

FRANCE Football

Fournet-Fayard
et « l'affaire Papin »

GULLIT

L'ogre
est de retour

Un genou rénové, un moral tout neuf, un jeu nouveau : Ruud Gullit vit une seconde jeunesse. Milan, avec lui, s'est rétabli sur le toit du Calcio. Et les Pays-Bas reviennent fort sur l'Europe.

DOCUMENT

Ce qui attend
la France
à New York

EUROPE

Barcelone
fait le beau

M 0705 - 2382 - 12.00 F



Photo Franco RICHARDI/TEMPSPORT



Un Mondial

Outre les États-Unis, pays organisateur, et l'Allemagne, tenante du titre, qualifiés d'office, cent quarante-deux pays se sont inscrits dans les éliminatoires de la

CETTE Coupe du monde 94 aux États-Unis représente, c'est indéniable, un formidable attrait. L'Afrique, forte désormais d'un troisième qualifié, a mieux répondu (37 inscrits) que pour le Mondial 90, et l'Europe (38!) s'est enrichie de plusieurs petits nouveaux : Liechtenstein, îles Féroé, Saint-Marin, Israël, mais aussi les trois pays baltes — Lituanie, Estonie, Lettonie — désormais reconnus par l'ONU et qui devraient normalement obtenir le feu vert du comité d'organisation, réuni le 6 décembre au Plaza, au cœur de Manhattan.

Depuis plusieurs jours, Hermann Neuberger, président du comité d'organisation de la FIFA, planche

dans son bureau de Francfort sur la composition des têtes de série et des chapeaux qui serviront à répartir les trente-huit européens dans les éliminatoires. Le président de la DFB avait concocté trois hypothèses :

1. Prendre en compte les trois dernières Coupes du monde (82, 86, 90).

2. S'en tenir seulement aux deux dernières.

3. Calculer un coefficient en se basant sur le Mondial 90 et sur les éliminatoires de l'Euro 92.

Cette dernière a peu de chances d'être retenue, les éliminatoires de l'Euro n'étant pas encore terminées, et c'est tant mieux pour la France, qui, dans cette hypothèse, n'aurait

pas été tête de série. En revanche, dans les deux premières, elle sera bel et bien dans le premier chapeau ! Même si tout se décidera officiellement le 6 décembre, il semble que l'hypothèse n° 1 a le plus de chances de l'emporter, Neuberger, comme Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, l'estimant carrément « historique » ! Il faut dire qu'elle ne manque pas d'intérêt.

La France sera tête de série

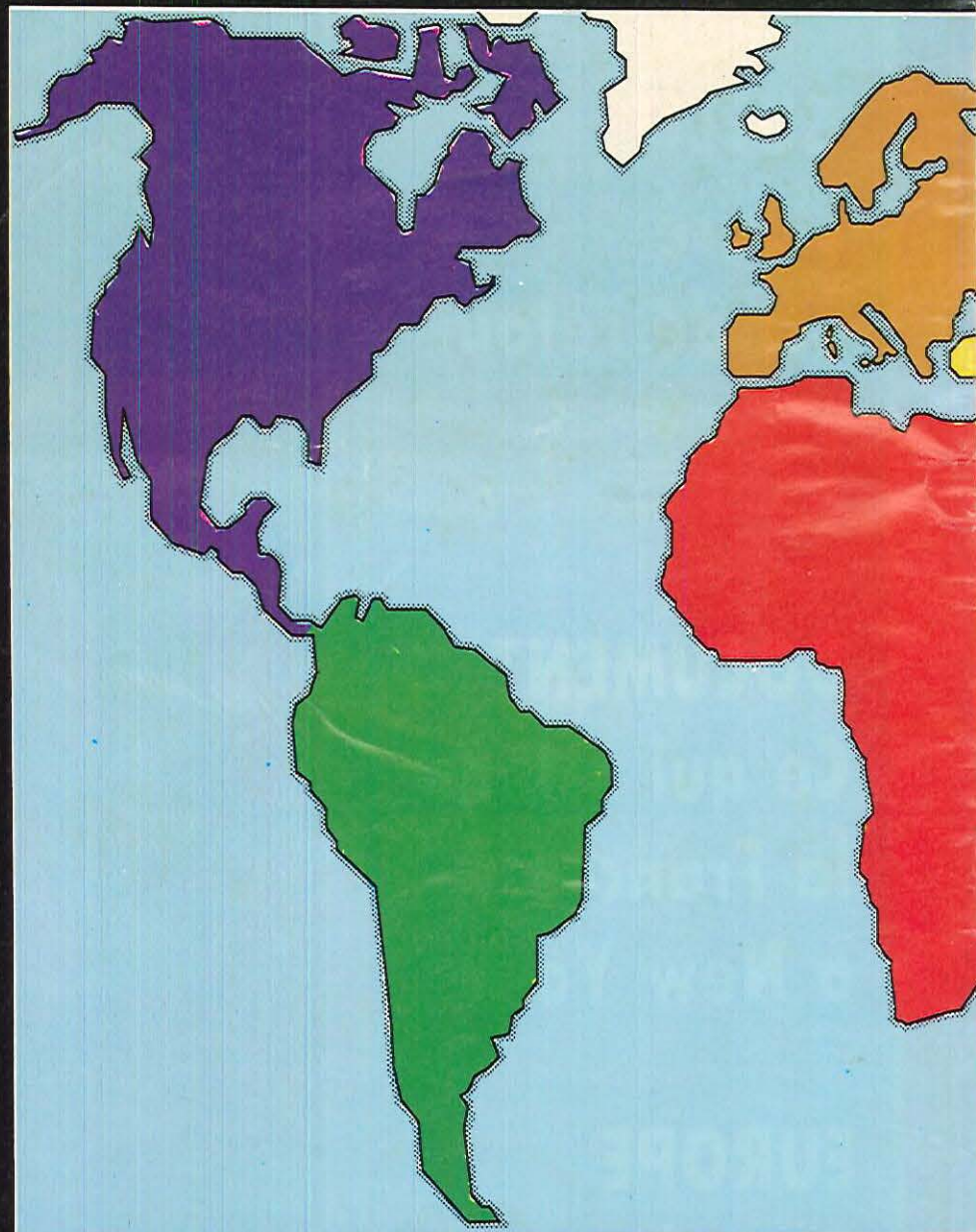
Pour répartir les Européens dans les différents chapeaux, la FIFA s'est basée sur le classement obtenu par les qualifiés lors des trois dernières

EUROPE

38 inscrits, 12 qualifiés + Allemagne, qualifiée d'office en tant que tenante du titre.

6 CHAPEAUX :

- | | | | |
|---|---|---|---|
| 1
(Têtes de série)
Italie
Angleterre
Espagne
Belgique
URSS
France | 2
Yougoslavie
Tchécoslovaquie
Pays-Bas
Écosse
Autriche
Irlande | 3
Roumanie
Danemark
Pologne
Hongrie
Portugal
Suède | 4
Irlande du Nord
Suisse
Bulgarie
Grèce
Pays de Galles
Norvège |
| 5
Turquie
Islande
Finlande
Albanie
Malte
Chypre | 4 groupes de six, 2 groupes de sept, les deux premiers de chaque groupe qualifiés. Les deux groupes de sept comporteraient chacun, après tirage au sort, deux des équipes situées dans le chapeau n° 6. | | 6
Luxembourg
Israël
Îles Féroé
Saint-Marin
Liechtenstein
Lituanie
Lettonie
Estonie |



CONCACAF

22 inscrits, 1 ou 2 qualifiés + États-Unis qualifié d'office en tant que pays organisateur.

Canada et Mexique directement qualifiés pour le 2^e tour.

CARAIBES

Bermudes	Sainte Lucie	Barbades
Cuba	Saint-Vincent	Guyana
Haiti	Antigua	Surinam
Jamaïque	Antilles	Trinité
Porto Rico	néerlandaises	et Tobago
Saint-Domingue		

AMÉRIQUE CENTRALE

Costa Rica	Salvador	Nicaragua
Honduras	Guatemala	Panama

De ces deux zones géographiques sortiront 6 qualifiés + Mexique et Canada. Huit équipes réparties en deux groupes de quatre au 2^e tour. Quatre qualifiés pour le 3^e tour (une poule de quatre). Le vainqueur est qualifié pour la phase finale, le second disputera un prébarage contre le vainqueur de la zone Océanie, puis éventuellement un barrage contre le 2^e du groupe B de la zone Asud.

Troisième tour avec les quatre qualifiés.

AMÉRIQUE DU SUD

9 inscrits (Le Chili est suspendu), 3 ou 4 qualifiés.

Argentine	Uruguay	Bolivie
Bésil	Équateur	Pérou
Colombie	Paraguay	Venezuela

1 groupe de cinq (les deux premiers qualifiés)

1 groupe de quatre (le premier qualifié)

Le 2^e du groupe de quatre disputera un barrage contre le vainqueur d'un prébarage opposant le vainqueur de la zone Océanie au deuxième du tour final de la zone Concaf.

record !

World Cup 94, dont le tirage au sort se tiendra dimanche à 12 heures locales (18 h en France) au Madison Square Garden de New York. Record largement pulvérisé !

phases finales, et elle a classé les 14 qualifiés européens (ils ne seront que 12 en 1994 plus l'Allemagne) de 1 à 14. Elle appliquerait ensuite le coefficient « 1 » pour 1982, « 2 » pour 1986 et « 3 » pour 1990.

Les calculs sont simples : avec ce système, les six têtes de série européennes seront dans l'ordre : Italie, Angleterre, Espagne, Belgique, URSS, France. L'Italie, vainqueur en 82, obtiendrait 1, 12° en 86 mais 8° européen, elle serait créditée de $8 \times 2 = 16$, et 3° en 90, mais 2° européen, $2 \times 3 = 6$. Le total de l'Italie est donc de 23 (1+16+6). L'Angleterre, 2° tête de série aurait 24 points (5 pour 82, 10 pour 86, 9 pour 90).

La France, demi-finaliste en 82 et 86, était absente en 90. Les pays non qualifiés pour une phase finale seraient classés de 15 à 32 selon un coefficient basé sur le nombre de points pris en éliminatoires et le nombre de matches joués. La France, 16° pour 1990, obtiendrait ainsi la 6° tête de série (elle le serait aussi avec l'hypothèse 2) juste devant la Yougoslavie, avec un total de 56 points ainsi décomposés :

1982 (4°) : 4 points.
1986 (3° mais 2° européen) : $2 \times 2 = 4$

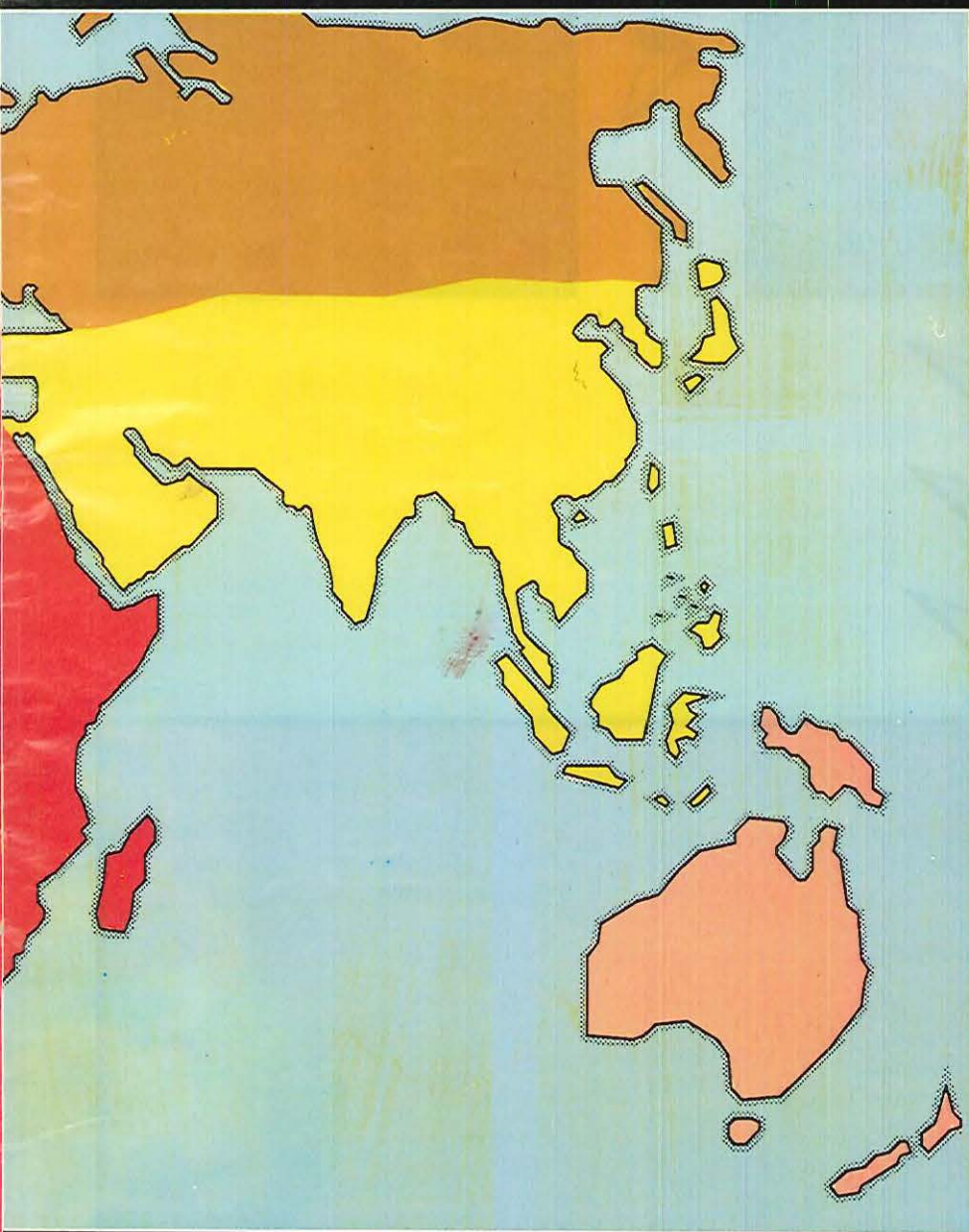
1990 (16°) : $16 \times 3 = 48$

Pour les éliminatoires, les 38 Européens seront répartis vraisemblablement en 4 groupes de six et 2 groupes de sept. Les deux premiers de cha-

que groupe étant qualifiés. Les deux groupes de sept compteront chacun deux équipes sorties du sixième chapeau. « L'objectif de la FIFA, avec ce système, explique Guido Tognoni, chef de presse, c'est de permettre aux petits pays de s'aguerrir en disputant de nombreux matches, mais aussi de faire des recettes intéressantes. » Au niveau des calendriers, bonjour le casse-tête ! Notamment pour la France et son Championnat anarchique si elle tombe dans un groupe de sept ! L'avantage, c'est que, dans un tel groupe, les chances de qualification se trouvent accrues. Plus on est de fous...

Et maintenant, faites vos jeux !

Guy MISLIN, à Zurich



ASIE

29 inscrits, 2 qualifiés.

Arabie Saoudite
Bahreïn
Bangladesh
Chine
Corée du Nord
Corée du Sud
Émirats
arabes unis
Hong Kong
Inde
Indonésie

Irak
Iran
Japon
Jordanie
Koweït
Liban
Macao
Malaysia
Myanmar
(ex-Birmanie)
Oman

Pakistan
Qatar
Singapour
Sri Lanka
Syrie
Taiwan
Thaïlande
Viêt-nam
Yémen

Avant le tirage au sort, ces 29 équipes seront réparties en cinq chapeaux. Six groupes disputeront le 1^{er} tour :

4 groupes de cinq.

2 groupes de quatre.

Les six vainqueurs seront regroupés en une seule poule au 2^e tour. Les deux premiers de cette poule seront qualifiés pour la phase finale.

OCEANIE

7 inscrits, 1 ou pas de qualifié.

Australie
Iles Fidji
Iles Solomon

Nouvelle-Zélande
Tahiti

Vanuatu
Western Samoa

Ces sept pays seront répartis en deux groupes géographique :

1 groupe de 3.

1 groupe de 4.

Les premiers de ces deux groupes s'affronteront ensuite par aller et retour, et le vainqueur disputera un prébarage contre le 2^e de la zone Concacaf et éventuellement un barrage contre le 2^e du groupe B de la zone Amsud.

AFRIQUE

37 inscrits, 3 qualifiés.

Algérie
Angola
Botswana
Burkina
Burundi
Cameroun
Côte-d'Ivoire

Congo
Égypte
Ethiopie
Gabon
Gambie
Ghana
Guinée

Kenya
Liberia
Libye
Madagascar
Malawi

Mali
Maroc
Mauritanie
Mozambique
Niger

Nigeria
Ouganda
Sao Tomé
et Príncipe
Senégal
Sierra Leone
Soudan

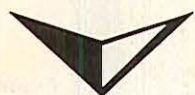
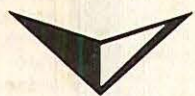
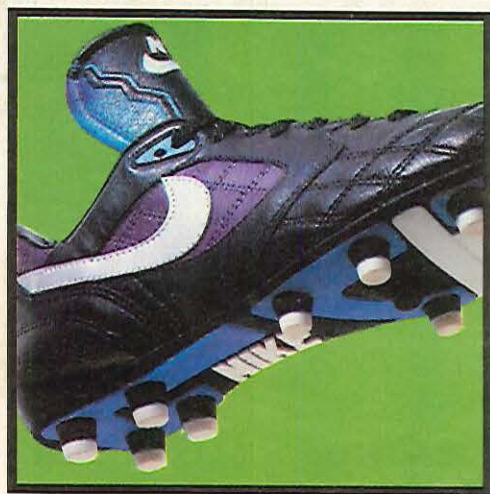
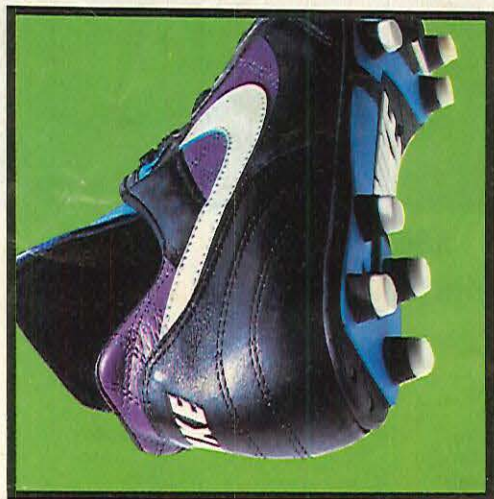
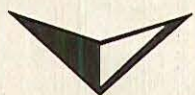
Swaziland
Tanzanie
Togo
Tunisie
Zaire
Zambie
Zimbabwe

Avant le tirage au sort, ces 37 équipes seront classées en quatre chapeaux. Algérie, Cameroun, Maroc, Égypte ont toutes les chances de figurer dans les têtes de série.

Les éliminatoires se disputeront ainsi :

1^{er} tour : 9 groupes de 4. Les vainqueurs de chaque groupe seront qualifiés pour le 2^e tour.

2^e tour (après tirage au sort intégral) : trois groupes de trois. Les trois vainqueurs seront qualifiés pour la phase finale.



Comment devient-on le pied agile du football français ? Christian Perez utilise une ruse de sioux : La Tiempo Pro D. Une chaussure de foot particulièrement souple qui épouse le pied et fait sensation sur le terrain. Et lorsque Christian Perez part sur le ballon comme une flèche, forcément, il nous coupe le sifflet !

Edition de la S.N.C. L'Équipe au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. L'Équipe 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 382 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général,
directeur de la publication :
Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint
en charge de la rédaction :
Robert PARIENTE
Directeur général adjoint
en charge de la gestion :
Guy FAHY
Directeur général adjoint
en charge du commercial :
Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction :
Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef :
François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition :
Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef :
Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages :

Jean-Marie LORANT
(rédacteur en chef adjoint, 2278).
Laurent MOISSET (2267).
Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique :
Hubert LESEURRE (2255).
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283).
Patrick DHÉNAUT (2282).
André DUBROCO (iconographe, 2286).
Pierre WENDEL (2276).

Secrétariat :
Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers :
Denis CHAMIER (2110).
Gérard ERNAULT (2220).
Jean-Philippe RETHACKER (2077).
Victor SINET.

Collaborateurs :
Gilles AUBERT (2105).
Erik BIELDERMAN (2104).
Claude CHEVALLY.
Jean-Philippe COINTOT (2103).
Dominique COURDIER (2376).
Patrick DESSAULT.
Gérard ETCHEVERRY (2116).
Patrick GLANZ (2253).
Remy LACOMBE (2359).
Jean-Marie LANOE (2115).
Michel NAIT-CHALLAL (2114).
Jean-Paul OUDOT (2078).
André PASSAMAR.
Richard PORRET (2287).
Jean-Pierre RIVAIS.
Patrick URBINI (2106).
Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. L'ÉQUIPE
Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126).
Marketing direct :
Danièle GALVEZ (2162).

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144).
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements
France Football, 36, rue de Picpus
75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F. ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse
envoyez votre dernière étiquette
d'expédition.

PRIX À L'ÉTRANGER
Voir page une.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL
daté du mardi 26 novembre 1991
n° 2 381
a été tiré
à 269 789 exemplaires.

PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.



Impression :
Imprimerie P.E.I.
Imprimerie C.I.P.P.



Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont
placés sous le copyright France Football et
Presse Sports. Toute reproduction, même
partielle, est formellement interdite.

Sommaire

- 2 Un Mondial record !
- 6 Fournet-Fayard : « La Ligue ne doit pas céder. »
- 8 Manhattan centre du monde.

Avant de se lancer sur la route somptueuse de la phase finale de l'Euro 92, la France sera à New York cette semaine. Pour connaître ses futurs adversaires lors des éliminatoires de la Coupe du monde 1994 et porter haut son dossier de candidature au Mondial 98, FF offre en exclusivité les recettes du tirage.

- 9 L'éditorial de Jacques Thibert.
- 10 Forum Division 1.
- 11 Une-deux : Zinedine Zidane.
- 14 Division 1 : la 20^e journée.
- 15 Les Etoiles de France Football.
- 16 A l'Ouest, rien de nouveau.
- 17 Domenech et Lacombe joueront-ils le jeu ?
- 18 Chiffres et statistiques.
- 19 Le Loto sportif.
- 20 Bordeaux-Strasbourg : le mur de l'Atlantique.
- 22 Forum Division 2.
- 24 Division 2 : la 20^e journée.
- 26 Une Etoile tombée du ciel.

ENCART ABONNEMENT

- 28 Forum Europe.
- 30 Le Barça comme un cheval fou.

En attendant de retrouver Monaco au printemps prochain contre l'AS Roma et malgré la chute des autres clubs français, les Coupes d'Europe continuent. France Football était la



semaine dernière à Gênes et à Barcelone. Le point sur l'ouverture de la nouvelle formule de la C 1, avec des hauts et quelques bas.

- 32 Le ventre mou s'offre un nombril.
- 33 Coupe : les résultats du 6^e tour.
- 34 Forum Coupe.
- 36 Le retour de Ruud Gullit.

Ruud Gullit est à la une de FF, cette semaine. Comme il risque de faire la une du football européen, ces prochaines semaines. L'artiste néerlandais,

revenu de loin, a été l'acteur principal du derby milanais entre Milan AC et l'Inter. Et il sera demain en Grèce, avec la sélection des Pays-Bas, pour tenter d'enlever le dernier billet pour l'Euro 92. Heureuse redécouverte.

- 38 Les Championnats étrangers.
- 44 Classements étrangers.
- 46 Forum monde.
- 48 Colo Colo c'est « loco-loco ».
- 50 Les couleurs de l'Europe.

Des Verts de Saint-Etienne aux Verts de Saint-Ouen, il y avait un peu plus d'un pas. Effectué par Robert Herbin, désormais entraîneur du Red Star et enfin de retour aux affaires.
(Photo Christian ROCHARD)

Télévision

MARDI 3 DÉCEMBRE
22 h 20, M 6 : *le Glaive et la Balance*. L'argent dans le football.

MERCREDI 4 DÉCEMBRE
8 h 30, TV Sport : le Championnat espagnol.

JEUDI 5 DÉCEMBRE
20 h 50, TF 1 : *Sacrée Soirée*. Spécial sports avec Jean-Pierre Papin, Just Fontaine et Alain Giresse.

22 heures, TV Sport : les meilleurs moments des matches du Championnat d'Espagne. Au programme : Albacete-Barcelone et Espanol - Real Madrid.

VENDREDI 6 DÉCEMBRE
17 heures, TV Sport : le Championnat argentin. Rediffusion le 7 à 14 heures.

20 h 5, Canal+ : Caen-Lens, match avancé de la 21^e journée de Division I, en direct de Venoix. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

SAMEDI 7 DÉCEMBRE
0 h 55, TF 1 : *Formule Sport*, présenté par Roger Zabel. Les buts de la 21^e journée de Division I. Avant le tirage au sort des éliminatoires de la World Cup 94.

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE
8 h 55, Canal+ : en différé de Tokyo, Coupe intercontinentale, Colo Colo - Etoile Rouge de Belgrade.

18 heures, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts de la 21^e journée de Division I. Sous réserve, selon l'horaire : le

tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde 94, depuis New York. Le Top Buts. Les buts étrangers.

18 h 40, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Les buts de Division I. Les buts étrangers.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement. Le carton rouge. Les résultats. Rediffusion à 0 h 5.

22 h 20, Canal+ : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Résumé d'un grand match du week-end. Les buts de Division I et II, les buts anglais et italiens.

LUNDI 9 DÉCEMBRE
16 heures, TV Sport : le Championnat argentin.

23 heures, TV Sport : Magazine Goal. Les buts espagnols.



Le président de la Fédération sera à New York cette semaine. Pour soutenir la candidature française à l'organisation de la Coupe du monde 1998 et préparer, pour les Bleus, les éliminatoires de l'épreuve 1994. L'occasion de s'écarter quelques jours des affaires franco-françaises sur lesquelles il a néanmoins accepté de faire le point. Réponses sinueuses tout au long d'un chemin qui ne l'est pas moins.

« **C**ONCERNANT la candidature française à l'organisation de la Coupe du monde 1998, l'impression générale, c'est que « c'est dans la poche »... »

— (Apparemment étonné.) Ça n'est jamais dans la poche !

— Votre rôle consiste à jurer le contraire.

— Tant que la FIFA ne nous aura pas dit : « C'est vous ! », ce n'est pas fait. Donc, ce ne sera pas fait avant le 2 juillet prochain. Disons — pour employer une formule imagée — que nous sommes dans la position de l'équipe de France avant son match contre l'Espagne : il nous manque un point. Avec Fernand Sastre et Gérard Énault, nous avons préparé un dossier sérieux qui répond à la totalité des exigences de la FIFA et de son cahier des charges, avec très peu de prestations extérieures. Il y en aura une encore à New York en fin de semaine...

— Ce sera le bouquet final ?

— Simplement une manifestation simple, sans discours. Le dossier parle de lui-même, et la FIFA, d'ailleurs, nous a félicité pour sa qualité visuelle et son contenu. C'est un dossier léger et lisible par tous au contraire de celui des Suisses qui décrivait la couleur des boutons de la fanfare municipale qui jouerait avant les matches.

— Vous savez que la qualité d'un dossier n'est pas toujours une garantie absolue de succès.

— C'est vrai. Il y a le dossier et l'approche politique qui en est faite. Cela dit, Michel Platini m'a lu ce matin une déclaration de Joao Havelange, parue dans la presse italienne, qui disait que « l'Asie aurait la Coupe du monde en 2002 et l'Afrique en 2006 ».

— Les déclarations du président de la FIFA sont parfois contradictoires. Il lui arrive de dérailler.

— (Géné.) Ce sont des informations que vous pouvez utiliser. Pas moi.

— Nous l'avons fait. Havelange a peut-

FOURNET-FAYARD

« La Ligue ne doit pas céder »

être laissé parler son cœur. Ça a été mal perçu au Maroc, notamment.

— Il peut y avoir, un jour ou l'autre, un envol politique. Nous ne pouvons pas le contrôler.

— Un envol politique ?

— L'Islam. Ils ont fait huit voix contre la candidature des États-Unis la dernière fois. On ne sait pas ce qui peut arriver demain. La Suisse, elle-même, peut rafler quelques soutiens européens.

« Le Maroc défend ses intérêts »

— Comment avez-vous reçu les déclarations amères de vos concurrents marocains après les déclarations de Joao Havelange ?

— A ce que je sache, elles n'étaient pas dirigées contre la France. Chacun défend ses intérêts, et, entre la Suisse, le Maroc et nous, c'est dossier contre dossier ! De toute façon, nous n'avons aucune envie d'attaquer le Maroc en dessous de la ceinture (sic).

— Dossier contre dossier, la candidature française bénéficie d'une absence de réelle concurrence.

— Nous avons l'Angleterre contre nous. (En aparté, il ajoute : « A propos, la Belgique m'a confirmé tout à l'heure qu'elle n'était pas candidate à l'organisation de l'Euro 96. » Il reprend :) L'Angleterre, donc, s'est retirée et le Portugal aussi. Ils sont de notre côté.

— Pour être clair, qu'est-ce qui pourrait empêcher la France d'organiser l'épreuve dans sept ans ?

— Eh bien... Que le Maroc emporte une majorité de suffrages.

— C'est tout ?

— Oui. A moins d'une catastrophe. On ne sait jamais ce qui peut arriver. (Un ton en dessous.) Vous savez, nous avons quelques présidents qui sont un peu difficiles à gérer (re-sic). Mais, en dehors du dossier lui-même, qu'est-ce qui pourrait nous bloquer ? Le développement de la violence dans les stades ? Nous avons pris des dispositions depuis deux

ans et nous continuons notre réflexion sur le sujet.

Par exemple, nous demandons aux clubs de respecter des procédures... qui auraient permis d'éviter les incidents de Saint-Étienne-OM. (Il mime sur la table l'arrivée du car marseillais au stade Geoffroy-Guichard, le 19 octobre dernier.) On peut toujours craindre, également, une faillite du football français, mais les sanctions prises vont dans le bon sens. Et il est fort possible qu'il y en ait d'autres en fin de saison.

— C'est probable ?

— Oui, bien sûr. Mais nous n'avons plus à rougir de la situation économique de notre football par rapport à nos concurrents européens. (Il élève la voix.) C'est partout pareil !

— C'est une mince consolation.

— Sauf que nous faisons la course en tête pour combattre ce problème et que nos voisins prennent exemple sur nous.

— Les grands clubs italiens ou espagnols s'appuient sur des traditions plus fortes que chez nous.

— En Espagne, excepté les quatre grands clubs qui échappent au déficit permanent, le reste n'est pas beau à voir.

— Concernant la candidature française, est-ce que le climat qui a régné sur ce qu'on a appelé « les affaires » vous a inquiété ?

— (Sûr de lui.) Non, non ! On ne juge pas de la qualité d'un pays en 1990 pour une compétition qui aura lieu en 1998. L'Italie s'est vu attribuer la Coupe du monde 1990 à un moment où le Totonero était en pleine expansion.

— Donc, surtout pas de faillite avant le mois de juillet prochain...

— Nous sommes là pour gérer tous les risques.

— Vous dites des événements négatifs qu'ils n'influenceront pas sur la décision finale. A l'inverse, les performances de l'équipe de France peuvent-elles jouer en faveur de la candidature ?

— (Il rit.) En tout cas, ça ne peut rien apporter de négatif.



LE DOSSIER DE LA FRANCE

Le dossier français pour la Coupe du monde 1998 et les résultats des Bleus (ici Cantona) allument l'horizon de JFF. L'affaire Papin, elle, est beaucoup moins lumineuse.

(Photos PRESSE SPORT)

« Dans l'affaire Saint-Etienne - OM, il faut faire en sorte que la sanction corresponde aux faits admis. Car quelle que soit la décision finale elle s'inscrira en référence. »

— L'équipe de France est une belle vitrine.

— Sans aucun doute.

— Comme l'est l'Olympique de Marseille lorsqu'il gagne en Coupe d'Europe.

— Ah, oui ! Comme les résultats d'ensemble des clubs français ces dernières saisons.

— Actuellement, il ne reste donc plus qu'une demi-vitrine.

— ... (Il ne répond pas.)

— Un sondage paru dans le journal *le Sport* indique que les gens jugent que le premier responsable du succès des Bleus, c'est Platini. Vous êtes de ceux qui disent que les bons résultats de l'équipe de France sont à mettre au crédit de Platini et personne d'autre ?

— Depuis novembre 1988, Michel Platini est la tête d'affiche de l'équipe de France. Je dis bien depuis novembre 1988, car je n'oublie pas que, à l'époque de sa nomination, on m'a accusé d'ouvrir le parapluie pour sauvegarder l'intérêt de nos sponsors.

— C'était peut-être vrai à l'époque.

— J'ai dit que ce n'était pas le cas, et personne ne m'a cru. Moi, je croyais en Michel Platini.

— Au point d'imaginer que les Bleus en seraient là aujourd'hui. C'est difficile à croire.

— Bien sûr. Mais il fallait trouver une solution pour sortir de la crise. En 1988 — on ne l'a jamais su — j'ai personnellement contacté Gilbert Gress. Il ne disait pas non. Mais l'imposer en équipe de France à l'époque, c'était courir à la catastrophe. En fait, la vraie réussite, ça a été de réunir Gérard Houllier et Michel Platini, qui ne se connaissaient pas. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice, et la Fédération leur a donné les moyens de réussir.

« Il n'y a pas que l'OM »

— Platini a-t-il bénéficié des bons résultats de l'OM, largement représenté en équipe de France ?

— (Ferme.) Je rappelle qu'un certain nombre de joueurs sont devenus marseillais parce qu'ils étaient internationaux. Et non le contraire. Cela dit, une ossature de club dans une sélection, ça présente des avantages, mais aussi des inconvénients.

— On peut penser que le président que vous êtes a été rassuré d'entendre Bernard Tapie déclarer qu'il continuait, malgré l'échec de Prague.

— (Très calme.) Oui... oui. D'abord parce que Tapie a beaucoup investi à Marseille et que, s'il abandonnait, dieu sait ce qui se passerait demain. Cet homme a un charisme notoire, et, s'il reste, ça peut éviter que l'OM disparaisse.

— Vous ne vous êtes jamais inquiété.

— La réaction de Tapie, après la défaite de Prague, a été immédiate. Et puis il n'y a pas que l'OM, il y a les autres clubs éliminés. Franchement, considérons cela comme une péripétie.

— La formule a choqué...

— Pourquoi ? Ça vous a choqué, vous ?

— Oui.

— Ah bon !

— L'idée que nous en avons, c'est qu'on est loin de la péripétie. C'est un problème de fond.

— C'est de la malchance. Auxerre aurait pu passer, avec un peu plus d'expérience. Mais il reviendra.

— C'est un peu facile.

— Ce n'est pas parce que quatre clubs sur cinq sont sortis des Coupes européennes que leur valeur est fondamentalement changée.

— Pour l'OM de Tapie, ça n'était pas une péripétie.

— Non. Mais il nous a rassurés. Son départ aurait pu avoir des conséquences néfastes sur l'équipe de France.

— Quoi qu'il arrive, il renouvellera son effectif...

— Il lui appartient de gérer son club et son effectif.

— Est-ce que l'homme médiatique qu'il est vous gêne encore, maintenant ?

— Moi personnellement ?

— Oui. Et la Fédération avec vous. Vous nous avez dit, par exemple, que vous regrettiez la surmédiatisation de l'affaire du match Saint-Etienne-OM.

— C'est plutôt Noël Le Graët qui l'a dit. Cela étant, cette affaire est pour l'instant du ressort de la Ligue nationale. Pour ma part, je m'efforce de me forger une opinion puisque, éventuellement, l'affaire peut venir jusqu'à moi. Mais c'est vrai que si Jean-Pierre Papin n'avait pas été au centre de l'incident, celui-ci aurait été traité différemment.

— Compte tenu de la personnalité de Bernard Tapie et d'André Laurent, de celle de Papin, les éclats étaient inévitables.

— Bien sûr. Encore qu'on ne peut pas dire qu'André Laurent soit un président médiatique (...), mais il s'exprime de temps en temps. (Il sourit.)

— Sur un plan général, que vous inspire l'affaire ?

— Qu'il faut se pencher sur les problèmes

de la sécurité des joueurs dans les stades. Nous n'avons pas attendu l'incident pour le faire.

— Pour André Laurent, l'affaire est ailleurs. Et la sécurité au stade Geoffroy-Guichard n'est pas en cause.

— Je suis d'accord avec lui. Le public stéphanois n'est pas particulièrement réputé pour sa violence.

— Le cas Saint-Etienne-OM dépasse, de toutes les façons, le cadre de la violence dans les stades.

— (Il hausse le ton.) Ça ne le dépasse pas, c'est largement en dessous !

— Disons qu'entre les déclarations des deux présidents, celles de Papin, celles des médecins stéphanois, l'affaire sent... mauvais. Passez-nous l'expression.

— (Inquiet.) C'est pour ça qu'il appartient à la commission sportive de juger le dossier dans sa profondeur.

— Vous pensez sincèrement que c'est possible.

— Je ne sais pas... Je ne sais pas. (Il réfléchit.) En tout cas, il faut que l'affaire soit instruite de façon complète.

« Tapie m'a fait une tête de cinq pieds de long »

— Vous êtes d'accord avec Noël Le Graët lorsqu'il déclare qu'il veut rencontrer tous les protagonistes de l'incident pour calmer le jeu. Ça part d'une bonne intention. C'est gentil...

— Ça fait partie de son apprentissage au poste de président de la Ligue.

— Réunir Tapie, Papin et Laurent pour calmer le jeu, ça paraît être une utopie.

— Ça paraît effectivement très difficile.

— Où est la solution ?

— Peut-être dans la prochaine décision de la commission générale d'appel de la Ligue. Il faut faire en sorte que la sanction corresponde aux faits admis. Car, quelle que soit la décision finale, elle s'inscrira en référence.

— Est-ce qu'on peut dire, sans être malhonnête, qu'une affaire opposant deux clubs aussi prestigieux que Saint-Etienne et Marseille, et le meilleur joueur français, est une affaire difficile à gérer et à juger pour les responsables du football français ?

— Tout à fait. Mais on essaie quand même de juger en notre âme et conscience, en sachant que nous nous ferons un ami et un ennemi.

— Je ne vous demande pas de nous donner votre version de l'événement.

— (Il enchaîne vite.) Comme vous le savez, j'y étais. Je suis arrivé au stade vers 20 heures et j'ai été informé des événements. J'ai suivi le match à côté d'André Laurent, qui était très embêté, comme moi ! J'ai salué Tapie avant le match. Il m'a fait une tête de cinq pieds de long. J'ai pris des nouvelles de Papin. Et c'est tout. De toute façon, je n'avais pas à réagir à chaud.

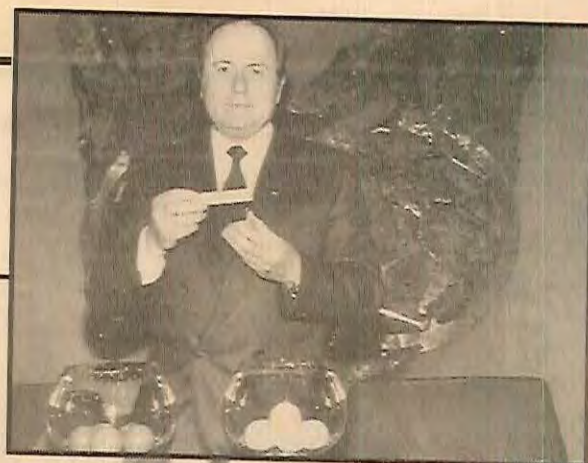
— Vous n'avez pas peur qu'à propos du jugement à venir, les uns et les autres soient tentés de se poser en victimes. Comme ça avait été le cas après certaines décisions de la Commission nationale de discipline.

— Chacun défend sa thèse. Le problème que vous évoquez, avec la CND, on l'a géré. Mais elle n'est pas impliquée aujourd'hui.

— Non.

— Pour le moment, du moins. Ce qui est vraiment important, c'est que la Ligue se forge une attitude forte à travers la décision qu'elle devra prendre dans cette affaire, elle ne doit pas céder.

François de MONTVALON



Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, sera le grand maître de cérémonie, dimanche, dans le cadre grandiose du Madison Square Garden de New York, lors du tirage au sort des éliminatoires de la World Cup 94. (Photos PRESSE SPORTS)



Pendant près d'une semaine, le quartier de Manhattan à New York vivra à l'heure du football. Avec comme point d'orgue, dimanche, le tirage au sort des éliminatoires de la World Cup 1994, au Madison Square Garden.

Manhattan, centre du monde

La planète foot s'est donné rendez-vous à New York cette semaine. Et plus précisément dans l'île de Manhattan. Manhattan la bouillonnante, c'est le centre des affaires, l'endroit où l'on a fait pousser les plus célèbres gratte-ciel du monde, érigés dans des artères non moins célèbres, la 5^e Avenue, la 42^e Rue, l'avenue des Amériques, entre autres.

Quel endroit plus prestigieux que le fameux Madison Square Garden pouvait, dès lors, abriter le tirage au sort des éliminatoires de la World Cup 94? Haut lieu du sport new-yorkais, le Garden, plusieurs fois transformé, doit sa renommée aux grands matches de basket, de hockey et aux grands combats de boxe qui s'y sont déroulés. C'est donc là que dimanche, à 12 heures locales (18 heures en France), seront tirés au sort les groupes éliminatoires de la 15^e Coupe du monde, pour lesquels 142 pays, plus l'Allemagne, championne du monde en titre, et les États-Unis, organisateur, qualifiés d'office, se sont inscrits. Un nouveau record. Le précédent (119 engagés) datait de 1986 pour le Mondial mexicain. En étroite liaison avec la FIFA, tous les derniers détails de cette cérémonie, qui sera suivie par près d'un milliard de téléspectateurs à travers le monde, ont été minutieusement mis au point. Et le show s'annonce grandiose.

Un duo « Schwarzy »-Blatter?

Loin du bruit de Manhattan, la colline du Sonnenberg, sur les hauteurs de Zurich, semble endormie sous la brume. A la FIFA House, on œuvre dans le calme. La seule agitation, toute relative, on la trouve dans le bureau de Guido Tognoni, le chef de presse de la vénérable institution. L'homme croule sous les fax et les téléx. Son téléphone n'arrête pas de sonner. Mais

pour France Football, il révèle les points forts de ce dimanche américain.

« Nous entamerons la cérémonie par trente minutes de show, avec le chœur des enfants de l'ONU, histoire de bien chauffer l'assistance. Et il y aura du monde! Pensez que, malgré la distance, pratiquement tous les pays seront représentés à ce tirage au sort, même parmi les plus éloignés. »

Un chiffre: le budget pour ce tirage au sort est de l'ordre de 1,5 million de dollars, pris en charge à la fois par le comité d'organisation local, la FIFA et ISL Marketing.

Des stars: c'est une femme qui sera la maîtresse de cérémonie. La belle Barbara Eden, héroïne d'un feuilleton qui fait fureur sur les petits écrans américains. Il y aura aussi Roger Moore (James Bond), qui se verra remettre par la FIFA le chèque — important — provenant de la recette du match organisé récemment à Munich au profit de l'UNICEF.

La France en force

Seront également présents sur le plateau les deux Pelé, Edson et Abédi, le « petit Pelé », qui représentera l'Afrique et qui voyagera en Concorde dimanche, Franz Beckenbauer, Bora Milutinovic, entraîneur de la sélection nationale américaine, Michelle Akers-Stahl, capitaine de l'équipe nationale américaine, finaliste du Championnat du monde féminin en Chine, et, pour animer le tout, une grande vedette de cinéma viendra prêter son concours aux côtés de Sepp Blatter, l'ordonnateur en chef de la FIFA. Trois grandes personnalités ont été sollicitées: Arnold Schwarzenegger, Kevin Costner et Bob Hope. La FIFA a également invité, à la demande du Kaiser, un grand footballeur aujourd'hui tombé dans une certaine déchéance, Gerd Müller, le Bomber...

« Ensuite, on procédera au tirage au sort proprement dit, poursuit Tognoni. Ce tirage

durera une heure, et l'Europe passera en dernier. Avec 142 inscrits, nous avons battu le record. Cette semaine, nous avons repêché un dernier retardataire, le Myanmar, ex-Birmanie. » Les Français, dont la délégation sera l'une des plus importantes (la France présentera pour la dernière fois à New York son dossier de candidature à l'organisation du Mondial 98 et y croquera le Maroc...), attendent avec impatience de connaître le verdict.

Compte tenu des « tendances » qui semblent se dessiner au sein du comité d'organisation de la FIFA, présidé par Hermann Neuberger, quant à la composition des chapeaux de la zone Europe (voir pages 2 et 3), on peut affirmer que la France sera tête de série, avec l'Italie, l'Angleterre, l'Espagne, la Belgique et l'URSS. Il n'y a plus qu'à croiser les doigts quant aux adversaires qui lui seront proposés...

Ce samedi, le comité exécutif de la FIFA se prononcera quant aux critères définitifs pour la composition des chapeaux dans les différentes zones, et devrait aussi donner son feu vert à la participation des trois pays baltes — Lituanie, Estonie et Lettonie — à ces éliminatoires.

Un autre comité exécutif important se tiendra également à New York, celui de l'UEFA, dont les travaux se dérouleront demain à partir de 9 h 30 locales à l'hôtel Plaza, avec un ordre du jour particulièrement chargé.

Une World Cup qui marquera

Et quand la grande semaine new-yorkaise sera achevée, il restera deux ans et demi aux États-Unis pour préparer une World Cup que l'on annonce somptueuse. « Le seul gros problème, affirme Guido Tognoni, c'est celui des stades. La plupart des stades proposés n'ont pas les dimen-

sions voulues, et ils devront subir de nombreux aménagements. Il faut savoir qu'en la matière, on passe du top moderne à l'archaïsme le plus complet. Les Américains vouent un véritable culte à leurs vieux stades. Pour l'instant, nous avons gardé les candidatures de dix-neuf villes. Les États-Unis voulaient se limiter à huit, la FIFA maintient le quota à douze. Mais il n'y a aucune inquiétude à avoir. Ils ont deux ans pour présenter douze stades corrects, et on peut leur faire confiance. »

Parmi les villes élues, on devrait retrouver La Nouvelle-Orléans, Detroit, dont les pelouses sur plateau seront élevées par un système hydraulique (!), Phoenix, en Arizona, Chicago, Los Angeles, mais aussi... New York, que l'on croyait exclue. « Une Coupe du monde aux États-Unis sans New York, il y aurait un manque, et le Giant's Stadium est une merveille », affirme-t-on à la FIFA.

Chaque ville candidate a le choix: soit payer un « droit d'entrée » de 40 000 dollars pour l'organisation de trois matches seulement, soit 250 000 dollars pour huit matches. Plusieurs villes ont déjà acquitté cette dernière somme! Actuellement, dix villes sont déjà candidates au match d'ouverture et huit à la finale... La FIFA effectuera un choix définitif fin février, début mars, mais une chose est certaine: les dossiers présentés par les villes sont remarquables quant au contenu technique.

L'autre inquiétude, vu d'Europe, c'est le décalage horaire. La FIFA penche pour des matches fixés à 18 heures locales sur la côte Est, soit 23 heures en France, et en Californie, les matches pourraient être programmés à 21 heures locales, 6 heures du matin chez nous! Pourquoi pas? Pendant les derniers JO, on se levait bien en pleine nuit pour la finale du 100 mètres...

Pain, brioche et Amérique

JOHAN CRUYFF dit volontiers qu'il préfère mourir avec ses idées qu'avec celles de son président de club, ce qu'il faillit d'ailleurs faire en pompant l'herbe à Nicot comme une cheminée de locomotive. La formule populaire de mourir avec ses idées est un peu courte. Et frustrante. Il est infiniment préférable de vivre ses convictions et de les faire prospérer, ce que l'ex-Hollandais volant, footballeur des grands espaces et créateur perpétuel, s'entête à mettre en application du banc de touche après avoir fait chanter la balle avec ses pieds.

Johan Cruyff a toujours été en bagarre avec ses présidents. C'est l'un de ses moteurs. L'autoritarisme, le paternalisme furent le combat de ses vingt ans. Le droit à la liberté et à l'indépendance fut celui de ses vingt-cinq. La dernière conquête du champion, dans son âge mûr et l'affirmation de son talent, fut de pouvoir démontrer, sur le terrain, la justesse de sa vision, de ses options tactiques, de sa dimension. A Barcelone, en sélection orange (la formidable Coupe du monde 1974), à Feyenoord (champion à trente-sept ans), à Ajax encore. L'idée de base de Cruyff est simple : le football est, et doit rester, un jeu d'attaque.

Devenu entraîneur, le grand Johan n'a pas varié d'un iota. Il exprimait ses fortes idées dans *France Football*, il y a quelques mois, et nous connaissons quelques amoureux du football qui gardent l'article comme une relique. Ils ont raison : les enragés de cet acabit ne sont pas légion. Le football pullule plutôt de verrouilleurs que de techniciens ouverts sur le grand large.

Mais l'important n'est pas seulement que Cruyff existe. C'est que ses convictions soient suivies d'effet, de spectacle et de victoires mêlées.

AU FC Barcelone, qui est l'un des plus grands clubs du monde et l'un des mieux structurés, Johan Cruyff a quelques moyens. Il n'est pas démuné sur le marché des transferts, il ne risque pas la déflation brutale, il s'appuie sur une adhésion catalane qui ne ressemble pas à la parisienne. Quand le Nou Camp est plein, ce



(Photo André LECOQ)

qui lui arrive souvent, ils sont 120 000 à souffler dans les voiles.

Mercredi dernier, pour accueillir le Sparta, ils étaient à peu près la moitié, preuve que la nouvelle formule des poules de quarts est une poule au pot qui dilue la magie et l'émotion. Ailleurs, ce n'était pas mieux : 45 000 chapkas à Kiev-Benfica alors que le stade possède 100 000 places ; 20 000 spectateurs à Anderlecht-Panathinaïkos alors que le parc Astrid peut faire beaucoup mieux ; 35 000 tifosi à Sampdoria-Étoile Rouge pour voir le champion d'Europe en titre. On attendra le bouclage des six journées pour faire un bilan global, mais la première justifie déjà certaines craintes émises au moment de l'« invention » : on risque de s'embêter ferme les 1^{er} et 15 avril, quand les compétiteurs sortiront la calculatrice à points et à différence de buts. Ne parlons pas encore des éventuelles magouilles, elles viendront en leur temps, réelles ou supposées, portées par la rumeur, générées par le système.

Des huit équipes en vitrine de C 1, l'une a attaqué comme une forcenée, comme elle sait le faire, c'est celle du Barça. Réduite à dix (expulsion justifiée d'Amor), rejointe à 1-1, elle emballa la rencontre pour vaincre 3-2 une équipe du Sparta qui confirma en Catalogne son caractère rationnel et efficace. Malgré les premières impressions, il est cependant impossible de savoir qui, de la Sampdoria, de Panathinaïkos, d'Anderlecht,

de l'Étoile Rouge (groupe A) et de Barcelone, de Kiev, du Sparta, de Benfica (groupe B), sortira du chapeau. C'est bien, mais c'est beaucoup moins magique que par le passé. Sauf si le Barça parvient à inscrire vingt buts en six matches de spectacle intégral.

ENTRE la brioche européenne et le pain quotidien du Championnat, certains clubs se laissent aller à une préférence. Ce n'est pas toujours la même. Si l'Étoile Rouge, en ce moment, engrange des millions de dollars à coups de Supercoupe, de Coupe intercontinentale et de transferts, au risque de perdre un essentiel dont on se demande d'ailleurs où il est dans la Yougoslavie actuelle, d'autres savent que leur auréole et leur intérêt est dans la proximité. Les énormes assistances (Barcelone, Benfica, Kiev, Sampdoria, Panathinaïkos, etc.) viennent plus souvent, plus régulièrement et plus sûrement des affrontements nationaux que des chocs continentaux. On ne fait rien de mieux, en Espagne, qu'un Real-Barcelone et, à Gènes, qu'un Sampdoria-Milan AC.

C'est pourquoi ces événements que les rêveurs européens qualifieraient volontiers « de quartier » restent et resteront d'une importance capitale pour la vie et la richesse du football populaire, lequel ne passe pas seulement par la télévision mais par la fête de contact, la fête palpable, la fête de tradition. Pour les supporters liés à l'histoire de leur club, la référence briochée n'est

peut-être pas dans la grande Europe mais dans le bistrot du coin ou auprès de son arbre. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

En attendant, à force de poursuivre des rêves sidéraux et, parfois, sidérants, nos chers clubs français en arrivent à oublier l'essentiel, c'est-à-dire le plaisir des yeux de ceux qui paient. Entre la partie de savates au sommet Marseille-Monaco (0-0), qui n'est pas si loin, et le match du siècle en Division II Bordeaux-Strasbourg (41 000 spectateurs, tout de même !) qui date de samedi, la démonstration du décalage est faite entre les salariés de la rigueur et les postulants au rêve. La rigueur ne mène pas forcément à l'Europe et le rêve mène à Cruyff, c'est-à-dire ailleurs.

LA capitale du football mondial, de toute façon, ne sera pas en Europe durant la semaine qui vient. New York accueille, en effet, le comité exécutif de l'UEFA, le comité exécutif de la FIFA, le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, la présentation du Comité d'organisation de cette même Coupe du monde 1994 et les candidats à l'organisation de la Coupe du monde 1998. Cela fait beaucoup, et, indépendamment de la cérémonie à grand spectacle qui fixera à la sélection de Platini, et aux autres, les modalités de leur parcours éliminatoire, il y aura beaucoup de sujets de discussion. Y compris, et c'est savoureux à New York, celui de la libre circulation des travailleurs à crampons en Europe, qui « pose problème », comme disent les politiques de la CEE.

La France présentera aux congressistes et assimilés son dossier de candidature, un dossier dont chacun s'accorde à dire qu'il est bien ficelé, cohérent et positivement perçu par les instances supérieures. Le président de la FFF exprime, dans ce numéro, son relatif optimisme, en même temps qu'il n'exclut pas, en passant, une possible faillite financière du football français.

Le Maroc, dit-on, va se battre féroce pour défendre son dossier. Il serait même prêt à bouffer du coq. Il devrait pourtant savoir, le Maroc, qu'il possède un handicap insurmontable : comment peut-on lutter contre Melun-Sénart, le phare de la Gaule moderniste ?



Division 1

● Le jeune Nicolas Ouédéc a récidivé vendredi dernier lors du derby breton Nantes-Rennes. Contre Cannes, déjà, il avait obligé Koot à tromper son propre gardien, mais, cette fois, il a marqué tout seul comme un grand. Hommage de Rousseau, le gardien rennais : « Ce jeune est vraiment très fort. Sur l'action, je sors bien, mais il ne contrôle pas son ballon et le frappe juste. » Avenu du jeune militaire : « J'ai tiré sans réfléchir ! »

● Lors de P-SG - Montpellier, la semaine prochaine, il seront quatre à avoir porté le maillot des clubs. A savoir : Perez, Colleter, Barrabé et Laurey.

● Jean-Jacques Fiolet, le président du SM Caen pendant encore une quinzaine de jours, n'a pas effectué ce déplacement en terre stéphanoise. Pour autant, il expédia samedi un télégramme d'encouragement à ses joueurs.

● La veille du match contre Lille, Pierre Mankowski, l'entraîneur havrais, était catastrophé. En effet, durant l'entraînement, Philippe Mahut avait dû quitter prématurément ses partenaires et l'on craignait une fracture du péroné. Heureusement, il y a plus de peur que de mal et finalement ce n'était qu'un nouveau coup supplémentaire mais quasiment inoffensif.

● Commentaires de Bruno Germain, après le nul obtenu par les Parisiens à Auxerre : « Si on continue de la sorte, les objectifs seront atteints. On peut regretter d'avoir encaissé deux buts stupides, mais on ne va tout de même pas faire la fine bouche... »

● Le report du match ASSE-Caen en raison du brouillard a réveillé des souvenirs côté stéphanois, et notamment celui d'un match de Coupe d'Europe contre les Grecs de Salonique qui avait été retardé pour la même raison, mais qui avait finalement pu se dérouler grâce à l'installation de braseros sur les côtés du terrain.

● Depuis que Daniel Jeandupeux est entraîneur du SM Caen (pratiquement deux ans), c'est la première fois, le week-end dernier, que Franck Dumas était absent pour blessure. Une longue série de soixante-quatorze matches sans la moindre défection.

● C'est le lundi 16 décembre que les assemblées générales, extraordinaires et ordinaires, du SM Caen apporteront les modifications concernant le statut du club, la composition du conseil d'administration et le nouveau nom du futur président qui sera, comme nous l'avons déjà dit, Guy Chambily. Auparavant, c'est-à-dire mercredi matin, le sénateur-maire de la ville, M^e Jean-Marie Girault, entouré de tous ses partenaires, fera le point précis et définitif sur l'opération qui a permis d'amasser quelque 30 millions.

● Vendredi dernier, après l'entraînement, Guy Chambily, le futur président caennais, s'est entretenu avec les joueurs. En particulier pour les rassurer puisque ceux-ci n'ont toujours pas touché le salaire du mois d'octobre. Ce devrait être chose faite en ce début de semaine.

● Christophe Point, le défenseur du SM Caen, n'avait pas été titulaire depuis le deuxième match de la saison... à Venoix contre Saint-Étienne justement. Et, dimanche après-midi, il récupéra à la fois une place au départ mais également le brassard de capitaine, ordinairement tenu par Franck Dumas.

● Si le brouillard empêcha la rencontre Saint-Étienne-Caen de se dérouler samedi soir, il ne permit pas non plus aux joueurs caennais d'atterrir à Saint-Étienne. Ceux-ci durent être dérouterés sur Lyon-Satolas. A quelque chose malheur est bon tout de même puisque Claude Duhret, l'un des vice-présidents du club, en profita pour aller assister samedi après-midi au double de la Coupe Davis entre la France et les États-Unis.

● Les joueurs caennais devront se contenter de deux journées de moins de récupération cette semaine : en effet, ils ont joué dimanche après-midi au lieu de samedi soir, et ils recevront Lens, non pas samedi mais vendredi prochain. Ce match étant, en effet, retransmis par Canal+.

● Les bons résultats actuels du SM Caen, et notamment de Daniel Jeandupeux et de Willy Gorter, les deux « Suisses » du SMC, font parler en Helvétie. C'est ainsi que quelques confrères suisses avaient effectué le déplacement samedi soir pour voir notamment le Néerlandais Gorter à l'œuvre puisqu'il portait, la saison dernière, les couleurs de Lugano. Las, le match fut reporté au dimanche après-midi.

● Luis Fernandez, contraint de déclarer forfait à Montpellier, bénéficiera d'une semaine de repos supplémentaire puisque le capitaine cannois est suspendu pour la venue du Havre. Fernandez en est déjà à son sixième avertissement en Championnat, une expulsion et quatre matches de suspension.

clin d'œil



A... comme artistes et Alsace

L'un fut un artiste du dribble sur son aile gauche, l'autre un Nijinsky du sifflet... Deux footballeurs d'exception, réunis, samedi, sur les bords de la Gironde pour le choc entre Bordeaux et Strasbourg. L'Alsace que Didier Six connaît bien pour avoir été joueur du Racing. L'Alsace dont Robert Wurtz est, depuis toujours, l'ambassadeur...

(Photo Michel DESCHAMPS)

● Jacques Brzezinski, l'ancien président de Nancy, a obtenu mercredi dernier 80 000 F de dommages et intérêts devant la première chambre du tribunal de Paris dans un procès en diffamation qui l'opposait au Figaro. M. Brzezinski s'était plaint d'un article publié le 20 février dernier (« Nancy, la bonne société éclaboussée »), dans lequel on expliquait qu'il était impliqué dans une affaire de stupéfiants, de coups et blessures et de recel de vol...

● L'infirmerie est enfin déserte au Paris-Saint-Germain puisque Pierre Reynaud reprendra l'entraînement, ce mardi : les médecins ont jugé plus prudent de différer cette reprise, prévue la semaine dernière.

● Réunie vendredi, la commission générale d'appel de la Ligue a mis son jugement en délibéré, concernant l'appel stéphanois à la suite de la décision de la commission sportive de Première Division de faire rejouer le match Saint-Étienne - Marseille du 19 octobre dernier, entaché par les incidents que l'on sait. C'est ce mardi 3 décembre que la décision sera notifiée aux deux clubs.

● Hérèsion a le moral. Le jeune joueur parisien, transfuge de Laval à l'intersaison, compte les jours comme chaque appelé sous les drapeaux. Et dans moins d'un mois, c'est la quille !

● Avis aux supporters parisiens : le P-SG s'entraînera mercredi au Parc des Princes, c'est-à-dire à huis clos.

Papin, Platini et la France à l'honneur !

Le magazine anglais *World Soccer* vient de décerner une triple récompense au football français dans son dernier numéro : Jean-Pierre Papin a été élu footballeur de l'année, Michel Platini sélectionneur de l'année, et l'équipe de France meilleure équipe de l'année ! C'est la première fois que *World Soccer* attribue ces trois récompenses à un même pays. Les trophées pourraient être remis aux lauréats le 19 février à Wembley, à l'occasion du match Angleterre-France.

● Maurice Bouquet, qui était très impatient de jouer son premier match sous le maillot vert à Geoffroy-Guichard, a dû finalement se résoudre à attendre un jour de plus pour vivre son baptême du feu.

● M. Pauchard, l'arbitre d'ASSE-Caen, a attendu 21 h 15 samedi pour signifier de manière officielle le report du match comme l'exige le règlement.

● Depuis le début de la saison, les défenseurs stéphanois sont à l'honneur puisque ce sont tour à tour Kastendeuch, Pagal, Bell et dernièrement Cyprien qui ont reçu la Panthère qui récompense le meilleur joueur stéphanois du mois écoulé.

● Maurice Bouquet n'a pas changé ses habitudes et a demandé à porter le numéro 14. Un chiffre qui lui porte bonheur depuis qu'il joua avec ce numéro dans le dos avec l'équipe de France Olympique.

● Thierry Gros, qui souffre d'une périostite, entretient sa condition en pratiquant le VTT et se révèle être un excellent grimpeur. Il a même mis au pli le kiné Forissier, pourtant spécialiste en la matière.

● Parmi les nombreuses pétitions des supporters stéphanois concernant la décision prise par la commission technique de la Ligue dans l'affaire ASSE-OM, celle du groupe des « Fighters » a recueilli près de 4 000 signatures.

Au bonheur des dames...

Le LOSC, pour lutter contre la désaffection des stades en décembre, a décidé d'offrir, à l'occasion du match de Championnat contre Nantes le 7 décembre, cinq cents places en tribune d'honneur aux femmes accompagnant leur mari ou leur compagnon. De plus, toutes les « secondes » seront vendues 20 F, soit près de 50 % moins cher que le prix habituel.

Rendons aux Bleus...

Dans un certain nombre d'exemplaires de notre dernier numéro, un défaut d'impression a fait ressembler les chiffres «4» à des «1» dans la fiche technique du match France-Islande, page 26. Ce défaut concernait à la fois les joueurs crédités de 4 étoiles, la note donnée à l'arbitre, M. Fredriksson ou le minutage des buts (12^e au lieu de 42^e par exemple pour le but inscrit par Simba). Revoici donc la fiche technique exacte du match, telle qu'elle fut effectuée par la rédaction de FF :

FRANCE 3 (1) ISLANDE 1 (0)

Simba (42 ^e)	Sverrisson (71 ^e)
Cantona (39 ^e , 67 ^e)	KRISTINSSON 5
MARTINI 4	VALSSON 3
ANGLOMA 4	BERGSSON 3
CASONI 4	(Sä. JONSSON, 60 ^e)
(BOLL, 46 ^e) 3	ORMSLEV 3
BLANC 4	Kristinn JONSSON 2
AMOROS 3	BJARNASON 3
DESCHAMPS 3	Kristjan JONSSON 2
(DURAND, 67 ^e)	ORLYGSSON 3
FERNANDEZ 4	GUDJOHNSEN 4
PEREZ 4	TORFASSON 3
SIMBA 4	(SVERRISSON, 56 ^e)
CANTONA 5	GRETARSSON 3
VAHIRUA 3	
Total 41	Total 34
Entr. : Platini	Entr. : Eliasson

Le 20 novembre, au Parc des Princes. 27 381 spectateurs payants + 4 700 scolaires. Arbitrage de M. Fredriksson (Suède) 4. Avertissements : Gretarsson (64^e) pour l'Islande ; Cantona (67^e) pour la France. 42^e : Perez sur la droite, centre au deuxième poteau. Reprise en demi-volée de Simba qui trompe Kristinsson (1-0). 59^e : bon coup franc de Deschamps qui trouve la tête de Cantona (2-0). 67^e : après un joli one-two avec Simba, Cantona dribble deux défenseurs et trompe Kristinsson à ras de terre (3-0). 71^e : mauvais placement de la défense française. Angloma est pris de vitesse par Sverrisson qui trompe Martini d'un tir croisé (3-1). 15/20

Zidane : « Cannes court à sa perte ! »

« Après une nouvelle défaite à Montpellier, la dixième cette saison, les actions de Cannes sont au plus bas... »

— (D'une toute petite voix :) C'est le moins que l'on puisse dire... »

— Ça va si mal que cela ?

— Très très mal, oui. Mais c'est normal.

— Normal ?

— Oui. On ne joue pas bien, pas bien du tout même, et il est logique que nous n'arrivions pas à gagner... »

— Et vous savez pourquoi vous ne jouez pas bien ?

— (Fataliste :) Parce que tout va mal. Il n'y a d'ailleurs pas grand-chose à faire puisque nous jouons toujours de la même façon alors qu'il faudrait faire bouger les choses, changer.

— Changer ?

— Changer quelque chose dans le groupe. Si cela reste en l'état, je ne vois pas comment nous pourrions nous en sortir.

— Vous semblez résigné...

— On joue mal et il n'y a pas d'ambiance dans l'équipe : ça fait beaucoup, non ? C'est le jour et la nuit par rapport à ce que nous avons connu la saison dernière. Mais il est vrai que nous nous battons alors pour une place européenne.

— Vous parliez de l'ambiance...

— (Il coupe.) L'esprit, ce n'est plus ça. Nous ne sommes plus du tout solidaires, certains ne sont visiblement plus concernés. C'est là le cœur du problème.



(Photo PRESSE SPORTS)

Doucement mais sûrement, Cannes s'enfoncé. Après la nouvelle défaite à Montpellier, samedi, Zinedine Zidane tire la sonnette d'alarme. Ecoutez-le...

S. S.-R.

● Le Havre a été autorisé à lancer une campagne d'abonnement spécial pour les matches retour. Les tarifs ont été naturellement très étudiés afin de rendre la formule attractive.

● La puissance de James Debah a étonné à Nancy. Arsène Wenger, lui-même, en était surpris lui qui, pourtant, le connaît. Il semble bien que Monaco détienne avec lui un autre Weah, dont il est, d'ailleurs, le cousin.

● Commentaire d'Arsène Wenger sur Lilian Thuram, son stoppeur de dix-neuf ans : « Tout incitait à ne plus lui faire confiance après ses débuts difficiles en pros. En fait, on se rend compte aujourd'hui que la qualité est là et que son potentiel ne va pas tarder à pleinement s'exprimer. » Thuram est arrivé à Monaco il y a seulement deux ans, en provenance de Fontainebleau.

Boksic joker de Cannes ?

L'international yougoslave Allen Boksic, vingt et un ans, attaquant de l'Olympique de Marseille en juin prochain, devrait être prêté par son club Hadjuk Split à Cannes jusqu'à la fin de la saison. La signature est cependant suspendue encore à une lettre de sortie de la Fédération yougoslave, laquelle devait parvenir en fin de semaine. « La location du joueur sera gratuite », a précisé Alain Pedretti, le président de l'AS Cannes, qui a également trouvé un commanditaire — une importante brasserie — pour payer le salaire de l'attaquant. A la fin de la saison, Boksic rejoindra l'OM où il doit signer pour trois ans. Pour cela, un contrat de « non-sollicitation » a été accepté par le club azuréen. « Il est meilleur que Papin, a déclaré M. Pedretti. D'ailleurs, nous avions voulu l'engager à l'intersaison, l'an dernier, mais nous avions trop d'étrangers au club. » La naturalisation du Camerounais François Omam-Biyik, jeudi, et la décision de la Ligue de ne pas considérer le Luxembourgeois Robby Langers comme un joker ont facilité la transaction. Allen Boksic, (1,87 m) qui était parmi les 22 retenus pour le Mondiale en Italie, et avait obtenu, au côté de Boban et de Prosinecki, un titre de Champion du monde juniors avec la sélection nationale, au Chili, en 1989, retrouvera un ancien d'Hadjuk Split, Aliocha Asanovic. Boksic pourrait effectuer ses débuts le 7 décembre, face au Havre, à moins que Bernard Tapie — comme il l'a laissé entendre en fin de semaine dernière — ne revoie sa position et n'autorise pas le joueur à exprimer ses talents sur la Croisette... Ce dont doute le président cannois...

● René Girard étant désormais entraîneur des Nimois, c'est Pierre Barlaquet qui a été chargé de le remplacer dans les fonctions qu'il occupait et qui consistaient à superviser l'ensemble des équipes du club, hormis celles des pros, ainsi que le centre de formation.

● L'attaquant des Verts Domini-que Corroyer a dû se résoudre à l'opération d'une pubalgie et sera indisponible deux mois.

● A la condition que son retour ne soit pas considéré comme l'engagement d'un « joker », le TFC est d'accord pour récupérer Debu qu'il n'avait pas rengagé en début de saison. Cas qui sera considéré le 11 décembre. En attendant, Debu s'entraîne avec ses futurs (?) coéquipiers...

● Dans leur programme de matches amicaux pendant la trêve, les Monégasques vont tenter d'insérer une rencontre contre une équipe italienne. Des pourparlers ont lieu actuellement avec Naples pour jouer au Pontet dans le Vaucluse et avec la Fiorentina pour un match à Florence.

● Omam-Biyik est français depuis jeudi. Pour fêter l'événement attendu depuis de longs mois, les Cannois ont arrosé la naturalisation de leur équipier autour d'une coupe de champagne.

● « Le volley et le foot font bon ménage à Cannes. » La réflexion émane du manager général de la section volley-ball cannoise, Bernard Cohen, interrogé à ce sujet par un confrère de TMC au cours d'une émission qui lui était réservée. La différence entre les deux équipes est que les volleyeurs sont toujours invincibles, quant aux footballeurs...

● Il y aura un nouveau Cannes-Marseille, samedi soir, au stade Pierre-de-Coubertin. Mais, cette fois, ce seront les juniors qui s'affronteront en Championnat de Ligue. Ce match se jouera en lever de rideau de la rencontre Cannes-Le Havre.

● Coup double pour André Amiran. Le second gardien de Cannes a profité du 30 novembre pour arroser à la fois sa fête et son anniversaire (34 ans). Anniversaire qu'il a fêté et partagé avec son jumeau Lucien.

● Arsène Wenger a retrouvé ses amis nancéiens avec plus de plaisir que la saison dernière. S'il était navré, cette fois, c'était surtout en raison de la faiblesse de son ancienne équipe.

● Gava aurait, dit-on, déjà signé à Monaco, ce que l'intéressé dément tout comme l'état-major nancéen. Pourtant, on ne peut nier les contacts...

● Une partie de la recette de Nancy-Monaco a été bloquée à la demande de Milan Radovanovic. L'impresario avait en effet obtenu, par contrat il y a trois ans, une prime de montée pour le transfert de Bureau et de Honorine. Curieux que l'on s'intéresse ainsi les intermédiaires aux résultats sportifs...

● Le footballeur camerounais Roger Milla a accepté une offre de Radio Nederland lui proposant d'être reporter de cette radio à la Coupe d'Afrique des nations, en janvier prochain au Sénégal. Milla a par ailleurs assuré en « avoir terminé avec le football de compétition au sein des Lions Indomptables ».

● « Ce nouveau but, a indiqué Valdo, le meneur de jeu brésilien du P-SG, monre que je retrouve mes sensations. Je me suis bien adapté à l'équipe... C'est tout bon pour la suite du Championnat ! » Après le résultat nul ramené d'Auxerre, Valdo a le moral...

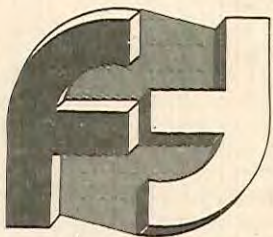
● C'est la deuxième fois en onze confrontations, samedi au stade Abbé-Deschamps, qu'Auxerrois et Parisiens se séparaient sur un score nul...

● Le P-SG a été prévoyant, samedi, en emportant ses propres ballons pour l'échauffement. Guy Roux a pourtant bien mis quatre ballons à la disposition des Parisiens, mais ils étaient d'une marque différente de celle utilisée pour le match... Une petite ruse, comme Roux les aime bien !

● Après une garde à vue, Patrice Marquet, joueur du Sporting Club de Toulon-Var, a été inculpé vendredi soir d'escroquerie à l'assurance et écroué, dans le cadre d'une affaire de trafic de voitures entre Marseille et le Maghreb.

Bouyer attend son remplaçant

Aveu du président nantais, Max Bouyer, qui a révélé qu'il n'irait pas au bout de son mandat en 1994, mais qui aimerait connaître quelques joies si, comme il le croit, son club décroche l'Europe en fin de saison. Pour l'heure, il cherche « LE » partenaire qui apporterait au FCN, à l'image de Canal+ au P-SG, entre 50 et 100 MF, voire plus, et qui prendrait ainsi les rênes du club.



Division 1

● Le TFC continue de s'intéresser au Brestois Ferrer comme joker. Malgré cela, Camus, l'adjoint de Victor Zvunka, s'est rendu la semaine dernière en Pologne. Il a assisté au match Lodz - Legia Varsovie afin d'y superviser l'ailier gauche (qui joue encore avant-centre ou numéro 10) Cebula que le club de la Haute-Garonne pourrait s'attacher sinon cette saison du moins la suivante.

● Le 13 décembre prochain, Philippe Bergeroo sera à Gerland, à l'initiative de l'Amicale des éducateurs du Rhône, pour y diriger une séance à l'intention de jeunes gardiens de but, avant de participer à un débat.

● Fernandez, Pons, Huc et Rodor ne reprendront place dans l'effectif toulousain qu'après la trêve, le temps de soigner leurs blessures.

● Vacances pour les joueurs du TFC au soir du déplacement à Lens, le 21 décembre. Reprise le 3 janvier et départ pour Soulac où se déroulera un stage qui durera jusqu'au 7. Retour à Toulouse le 8 pour un tournoi en salle qui s'achèvera le lendemain. Invités : Ostrava, Ekeren, Rodez et quatre clubs amateurs régionaux, sélectionnés après un tournoi préliminaire qui regroupera vingt équipes. Enfin, à Castres, ultime mise au point contre Saint-Etienne en amical.

● Rémi Garde est décidément poursuivi par la malchance. A peine remis d'un claquage à une cuisse, il a rechuté, mercredi dernier, ressentant une douleur au-dessus de l'ancienne blessure au quadriceps qui l'avait déjà éloigné des terrains. Simple-ment, l'international lyonnais veut-il croire que cette fois l'indisponibilité sera proportionnelle à la douleur, qui est moindre.

● Outre Dito, les Lyonnais mettront cette semaine à l'essai un jeune libero, actuellement réserviste à Mönchengladbach, Thomas Pfannkuch (21 ans ; 1.91 m, 83 kg), que le club allemand souhaiterait prêter afin qu'il s'aguerrisse.

● Jorge Burruchaga, absent depuis de trop longues semaines au goût des Nantais, a repris l'entraînement lundi et pourrait parfaitement être du prochain voyage à Lille. Son genou ne le fait plus souffrir, et Jean-Claude Suaudeau a décidé de l'incorporer au groupe pro. Inutile de vous préciser que le coach nantais respire, lui qui déplore déjà les absences d'Eydelie et de Ferri, tous deux sur le flanc !

● L'ex-joueur de l'AS Saint-Etienne Gilles Peycelon a parfaitement réussi sa reconversion, puisqu'il vient de passer avec succès l'examen d'entrée au centre de formation des avocats. Il souhaite s'intéresser en particulier aux problèmes juridiques que peuvent rencontrer les footballeurs professionnels.

● L'arbitre de Sochaux-Metz portait des gants noirs à la manière d'Alves, le joueur portugais. Il est vrai que M. Veissière, domicilié à Nice, n'est pas habitué aux rigueurs hivernales de l'Est de la France.

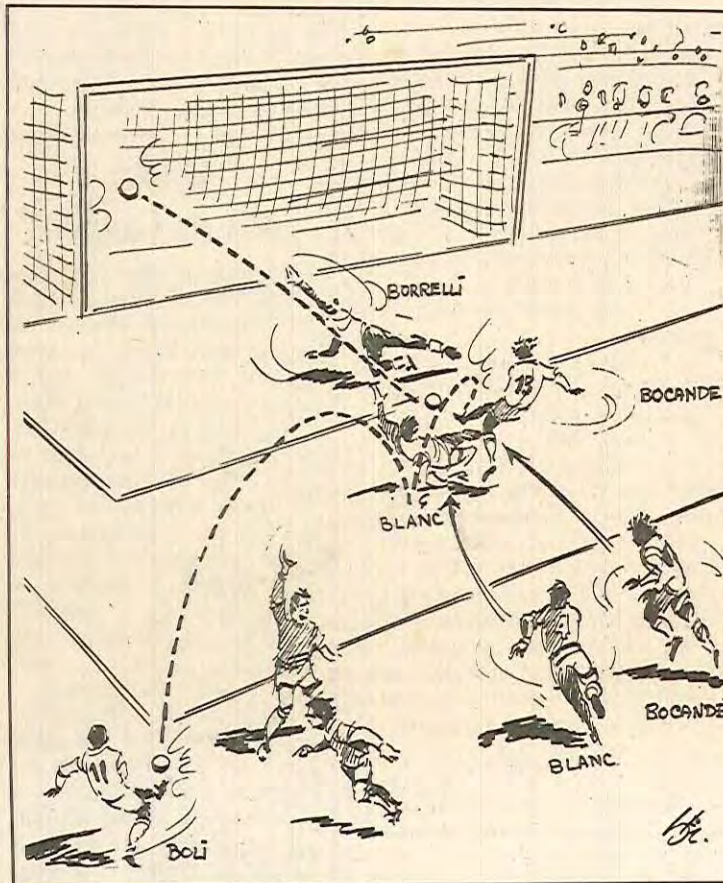
● M. Veissière, l'arbitre de Sochaux-Metz, s'est trouvé confronté à des problèmes d'avion samedi soir. Finalement, il s'est posé à Strasbourg et a dû rallier Sochaux en taxi, d'où son arrivée tardive.

● Victime d'une entorse à la cheville contre Nantes, Alim Ben Mabrouk pourrait n'être indisponible qu'une quinzaine de jours, l'état de son articulation au bout d'une semaine paraissant encourager un pronostic initialement fixé à trois semaines.

● Une minute de silence a été observée avant Toulouse-Nîmes à la mémoire de Jean Puntis, ancien président du club local de 1951 à 1963 — il conduisit la formation de Haute-Garonne à son unique victoire en Coupe —, décédé à quatre-vingt-dix ans, au début de la semaine écoulée.

● L'arrivée de Bernard Ferrer à Toulouse, qui a besoin de rééquilibrer son milieu de terrain, est attendue pour le milieu de la semaine.

● Les dirigeants sochaliens Croci et Fauvergue se trouvaient ce dernier week-end en Yougoslavie, sans doute pour y dénicher un « oiseau rare ».



Bollaert le méritait bien...

Lens-Toulon, 33^e minute. Du beau, du Boli au départ. Du beau, du Bocandé à l'arrivée. Lens fait le break et file vers sa première victoire à domicile... Il était temps pour Laigle — qui prend ici le meilleur sur Rodriguez — et ses coéquipiers lensois, désireux d'offrir enfin un succès à leur public d'ordinaire si fidèle. Même s'ils n'étaient que 8 000 samedi, Bollaert le méritait bien...

(Photo La Voix du Nord)

● Quelques mots de Bouderbala, frappés au coin du bon sens, à propos de la situation actuelle de l'OL : « C'est d'abord à nous, les joueurs, que revient la responsabilité des résultats sur le terrain. Et du même coup, c'est maintenant à nous de redresser la barre ! »

Les punis

Les joueurs suivants seront suspendus pour la 21^e journée, le samedi 7 décembre.

1 match ferme plus 1 match avec sursis : Fouka (Toulouse), Zlatko Vujovic (Sochaux).

1 match ferme : Guérit, Fernandez (Cannes), Casoni (Marseille).

Par ailleurs, l'entraîneur du FC Sochaux, Sylvester Takac, a écopé de deux matches ferme d'interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitre suite aux incidents survenus lors du match Rennes-Sochaux, le 9 novembre.

● Jean-Michel Ferri, l'excellent milieu nantais, ne sait plus à quoi s'en tenir. Après avoir subi une arthroscopie, il y a trois semaines, sans que les chirurgiens trouvent quoi que ce soit à son genou gauche douloureux, les choses ne s'arrangent pas du tout. En effet, depuis qu'il a été recousu, le genou en question ne dégonfle plus, ce qui empêche bien évidemment le Nantais de jouer. Il est question qu'il consulte des spécialistes dès cette semaine.

● Jean-Jacques Eydelie, le milieu de terrain nantais, qui effectuait vendredi sa rentrée après avoir purgé une suspension de deux matches, a dû abandonner ses camarades à la 25^e minute, victime d'adducteurs gauche très douloureux. La durée de son absence n'est pas encore précisée, mais il est à craindre qu'elle s'étende sur deux mois. Voire plus. Un pépin supplémentaire pour cet excellent joueur, qui arrive en fin de contrat et qui est actuellement en discussion avec ses dirigeants.

● Si c'est Vulic qui avait inscrit à Rennes, au match aller, le but de la victoire nantaise, c'est encore lui, grâce à un bon relais avec Desailly, qui a permis à Ouéddec d'offrir un succès inespéré à ses couleurs. Un Vulic qui a d'ailleurs failli devenir rennais puisque l'ex-entraîneur des Rouge et Noir, Raymond Keruzoré, était allé le superviser à trois reprises lorsqu'il évoluait à Majorque. Mais la Deuxième Division — alors promise aux Rennais — n'intéressait pas l'international croate...

● Battus 1-4 la semaine précédente par les réservistes du club, les pros lyonnais ont pris leur revanche mercredi dernier en l'emportant 2-1 !

● Pour leurs bonnes notes de la saison dernière en Championnat, Rousset et Bouafia ont respectivement reçu la semaine passée une baignoire de balnéothérapie et une salle de bains complète. Actuellement, c'est très logiquement Bruno N'Gotty qui est en tête du classement 1991-92 !

Enquête judiciaire de « routine » à Caen...

Dans le cadre d'une enquête préliminaire, qualifiée de routine, et pouvant durer plusieurs semaines selon le procureur de la République, la brigade financière de la police judiciaire de Caen a entendu plusieurs dirigeants caennais la semaine dernière. Ce fut notamment le cas, pendant deux jours, de Jean-Jacques Fiolet. Cette brigade financière a également pris la précaution de consulter plusieurs pièces et documents comptables au siège même du club.

Rio : Monsieur Pub ! Après avoir tenté de faire son trou dans des secteurs qui l'éloignaient trop du foot, Patrice Rio, l'ex-Nantais (de 1970 à 1984) et Rennais (de 1984 à 1987) est devenu l'agent commercial de Jean-Claude Darmon, et, par voie de conséquence, le responsable de la promotion du FCN, remplaçant ainsi René Donoyan.

une semaine en ballon

LUNDI 25 NOVEMBRE

Alors que l'AS Cannes apprend que Langers n'est pas considéré comme joker et s'apprête à déplier le tapis rouge devant le futur Marseillais Allen Boksic, Jean-Michel Aulas, le président lyonnais, s'interroge... On parle de l'arrivée de Gérard Gili.

Comme annoncé depuis quelque temps, Beckenbauer et Rummenigge sont élus vice-présidents du Bayern Munich.

MARDI 26 NOVEMBRE

A la veille de l'ouverture de la poule finale de C1, le président du Barça, José Luis Núñez, élève le ton dans la guéguerre qu'il mène à Johan Cruyff, son entraîneur : « La Coupe d'Europe est notre objectif prioritaire et je n'accepterai aucune excuse ! »

On apprend avec satisfaction que l'équipe de France possède deux chances sur trois d'être tête de série pour la prochaine Coupe du monde qui se déroulera aux États-Unis en 1994. Grâce à FF, et en exclusivité dans ce numéro (pages 2 et 3), vous pouvez aujourd'hui en être certains !

MERCREDI 27 NOVEMBRE

A dix — expulsion d'Amor —, le Barça de Johan Cruyff et son football offensif prennent le meilleur sur le Sparta Prague, une vieille connaissance. Benfica ayant chuté à Kiev, les Espagnols se posent d'entrée comme les grands prétendants à la finale dans la poule B. Comme l'a fait, dans l'autre groupe, la Sampdoria — victorieuse d'une Étoile Rouge sans brillant — alors qu'à domicile Anderlecht, piégé par les étonnants Grecs du Panathinaïkos d'Athènes, compromettait ses chances (0-0).

Deux liberos (le Portugais Dito et l'Allemand Pfannkuch) à l'essai à Lyon, alors que l'on attendait l'arrivée d'un avant-centre. Étonnant... Des industriels finistériens dépo-

sent un plan de cession du Brest Amorque, sans en dévoiler le montage financier. Les joueurs, quant à eux, s'impatientent : « Nous devons tous être libres de partir. Dans le cas contraire, nous ferons grève ou nous perdrons tous nos matches par 5 ou 6-0 ! » déclare Ginola.

JEUDI 28 NOVEMBRE

Confirmation, Boksic sera bien le joker cannois...

VENDREDI 29 NOVEMBRE

Bernard Tapie affirme ne pas s'être mis d'accord avec les dirigeants cannois au sujet du prêt de Boksic. *Wait and see...*

Triste derby breton à Nantes où Rennes ne méritait pas de perdre (1-0).

La commission générale d'appel met son jugement en délibéré concernant l'affaire Papin. C'est le mardi 3 décembre que la décision sera notifiée aux deux clubs.

SAMEDI 30 NOVEMBRE

Vingtième journée en Première Division : Marseille perd un point à domicile devant Lyon, alors que Monaco renouait avec la victoire à Nancy, revenant ainsi à trois points du leader marseillais. PSG affirme ses ambitions en ramenant un point d'Auxerre, alors que Le Havre cale à domicile devant Lille. Devant 40 000 spectateurs, le choc du groupe B de Deuxième Division n'a pas tenu ses promesses. Pas de vainqueur (0-0) au parc Lescure, mais un Bordeaux, toujours aussi solide, qui maintient le cap.

DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE

Saint-Étienne et Caen — match reporté, la veille, pour cause de brouillard — mettent un point final à la 20^e journée de D1. En ramenant un nul du Forez, les Caennais continuent leur route...

La France remporte la Coupe Davis... de tennis. Petit clin d'œil pour un grand exploit. Petit clin d'œil à Noah et aux siens, souvent supporters et amoureux de football.

● Depuis plusieurs semaines, Louis Nicollin convie les journalistes au bar normalement réservé aux VIP avant le match et à la mi-temps. Il a renoué ainsi avec une bonne tradition qui faisait du Montpellier-Hérault un club très accueillant.

● Aperçu dans les tribunes de la Mosson à l'occasion du match Montpellier-Cannes, Gérard Banide, l'entraîneur de Monaco, Marseille et Strasbourg, toujours sous contrat avec Paris-Saint-Germain. Il est vrai que Banide est presque un voisin puisqu'il possède une maison dans les Cévennes proche d'Alès.

● Louis Nicollin a reçu la semaine dernière le Soulier d'or. Il ne s'agit pas bien entendu du trophée décerné par *France Football*, mais plus modestement d'un cadeau confectionné en sucre (mais couleor or) par un restaurateur de Mauguio, un village proche de Montpellier.

● Nicolai Todorov, le meneur de jeu de Montpellier-Hérault, est momentanément mis à l'écart du groupe des professionnels en raison de son rendement plutôt médiocre depuis le début de la saison. Depuis hier, il suit un entraînement personnalisé qui devrait lui permettre de retrouver une bonne condition physique et des sensations perdues depuis son arrivée à Montpellier. Robert Nouzaret a même envisagé des sanctions financières si Todorov ne s'impliquait pas davantage.

● Les dirigeants havrais se plaignaient de ne pas avoir assez souvent de couverture médiatique. Durant la semaine, ils ont été comblés car pas moins de trois chaînes de télévision sont venues au Havre pour faire des reportages sur l'équipe normande, après son succès à Monaco.

● Dimanche matin, les Lyonnais se sont entraînés en compagnie de Dito, un libero portugais actuellement en discord avec le club de Setubal. Le défenseur sera à l'essai quelques jours à Gerland.

Le FC Nantes en cassette

Une agence de communication nantaise, la société Athena Com, vient de lancer un produit original retraçant l'histoire du FC Nantes en vidéocassette de 40 minutes. Celle-ci situe le FCN dans l'environnement économique et culturel de Nantes et de sa région, évoquant bien sûr les moments forts de la vie du club.

Une plaquette en quadrichromie de 38 pages présentant l'effectif actuel ainsi que les équipes du passé l'accompagne, ainsi qu'une cassette audio sur les coulisses nantaises. On peut se la procurer pour 280 F. D'ores et déjà, cette société a en préparation d'autres cassettes pour d'autres clubs, de basket notamment.

Redonnons l'initiative aux joueurs !

AUTANT la marche de notre équipe nationale est régulière et triomphale pour l'instant (et nous l'espérons pour la suite), autant nous connaissons des résultats surprenants dans notre Championnat. En Première Division, après avoir donné l'impression de pouvoir rivaliser avec l'OM pour la première place, l'AS Monaco, même si elle a bien réagi samedi à Nancy, a connu une sombre période qui non seulement l'éloigna de Marseillais toujours conquérants, mais permit à plusieurs poursuivants, dont certains qu'on n'attendait pas — ce qui ajoute à leur mérite — de revenir dans le sillage de l'outsider n° 1.

Si la présence du P-SG dans le peloton de tête n'a rien d'étonnant, celles du Havre et de Caen sont réconfortantes. Parce qu'elles confirment qu'en football tout est possible, même pour des équipes aux moyens a priori moins importants. L'essentiel est de posséder, à défaut d'une trésorerie en or, les qualités plus spécifiques que sont la condition physique, les vertus morales et le talent !

La victoire n'est certes pas toujours au rendez-vous, même pour les équipes les mieux pourvues. Ainsi, pour revenir à l'actualité, l'OM, qui domine normalement notre compétition, n'a pas réussi à domicile à battre Lyon plutôt décevant depuis le début du Championnat. Et Nîmes, sévèrement malmené ces dernières semaines, est allé prendre deux points à Toulouse. Ce n'est pas la surprise du siècle mais un résultat qui devrait permettre aux Nimois de se restabiliser.

Mais laissons ce Championnat et ses résultats, mieux analysés par ailleurs, pour parler de l'évolution du jeu et de l'esprit avec lequel il se pratique aujourd'hui. J'assiste, grâce à la télé mais aussi à l'occasion de certains déplacements, à beaucoup de matches depuis les plus importants jusqu'à ceux dont on parle peu, mais qui sont quand même intéressants et parfois même passionnants, qu'ils soient disputés par des anciens ou par des jeunes, les uns oubliés et les autres encore inconnus. J'y prends toujours de l'intérêt et même du plaisir, selon le spectacle qui nous est proposé. Néanmoins, je dois dire que c'est souvent avec une certaine déception que je vois évoluer des joueurs indiscutablement doués mais qui semblent limités dans leurs possibilités d'expression. Il faut les laisser jouer. Je suis bien conscient qu'on ne puisse imaginer une équipe sans une certaine organisation et, par conséquent, sans une certaine discipline de la part des joueurs. Mais à condition que ceux-ci puissent, selon les circonstances, prendre les initiatives en fonction de leurs moyens physiques du moment, de leur aptitude à maîtriser le ballon et de leur intelligence à l'utiliser. Or, dans la plupart des rencontres, on assiste à trop de fautes pour empêcher l'adversaire de s'exprimer, avec toutes les sanctions qui s'ensuivent, avec tout ce que le spectacle perd de son attrait. Conséquence des fameux schémas technico-tactiques ? C'est vrai que le football, comme beaucoup de choses, a évolué. Je ne suis pas sûr du tout que ce soit dans le meilleur sens !

Albert BATTEUX

● Réflexion de Raymond Domesnech à la sortie du Marseille-Lyon, samedi soir : « Derrière l'OM, Monaco et P-SG, l'OL a son mot à dire, je le maintiens. Le public marseillais ? C'est un bon public, mais il s'est mis à siffler à un quart d'heure de la fin. C'est la règle du jeu. Et le jour où nous serons premiers, Gerland sera plein et enthousiaste. A nous de faire en sorte que ce soit le cas. »

● Esso est le deuxième sponsor du FC Sochaux. Le personnel compatissant vient d'adresser à l'équipe franc-comtoise tous ses encouragements malgré la mauvaise passe qu'elle traverse.

● Dans le cadre de leur tournée en Algérie, les Bohémiens de Prague ont fait un petit détour par Saint-Étienne pour y rencontrer la réserve de l'AS Saint-Étienne.

● Durant la trêve hivernale, les Stéphanois effectueront un stage à Castres du 3 au 12 janvier et disputeront deux rencontres amicales : contre Blagnac le 5 et contre Toulouse le 12.

● L'ex-équipier de Lacombe à Bordeaux, Dieter Müller, a mis l'OL sur la piste du libero international olympique de Stuttgart, Nils Schmäler (21 ans). Mais de là à ce que celui-ci débarque à l'OL...

● Après deux matches en Première Division, le gardien réserviste lyonnais, Christophe Breton, présente la particularité d'être invaincu, malgré deux déplacements, et de n'avoir pas encore encaissé un seul but à ce niveau. Après Rennes, où il avait contribué au succès lyonnais (2-0), voilà, en effet, qu'il a été l'un des artisans du 0-0 réussi, samedi soir, par l'OL au Stade-Vélodrome.

Tara
n'est pas
en solde !

Le capitaine de l'AS Nancy-Lorraine, Richard Tarasiewicz, intéresserait fortement le club grec de Panathinaïkos, qui s'est distingué, mercredi dernier, en réussissant le nul sur le terrain d'Anderlecht. Toutefois, le Polonais — dont la famille est bien ancrée à Nancy — met la barre très haut...

Le Parisien
Simba pris dans
l'étau auxerrois.
Image d'un
match âpre, où
les deux équipes
s'en sortent
avec le point du
nul.

(Photo
Alain LANDRAIN)



MATCHES												BUTS			
Terrain				Adverse				Total				Classement			
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	Terr.	Adv.	Total
10	6	4	0	10	5	3	2	20	11	7	2	1. Marseille	29	19	4
10	6	2	2	10	5	2	3	20	11	4	5	2. Monaco	26	14	7
10	8	1	1	10	2	4	4	20	10	5	5	3. Caen	25	19	7
10	6	3	1	10	2	6	2	20	8	9	3	4. Paris-SG	25	15	5
10	6	3	1	10	2	5	3	20	8	8	4	5. Le Havre	24	9	4
10	7	1	2	10	3	2	5	20	10	3	7	6. Metz	23	23	9
10	6	3	1	10	3	2	5	20	9	5	6	7. Nantes	23	12	4
11	5	5	1	9	1	4	4	20	6	9	5	8. Montpellier	21	15	9
10	6	3	1	10	1	3	6	20	7	6	7	9. Saint-Étienne	20	18	6
10	6	4	0	10	0	4	6	20	6	8	6	10. Auxerre	20	18	6
10	5	3	2	10	2	3	5	20	7	6	7	11. Lille	20	9	6
10	1	8	1	10	2	5	3	20	3	13	4	12. Lens	19	6	7
10	5	4	1	10	1	3	6	20	6	7	7	13. Toulouse	19	11	5
10	7	0	3	10	1	2	7	20	8	2	10	14. Toulon	18	19	8
9	4	2	3	11	2	4	5	20	6	6	8	15. Nîmes	18	9	9
10	4	3	3	10	1	3	6	20	5	6	9	16. Rennes	16	10	7
10	4	3	3	10	1	2	7	20	5	5	10	17. Cannes	15	14	11
10	2	6	2	10	1	3	6	20	3	9	8	18. Lyon	15	7	4
10	4	3	3	10	0	3	7	20	4	6	10	19. Sochaux	14	12	12
10	3	3	4	10	0	1	9	20	3	4	13	20. Nancy	10	13	16

MARSEILLE	0	LYON	0
OLMETA	3	BRETON	3
AMOROS	3	KNAPP	3
CASONI	4	FUGIER	4
BOLI	4	NGOTTY	3
ANGLOMA	3	BILLONG	3
DURAND	2	GÉNÉSIO	3
(XUEREB, 46°)	3	DEBROSSE	3
STEVEN	3	FERNANDEZ LEAL	2
(SAUZÉE, 77°)	2	BOUAFIA	2
DESCHAMPS	3	BOUDERBALA	2
WADDLE	2	(ROCHE, 90°)	2
PAPIN	3	MASSON	2
PELÉ	2	(BURSAC, 89°)	2
Total	32	Total	30
Entr. : Goethals		Entr. : Domenech	
23 295 spectateurs. Recette : n.c.			
Arbitrage de M. Ramos			4
Avertissement : Papin (86°) à Marseille.			

5° : coup franc de Waddle à ras de terre. Breton est sur la trajectoire du ballon.
13° : Casoni transmet à Steven qui remise pour Papin, tout cela à une touche de balle. JPP évite Breton et tire en pivot dans un angle fermé. Fugier repousse sur la ligne.
23° : centre de Waddle. Pelé un peu surpris place sa reprise au ras du poteau.
52° : tir de Steven juste à côté des buts de Breton.
59° : centre de Xuereb. Papin est contré au moment de tirer.
70° : centre de Steven et tête de Papin au-dessus.
76° : centre de Waddle repoussé par la défense lyonnaise. De 20 mètres Papin reprend sans contrôler. Breton est remarquablement placé.
82° : tête de Xuereb et nouvelle intervention de Breton.
88° : tir puissant de Sauzée juste au-dessus de la transversale.

8/20

NANCY	1	(1)	MONACO	4	(3)
Tarasiewicz (11°)		Fofana (2°)			
		Debah (35°, 39°)			
		Rui Barros (80°)			
BOUMNIEL	3	ETTORI	3		
BERTRAND	2	SIVEBAEK	4		
LECLUSE	4	GREMANDI	3		
ZANON	2	MENDY	4		
CANOSI	3	SONOR	3		
SCHÖN	2	PUEL	3		
GAVA	2	GNAKO	4		
DANIO	2	DIB	4		
(BENNIJ, 70°)	4	RUI BARROS	3		
TARASIEWICZ	4	(DJORKAEFF, 81°)	4		
ZITELLI	3	DEBAH	4		
ZAVAROV	3	FOFANA	4		
		(ROBERT, 74°)	4		
Total	30	Total	39		
Entr. : Rouyer		Entr. : Wenger			
7 100 spectateurs. Recette : 299 945 F.					
Arbitrage de M. Lainé			3		

2° : centre de Sivebaek dans un paquet de joueurs alignés, Fofana surgit et d'un tir du gauche ouvre le score (0-1).
11° : Zavarof lance Tarasiewicz à droite, le Polonais dans un angle très fermé égalise d'un tir puissant (1-1).
35° : Fofana tire un coup franc des 20 m face au but, Boumniel sort le ballon en corner. Sur le corner tiré par Dib, cafouillage devant la cage de Nancy. Debah est le plus prompt et pousse le ballon dans les filets nancéiens (1-2).
38° : violent tir de Tarasiewicz repoussé des deux poings par Etori.
39° : contre mené par Debah qui élimine trois Nancéiens avant de marquer (1-3).
80° : Robert à gauche résiste à deux contres et renverse pour Rui Barros, complètement démarqué, qui évite le retour de Canosi et bat le gardien lorrain (1-4).

10/20

AUXERRE	2	(0)	PARIS-SG	2	(1)
Dutuel (47°)		Valdo (37°)			
Baticle (78°)		Géraldao (85°)			
MARTINI	4	BATS	4		
MAZZOLINI	4	COLLETER	3		
PRUNIER	4	RICARDO	3		
ROCHE	4	GERALDAO	4		
MAHÉ	3	KOMBOUARE	4		
GUERREIRO	4	FOURNIER	3		
DUTUEL	4	GERMAIN	4		
FERRERI	3	VALDO	4		
COCARD	3	(LLACER, 88°)	3		
BATICLE	3	BRAVO	3		
VAHIRUA	3	SIMBA	3		
		PEREZ	3		
		(PARDO, 87°)	3		
Total	39	Total	38		
Entr. : Roux		Entr. : Jorge			
10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.					
Arbitrage de M. Anton			3		
Avertissements : Mahé (43°), Prunier (87°) à Auxerre; Colleter (14°), Geraldao (34°) au Paris-SG.					

5° : double une-deux entre Simba et Valdo. Tir de Valdo à ras du poteau.
31° : coup franc de Dutuel au ras de la barre.
37° : sur un coup franc de Valdo, le ballon est dévié par le mur auxerrois et frappe l'angle de la transversale avant de pénétrer dans les filets de Martini (0-1).
47° : centre de Vahirua. Dutuel dévie le ballon dans les buts de Bats (1-1).
78° : centre de Vahirua, Baticle d'une tête plongeante trompe Bats. Le ballon frappe le poteau avant d'entrer (2-1).
85° : sur un corner de Valdo, Geraldao s'élève plus haut que la défense auxerroise et marque de la tête (2-2).
86° : sur une action confuse devant le but du P-SG, les Auxerrois sont tout près de marquer.

13/20

SAINT-ÉTIENNE	1	(0)	CAEN	1	(0)
Kastendeuch (67° s.p.)		Rio (66°)			
BELL	4	MONTANIER	4		
COURAULT	3	GERMAIN	3		
CYPRIEN	3	POINT	3		
KASTENDEUCH	4	LEBOURGEOIS	3		
DEGUERVILLE	4	OLSEN	4		
CHARENTAULT	3	DANGEBETO	4		
CUERVO	3	CAUET	3		
(CAMARA, 59°)	3	RIO	3		
BOUQUET	3	GORTER	3		
MÈGE	3	PAILLE	4		
MORAVCIK	3	GRAVELAINE	3		
THOLOU	3	(PICKEU, 73°)	3		
Total	36	Total	37		
Entr. : Sarraïmagna		Entr. : Jeandupeux			
9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.					
Arbitrage de M. Pochard			4		
Avertissements : Mège (85°) à Saint-Étienne; Pickeu (87°) à Caen.					

1° : sur une frappe de Gorter des 30 mètres, arrêt en deux temps de Bell.
6° : reprise de la tête de Paille au-dessus.
33° : bel enchaînement de Paille dans la surface stéphanoise et tir placé. Bell a le réflexe qu'il faut.
47° : Deguerville déborde côté gauche et glisse dans l'axe à Mège, très bien placé aux 15 mètres. Mais l'ex-Nicois rate complètement sa frappe.
66° : centre de la gauche de Gravelaine et reprise de la tête victorieuse au premier poteau de Rio (0-1).
67° : faute commise sur Tholot dans la surface. Le penalty est imparfaitement transformé par Kastendeuch (1-1).
73° : reprise de la tête de près de Tholot. A côté !
83° : corner tiré de la droite par Moravcik, mais Mège, qui veut trop en rajouter, se fait contrer au moment de frapper.
85° : Mège marque de la main et récolte... un avertissement !

12/20

LE HAVRE	0	LILLE	0
PIVETEAU	3	NADON	3
THOUVENEL	3	LECLERCQ	3
MAHUT	3	BUISINE	3
DELAUNAY	3	DECROIX	3
UVENARD	3	OLEKSIK	3
AUBAME	3	M. NIELSEN	3
KANA-BIYIK	3	TIHY	3
MOREAU	3	FIARD	3
(ROUX, 59°)	3	(CERVETTI, 69°)	3
GOUDET	3	HANSEN	3
GARANDE	3	SAUVAGET	3
(BÉNÉDET, 75°)	3	(ASSADOURIAN, 81°)	3
TIÉHI	3	BRISSON	3
Total	33	Total	33
Entr. : Mankowski		Entr. : Santini	
8 435 spectateurs. Recette : 354 515 F.			
Arbitrage de M. Girard			3
Avertissements : Uvenard (79°) au Havre; M. Nielsen (56°) à Lille.			

10° : échappée de Sauvaget sur le côté droit qui parvient à centrer pour la tête de Brisson, mais le ballon passe à côté de la cage.
28° : sur un long dégagement de Nadon, mal repoussé par la défense havraise, Sauvaget reprend instantanément, mais le ballon passe de peu à côté.
30° : sur un coup franc de Thouvenel tiré de la droite, Mahut parvient à s'élever plus haut que tout le monde, mais Nadon réussit à intercepter son coup de tête.
78° : sur un corner de Goudet, Aubame reprend de la tête la défense lilloise, mais le ballon passe au-dessus.
86° : après une série de crochets, Uvenard ouvre pour Bénédet, qui remise de la tête pour Tiéhi, dont la frappe passe largement au-dessus de la transversale.

8/20

SOCHAUX	0	METZ	0
FERRAND	4	FLUCKLINGER	4
CROCI	3	CASINI	2
WEBER	3	CARTIER	3
LUCAS	4	GAILLOT	3
HADZIBEGIC	3	HINSCHBERGER	3
DEWILDER	2	SERREDSZUM	2
CAVEGLIA	2	ROMANO	4
BAZDAREVIC	2	KUBIK	4
THOMAS	3	HUYSMAN	3
CARRASCO	2	STOPYRA	2
VUJOVIC	3	(CHANLOT, 70°)	2
(OUDJANI, 75°)	2	CALDERARO	2
Total	31	Total	33
Entr. : Takac		Entr. : Muller	
2 717 spectateurs (+ 814 scolaires). Recette : 163 932 F.			
Arbitrage de M. Veissière			4
Avertissements : Dewilder (58°), Bazdarevic (64°) à Sochaux; Romano (24°), Kubik (80°) à Metz.			

5° : à la suite d'un corner tiré par Kubik, Cartier remet dans le paquet, et Huysman tire à bout portant. Arrêt-réflexe étonnant de Ferrand.
10° : Croci dévie pour Vujovic, qui échoue sur Flucklinger.
16° : ouverture de Caveglia pour Vujovic. Le Yougoslave élimine le portier lorrain, mais son tir est renvoyé par le poteau.
24° : faute de Croci sur Huysman. Kubik tire le coup franc et oblige Ferrand à une parade difficile.
57° : Carrasco élimine son adversaire, mais Huysman sauve en catastrophe.
68° : tir de Dewilder au-dessus.
71° : centre de Bazdarevic. Reprise de Vujovic de la tête, mais Flucklinger sauve son but.
87° : but refusé à Oudjani pour faute préalable sur le gardien.

11/20

NANTES	1	(0)	RENNES	0
Ouedec (75°)				
MARRAUD	5	ROUSSEAU	3	
BONALAIR	2	NOEL	3	
DESAILLY	4	DENIS	3	
VULIC	3	OOSTERVEER	4	
CAPRON	2	LE DIZET	3	
EYDELIE	2	RIBAR	4	
(KAREMBEU, 26°)	2	(RICO, 90°)	2	
N'DORAM	2	SORIN	3	
LIMA	2	RIPOLL	2	
HENRY	2	DELAMONTAGNE	3	
YOUM	2	BALTARZAR	2	
LOKO	2	(SLISKOVIC, 75°)	2	
(OUEDEC, 71°)	2	CHALA	2	
Total	28	Total	32	
Entr. : Suaudeau		Entr. : Notheaux		
6 000 spectateurs. Recette : n.c.				
Arbitrage de M. Colombo			3	
Avertissement : Capron (59°) à Nantes.				

7° : centre de Noël et volée d'Oosterveer au second poteau mais à côté.
20° : mauvaise relance de Desailly, Marraud est obligé de sortir dans les pieds de Chala.
23° : Marraud doit une nouvelle fois jouer les liberos devant Chala d'abord, puis le coup d'après au-devant de Baltazar.
28° : Vulic déséquilibre Noël dans la surface de réparation sans que M. Colombo intervienne.
66° : tir de Ribar dans les bras de Marraud.
67° : centre de N'Doram. Rousseau se détend au second poteau.
71° : frappe de Vulic, au-dessus.
75° : montée de Desailly qui, en relais avec Vulic, décale côté droit Ouedec, laissé tout seul, qui peut ajuster d'une frappe précise et à ras de terre un malheureux Rousseau pourtant réduit au chômage jusque-là (1-0).
89° : montée de Delamontagne dont le tir frôle le poteau gauche de Marraud.

5/20

MONTPELLIER	3	(1)	CANNES	0
Périlleux (36° s.p., 66°)				
Divert (88°)				
BARRABÉ	5	DUSSUYER	3	
REUZEAU	5	SASSUS	4	
LUCCHESI	4	RAVERA	3	
DER ZAKARIAN	4	KOOT	4	
LAUREY	3	DRÉOSSI	3	
PÉRILLEUX	5	(VUJOVIC, 74°)	2	
BLANC	4	GUÉRIT	2	
FERHAOU	3	DANIEL	3	
DIVERT	3	DURIX	3	
BROUARD	3	ASANOVIC	3	
ZIOBER	2	ZIDANE	2	
(ALICARTE, 70°)	2	OMAM-BIYIK	2	
Total	41	Total	32	
Entr. : Kasperczak		Entr. : Primorac		
10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.				
Arbitrage de M. Rideau				
Avertissements : Daniel (64°) à Cannes; Brouard (78°) à Montpellier.				

9° : faute sur Ziober. Coup franc aux 25 m dans l'axe des buts cannois. Périlleux frappe lourdement, le ballon passe de peu à côté.
36° : Dréossi commet une faute sur Divert dans la surface de réparation. Penalty transformé en force par Périlleux (1-0).
56° : Asanovic, lancé en profondeur, se trouve face à Barrabé mais le gardien de Montpellier plonge dans les pieds du Yougoslave et s'empare du ballon.
66° : passe de Serge Blanc légèrement en retrait pour Périlleux. Tir de ce dernier, détourné par le dos de Dréossi qui lobe son propre gardien (2-0).
88° : Alicarte profite d'une balle en profondeur de Reuzeau sur l'aile droite. Dribble intérieur et extérieur de ce dernier pour un centre parfait à destination de Divert qui marque sur un tir à ras de terre (3-0).

14/20

LENS	2	(2)	TOULON	1	(0)
Bocandé (28°, 32°)			Passi (51°)		
LAMA	3	BORRELLI	4		
ADJOVI-BOCCO		THYS	3		
(FRANÇOIS, 10°)	4	BLANC	3		
WALLEME	4	FERRI	3		
GILLOT	3	BÉRENGIER	3		
MAGNIER	4	SOULAS			
ARSENE	4	PASSI	4		
LAIGLE	3	RODRIGUEZ	4		
SLATER	3	ANZIANI	3		
EL HADAoui	4	(ZAHoui, 77°)			
(DEHU, 81°)		PINEDA	3		
BOCANDÉ	4	(REVELLES, 66°)			
BOLI	3	MEYRIEU	4		
Total	39	Total	37		
Entr. : Dos Santos		Entr. : David			
8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.					
Arbitrage de N. Quiniou 3					

Marraud pointe son nez

Véritable sauveur de son équipe face aux Rennais, Marraud a, une nouvelle fois, prouvé toute sa valeur. Il se retrouve logiquement dans le top du classement des étoiles.

1. Piveteau (Le Havre), 80.
2. Roche (Auxerre), Perez (Nîmes), Gorter (Caen), 76.
5. Martini (Auxerre), 74.
6. Mahut (Le Havre), Bats (Paris-SG), Moravcik (Saint-Etienne), 73.
9. Fluckinger (Metz), Borrelli (Toulon), 72.
11. Dutuel (Auxerre), Marraud (Nantes), Silvestre (Sochaux), Paille (Caen), 71.
15. Ngotty (Lyon), Ricardo (Paris-SG), Marcico (Toulouse), 70.
18. Mahé (Auxerre), Montanier, Dumas (Caen), Bell, Kastendeuch (Saint-Etienne), 69.
23. Desailly (Nantes), Oosterveer (Rennes), Cauet (Caen), 68.
26. Delaunay (Le Havre), Casoni, Des-

- champs (Marseille), Barrabé (Montpellier), Bertrand (Nancy), Rousseau (Rennes), 67.
32. Guerreiro (Auxerre), Arsène (Lens), Fugier (Lyon), Calderaro (Metz), Weah (Monaco), Divert (Montpellier), 66.
 38. Cyprien et Chaintreuil (Saint-Etienne), 65.
 40. Romano (Metz), Puel (Monaco), Vulic (Nantes), 64.
 43. Thouvenel (Le Havre), Pelé (Marseille), Kubik (Metz), Lemoult (Nîmes), Denis, Delamontagne (Rennes), Deguerville, Tholot (Saint-Etienne), 63.
 51. Prunier (Auxerre), Laigle (Lens), Nadon (Lille), Der Zakarian (Montpellier), 62.
 55. Vahirua (Auxerre), Lama (Lens), Waddle (Marseille), Fournier (Paris-SG), 61.
 59. Dussuyer, Koot (Cannes), Slater (Lens), Olmeta (Marseille), Huysman (Metz), Gava (Nancy), Capron (Nantes), Passi (Toulon), Rio, Lebourgeois (Caen), 60.
 69. Guérit (Cannes), Rousset (Lyon), Mendy (Monaco), Olsen (Caen), 59.
 73. Sassus (Cannes), Goudet (Le Havre), Sikora (Lens), Sonor (Monaco), Cucciuffo (Nîmes), Le Dizet (Rennes), Anziani (Toulon), Despeyroux (Toulouse), 58.
 81. Magnier (Lens), Brisson (Lille), Boli

Classement des avants-centres

1. Paille (Caen) 71
2. Marcico (Toulouse) 70
3. Divert (Montpellier) 66
4. Weah (Monaco) 66
5. Calderaro (Metz) 66
6. Tholot (Saint-Etienne) 63
7. Baltazar (Rennes) 57
8. Papin (Marseille) 56
9. Omam-Biyik (Cannes) 52
10. Bravo (Paris-SG) 50
11. Cantona (Nîmes) 43
12. Bocandé (Lens) 43
13. Zavarov (Nancy) 38
14. Roux (Le Havre) 35
15. Pinéda (Toulon) 32
16. Assadourian (Lille) 32
17. Kovacs (Auxerre) 31
18. Bouafia (Lyon) 31
19. Lima (Nantes) 29
20. Vujovic (Sochaux) 24

(Marseille), Gaillot (Metz), Etori, Sivebaek, Dib (Monaco), Ayache (Nîmes), Le Guen (Paris-SG), Sorin, Ribar, Baltazar (Rennes), Blanc, Revellès (Toulon), 57.

Équipe type

(20^e journée)
MARRAUD
(Nantes, 5 ét.)

REUZEAU
(Montpellier, 5 ét.)
LEMOULT
(Nîmes, 4 ét.)

GERALDO
(Paris-SG, 4 ét.)
DUTUEL
(Auxerre, 4 ét.)
BOCANDÉ
(Lens, 4 ét.)

CASONI
(Marseille, 4 ét.)
PÉRILLEUX
(Montpellier, 5 ét.)
DEBAH
(Monaco, 4 ét.)

OLSEN
(Caen, 4 ét.)
RIBAR
(Rennes, 4 ét.)

Télescope

Reuzeau en forme

A l'image d'une équipe montpelliéraine actuellement en grande forme, après un début de Championnat tumultueux, il semble que Bertrand Reuzeau suive la même trajectoire que son club pour enfin trouver ses marques au poste d'arrière latéral droit. Tout ne fut pourtant pas facile, loin s'en faut.

On se souvient des problèmes défensifs rencontrés par l'arrière-garde de la Paillade, en début de saison, avec des buts plus stupides les uns que les autres.

Le départ de Laurent Blanc pour Naples n'ayant bien sûr pas arrangé les choses.

Mais à force d'abnégation les choses ont fini par s'arranger, tant et si bien que l'ensemble de l'équipe est actuellement stabilisé. Un contexte favorable pour Bertrand qui finit par exprimer toutes ses qualités.

Résultat, face à des Cannois moribonds en attaque, Reuzeau a réussi là sa meilleure performance de la saison. L'homme a de la ressource.

A vingt-quatre ans, avec déjà plus de 200 matches en Division I à son actif, il semble que Reuzeau soit définitivement relancé. Ses qualités feront le reste.

Bertrand REUZEAU
Né le 1^{er} avril 1966 à Mayenne
1,71 m, 71 kg
Arrière latéral

Détail
5 étoiles : Cannes.
4 étoiles : Le Havre, Saint-Etienne.
3 étoiles : Paris-SG, Lyon, Lille, Metz, Caen, Sochaux, Toulouse, Lens, Nîmes, Nantes, Auxerre.
2 étoiles : Monaco, Toulon, Marseille.



**Samedi
20 h - 22 h 30**

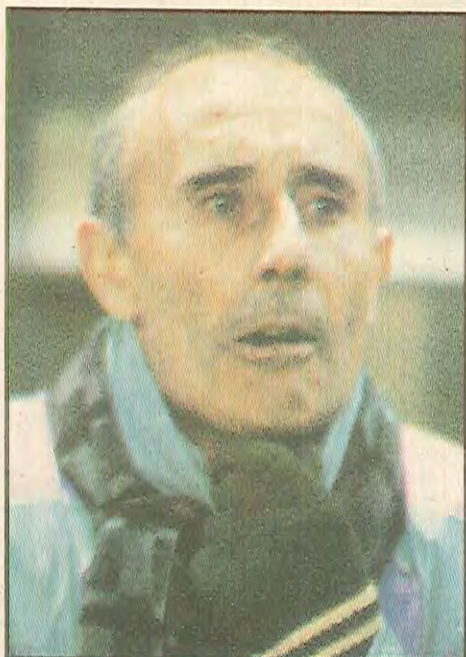
**INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL**

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz



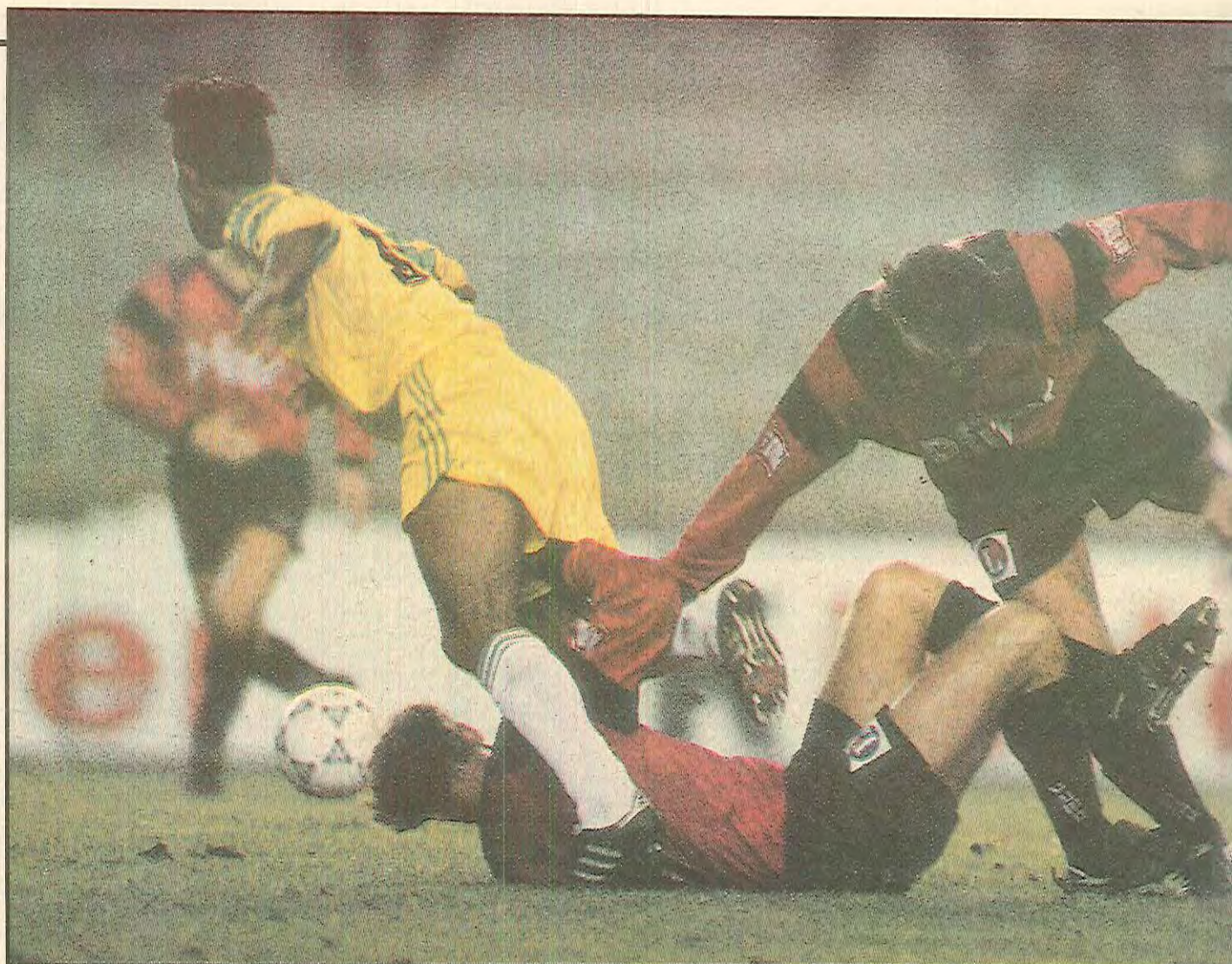
France inter

RADIODIFFUSEUR HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER



Vendredi, Suaudeau a eu froid aux mains pendant que ses joueurs n'arrivaient pas à réchauffer le jeu... Loko contré par la défense rennaise. Desailly à la lutte avec le Brésilien Baltazar... Heureusement qu'Ouedec passait par là !

(Photos André LECOQ)



A l'Ouest, rien de

Passe de trois pour Nantes, qui s'accroche plus que jamais dans le peloton de tête. Les Jaunes ne baignent pas dans le bonheur pour autant. Les problèmes ne manquent pas, et la victoire arrachée aux Rennais n'a rassuré personne. L'Ouest ne voit toujours rien venir.

ENTRE Nantes et Rennes, il n'existe pas de rivalité régionale vraie. A quelques dizaines de kilomètres de distance, les deux grands clubs de l'Ouest suivent leur bonhomme de chemin, plus préoccupés par leurs propres affaires que par une suprématie quelconque. Les Nantais, en haut du classement, comptent leurs sous, les Rennais, en bas, luttent contre un vent contraire depuis des années. Et, quand ils se retrouvent, parler de derby ne rime pratiquement plus à rien. « On ne ressent plus l'engagement ni l'engouement d'autrefois quand Nantes était champion, quand Rennes gagnait la Coupe », soulignait Robert Budzinski vendredi à La Beaujoire. C'est un peu tombé. Une remarque reprise par Didier Notheaux, l'entraîneur du Stade : « Dans l'équipe, pas mal de gars sont bretons ; ils éprouvent donc peut-être un sentiment à part, mais on ne peut pas parler de rivalité. Sur vingt ans, il n'y a pas photo avec Nantes. »

Un fantôme

Les Jaunes font en effet la course en tête, de ce côté-ci du pays et du soleil couchant. Sur le plan régional seulement. Car il y a maintenant un certain temps que le FCN est rentré dans le rang à l'échelon national, sans parler de l'international. Et ce n'est pas ce qu'on a aperçu il y a quatre jours dans une nuit froide qui incite à verser dans l'euphorie.

L'équipe nantaise avait tout d'un fantôme sorti du brouillard. Mauvaise relance, pas d'organisation au milieu, manque d'appuis, jeu sans imagination, absence d'animation et de mobilité, cela ne pouvait être pire. « On a joué dans le désordre pour être quand même à l'arrivée », admettait Jean-Claude Suaudeau résumant le sentiment général.

A l'arrivée, oui, puisque Nantes s'est finalement imposé dans les dernières minutes, à la suite d'une action bien menée par Desailly et conclue par Nicolas Ouedec, le cheveu court

comme tout militaire et le pied adroit comme tout bon buteur. « Un tir, un but, c'est formidable, j'espère que ça va continuer », confiait-il du haut de ses vingt ans. Entré à la soixante-dixième minute, à la place de Loko, il venait de jouer à la perfection le rôle de joker que lui avait proposé son entraîneur. « S'il était là plus souvent ce serait mieux, assurait ce dernier. Mais pour l'instant, il me semble avoir toutes les qualités pour être le joker qui manque à cette équipe. Il a su se mettre dans les conditions pour nous offrir cette victoire. Elle ne lui appartient pas, mais je ne veux surtout pas la lui retirer. Il n'est pas donné à tout le monde de réussir un tel geste. A l'époque de Jean Vincent, José Touré était un peu utilisé de cette façon à ses débuts. »

Ce n'est pas la faute à Rousseau

Une aubaine et un soulagement, dans la mesure où jusque-là les Nantais n'avaient jamais réussi à approcher vraiment le but rennais ; et ce n'était pas la faute à Rousseau, très vigilant, si l'on se dirigeait tranquillement vers un 0-0 des plus nuls. Surtout de la part de Nantes.

Effectivement, Rennes, dans l'histoire, avait beaucoup mieux mené sa barque, développant un bon jeu collectif, menaçant Marraud, d'où la déception légitime de Didier Notheaux : « C'est dommage de perdre ainsi, cela met fin à une belle série. Nous venions de prendre sept points en cinq matches et de nous extraire du bas du tableau. C'est un coup d'arrêt. »

Néanmoins, cette défaite ne remet pas en question nos progrès. Il ne faut pas oublier qu'après les quatre premiers matches, nous n'avions marqué aucun point. Nous avons une bonne base, il y a moins de problèmes d'effectif, et, la différence avec les autres années c'est que nous nous battons cette fois-ci

pour décrocher les autres et non plus pour ne pas être décrochés. Tout dépend maintenant comment nous allons négocier les prochains matches. Au programme nous avons Monaco, Auxerre, Marseille, comme en début de saison. » Une certitude. L'équipe de Notheaux a plutôt manœuvré habilement à la Beaujoire, avec des joueurs comme Oosterver, Noël, Ribar, Sorin ou Delamontagne, et elle se pose aujourd'hui moins de questions qu'une formation nantaise plus fragile que ne le laissent paraître son parcours et son classement (sixième avec vingt-trois points).

« Dans les contrastes »

Trois victoires d'affilée sur le même score (Cannes, Lyon, Rennes), quelques matches de haute volée contre Metz et Auxerre n'ont pas levé le voile sur le mystère de la maison jaune. La phrase de Jean-Claude Suaudeau : « On est dans les contrastes », mérite pour le moins un développement.

« On veut que je sois déçu, pourquoi le serais-je quand on gagne ? Non, je suis davantage déçu pour mes joueurs, qui avaient l'esprit d'entreprise mais pas les moyens de répondre à ce qui leur était demandé. Est-ce moi qui leur avais trop demandé, ou leur demande-t-on trop extérieurement ? »

A défaut ils ont répondu présent dans la victoire, et c'est primordial. Ce n'est pas pour ça qu'on s'écarte du fait de vouloir plaire, mais pour renouveler des matches de la qualité d'Auxerre ou Metz, il faut beaucoup de fraîcheur et des gens qui mettent de l'ordre. » Une allusion directe aux absences de Burruchaga, Ferri, Eydelie (déchirure des adducteurs contre Rennes). « J'ai fait les onze premiers matches avec eux, et les automatismes, ils se font avec eux. L'organisation, elle s'anime par le milieu. »

Malgré toutes ces difficultés, Jean-Claude



nouveau

Suaudeau réussit presque des miracles avec une groupe très jeune, en répétant ces mots : animation, collectif, solidarité. Jorge Burruchaga, sur le point de rentrer après un claquage, avouait vendredi : « Si nous ne jouons pas collectivement, nous sommes à la rue. A un moment, nous avons volé trop haut, nous sommes vite redescendus sur terre. A nous de rester lucides, mais l'équipe est tellement jeune... Je retrouve la plupart des joueurs qui étaient avec moi en Division III. »

Sur la paille

Et il n'y a pas à attendre de secours de l'extérieur, étant donné l'état financier du club, alarmant pour les uns, en voie d'assainissement pour les autres. La clé du mystère de toute manière est du domaine de Max Bouyer, président sur le qui-vive : « Le club a signé un plan de redressement, et je le respecterai, même si ça ne fait pas plaisir au public. Je n'ai pas le choix. Je me suis battu pour ne pas déposer le bilan, nous vivons donc dans l'espoir et la crainte. Quand on accepte un plan de redressement sans aucune subvention supplémentaire, il faut bien faire avec les moyens du bord. J'ai préféré connaître ces problèmes en Première Division, c'est tout. Mon objectif est maintenant de trouver des ressources venant du privé et de créer une SOS en fin de saison. J'ai des contacts intéressants avec deux grosses entreprises françaises, capables d'apporter le plus qui devrait nous permettre de garder nos meilleurs joueurs dans un premier temps, et recruter dans un deuxième. Actuellement, je ne peux prendre aucun risque financier. On parle de la venue d'un renfort : je n'y consentirai que si un nouveau sponsor nous rejoint, ce que j'espère. Je suis en négociation, il y en a un qui devait signer, et qui retarde sa signature, ça m'ennuie un peu. Mais je reste optimiste. Bien que nous ayons

mal joué devant Rennes, nous pouvons briguer une place dans les premiers. »

Une chose est certaine, et c'est là tout le paradoxe de la situation, Nantes, presque sur la paille, affiche une relative confiance en son avenir. Sa position actuelle l'y autorise, ses jeunes également. Un retour en quelque sorte à une bonne vieille tradition ? Pas tout à fait selon Robert Budzinski : « Ce n'est pas le FCN d'hier, c'est celui de demain. On ne peut sans cesse faire référence au passé, les paramètres ont évolué. L'arrivée de moyens financiers énormes a tout modifié, ce qui nous a amenés à changer de braquet et à accentuer encore la formation. Si bien que nous vivons en ce moment une étape intermédiaire. En 1992-93, nous espérons aligner une équipe formée à 80 % chez nous. L'ossature est déjà là, mais elle est encore très jeune avec des gars comme Desailly, Capron, Guyot, Karembeu, Bonalair, Ouedec... Avec ce groupe, nous pouvons cependant espérer figurer parmi les deux ou trois perturbateurs, derrière les grosses locomotives. »

Une attitude prudente mais absolument pas résignée, même au soir d'une rencontre médiocre, infidèle reflet du Nantes 91, remodelé par Jean-Claude Suaudeau. « Il ne faut pas nous juger là-dessus, réclamait Joël Henry, vendredi. Ce match est dans la lignée des précédents. Nous sommes courageux mais pas bons. Nous ne parvenons plus à développer le football chatoyant du début de saison, nous ne sommes pas à la hauteur de nos ambitions. Cela va revenir, l'équipe est jeune et perfectible... Devant Rennes, nous avons eu 100 % de réussite, c'est vrai. On peut appeler ça du réalisme. »

Une véritable leçon de réalisme, dont personne n'a tiré fierté dans le camp des Jaunes. « On était pauvre, et on a fini riche », admettait d'ailleurs Jean-Claude Suaudeau dans une dernière envolée.

Jean-Marie LORANT, à Nantes

Domenech et Lacombe joueront-ils le jeu ?

Bienvenu, le point pris samedi à Marseille ! Mais il faudra attendre un peu pour savoir si l'avenir de l'OL sera plus rose demain... Pour Jean-Michel Aulas, tout dépend de l'entente Domenech-Lacombe. On en revient toujours au même point...

SANS ses deux internationaux français (nouvelle blessure à la cuisse pour Garde alors que Breton avait été préféré à Rousset), et alors qu'une banderole — « Lyonnais, une seule devise : courage, fuyons ! » — rappelait si besoin était aux joueurs de Jean-Michel Aulas que l'OL avait encaissé un cinglant 0-7, ici même il y a dix mois, Gènesio et les siens ont donc ramené un précieux point de Marseille. Oh ! bien sûr, les statistiques indiquent que Lyon n'a pas tiré une seule fois au but en l'espace de quatre-vingt-dix minutes, malgré la titularisation de trois attaquants (Bouderbala, Masson, Bouafia). Et ces mêmes statistiques font état que l'OM a obtenu 10 corners contre un et tiré 13 fois au but, obligeant Breton à cinq arrêts décisifs... Domenech n'a donc pas forcément si mal fait d'épargner à Rousset un voyage qui ne lui réussit traditionnellement guère.

Mais quand vous êtes dix-huitièmes à mi-Championnat, et quand vous avez passé une semaine comme celle que Domenech et ses gars ont vécue après avoir été battus par Nantes à Gerland, ce point pris chez le leader, qui n'aura donc pas battu Lyon cette saison, possède la saveur d'un bonbon acidulé donné à un enfant venant de se rattraper d'une bêtise.

La tête de Raymond Domenech a-t-elle été menacée plus encore que par le passé ? Du côté de Gerland, les discours sont si subtils que rien ne peut vraiment le confirmer. Mais tout le laisse néanmoins supposer. D'autant que, bien avant que la foule de Gerland ne réclame la démission d'un entraîneur — taxé d'« auto-suffisance » par son propre président se trouvant être en même temps (!) le premier de ses défenseurs —, quelques dirigeants du club ont manœuvré, en coulisse, pour que le limogeage, maintes fois pressenti au gré des (mauvais) résultats, devienne réalité. Il n'en a rien été...

Pour de très lyonnaises raisons d'équilibre des pouvoirs et des influences, le président Aulas, qui lui-même ne donne pas toujours l'impression de vouloir aller au bout de son mandat malgré ce qu'il peut en dire publique-

ment, n'a pas franchi le pas, lundi dernier. Il a refusé d'aller dans le sens souhaité par le peuple. Et par une partie de son entourage. A une mesure dite radicale, il a préféré relancer le « binôme » Domenech-Lacombe, demandant à l'un comme à l'autre de mettre un peu d'eau dans son vin, de renouer le dialogue de sourds qu'ils entretenaient depuis plusieurs mois. Bref, de se rabibocher conformément à leurs prétendus statuts et personnalités complémentaires.

Histoire de mieux faire passer le message à ses deux cadres supérieurs — « que je paie plus cher que ceux qui font marcher mon entreprise, ce qui suppose que je ne devrais pas à avoir constamment l'œil sur la qualité et l'efficacité de leurs relations ! » —, Aulas a d'ailleurs réuni Domenech et Lacombe durant trois heures mercredi dernier. Et le président lyonnais de constater que, pour le déplacement à Marseille, il y a eu concertation entre eux. « Comme lors des deux premières saisons... »

Mais, de toute évidence, pas plus qu'il ne veut trop se réjouir du 0-0 de Marseille, « parce que nous n'avons vraiment fait que défendre, parce que, une nouvelle fois, je m'inquiète de voir l'OL moins rapide que son adversaire, et parce que nous avons d'abord eu la chance de tomber sur une équipe ayant pris ce match par-dessus la jambe », le président lyonnais, qui paraît parfois lassé du jouet football qu'il touche depuis quatre ans, ne tient pas à crier victoire sous prétexte que Domenech et Lacombe lui auraient prouvé, dans l'intimité de son bureau, qu'ils ne sont pas si éloignés l'un de l'autre.

On dirait même que l'un et l'autre sont plus que jamais aujourd'hui sous la loupe. Avec un destin commun si l'on en croit leur président. « Je constate que l'équipe souffre d'abord du clivage né entre ces deux hommes. » Et Aulas de suggérer sa thérapie : « Que l'un et l'autre comprennent que l'intérêt collectif passe par une amélioration de leur relation. Et tout ira déjà mieux. »

Claude CHEVALLY



Rousset écarté, Breton a été surréaliste dans le but lyonnais face à la déferlante marseillaise.
(Photo André LECOQ)

L'homme de la semaine

Jules brise la série noire

Depuis quatre mois, à Lens comme ailleurs, on profite régulièrement des images de sa volée, de son envolée exécutée à Nîmes. Sans la moindre lassitude. A trente-trois ans depuis quelques jours, c'est aussi la preuve que Jules Bocandé n'a rien perdu de sa fougue et de sa fantaisie. Et si jusqu'à samedi à Lens lassitude il y avait, c'est du côté des résultats qu'il fallait la chercher puisque voilà aussi quatre mois que les Nordistes couraient après un premier succès sur leur terrain. A l'issue d'une longue série noire (une défaite et huit matchs nuls), le nuage s'est enfin dissipé sur Bollaert. Cette première victoire obtenue face à Toulon, samedi, Bocandé y est encore étroitement associé, inscrivant le doublé.

Désormais rassurés, les Lensois, souvent à l'aise en déplacement cette saison, devraient ainsi mieux négocier leur seconde moitié de Championnat. Première confirmation dans dix jours pour la venue de Nîmes.

Jules BOCANDE (Lens)
Né le 25 novembre 1958

à Ziguinchor

1,86 m, 74 kg

Premier match en D I

le 8 septembre 1984,

Nancy-Metz (2-1).

Premier but en D I

le 9 novembre 1984,

Metz-Marseille (3-0, 52')

METZ

1984-1985 : 29 matches, 10 buts

1985-1986 : 32 matches, 23 buts

1986-1987 : 29 matches, 5 buts

PARIS-SG

1987-1988 : 9 matches, 1 but

NICE

1987-1988 : 17 matches, 5 buts

1988-1989 : 26 matches, 6 buts

1989-1990 : 26 matches, 4 buts

1990-1991 : 29 matches, 10 buts

LENS

1991-1992 : 15 matches, 5 buts

Total : 212 matches, 69 buts

SON DEBUT DE SAISON

Buts : 5 (Nîmes, Montpellier,

Nancy, Toulon, 2)

Passes décisives : néant

Penalties : néant

Avertissements : 2 (8^e, 12^e journée)

Expulsions : néant.

Tendance

Le classement s'étire, s'étire... Après vingt journées, dix-neuf points séparent déjà Nancy de Marseille.

Ecart entre le premier et le dernier du classement après vingt journées

1981-1982 : 18 pts (Saint-Etienne 29, Nice 11)

1982-1983 : 17 pts (Nantes 31, Tours 14)

1983-1984 : 18 pts (Bordeaux 30, Rennes 12)

1984-1985 : 21 pts (Nantes 33, Racing CP 12)

1985-1986 : 19 pts (Paris-SG 33, Strasbourg 14)

1986-1987 : 17 pts (Marseille 28, Toulon 11)

1987-1988 : 18 pts (Monaco 30, Brest 12)

1988-1989 : 21 pts (Paris-SG 30, Lens 9)

1989-1990 : 17 pts (Bordeaux 32, Nice 15)

1990-1991 : 15 pts (Marseille 30, Rennes 15)

1991-1992 : 19 pts (Marseille 29, Nancy 10)

La question

Cette 20^e journée n'était que le reflet de celle disputée le 27 juillet. Comment s'est effectuée, pour chacun des dix face à face, la répartition des quatre points engagés ?

Trois équipes ont gagné leurs deux confrontations (et trois les ont perdues). Il s'agit de Monaco (4-1, 4-1 contre Nancy), Lens (1-0, 3-1 contre Toulon) et Nantes (1-0, 1-0 contre Rennes). Pour les autres, le partage des points s'est fait plus équitablement.

Répartition des points (2^e et 20^e journée) :

Auxerre 2 pts, Paris-SG 2 pts

Le Havre 2 pts, Lille 2 pts

Lens 4 pts, Toulon 0 pt

Marseille 2 pts, Lyon 2 pts

Montpellier 2 pts, Cannes 2 pts

Nancy 0 pt, Monaco 4 pts

Saint-Etienne 1 pt, Caen 3 pts

Sochaux 1 pt, Metz 3 pts

Nantes 4 pts, Rennes 0 pt

Toulouse 1 pt, Nîmes 3 pts

Rendez-vous

21^e JOURNÉE

Vendredi 6 décembre à 20 h 30

Caen - Lens

Samedi 7 décembre à 20 h 30

Metz - Marseille

Rennes - Monaco

Paris-SG - Montpellier

Cannes - Le Havre

Toulon - Auxerre

Sochaux - Toulouse

Lille - Nantes

Lyon - Nancy

Nîmes - Saint-Etienne

Fair-play

20^e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts

Caen : 1 pt

Cannes : 1 pt

Le Havre : 1 pt

Lens : 1 pt

Lille : 1 pt

Lyon : néant

Marseille : néant

Metz : 2 pts

Monaco : néant

Montpellier : 1 pt

Nancy : néant

Nantes : 1 pt

Nîmes : 2 pts

Paris-SG : 2 pts

Rennes : néant

Saint-Etienne : 1 pt

Sochaux : 2 pts

Toulon : 2 pts

Toulouse : 1 pt

CLASSEMENT GENERAL

1. Auxerre, 19 pts ; 2. Le Havre, 20 pts ; 3. Caen, 28 pts ; 4. Rennes, 31 pts ; 5. Metz, 38 pts ; 6. Saint-Etienne, 44 pts ; 7. Marseille, Monaco, Montpellier, 46 pts ; 10. Lille, 47 pts ; 11. Toulouse, 53 pts ; 12. Nîmes, Paris-SG, 54 pts ; 14. Lyon, 58 pts ; 15. Lens, 60 pts ; 16. Nancy, 63 pts ; 17. Nantes, 64 pts ; 18. Toulon, 76 pts ; 19. Cannes, 82 pts ; 20. Sochaux, 85 pts.

BARÈME. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

3

Comme le nombre de 0-0 recensés au cours de cette journée, jusqu'à lors, seule la cinquième journée avait présenté autant de résultats à l'italienne (Auxerre-Nîmes, Marseille-Paris-SG, Le Havre-Rennes).

Buteurs

Joueurs	20 ^e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Monaco)	0	5	2	5	1	18	13
2. Papin (Marseille)	0	6	1	1	5	19	13
3. Calderaro (Metz)	0	10	0	1	1	19	12
4. Paille (Caen)	0	3	0	4	3	20	10
5. Pelé (Marseille)	0	2	4	1	0	20	7
6. Divert (Montpellier) ...	+1	5	2	0	0	20	7

7. Asanovic (Cannes), Tihi (Le Havre), Huysman (Metz), Perez (Paris-SG), Baltazar (Rennes), Revelles (Toulon), 6.

13. Dutuel (Auxerre), Bocandé (Lens), Bravo (Paris-SG), Tholot (Saint-Etienne), Caveglia (Sochaux), Meyrieu, Rodriguez (Toulon), 5.

20. Cocard (Auxerre), Gorter, Pickeu (Caen), Brissot (Lille), Waddle (Marseille), Gaillot (Metz), Périlleux, Ziober (Montpellier), Zitelli (Nancy), Maharzi (Nîmes), Bancarel (Toulouse), 4.

31. Roche (Auxerre), Rio (Caen), Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Danek (Le Havre), Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Bouderbala (Lyon), Steven (Marseille), Kubik (Metz), Passi, Rui Barros (Monaco), Gava, Séchet, Tarasiewicz (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bernardet (Nîmes), Simba (Paris-SG), Shala (Rennes), Corroyer, Kastendeuch, Mège, Moravcik (Saint-Etienne), Oudjani (Sochaux), Blanc, Marquet (Toulon), Marcico, Pavon (Toulouse), 3.

58. Baticle, Ferreri, Kovacs, Prunier, Vahirua (Auxerre), Gravelaine (Caen), Daniel, Priou (Cannes), Moreau (Le Havre), Slater (Lens), Rollain (Lille), Bouafia, Fernandez Leal (Lyon), Deschamps, Xuereb (Marseille), Romano, Stopyra (Metz), Debah, Djorkaëff, Fofana, Robert (Monaco), Guérin (Montpellier), Zavarov (Nancy), Desailly, Ferri, Youm (Nantes),

Cantona, Cissé (Nîmes), Fournier, Valdo (Paris-SG), Delamontagne, Denis (Rennes), Vujovic (Sochaux), Debève, Delpech (Toulouse), 2.

93. Mahé, Otokoré (Auxerre), Avenet, Cauet, Dangbeto, Timothée (Caen), Fernandez, Guérit, Koot, Langers, Sassus (Cannes), Bénédet, Delaunay, Kana-Biyik, Roux (Le Havre), Gillot, Tikvah (Lens), Assadourian, Da Silva, H. Nielsen, Sauvaget, Tihi (Lille), Bursac, Gènesio, Masson, Roche (Lyon), Boli, Sauzée (Marseille), Chanlot, Hirschberger, Serredszum (Metz), Mendy, Puel (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Ferhaoui, Laurey (Montpellier), Morgante, Rabesandratana, Micciche, Schön (Nancy), Bonalair, Capron, Eydelie, Lima, Loko, Ouédé, Pedros, Vulic (Nantes), Cucuffo, El Ouali, Meilhac, Tittel, Tournon, Vercruysse (Nîmes), Geraldao, Kombouré, Le Guen, Ricardo (Paris-SG), L'Helgouach, Rico, Sorin (Rennes), Camara, Chaintreuil, Cuervo, Gros, Pagal (Saint-Etienne), Bricon, Croci, Madar, Prat, Silvestre, Thomas, Weber (Sochaux), Anziani, Passi, Pineda, Rhinan (Toulon), Demol, Hernandez, Hyravy (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Bonalair (Nantes), Bray, Koot (Cannes), Der Zakarian (Montpellier), Durand (Marseille), Lucas (Sochaux), Martini (Auxerre), Péan (Toulon), Rio (Caen), Séchet (Nancy).

Passeurs

20^e JOURNÉE

Auxerre : Vahirua (2)

Caen : Gravelaine

Cannes : néant

Le Havre : néant

Lens : Boli, Wallemme

Lille : néant

Lyon : néant

Marseille : néant

Metz : néant

Monaco : Sivebaek, Dib, Robert

Montpellier : Alicarte

Nancy : Zavarov

Nantes : Desailly

Nîmes : néant

Paris-SG : néant

Rennes : néant

Saint-Etienne : néant

Sochaux : néant

Toulon : néant

Toulouse : néant

CLASSEMENT GENERAL

1. Rui Barros (Monaco), 6.
2. Delamontagne (Rennes), 5.
3. Vahirua (Auxerre), Weah (Monaco), 4.

5. Asanovic, Langers (Cannes), Waddle (Marseille), Brnovic (Metz), Fofana (Monaco), Bravo, Ricardo (Paris-SG), Haon, Mège (Saint-Etienne), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse), 3.

16. Cauet, Gorter (Caen), Guérit (Cannes), Tihi (Le Havre), Boli, Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Garde, Gènesio (Lyon), Deschamps, Pelé, Steven, Xuereb (Marseille), Calderaro, Serredszum, Stopyra (Metz), Dib, Sivebaek (Monaco), Reuzeau, Todorov (Montpellier), Gava, Zitelli (Nancy), Bernardet (Nîmes), Fournier, Simba (Paris-SG), Pagal (Saint-Etienne), Thys (Toulon), Bancarel (Toulouse), 2.

44. Darras, Ferreri, Guerreiro, Kovacs, Mahé, Prunier (Auxerre), Avenet, Germain, Gravelaine, Olsen, Rio (Caen), Blondeau, Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Bénédet, Thouvenel (Le Havre), Bocandé, Bozovic, Maufroy (Lens), Assadourian, Frandsen (Lille), Billong, Lassagne (Lyon), Amoros, Angloma, Casoni, Durand, Papin, Sauzée (Marseille), Casini, Chanlot, Huysman, Romano (Metz), Amoros, Djorkaëff, Robert (Monaco), Alicarte, Castro, Ferhaoui, Ziober (Montpellier), Bertrand, Micciche, Zavarov (Nancy), Bonalair, Burruchaga, Desailly, Eydelie, Loko (Nantes), Arpinon, Cantona, Cissé (Nîmes), Colleter, Le Guen, Perez, Valdo (Paris-SG), Chaintreuil, Cuervo, Kastendeuch, Moravcik (Saint-Etienne), Carrasco, Croci, David, Lucas, Prat, Thomas (Sochaux), Anziani, Passi, Pineda (Toulon), Bastère, Debève, Delpech, Hyravy, Marcico (Toulouse), 1.

Flashs

● Auxerre a obtenu face au Paris-SG son quatrième match nul en six matches.

● Voilà désormais quatre matches que les Lillois n'ont pas pris de but (Saint-Etienne 2-0, Lens 0-0, Auxerre 1-0, Le Havre 0-0).

NOUVEAU LE GRAND LIVRE LOTO-SPORTIF

TOUTE LA PUISSANCE DU SAVOIR

1N2

JOUER JUSTE

Examinez ce livre sensationnel dans le domaine du jeu qui vous permettra de jouer juste & super économiquement



Pour la réussite de votre pari sportif comment jouer 12 matches !

- Demandez le livre Loto-Sportif I.E.P.S
- Venez le consulter sur place au 37, rue Nollet Paris 17^e
- Téléphonez au 42 28 86 26 pour un catalogue sans engagement ou tout simplement...
- Ecrivez pour le recevoir par la poste (envoi sous 5 jours)

PRÉSENTÉ DANS LA PRESSE FRANCE FOOTBALL & L'ÉQUIPE

LE LIVRE DES PROS EN EUROPE

LES SYSTÈMES GAGNANTS

Les amateurs de ballon rond y trouveront leur compte pour leur Loto Sportif. Avec des taux réducteurs super économiques.

Ex. : 3 Doubles + 3 Triples pour 120 F de mise au lieu de 1080 F

Jeux à partir de 30 F.

De nouveaux systèmes :

3 Triples + 9 Doubles

4 Triples + 4 Doubles

5 Triples + 3 Doubles

GRATUIT !

Comment jouer économiquement

1) jusqu'à 12 matches

2) le système 8 Triples

3) le système-surprise 9 Triples

LES SYSTÈMES GAGNANTS



BON POUR UN EXAMEN LIBRE

à adresser par retour de courrier à :

INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS

37, RUE NOLLET - BOX 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI, je désire examiner librement pendant 10 jours le livre Loto-Sportif 71 systèmes gagnants et recevoir mes 3 cadeaux de bienvenue :

☐ Le système 12 Doubles ☐ Le système 8 Triples

☐ Le système 9 Triples

Je joins mon règlement de 196 F + 25 F de port urgent soit au total 221 F à l'ordre de l'I.E.P.S. par :

☐ CCP ☐ Chèque bancaire ☐ Mandat-lettre

Veillez joindre mes trois systèmes cadeaux - gratuits - :

Le 8 Triples - Le 9 Triples - Le 12 Doubles !!!

NOM _____

EN MAJUSCULES SVP

PRENOM _____

N° _____

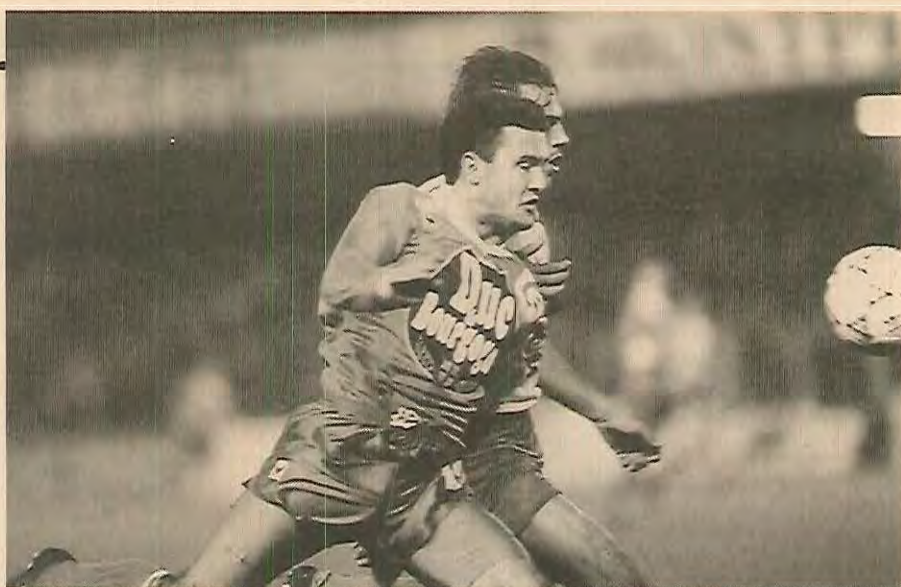
RUE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

FF/5/92

Christophe Cocard, l'attaquant auxerrois, sera-t-il à l'origine d'un succès de son équipe à Toulon ?
(Photo Bruno FABLET)



LOTO SPORTIF N° 55		RESULTATS OFFICIELS	
1. SOCHAUX	TOULOUSE	11 2	11 bons pronostics
2. NIMES	ST-ETIENNE	11 2	10 bons pronostics
3. TOULON	AUXERRE	11 2	9 bons pronostics
4. METZ	MARSEILLE	11 2	
5. RENNES	MONACO	11 2	
6. P.S.G.	MONTPELLIER	11 2	
7. LILLE	NANTES	11 2	
8. LYON	NANCY	11 2	
9. CANNES	LE HAVRE	11 2	
10. BREST	LAVAL	11 2	
11. ANGERS	GUINGAMP	11 2	
12. ISTRES	BORDEAUX	11 2	
13. MARTIGUES	BASTIA	11 2	
NUMERO PACTOLE		2	
MATCHS DU JOUR			
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle	SAMP. GENES	E.R. BELGRADE	3 822 20 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle	DINAMO KIEV	BENFICA LISB.	2 914 26 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle	F.C. BARCELONE	SPARTA PRAGUE	562 137 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 28, Vendredi 29 et Samedi 30 Novembre 1991			

En salle d'attente

Auxerre, Nancy et Guingamp sont toujours à la recherche d'un premier succès en déplacement. A moins que...

OUVRONS le dossier « extérieur » pour chacune de ces trois équipes. Auxerre d'abord : son bilan est famélique. Avec quatre nuls et six défaites en dix matches, on atteint péniblement les 20 % de réussite. Avec une préférence pour le 1-1 obtenu à trois reprises (Saint-Etienne, Montpellier, puis Cannes) sur les sept dernières rencontres.

Samedi prochain, les Bourguignons se déplacent à Toulon — auteur chez lui de trois succès d'affilée (Sochaux 2-0, Nîmes 5-0, Toulouse 1-0) — et ce depuis sa dernière défaite (1-2) infligée par Lille le 28 septembre.

Si Auxerre maîtrise Toulon à Mayol, chapeau !

Nancy, quant à lui, est en perdition. N'a-t-il pas obtenu son unique partage des points avec Sochaux (2-2), à l'occasion de la dix-huitième journée ? A noter par ailleurs que la défense lorraine a explosé à maintes reprises, notamment à Caen (5-1), Saint-Etienne (3-0) et Marseille (4-0). Remarquez, cela ne risque pas de lui tomber dessus à Lyon qui totalise six nuls en dix matches. A moins que le 0-0 obtenu par les joueurs de Domenech, à Marseille, constitue enfin la thérapie à une indigestion offensive devenue chronique.

Enfin, le cas Guingamp est lui aussi préoccupant : les Brestons n'ont-ils pas été battu à six reprises depuis le nul (1-1) obtenu à Louhans-Cuiseaux le 14 septembre ? Préoccu-

pant, voire désespéré, si Angers, son prochain adversaire, souhaite évacuer rapidement la défaite (1-0) infligée par le Red Star le week-end dernier. Avec argument à l'appui : cinq succès d'affilée depuis le dérapage pour la venue de Tours, vainqueur à Jean-Bouin, 3-2.

Maurice BROQUET

Record battu. L'un des deux gagnants à treize (tirage n° 54) a doublé ses gains avec le numéro-pactole. Cet habitant de la banlieue parisienne empoche 2 273 684 F (bulletin à 640 F, soit sept doubles). Le record de l'année 91 (1 781 565 F) est donc battu !

LOTO SPORTIF N° 57		LISTE OFFICIELLE	
1. SOCHAUX	TOULOUSE	11 2	
2. NIMES	ST-ETIENNE	11 2	
3. TOULON	AUXERRE	11 2	
4. METZ	MARSEILLE	11 2	
5. RENNES	MONACO	11 2	
6. P.S.G.	MONTPELLIER	11 2	
7. LILLE	NANTES	11 2	
8. LYON	NANCY	11 2	
9. CANNES	LE HAVRE	11 2	
10. BREST	LAVAL	11 2	
11. ANGERS	GUINGAMP	11 2	
12. ISTRES	BORDEAUX	11 2	
13. MARTIGUES	BASTIA	11 2	
MATCHS DU JOUR			
1er MATCH DU JOUR	METZ	MARSEILLE	
2ème MATCH DU JOUR	P.S.G.	MONTPELLIER	
3ème MATCH DU JOUR	NIMES	ST-ETIENNE	
TIRAGE DU N° PACTOLE			
Dimanche 8 Décembre en soirée sur TF1			
VALIDATION :			
Jeudi 5, Vendredi 6 et Samedi 7 Décembre 1991			

LOTO SPORTIF N° 56		RESULTATS OFFICIELS	
1. MONTPELLIER	CANNES	11 2	
2. SOCHAUX	METZ	11 2	
3. TOULOUSE	NIMES	11 2	
4. ST-ETIENNE	CAEN	11 2	
5. LENS	TOULON	11 2	
6. AUXERRE	P.S.G.	11 2	
7. MARSEILLE	LYON	11 2	
8. LE HAVRE	LILLE	11 2	
9. NANCY	MONACO	11 2	
10. BORDEAUX	STRASBOURG	11 2	
11. BASTIA	PERPIGNAN	11 2	
12. RED STAR	ANGERS	11 2	
13. GUINGAMP	BREST	11 2	
NUMERO PACTOLE		6	
MATCHS DU JOUR			
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle	MARSEILLE	LYON	4 252 66 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle	AUXERRE	P.S.G.	3 798 55 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle	ST-ETIENNE	CAEN	11 866 18 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 5, Vendredi 6 et Samedi 7 Décembre 1991			

LES MATCHES DU TIRAGE N° 57		CLASSEMENT 1991-1992							DERNIER RESULTAT 1990-1991							DOMICILE - EXTERIEUR 1991-1992							Pronostics FF
		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.								J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1	SOCHAUX	19°	14	20	4	6	10	19	29	*Sochaux et Metz : 0-0	D.	10	4	3	3	12	12						1
	TOULOUSE	13°	19	20	6	7	7	17	21	Nîmes b. *Toulouse : 1-0	E.	10	1	3	6	6	16	25 %					1 et N
2	NIMES	15°	18	20	6	6	8	17	31	Nîmes b. *Toulouse : 1-0	D.	9	4	2	3	9	9	57 %					
	SAINT-ETIENNE	9°	20	20	7	6	7	22	15	*Saint-Etienne et Caen : 1-1	E.	10	1	3	6	4	9	25 %					N
3	TOULON	14°	18	20	8	2	10	27	29	*Lens b. Toulon : 2-1	D.	10	7	0	3	19	8	70 %					
	AUXERRE	10°	20	20	6	8	6	23	18	*Auxerre et Paris-SG : 2-2	E.	10	0	4	6	5	12	20 %					1 et N
4	METZ	6°	23	20	10	3	7	32	23	*Sochaux et Metz : 0-0	D.	10	7	1	2	23	9	75 %					
	MARSEILLE	1°	29	20	11	7	2	33	13	*Marseille et Lyon : 0-0	E.	10	5	3	2	14	9	65 %					Net 2
5	RENNES	16°	16	20	5	6	9	16	22	*Nantes b. Rennes : 1-0	D.	10	4	3	3	10	7	55 %					
	MONACO	2°	26	20	11	4	5	30	18	Monaco b. *Nancy : 4-1	E.	10	5	2	3	16	11						1
6	PARIS-SG	4°	25	20	8	9	3	22	14	*Auxerre et Paris-SG : 2-2	D.	10	6	3	1	15	5	75 %					
	MONTPELLIER	8°	21	20	6	9	5	22	20	*Montpellier b. Cannes : 3-0	E.	9	1	4	4	7	11	33 %					
7	LILLE	11°	20	20	7	6	7	14	15	*Le Havre et Lille : 0-0	D.	10	5	3	2	9	6	65 %					1
	NANTES	7°	23	20	9	5	6	19	17	*Nantes b. Rennes : 1-0	E.	10	3	2	5	7	13	40 %					1
8	LYON	18°	15	20	3	9	8	11	17	*Marseille et Lyon : 0-0	D.	10	2	6	2	7	7	50 %					
	NANCY	20°	10	20	3	4	13	20	45	Monaco b. *Nancy : 4-1	E.	10	0	1	9	7	29	5 %					
9	CANNES	17°	15	20	5	5	10	21	27	*Montpellier b. Cannes : 3-0	D.	10	4	3	3	14	11	55 %					Net 2
	LE HAVRE	5°	24	20	8	8	4	16	13	*Le Havre et Lille : 0-0	E.	10	2	5	3	7	9	45 %					
10	BREST	4°	23	20	9	5	6	35	30	*Guingamp b. Brest : 3-2	D.	10	6	2	2	19	11	70 %					N
	LAVAL	7°	21	20	8	5	7	22	21	*Laval et Ancenis : 0-0	E.	10	3	1	6	7	14	35 %					
11	ANGERS	2°	28	20	13	2	5	36	15	*Red Star b. Angers : 1-0	D.	10	9	0	1	26	8	90 %					1
	GUINGAMP	9°	20	20	7	6	7	22	26	*Guingamp b. Brest : 3-2	E.	10	0	3	7	5	16	15 %					
12	ISTRES	3°	28	20	11	6	3	33	18	*Châteauroux et Istres : 0-0	D.	9	3	3	3	21	4	50 %					Net 2
	BORDEAUX	2°	31	20	12	7	1	44	10	*Bordeaux et Strasbourg : 0-0	E.	10	7	2	1	17	7	80 %					
13	MARTIGUES	16°	15	20	3	9	8	22	32	*Annecy et Martigues : 0-0	D.	10	2	4	4	12	7	40 %					N
	BASTIA	6°	22	20	9	4	7	31	25	*Bastia b. Perpignan : 7-1	E.	10	1	2	7	10	19	20 %					

LES MATCHES DU JOUR

1. METZ-MARSEILLE

Sept oppositions depuis la remontée de Marseille en D1 (1984). Bilan de Metz à domicile : quatre victoires 3-0 à deux reprises et 3-1, 3-2 ; un match nul 1-1 ; deux défaites 0-2, 1-3. Metz à domicile, cette saison Moyenne de buts marqués : 2,30. Moyenne de buts encaissés : 0,90. Marseille à l'extérieur, cette saison Moyenne de buts marqués : 1,40. Moyenne de buts encaissés : 0,90.

2. PARIS-SG - MONTPELLIER

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons. Bilan du Paris-SG à domicile : cinq victoires 1-0, 2-0, 2-1 à deux reprises, 3-2. Paris-SG à domicile, cette saison Moyenne de buts marqués : 1,50. Moyenne de buts encaissés : 0,50. Montpellier à l'extérieur, cette saison Moyenne de buts marqués : 0,78. Moyenne de buts encaissés : 1,22.

3. NIMES - SAINT-ETIENNE

Trois oppositions sur les dix dernières saisons. Bilan de Nîmes à domicile : une victoire 5-1 (D II) ; deux matches nuls 0-0 (D II), 1-1 (D I). Nîmes à domicile, cette saison Moyenne de buts marqués : 1. Moyenne de buts encaissés : 1. Saint-Etienne à l'extérieur, cette saison Moyenne de buts marqués : 0,40. Moyenne de buts encaissés : 0,90.

- Loto Sportif à treize : 884 438.
- Matches du jour : 196 671.
- MONTANT DES ENJEUX
- Loto Sportif à treize : 13 934 990 F.
- Matches du jour : 1 315 075 F.



Les hommes de Gernot Rohr, emmenés par leur capitaine Didier Sénac (à droite), n'ont pas brillé, mais leur solidité a brisé les velléités des Strasbourgeois Étamé et Keshi.

(Photos Michel DESCHAMPS)



Le mur de l'Atlantique

Ce devait être le choc des géants : Bordeaux-Strasbourg ne fut qu'une rencontre pauvre en football et en émotions. Maintenant, les Girondins n'ont qu'une obsession : gérer leur avance. C'est bien parti.

IMÉ JACQUET est revenu. La démarche toujours discrètement élégante. Le visage un peu plus émacié. Le stade du parc Lescure n'avait plus reçu sa visite depuis son licenciement du club. Samedi dernier, pour le choc, il s'est immergé à nouveau dans l'atmosphère d'un grand match des Girondins. De sa place surélevée de commentateur télévisuel occasionnel, à l'opposé total du banc de touche, loin du stress, il a dû voir défiler certains jours glorieux du temps passé. Celui de la Coupe d'Europe et de la venue de la Juve de Platone et Boniek. Aussi celui des batailles Bordeaux-Marseille pour le titre.

Quarante mille spectateurs à Lescure, les virages de l'enceinte rajeunissent. Le public a même appris la gymnastique de la ola. Les maillots ne sont plus marine et blanc, et de l'époque Jacquet il ne reste qu'une poignée de joueurs. Le sang neuf a coulé, mais le modèle ancien demeure de rigueur. Depuis le début de la saison, les mêmes justifications reviennent dans la bouche de Rohr, Sénac ou Huard à chaque évocation du jeu des Girondins nouveaux. On s'offusque de la médiocrité du jeu pratiqué, de l'absence de génie, les répliques fusent : « Rigueur, sobriété, c'est la marque Bordeaux » ; ou : « Les Girondins n'ont jamais fait de coups d'éclats, mais ils étaient toujours là pour chasser le titre » ; et encore : « D'abord la montée, le reste... »

La science du croche-pied

Seule mais gargantuesque différence avec l'ère Jacquet, Bordeaux ne possède pas aujourd'hui de Giresse, Tigana ou Battiston. De ces droloteurs de cuir capables d'allumer une soirée et d'estoquer un adversaire déjà étiolé par un pressing incessant.

Samedi, les Girondins de Bordeaux jouaient à domicile, renforcés par une avance de trois points au classement. Pourtant, une nouvelle fois, Gernot Rohr a privilégié la prudence en confiant la tâche offensive au seul Arnor

Gudjohnsen. Isolé, le pauvre Islandais a donc joué au taureau perdu, courageux et volontaire mais contraint aux coups de cornes dans le vide. Pas de Gigi pour lui glisser le cadeau idéal, le but tout fait.

Au milieu, la mission consiste à creuser. Les joueurs de l'entre-jeu ont une heure et demie pour terminer la tranchée.

« Nos armes sont limitées »

A coups de tacles avec une dose de provoc, ils sont tous concernés, y compris le surdoué Dugarry qui poursuit son éducation de parfait défenseur. Les fautes tombent, mais avec science, pas à moins de trente mètres des buts de Gaétan Huard, pour ne pas donner au

Strasbourgeois Leboeuf la chance de lancer son pied fulgurant. Fidèle à ses idées et renforcé par sa réussite, Gernot Rohr l'avait dit : « Mon choix est de ne pas perdre. » Pour se justifier, l'ancien pro de Mannheim joue au modeste, se glisse quasiment dans la peau du petit, lui l'entraîneur de Bordeaux : « Je suis vraiment satisfait, car les joueurs ont su se battre pour réduire l'écart technique qui nous sépare des Strasbourgeois. » A l'évidence, les fins Alsaciens Etame, Keller, Hasek et consorts n'ont jamais pu exposer leur talent de dribbleurs et de « perceurs » de défense.

A leur actif, à peine trois minces ouvertures. « Les grands joueurs, s'ils ont deux occasions, ils en mettent une au fond », assure Gilbert



Isolé en pointe, l'Islandais Gudjohnsen n'a jamais pu inquiéter la défense alsacienne. (Photo Michel DESCHAMPS)



Gress. Cette carence, c'est sûrement ce que l'ancien coach de Neuchâtel appelle « le manque de caractère lors des phases offensives à l'extérieur ». En face, les Girondins se résolvent à surtout défendre avec opiniâtreté. Selon Gernot Rohr, c'est l'unique voie pour vaincre au soir du dernier jour : « C'est clair, nos armes sont limitées... On ne peut pas faire mieux pour le moment. Bien sûr, j'aimerais disposer de meilleures armes, mais ce n'est pas possible. Il faut donc continuer à nous battre avec nos moyens. »

C'est pourquoi nous avons essayé de jouer le contre. » Et aussitôt, comme pour justifier le bien-fondé de sa recette, il lance, sourire aux lèvres : « Qui aurait prédit il y a un mois que nous serions en tête avec trois points d'avance ? » Mais une victoire aurait tué le suspense et rejeté les angoisses d'avant-match à l'ouverture de la prochaine saison de Première Division. Au lieu d'un tel soulagement, le déplacement à Istres peut déjà remettre en cause la fraîche échappée bordelaise. « Nous ne pouvons pas décider comme ça de nous comporter en chef, de partir à l'attaque sans réfléchir, explique Rohr. Nous sommes encore trop fragiles. Les Strasbourgeois auraient bien aimé que l'on se lance devant... »

A l'évidence, comme les Strasbourgeois étaient venus sur les bords de la Garonne pour « ne pas perdre », selon les dires de Gress, le match nul sans but réjouit les deux entraîneurs. Par contre chez les joueurs, d'un côté comme de l'autre, les regrets jaillissent. « En deux matches, on leur prend trois points, indique Sylvain Sansone, le gardien alsacien. Mais le problème, c'est que le Championnat ne se joue pas sur nos deux duels. Nous, on a perdu un point à Saint-Quentin, puis deux récemment à la maison. Résultat, ils sont devant. En plus, au vu de la qualité du jeu, c'est décevant. Eux ne se font pas plaisir, on va finir par se demander s'ils n'ont pas raison... » Dans le camp opposé, l'écho vient de Pascal Plancque, usé d'avoir tant couru : « On aurait pu jouer trois jours sans marquer. On a

été trop attentiste, surtout qu'en face ils étaient blancs de peur. Même si c'est vrai que mathématiquement c'est bon, on s'est quand même emmerdé durant ce match... » Il faut dire que l'ex-Auxerrois était particulièrement remonté contre les Strasbourgeois : « J'ai été surpris de les voir faire les beaux à l'issue du match. Ils sont quand même toujours à trois points derrière. »

Dans leur politique de petits pas, les Girondins maintiennent donc l'essentiel. Pourtant, le staff technique a conscience que la présence d'un véritable patron chargé d'impulser l'attaque apporterait davantage de confort à l'équipe. Cet homme providentiel devrait distiller davantage de finesse à un milieu de terrain essentiellement composé de « travailleurs ». Et également savoir marquer ces buts qui libèrent des batailles ardues sur terrains adverses. En début de saison, cette tâche revenait à Rainer Ernst. Depuis, l'Allemand venu de Kaiserslautern déçoit beaucoup. Rohr l'a même retiré de l'équipe pour une remise en condition personnalisée. Samedi il a joué libero en l'absence de Milojevic, blessé aux adducteurs. Peu sollicité, il a assuré sans vraiment réveiller sa technique présumée. Il devrait donc être la victime de l'arrivée d'un joker. Après la piste Mazzuchetti, la filière brestoise, Bordeaux lorgne sur la Tchécoslovaquie.

Et si Bordeaux piste un bon numéro 10, Strasbourg se cherche un avant-centre. Traditionnel meilleur buteur de Deuxième Division, Didier Monczuk est écarté. Il a brutalement appris la veille du départ qu'il était privé du déplacement en Aquitaine. Des noms circulent, les dirigeants alsaciens ont cousu leur bouche. Ils ont jusqu'au 15 décembre pour dénicher la perle qui requinquera leur attaque soudain muette. Le mal vient de ce vide et le temps presse, car comme l'avoue Gilbert Gress : « Trois points de retard c'est énorme à rattraper, surtout contre Bordeaux, surtout en Deuxième Division. »

Christophe LARCHER, à Bordeaux

Dugarry : « Je joue contre nature »

A moins de vingt ans, l'attaquant bordelais accepte de prendre sa part du labeur pour la remontée.

« **L'**ÉQUIPE de Strasbourg vous a-t-elle impressionné ?

— Non, pas vraiment. C'est vrai, ils font tourner la balle, mais ils n'ont pas vraiment avancé. Ils nous ont rarement inquiétés. Nous, on a eu des occasions. En tout cas, nous avons toujours trois points d'avance. — Mais c'était l'occasion d'avoir cinq points d'avance et de s'envoler définitivement.

— Oui, c'est vrai. Mais, si on avait perdu, ils revenaient à un point et ils reprenaient confiance. C'était catastrophique.

— Des tacles, un carton jaune, c'est le nouveau Dugarry ?

— Non, non. (Rires.) Dans ce match, il fallait faire des sacrifices...

— Mais vous jouez souvent comme ça cette saison.

— C'est vrai... Gernot Rohr ne veut pas que je sois passif, il faut que je me batte.

— Vous faites pas mal de fautes.

— Ce ne sont pas des fautes méchantes, elles sont plutôt naïves, car je n'ai ni l'âme ni le « gnac » d'un défenseur. C'est vrai que deux-trois fois, je suis arrivé en retard, mais c'est plus de la maladresse.

— Combien de cartons jaunes avez-vous reçus cette saison ?

— Quatre.

— C'est votre record.

— J'en suis parfois gêné de jouer comme ça. Et ça gêne mes anciens entraîneurs, ils ne m'ont jamais vu ainsi. Car je joue contre nature. En même temps, je n'aime pas me faire bouger quand il faut donner, il faut donner. C'est le football.

— Lors de certains matches, vous savez à l'avance que votre rôle consistera uniquement à défendre.

— C'est vrai. Par exemple, contre Strasbourg, j'étais davantage arrière gauche qu'ailier gauche... Ça m'ennuie un peu, il faut dire la vérité. Mais la satisfaction, c'est que Mura qui est d'habitude offensif n'est pas monté.

— Vous rappelez-vous de la dernière fois où vous avez eu un vrai plaisir d'attaquant ?

— (Silence.) Je ne m'en souviens pas trop, car, maintenant, je joue pratiquement milieu de terrain. Et c'est difficile. Il faudrait que je rejoue avant-centre pour retrouver le dribble...

— Est-ce que vous avez l'impression de perdre vos sensations ?

— (Hésitant.) Je joue contre nature, c'est sûr. Mais bon, la Deuxième Division m'apprend à être plus agressif, à faire des choses nouvelles pour moi.

— Votre véritable place, c'est avant-centre.

— Alain Giresse m'avait dit que j'avais le temps de me reconvertir en milieu de terrain. Qu'on recherchait davantage les avants-centres de grand talent... Lui m'encourageait à jouer devant. Je veux faire ma carrière à ce poste.

— Donc vous prenez du retard dans votre progression.

— Actuellement, je suis en train de perdre un peu, mais ce n'est pas en une année que je vais perdre l'instinct d'attaquant.

— Au début de saison, vous rendiez les coups, vous étiez plus nerveux.

— A l'époque, j'étais énervé. Je m'étais fixé l'objectif de ne pas jouer en Deuxième Division. Dans ma tête, depuis la sanction de la DNCG, j'étais parti. Même si je débute tout



juste, je trouvais catastrophique de passer une année en D II.

— Et maintenant ?

— Je suis à fond dedans... Je n'ai pas de regrets, faut pas croire ! J'en aurai si nous ne montons pas et si je passe plus d'une saison en D II.

— Quels sont les accords avec le président Lange ?

— Il n'y a rien d'écrit, mais il m'a donné sa parole. Si on ne monte pas, il me laissera partir. C'est sûr.

— Vous avez rapidement acquis une petite célébrité, on vous a reproché de prendre la grosse tête.

— C'est peut-être ma nonchalance qu'on prend pour du je-m'en-foutisme. Mais c'est mon style. C'est pour ça qu'on parle de grosse tête. Cantona, à Nîmes, c'est pareil... Non, vraiment, je crois que j'ai les pieds sur terre, pourtant j'aurais pu prendre le melon.

— Quand ?

— A l'intersaison, j'ai eu pas mal de propositions. J'aurais pu gagner dix fois, quinze fois plus.

— Ça ne vous gêne pas de ne plus être en vedette, de devoir vous fondre dans la collectivité.

— En Deuxième Division, il faut davantage jouer comme un besogneux. Il faut courir tout le temps. Le meilleur exemple, c'est Nîmes l'année dernière. Ils sont montés, alors que Strasbourg jouait très bien. C'est cette solution qu'il faut adopter.

— Au détriment des talents individuels.

— Je pourrais prendre le ballon, dribbler. Ça marcherait une ou deux fois sur dix. Les gens seraient contents. Mais, à l'arrivée, ça peut nous faire perdre. Donc, je me suis fixé d'accepter ce rôle besogneux comme les autres. La D II, c'est pas un joueur qui fait son cinéma. »

C. L.

Rendez-vous

21^e JOURNÉE
Samedi 7 décembre (18 heures)
Sedan - Orléans
(20 h 30)
Rouen - Red Star 93
Le Mans - Tours
Beauvais - Louhans-Cuiseaux 71
Angers - Guingamp
Brest - Laval
Ancenis - Dunkerque
La Roche - Amiens
Bourges - Valenciennes

RED STAR-ANGERS (1-0) : à l'image de Denis Bourdoncle (à droite), qui serre de près Laurent Viaud, le Red Star a mis à genoux un prétendant à la montée.

(Photo Jackie DELORME)



MATCHES												Classement	Pts	BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
10	8	2	0	10	2	7	1	20	10	9	1	1. Valenciennes ...	29	20	4	11	11	31	15	+ 16
10	9	0	1	10	4	2	4	20	13	2	5	2. Angers	28	26	8	10	7	36	15	+ 21
10	6	3	1	10	3	4	3	20	9	7	4	3. Rouen	25	28	12	16	15	44	27	+ 17
10	6	2	2	10	3	3	4	20	9	5	6	4. Brest	23	19	11	16	19	35	30	+ 5
10	6	3	1	10	2	3	5	20	8	6	6	5. Louh.-Cuis. 71	22	15	5	10	16	25	21	+ 4
10	4	3	3	10	2	6	2	20	6	9	5	6. Le Mans	21	10	9	8	7	18	16	+ 2
10	5	4	1	10	3	1	6	20	8	5	7	7. Laval	21	15	7	7	14	22	21	+ 1
10	4	3	3	10	4	1	5	20	8	4	8	8. Ancenis	20	11	8	6	10	17	18	- 1
10	7	3	0	10	0	3	7	20	7	6	7	9. Guingamp	20	17	10	5	16	22	26	- 4
10	5	4	1	10	1	3	6	20	6	7	7	10. Beauvais	19	17	4	11	16	28	20	+ 8
10	5	3	2	10	0	6	4	20	5	9	6	11. Red Star 93	19	17	12	8	14	25	26	- 1
10	5	3	2	10	2	2	6	20	7	5	8	12. Tours	19	14	6	9	23	23	29	- 6
10	5	4	1	10	1	2	7	20	6	6	8	13. Dunkerque	18	14	7	9	20	23	27	- 4
10	2	6	2	10	2	4	4	20	4	10	6	14. Orléans	18	12	9	12	22	24	31	- 7
10	4	5	1	10	0	2	8	20	4	7	9	15. La Roche	15	13	9	8	25	21	34	- 13
10	4	4	2	10	0	3	7	20	4	7	9	16. Sedan	15	11	12	3	19	14	31	- 17
10	4	2	4	10	0	4	6	20	4	6	10	17. Bourges	14	13	14	6	15	19	29	- 10
10	3	4	3	10	1	2	7	20	4	6	10	18. Amiens	14	12	14	6	15	18	28	- 11

Équipe type

RODOLPHE (Le Mans, 5 ét.)				HUTTEAU (Bourges, 4 ét.)			
AUNEAU (La Roche-s-Y., 4 ét.)	LEROY (Amiens, 4 ét.)	DIENG (Louhans-C. 71, 4 ét.)	HUTTEAU (Bourges, 4 ét.)	SUSIC (Red Star 93, 4 ét.)	BOSKOVIC (Valenciennes, 5 ét.)		
GROSSELIN (Valenciennes, 5 ét.)	PÉRIER (Ancenis, 5 ét.)	HERVÉ (Guingamp, 4 ét.)					
HORLAVILLE (Rouen, 4 ét.)							

VALENCIENNES 4 (2)	TOURS 0
Boskovic (5', 48")	
Glassmann (23' s.p.)	
Grosselin (77')	
PAGEAUD 4	DUPUIS 3
FOULON 4	GEREZ 2
GARRAUD 4	POLAK 3
RÉGIS 4	RAUTURIER 2
GLASSMANN 4	MANDART 3
GROSSELIN 5	AUJOLAT 3
SLJEPCEVIC 4	(LAIZEAU, 75')
DUNCKER 3	LOKULI 3
MALBEAUX 3	(Expulsé, 65')
GOHEL 3	BERTUCCI (PARSY, 23') 3
(ALLAIS, 74')	
BOSKOVIC 5	LALMAND 4
(ÉKÉKÉ, 80')	BRALLEY 3
	MOTA 3
Total 43	Total 32
Entr. : Smerecki	Entr. : Sérafin

6 526 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Aujolat (24'), Rauturier (27'), Lokuli (65') à Tours.
Expulsion : Lokuli (65') à Tours.

5' : tête de Boskovic, à la réception d'un coup franc de Slijepcevic (1-0).
23' : Gohel est croché dans la surface par Aujolat. Le penalty est tiré en force par Glassmann (2-0).
48' : sur un corner de Slijepcevic, Boskovic place une tête imparable au deuxième poteau (3-0).
77' : tête de Grosselin, suite à un centre de Boskovic (4-0).

RED STAR 93 1 (1)	ANGERS 0
Girard (39')	
DEWEZ 3	AUBRY 3
POLANIOK 3	RABOUAN 4
GUNIA 3	CABANEL 3
BONNEVAY 3	(STEFANINI, 46')
FONTAINE 3	ZAGO 3
IRAZOQUI 3	LEVÉNARD 3
GIRARD 3	VIAUD 3
BOURDONCLE 3	GUION 3
SUSIC 4	FRÉCHET 4
BOUICHE 2	DISCOLLE 3
(MICHEL, 46')	(FALL, 66')
RODIONOV 3	DAURY 2
	LAGRANGE 2
Total 33	Total 33
Entr. : Herbin	Entr. : Gauthier

2 446 spectateurs. Recette : 116 494 F.
Arbitrage de M. Bonnigal.

Avertissements : Michel (83') au Red Star 93 ; Cabanel (30') à Angers.

28' : grosse erreur de Bonnevay, qui ne profite pas à Discolle, dont le lob passe juste au-dessus de la transversale de Dewez.

39' : récupération de Susic, dos au but. Le stratège parisien se retourne, lance Rodionov, qui bute sur un défenseur angevin. Le ballon revient alors sur le pied droit de Girard, qui, en pleine course, vise la lucarne d'Aubry (1-0).

56' : coup franc de Fréchet, côté gauche, et reprise de la tête de Levénard sur la barre transversale.

84' : départ en solo de Michel, dont le tir percute le poteau gauche d'Aubry.

SEDAN 0	ROUEN 4 (2)
	Horlville (10', 65')
	Orts (23')
	Titeca (75')
POURCHAUX 3	LECHEVALLIER 3
HALLOU 2	SZKLAREK 3
(PINHO, 60')	HAVET 3
FOUZARI 3	RICHARD 3
DESSEAUX 3	HAISE 3
JACQUIER 2	HITOTO 4
GUÉRY 3	LECOMTE 3
GOMIS 2	SOLOY 4
LECOQ 3	(RINGOT, 77')
ERCEG 2	TITECA 4
(SKUBISZWSKI, 60')	HORLAVILLE 4
PHILIPPE 3	ORTS 4
SONGNÉ 2	
Total 28	Total 38
Entr. : Le Flochmoan	Entr. : Zorzetto

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer.

Avertissement : Hallou (51') à Sedan.

10' : Orts, lancé en position de hors-jeu, déborde sur la droite et évite Pourchaux avant d'offrir un ballon en or à Horlville (0-1).

23' : Soloy s'échappe sur l'aile droite avant de renverser le jeu pour Orts, dont la fantastique reprise de volée crucifie Pourchaux (0-2).

65' : panique au sein de la défense sedanaise, suite à un corner d'Orts que Jacquier détourne sur la barre transversale de son propre but. Le ballon revient en jeu dans les pieds de Horlville, qui marque (0-3).

75' : Horlville déborde sur la droite et centre. Titeca se montre plus prompt que les défenseurs sedanais et alourdit le score (0-4).

GUINGAMP 3 (2)	BREST 2 (0)
Rouxel (7')	David (54')
Hervé (16')	Ginola (65' s.p.)
Nikolic (77')	
LE GARREC 3	GUÉGUEN 3
DIDOT 3	PIERRE 3
JACQUES 3	MANACH 3
DANIÉLOU 3	DAVID 3
T. LE ROUX 3	ROBIN 3
HERVÉ 4	PABOIS 3
HOUZÉ 3	MARTINS 3
C. LE ROUX 3	SALAÜN 3
NIKOLIC 3	(GUIVARCH, 74')
ROUXEL 4	CLOAREC 3
(MALLE, 69')	GINOLA 3
VRANIC 2	FERRER 3
(CARNOT, 86')	
Total 34	Total 33
Entr. : De Martigny	Entr. : Castellan

3 310 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.

Avertissements : Hervé (28'), Houzé (60') à Guingamp ; Salaün (61'), Martins (68') à Brest.

7' : centre de Hervé. Rouxel reprend victorieusement de la tête (1-0).

16' : abandonné par ses défenseurs, Guéguen ne peut rien face à Hervé, seul devant lui (2-0).

54' : centre de Cloarec pour la tête de David, qui fait mouche (2-1).

65' : Salaün est irrégulièrement stoppé dans la surface guingampaise. Le penalty est transformé par Ginola (2-2).

77' : déconcentrés, les Brestois laissent Nikolic maître de ses gestes, lequel trompe Guéguen et signe le but de la victoire (3-2).

LOUHANS-C. 71 0	LE MANS 0
WARMUZ 5	RODOLPHE 5
BONIFACE 3	FALETTE 4
PHILIPPON 4	VILLA 4
DIENG 4	PENAUD 3
GAS 3	ELMIRA 3
GIRARDOT 3	BEUNARDEAU 3
(VANDEPUTTE, 56')	GAUTIER 4
DURAND 4	VIOT 4
MONTEILH 3	(XAVIER, 77')
TOURNAY 3	BEN SALAH 4
(BAUDRY, 69')	GARRAULT 4
HOCHART 4	(TRAORÉ, 75')
HOFFER 3	BENTOUMI 3
Total 39	Total 41
Entr. : Le Lamer	Entr. : Letard

992 spectateurs. Recette : 40 305 F.
Arbitrage de M. Saules.

18' : Garrault ouvre sur Ben Salah, qui vient buter sur Warmuz.

26' : Garrault, seul devant le portier bressan, se fait subtiliser le ballon.

41' : percée sur le flanc droit de Hochart, qui remet en retrait pour Hoffer, lequel tergiverse et se fait contrer in-extremis par Rodolphe.

50' : tentative de Hoffer parfaitement neutralisée par le gardien mancaeu.

64' : nouveau raid éclair de Ben Salah, miraculeusement contré par Dieng à 6 mètres du but bressan.

88' : infiltration de Monteilh, ponctuée d'une reprise instantanée de Baudry, qui manque le cadre.

LAVAL 0	ANCENIS 0
OSMOND 3	CLÉMENT 3
THIEBLEMONT 4	BRIDIER 4
FERRON 3	ROBERT 4
MAURICE 4	LEYE 3
GEFFROY 3	ESCHBACH 4
VIDOT 4	TANNAI 4
VANDECASTEELE 4	BOUYER 3
TAPOKO 4	GYMESI 2
PÉRÈS 3	PÉRIER 5
(GAUTIER, 75')	CADIOU 3
LE SAUX 3	OUSFANE 3
HADDAOUI 3	
Total 38	Total 38
Entr. : Le Milinaire	Entr. : Beres

1 994 spectateurs. Recette : 86 605 F.
Arbitrage de M. Derrien.

Avertissements : Maurice (21') à Laval ; Bouyer (25') à Ancenis.

13' : corner tiré par Ousfane. Belle reprise de la tête de Robert, qui frôle la transversale.

66' : ouverture de Tapoko pour Haddaoui, dont le tir est capté par Clément.

70' : tir de Haddaoui, seul devant Clément à la suite d'un contre favorable.

77' : tête de Tapoko, détournée in extremis par Eschbach.

87' : Bouyer, sur sa ligne de but, renvoie de la tête un tir de Haddaoui.

ORLÉANS 1 (1)	BEAUVAIS 1 (1)
Costa (21')	Faucher (24' s.p.)
BIED 3	BARBET 3
HARVEY 3	PASCUAL 3
PATALIN 3	SANTOS 3
BOLONI 3	ZAREMBA 3
MEYRIGNAC 3	JUMEL 3
PISELLI 4	(PINOT, 40')
COSTA 3	KRAWCZYK 3
CLEMENCEAU 3	MAGNY 3
(DALLEY, 54')	(N'DIAYE, 71')
BAYER 3	SAXEMARD 3
BONORA 4	RAKELA 4
SOYER 3	DURAND 3
	FAUCHER 4
Total 35	Total 35
Entr. : Atamaniuk	Entr. : Metsu

748 spectateurs. Recette : 14 040 F.
Arbitrage de M. Masse.

Avertissement : Durand (25') à Beauvais.

6' : Faucher sert Rakela, qui tire sur un poteau.

21' : un corner est concédé par Zaremba devant Bayer. Piselli le tire. Le ballon, repris de la tête par Costa, laisse Barbet impuissant (1-0).

24' : Saxemard bénéficie d'un contre et s'infiltre dans la surface. Faute de Boloni : le penalty est transformé par Faucher (1-1).

37' : tir appuyé de Bonora, renvoyé par la défense beauvaisienne.

83' : lancé par Piselli, Dalley crée un sérieux danger devant le but de Barbet.

DUNKERQUE 2 (0)	LA ROCHE/YON 2 (1)
Lelong (62' s.p.)	Barrard (12')
Merry (89')	Caddéo (71')
SACHY 4	KARWAT 4
LELONG 4	BLANCHARD 3
HALIFA 3	AUNEAU 4
HÉBERT 4	HEYMAN 4
ASENCIO 3	POIREAUD 3
(BLANCHARD, 54')	PERROCHEAU 3
DEVULDER 3	ICHOUA 3
DUBOIS 3	BARRAUD 3
MERRY 3	MAZZEO 4
RODRIGUES 4	DUKIC 3
ROJAS 3	(CADDÉO, 65')
LAFOND 3	DAVID 4
(VANDEVOORDE, 60')	(PARROT, 87')
Total 37	Total 38
Entr. : Dupont	Entr. : Rabier

1 034 spectateurs. Recette : 26 255 F.
Arbitrage de M. Kremer.

Avertissements : Lelong (11') à Dunkerque ; Heyman (15'), Auneau (18'), Caddéo (89') à La Roche-sur-Yon.

12' : coup franc de Mazzéo, sur la gauche. Barrard, bien seul, récupère le ballon et trompe posément Sachy (0-1).

62' : Vandevorde est irrégulièrement tacle par Poireaud, alors qu'il vient d'entrer dans la surface. Lelong transforme le penalty en prenant Karwat à contre-pied (1-1).

71' : à la suite d'un sauvetage de Halifa sur sa ligne, Caddéo s'empare du ballon et le pousse au fond des filets (1-2).

89' : coup franc de Lelong. Merry profite de la confusion dans la surface vendéenne pour tromper Karwat (2-2).

AMIENS 2 (0)	BOURGES 0
Bartl (87')	
Jacquet (90' s.p.)	
DUCCI 3	CHATREFOUX 3
LUCAS 3	OBRY 3
(GUILMARD, 57')	(Expulsé, 88')
LEROY 4	BOYER 3
STOJKOVIC 3	KINIER 3
RIVOAL 4	HUTTEAU 4
MELHLI 4	BOUOUDEN 3
DOBELLE 3	COURTET 4
BARTL 3	LESTRADE 3
JACQUET 4	CHAVANON 3
ABRAHAM 3	SOUVIGNÉ 3
BALLE 3	LIMA 3
(BAL, 67')	(CLAVELLOUX, 53')
Total 37	Total 35
Entr. : Jullien	Entr. : Michel

1 800 spectateurs. Recette : 35 655 F.
Arbitrage de M. Augu.

Avertissements

20^e JOURNÉE 29 ET 30 NOVEMBRE 1991

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terr.	Adv.	Total	Diff.			
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.							p.	c.	p.
10	8	2	0	10	7	2	1	20	15	4	1	1. Bordeaux	34	18	5	17	7	35	12	+ 23
10	8	2	0	10	4	5	1	20	12	7	1	2. Strasbourg	31	27	3	17	7	44	10	+ 34
10	8	2	0	10	3	4	3	20	11	6	3	3. Istres	28	21	4	12	14	33	18	+ 15
10	7	1	2	10	2	4	4	20	9	5	6	4. Nice	23	19	12	9	15	28	27	+ 1
10	5	4	1	10	3	3	4	20	8	7	5	5. Perpignan	23	9	5	9	14	18	19	- 1
10	8	2	0	10	1	2	7	20	9	4	7	6. Bastia	22	21	6	10	19	31	25	+ 6
10	6	2	2	10	2	2	6	20	8	4	8	7. Rodez	20	16	10	9	14	25	24	+ 1
10	4	4	2	10	2	4	4	20	6	8	6	8. Ajaccio	20	18	14	7	17	25	31	- 6
10	4	5	1	10	1	4	5	20	5	9	6	9. Châteauroux	19	10	7	7	13	17	20	- 3
10	5	4	1	10	0	4	6	20	5	8	7	10. Alès	18	14	7	6	12	20	19	+ 1
10	4	4	2	10	2	2	6	20	6	6	8	11. Mulhouse	18	15	10	9	16	24	26	- 2
10	6	1	3	10	1	3	6	20	7	4	9	12. Gueugnon	18	18	13	7	17	25	30	- 5
10	3	5	2	10	1	3	6	20	4	8	8	13. Annecy	16	7	6	13	14	20	20	0
10	4	2	4	10	2	2	6	20	6	4	10	14. Épinal	16	14	16	9	18	23	34	- 11
10	4	4	2	10	0	3	7	20	4	7	9	15. Saint-Seurin	15	15	10	3	17	18	27	- 9
10	2	4	4	10	1	5	4	20	3	9	8	16. Martigues	15	12	17	10	15	22	32	- 10
10	2	4	4	10	0	4	6	20	2	8	10	17. Saint-Quentin	12	13	14	8	21	21	35	- 14
10	2	5	3	10	1	1	8	20	3	6	11	18. Grenoble	12	5	10	7	22	12	32	- 20

Équipe type

BEAUFRETON
(Istres, 5^{et}.)

FERNANDEZ (Annecy, 5 ^{et} .)	PENALVA (Châteauroux, 5 ^{et} .)	BOSSER (Mulhouse, 4 ^{et} .)	BIANCONI (Bastia, 5 ^{et} .)
ETAME (Strasbourg, 4 ^{et} .)	CEUREGANS (Gueugnon, 5 ^{et} .)	DI FRAYA (Bastia, 5 ^{et} .)	BOURABAA (Bastia, 5 ^{et} .)
TESTA (Gueugnon, 5 ^{et} .)	MANGIONE (Bastia, 6 ^{et} .)		

Groupe B



Rendez-vous

21^e JOURNÉE

Vendredi 6 décembre (20 h 30)

Strasbourg - Rodez

Samedi 7 décembre (15 heures)

Épinal - Grenoble

(20 h 30)

Istres - Bordeaux

Nice - Châteauroux

Ajaccio - Annecy

Martigues - Bastia

Perpignan - Mulhouse

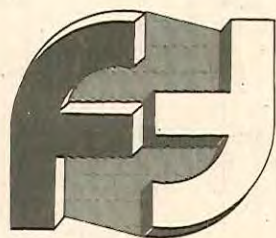
Gueugnon - Alès

Saint-Seurin - Saint-Quentin

SAINT-QUENTIN - GUEUGNON (0-2) :
Éric Bellus, à la poursuite d'un Saint-Quentinois, peut se réjouir, car Gueugnon s'est facilement imposé en terre picarde.

(Photo Jackie DELORME)

BORDEAUX 0		STRASBOURG 0		CHATEAUX 0		ISTRES 0		NICE 2 (1)		ÉPINAL 1 (1)		BASTIA 7 (2)		PERPIGNAN 1 (0)		ALÈS 1 (0)		RODEZ 0	
HUARD 4		SANSONE 4		MANTAU 5		BEAUFRETON 5		Blanchard (20° s.p.)		Weiss (28°)		Rzepka (7°)		Bensassi (55°)		Traoré (47°)			
DOGON 4		MURA 3		CORIAN 4		CHANELET 3		Mazzuchetti (77°)				Mangione (23°, 54°, 56°, 76°)				BOURGES 4		PÉDÉMAS 4	
SÉNAC 4		(DALL'OGGIO, 87°)		BEAUMIAN 3		PIGNOL 3		MORISSEAU 3		SIMONELLA 3		Maroselli (81°)				CHASTEL 4		GUITARD 3	
ERNST 3		KESHI 4		PENALVA 5		(MARTINEZ, 70°)		MATTIO 4		LARUE 3		Bourabaa (84°)				ORSONI 4		RICARD 3	
LIZARAZU 4		LEBCEUF 4		KUJAWA 4		TRÉFOND 3		FUGEN 3		REVELLI 3				BIANCARELLI 3		D'ANGELO 3		BONNAFOUS 3	
PLANQUE 3		COBOS 3		NEVEU 4		GROSBOIS 3		ROY 3		BENMERIOUMA 2				POGGI 4		BUHLMANN 2		GIRAUDO 3	
FERRATGE 2		POULIQUEN 3		PANIAGUA 3		DURAND 3		MARSIGLIA 4		(DEMOULIN, 81°)				(MAROSSELLI, 80°)		CRISTOL 2		(OMERHODZIC, 66°)	
GIMENEZ 3		ÉTAMÉ 4		MOULIN 3		POPOVIC 4		GIORIA 3		BLAMART 2				BURNIER 4		LECLERC 2		MOULIN 3	
GUDJOHNSSEN 2		HASEK 3		(MENGUAL, 55°)		BECKER 4		GASTIEN 3		COBOS 3				SANTINI 4		OLIVER 2		CHICHARO 4	
FERNIER 4		PAILLARD 3		BIJOTAT 4		CHAOUCH 4		MAZZUCHETTI 3		CHRISTEN 3				BIANCONI 5		MOLINER 3		LAMOUCHE 4	
DUGARRY 3		(GUERRA, 76°)		LAH 2		HANTZ 3		BUFFAT 3		BARET 2				TABERNER 4		(GARA, 70°)		ROLLAND 4	
(FARGEON, 80°)		KELLER 3		BOUKARI 3		RAY 3		(GOMIS, 81°)		DROESCH 4				CASANOVA 4		BUTTIGNOL 3		RIZZETTO 3	
		PÉRON 2				(THIAM, 82°)		BLANCHARD 3		CHOMLAFEL 4				DI FRAYA 5		DEMURU 4		ALAJARIN 3	
								LECOMPTÉ 3		WEISS 3				RZEPKA 4		DELETANG 3		TRAORÉ 4	
														BOURABAA 5		LEMONNIER 3		(MAZARS, 81°)	
														MANGIONE 6		(BENSASSI, 46°) 3		SACHY 3	
																PACHELSKI 4		KRSTIC 3	



Division 2

▲ Outre le score, le match Bastia-Perpignan s'est caractérisé par un nombre élevé d'absents. Côté Bastiais, Salou et Diallo étaient suspendus; Triki, Moracchini, blessés; quant à Kabongo, il est toujours convalescent. Côté Catalans, le meneur de jeu polonais Iwanecki, mais aussi Scala, Maurius et Charrier, n'était pas sur le terrain.

▲ Suite à la sévère déconvenue subie à Saint-Seurin (5-1), le président bastiais, M. Filippi, a décidé d'infliger une amende aux joueurs. La sanction a semble-t-il été salutaire puisqu'on sait de quelle manière l'effectif de René Exbrayat a réagi face à Perpignan, en marquant sept fois.

Les punis

Deux matches ferme à purger lors de la 21^e journée : Lefebvre (Sedan), Diallo (Bastia), Mindja (Saint-Seurin).

Un match ferme et un match avec sursis : Ginola (Brest).

Un match ferme : Krawczyk (Beauvais), Desseaux (Sedan), Lafond et Devellder (Dunkerque), Bououden (Bourges), Gunia (Red Star), Duvernois (Mulhouse), Popovic (Istres), Vandecasteele (Laval), Glassmann (Valenciennes), Leplace (Grenoble), Blino (Martignes), Ply (Saint-Quentin), Nenezic (Rodez).

clin d'œil



Homme de l'air

Léger, léger... Jean-Didier Leuregans de Gueugnon se sent pousser des ailes. Mais gaffe à la chute.

(Photo Jackie DELORME)

▲ L'avant-centre castelroussin Albouy Lah était complètement abattu à l'issue de la rencontre Châteauroux-Istres. En ratant un but tout fait à la 76^e minute, le Sénégalais venait très certainement de priver sa formation d'une importante victoire. « Que voulez-vous que je vous dise ? » affirmait ce dernier à l'issue du match. Muet sur le terrain, muet dans les vestiaires.

▲ L'équipe bastiaise a une coloration régionale toujours aussi prononcée puisque samedi soir, pour la venue de Perpignan, on trouvait sept joueurs corses parmi les treize inscrits par René Exbrayat sur la feuille de match.

Bez et Afflelou blanchis

La troisième chambre du tribunal correctionnel de Bordeaux a débouté la Direction générale des impôts, qui réclamait 900 000 francs à Claude Bez et 300 000 francs à Alain Afflelou, et de fortes amendes pour avoir « oublié » de déclarer certaines sommes à l'administration fiscale.

Fragile espoir pour Brest

Un énième plan de sauvetage a été présenté par des industriels brestois, en vue de sauver le club de la liquidation judiciaire. Réponse aujourd'hui, mais l'accueil des joueurs est très défavorable.

Plusieurs industriels finistériens ont déposé mercredi dernier un plan de cession du Brest-Armorique, seule solution envisageable afin d'éviter la liquidation du club brestois qui parassait inéluctable depuis le retrait du mécène Charly Chaker. M^{re} Géniteau, l'administrateur chargé de l'étude de ce plan présenté par Michel Guyot, P-DG de Brest-Récupération, et Jean-Yves Vigouroux, P-DG de Adalocation, a proposé ce plan aux représentants du personnel du Brest-Armorique.

La position des joueurs a été immédiate et sans ambiguïté : ils sont contre ! En effet, deux joueurs (Bernard Ferrer et Sergio Goycochea) ne sont pas repris. Le premier pourrait prendre la direction de Toulouse, tandis que le second a déjà négocié la rupture de son contrat avec Charly Chaker.

Quatre autres joueurs pourraient rester, mais à la seule condition que leur salaire soit revu à la baisse... Il

s'agit de Franck Robin, Racine Kane, Diaby Sekana et Thierry Le Blan. Par ailleurs, les membres du staff technique — l'entraîneur, Jacky Castellani, tout comme Christian Munsch et le kiné Joël Le Hir — ne verraient pas leur contrat reconduit. Le domaine technique serait alors dirigé par le duo Jean-Louis Lamour - Yvon Leroux, Jean-Philippe Jambou prenant en main l'équipe première.

Pour l'heure, bien que mécontents, les joueurs sont allés disputer normalement leur match de Championnat à Guingamp. Et, si l'on écoute M. Guyot, le plan aurait de bonnes chances de subir un sort favorable, car « des partenaires financiers importants » sont venus se joindre à lui, et donc permettre de « boucler » les derniers détails.

En tout état de cause, la viabilité de ce plan sera tranchée aujourd'hui par la tribunal de grande instance de Quimper. La survie du club reste ainsi suspendue à une nouvelle décision de justice.

▲ Éric Roy et le club de Nice ont trouvé un accord en ce qui concerne le salaire du joueur. Le défenseur azuréen, sous contrat jusqu'en 1992, pourra se libérer à la fin de la saison moyennant une indemnité dont le montant, bien que déjà fixé, est resté secret. De même, Christophe Rempp a repris sa liberté. L'ex-attaquant niçois attend donc des propositions. Enfin, les négociations se poursuivent entre les responsables de l'OGCN et Philippe Mazzuchetti.

▲ Le défenseur beauvaisien Ludovic Jumel a été évacué du terrain à cinq minutes de la pause, victime d'une blessure au tibia qui a nécessité une radiographie au CHR d'Orléans-La Source.

▲ L'hiver est une saison particulièrement dure à supporter pour les habitués des stades de football du nord-est du pays. Partant de là, les dirigeants sedannais ont décidé d'avancer à 18 heures ou à 19 heures le coup d'envoi des rencontres que leur équipe doit disputer à domicile d'ici à la trêve.

▲ La saison passée, avec le club yougoslave de Proleter, Goran Boskovic avait inscrit onze buts. A Valenciennes, il a déjà placé son compteur au même niveau et compte bien ne pas s'arrêter là. D'autant qu'une grande complicité existe entre lui et Slijepcevic. Ce dernier, contre Tours, a d'ailleurs servi deux passes décisives à son compatriote.

L'ire de Smerecki

L'entraîneur valenciennois n'a pas apprécié la déclaration de Gernot Rohr sur la valeur des deux groupes de D II. Le Bordelais, arguant de l'effondrement de Brest, sollicite avec Strasbourg la montée directe des deux premières équipes du groupe B. « Ils ont simplement peur de ne pas monter, pense Smerecki. Pourtant le terrain doit rester le seul arbitre. Même si des clubs comme Bordeaux ou Strasbourg nous ont procuré beaucoup de joies, on ne peut pas négliger l'investissement considérable d'autres clubs moins médiatisés. Ils ont droit à la reconnaissance sportive. On ne revient pas sur un règlement. »

▲ Il y a quatre mois, Jean-Louis Deneuville avait prédit qu'il serait le président de l'accession en Première Division et que Valenciennes prendrait la tête au mois de novembre. Aujourd'hui, les événements plaident en sa faveur. « Maintenant, on ne lâchera plus le fauteuil et nous sommes prêts à aller jusqu'au bout », a-t-il déclaré.

▲ Yves Mangione, le joker bastiais, a été le grand homme du match contre Perpignan. Il a, en effet, inscrit quatre des sept buts bastiais.

Duel de poulets

Heureuse initiative des dirigeants du Mans. Ils ont eu la délicate attention d'offrir des poulets de la Sarthe à leurs homologues de Louhans-Cuiseaux, la capitale bressanne. Un clin d'œil impertinent quand on sait que la volaille de Bresse est réputée la meilleure du monde !

Orsatti : « Rien de dramatique ! »

« A l'approche de la trêve, Martigues se retrouve à la seizième place. Une situation que l'on avait un peu oubliée sur les bords de l'étang de Berre. Comment expliquez-vous cela ? »

— C'est très simple à expliquer, mais la situation n'est pas dramatique. Depuis trois ans, nous avons été quatrièmes, cinquièmes et huitièmes. Mais dans une ville de 50 000 habitants, certains impératifs financiers doivent être respectés. De plus, nous avons souvent une politique de jeunes. Je vais tout faire pour la défendre, même si j'aurais préféré une autre orientation.

— Les choix de l'intersaison, avec l'incorporation de nombreux jeunes joueurs, ont-ils été judicieux ?

— A court terme, on peut se poser la question. Mais il y a un apprentissage à faire, et le meilleur moyen d'apprendre c'est la compétition. De plus, nous avons souvent joué à dix. Cette nervosité peut néanmoins s'expliquer car pour beaucoup c'est la découverte de ce Championnat. Et certains progressent à grands pas et sont en train de confirmer leurs qualités. Cependant,

En ramenant un point d'Annecy, Martigues a en partie effacé le cuisant échec du match aller (5-0) et a obtenu, selon son entraîneur, un point précieux pour assurer son maintien.

dant, on ne passe pas des juniors de Ligue à la Deuxième Division sans risque.

— Êtes-vous réellement satisfait des choix faits en la matière ?

— Je ne veux pas être mis en cause sur mes possibilités. Beaucoup semblent connaître la vérité... Je sais qu'il y a une année difficile à vivre et nous allons tout faire pour la mener à bon terme. Sinon, je n'aurais pas accepté ce challenge dont je connaissais les dangers.

— Quatorze matches restent à jouer, dont quelques déplacements périlleux à Strasbourg, Nice, Perpignan...

— J'envisage très sereinement la fin de saison. Ce sera dur jusqu'au bout. Il faut que le groupe reste solidaire. En qualité pure ce groupe devrait être mieux classé,

au milieu du tableau sûrement. Il y a certainement une dizaine d'équipes qui ne sont pas mieux loties que la nôtre, et ce sera difficile pour beaucoup de monde.

— La réussite du voisin istréen, rival de toujours, est-elle une source de motivation ou de découragement pour vos joueurs ?

— Quand les positions étaient inversées, j'ai toujours dit qu'il était préférable que les deux clubs jouent les premiers rôles. Il faut voir les côtés positifs de cette rivalité et souhaiter que les rapports entre les deux clubs restent cordiaux comme ils le sont.

— Martigues a encaissé plus de trente buts, cela ne s'était jamais vu. Comment peut-on expliquer ce manque de rigueur ?

— Manque d'expérience. En deux saisons, toute la défense a pratiquement été renouvelée et les jeunes s'aguerrissent. Je reste persuadé que Martigues évitera le pire et que la solution choisie est la bonne. C'était en tout cas pour la ville, financièrement parlant, la seule viable.

Correspondance Gilbert DEL CORSO

▲ Réflexion d'un supporter de Rodez après la défaite de son équipe à Alès : « Autrefois, ils avaient faim, ils voulaient manger le ballon... Aujourd'hui, ils jouent comme des sénateurs... »

▲ Suspense dans les vestiaires avant le coup d'envoi d'Alès-Rodez : aucun joueur n'était affublé du numéro 8 dans la composition alésienne. En fait, Jean-Philippe Faure, souffrant, devait laisser sa place à Chicharo.

▲ Le Bastiais Santini, qui a hérité, il y a trois semaines, du brassard de capitaine, a effectué, lors de la réception de Perpignan, ses débuts au poste de libero en raison de l'absence de Gilles Saint-Loup, suspendu.

Un service d'ordre de fortune

L'arbitre de Guingamp-Brest a interrompu la partie à cinq reprises à cause de l'abondance des fumigènes lancés par les supporters brestois, et suite à l'envahissement de la pelouse par des ultras bretons. Il n'y avait en effet que deux représentants de la maréchaussée dans le stade. « Impossible d'avoir les CRS de Saint-Brieuc, ils étaient partis en Nouvelle-Calédonie », expliquait le président guingampais. Quant à la gendarmerie locale, elle avait dépêché ses hommes sur un hold-up dans un supermarché...

▲ La Berrichonne n'a pas marqué le moindre but depuis quatre rencontres. A l'occasion de la venue d'Istres, les coéquipiers de Dominique Bijotat espéraient pourtant bien vaincre le signe indien. Peine perdue. Châteauvieux observe le « plus parfait silence » depuis 519 minutes. C'est long...

▲ La Commission générale d'appel de la Ligue rendra son verdict aujourd'hui au sujet des appels de Bastia et de Bordeaux, suite à la décision de la Commission sportive de faire rejouer la rencontre sur terrain neutre.

▲ Jérôme Collomb, l'attaquant grenoblois, va mieux. Ses carences en fer se sont résorbées. Il pourrait donc être du voyage à Epinal.

Dubois joker de Dunkerque

Après avoir envisagé la venue de Cano, Toffart et Vasseur, Dunkerque tient son joker en la personne de Didier Dubois. L'ex-Lennois, âgé de vingt-quatre ans, a évolué en D I sous le maillot Sang et Or. Pour l'heure, Dubois est prêt à l'USLD jusqu'à la fin de la saison. Il a déjà effectué ses grands débuts devant La Roche-sur-Yon.

▲ Pour la quatrième année d'affilée, les juniors de Louhans-Cuiseaux disputeront la phase nationale préliminaire de la Coupe Gambardella, et ce grâce à leur victoire (aux pénalités), devant Gueugnon.

▲ Jean-Pascal Singla, le gardien de Gueugnon, n'est arrivé à Saint-Quentin que quelques heures avant le début de la rencontre. La raison ? Il est parti le matin même de Saône-et-Loire pour remplacer au pied levé Eric Durand, grippé.

ANNONCES CLASSEES

Manchette PUBLICITÉ

Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de Manchette Publicité ou directement à notre guichet. Utiliser la grille ci-dessous :

Nom Prénom

Adresse

.....

.....

Tél.

Dates de parution

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

TARIF T.T.C.

30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

N° 6, 8 exp. D 3
cherche club D 2, D 3, D 4.
France ou étranger
prêt pour essai.
Tél. : 42-05-85-31 ap. 19 h.

Entraîneur BEES, BE3
en cours ex-pro D 1, D 2
ch. clubs et ttes prop.
Tél. : 48-75-81-02.

Attaquant 22 ans
D 3-D 4 rég. Toulouse.
Tél. : 48-76-88-10 le soir.

Urgent attaquant.
Bon buteur N° 7, 9.
Niveau D 3, D 4, DH.
Etudie ttes propositions.
Tél. : (16-1) 42-30-93-27.
Tél. : (16-1) 60-23-48-96.

Arbitre district 41
ch. club proposant
emploi gardien complexe
sportif encad. jeunes.
Tél. : 54-97-60-74 apr. 18 h.

Gardien de D 3 non muté
rech. club et toutes prop.
Tél. : 39-11-09-72.

Joueur 2 DN cherche
club de 4 DN ou 1^{er} rég.
dans le Sud de Montpellier
à Nîmes.
Tél. : (16) 75-01-66-79.

Joueur N° 10, 8, 7
cherche club. Etudie
toutes propositions.
Tél. 26-86-32-56.

OFFRES

S.O. club DH offre
empl. frigoriste élect. clin.
Joueur niv. supér. N° 10 ou
att. Tél. : 53-67-63-62
53-20-15-85 H.R.

Club D IV ambitieux
cherche attaquant nat.
française niv. D III min.
emploi + avantages.
Ecr. sous réf. 393
à Manchette
Publicité, 25, av. Michelet,
93405 Saint-Ouen.

Club PH (19) ambitieux
rech. N° 10 D 4 minimum
ayant emploi possib.
mutation hôpital, EDF,
administ., banque.
Tél. : 55-26-66-62 H.R.

Club promotion
Lorraine ambitieux
cherche milieu.
Nat. française exigée.
Emploi assuré.
Tél. : 29-35-63-95.

ENTREPRISE NATIONALE
SPONSORISANT CLUB
DHR
engage

3 COMMERCIAUX

25-30 ans.
Salaire moyen 150 000 F
à l'année.
Ecr. CV + photo
s./réf. 46578
à LTA Saint-Lazare,
4, rue du FG-Poissonnière,
75010 Paris qui transm.

Club CF4 ch. joueur
mil. off. ou attaquant
bon niveau D 2 ou D 3.
Possibilité emploi
immédiat dans milieu
sport/vente.
Tél. : 71-64-01-01
horaire travail.

Club DHR RP Nord
ch. N° 9 non muté
nat. Fr. niv. D 3 Dif.
Poss. empl. T. 39-93-27-75
10 h à 12 h et 14 h à 18 h.

Club D IV cherche
attaquant D III, 7, 9.
Ecr. sous réf. 391
à Manchette
Publicité, 25, av. Michelet,
93405 Saint-Ouen.

Club sérieux promotion
honneur 12 ch. seniors,
juniors. Urgent
Tél. : 65-65-73-70
65-65-70-54. Vente pin's.

Club 42 PHR structure
recrute joueur DH D 4
contre emploi dessin
industr., vendeur.
Tél. 77-44-63-13
après 14 heures

DIVERS

Vds fiches joueurs.
M. Leydet V., 1, av.
du 19-Août-1944, 83 Rians.

Tout Bordeaux 91-92
en dossier de presse.
Photos matches.
Ecr. sous réf. 395
à Manchette
Publicité, 25, av. Michelet,
93405 Saint-Ouen.

ES Fos (13) rech. club
H. niveau pour tournoi
internat. pupille edit. 91
Sparta Prague FC, Marti-
gues Nîmes OL, FC Metz,
Pent. 6-7 juin 92.
Tél. : 42-05-25-77.

Vds France Football
de 1977 à 1990. Prix inter.
Tél. : 40-53-53-28.

Can. Sénégal 92
du 12 au 27 janv. 92.
Héberg. tot. + entrée
stade à Dakar
ou Ziguinchor.
Renseign. + inscription
inter. culture.
Tél. : 76-54-29-02.

Vds collection France Foot-
ball, Onze, Equipe Mag,
Miroir du Rugby,
liste sur demande.
M. Martinez JC, SISF
33176 Gradignan Cedex.



Les étoiles ont brillé à Gênes, mais pas du côté yougoslave. Mancini et Lombardo ont éclipsé Pancev (en bas). Stosic, avec Cerezo, et Jugovic ont bien tenté d'ordonner le jeu de leur équipe, le plus souvent en vain.



Une Etoile tombée

A Gênes, l'Étoile Rouge a perdu plus qu'une bataille. Sans Savicevic et Belodedic, elle a montré ses limites actuelles. Dans quelques mois, lorsque ces deux joueurs seront partis, ainsi que Pancev, que restera-t-il de la grande équipe yougoslave championne d'Europe ?

POSANT le pied en Italie, l'Étoile Rouge savait qu'elle y trouverait un sol meuble et brûlant. Mercredi dernier, au petit matin du match qui devait l'opposer à la Sampdoria de Gênes, cela n'a pas manqué. Il était au moins autant question des transferts de Savicevic, Pancev et Belodedic, les trois as de Belgrade, que de la Coupe d'Europe. Sinon plus. La presse italienne n'y allait d'ailleurs pas de main morte : 15 milliards de lires pour Savicevic, convoité par la Juve, Milan et la Roma, 10 milliards pour Pancev, annoncé à Milan, et 6 pour Belodedic, en discussion avancée avec la Sampdoria.

Dans ce climat étrange et surréaliste, on se demandait sérieusement ce qu'il resterait dans les mois à venir des champions de Bari, lesquels ont déjà perdu l'été dernier Prosinecki (Real Madrid), Binic (Slavia Prague), Sabanadzovic (AEK Athènes), Stojanovic (Anvers), Marovic, ce qui fait beaucoup. Beaucoup trop ? Certainement, mais l'Étoile fonctionne depuis longtemps de cette façon pour s'en inquiéter, préférant vivre au présent et penser à demain.

Une équipe infirme

A Gênes, pourtant, elle ne se sentait pas très brillante, handicapée comme elle ne l'avait jamais été ces dernières années. Sans Belodedic suspendu, Savicevic touché à la cuisse, Lukic « fracturé » de la jambe, et Tanjga forfait de dernière minute, elle était devenue une équipe plus qu'ordinaire, une équipe infirme. Comment, dans cet état-là, allait-elle résister à une Samp blessée, perdue en Championnat, n'ayant plus que la Coupe d'Europe pour se sortir d'une crise larvée et sauver sa saison ?

Après seulement huit minutes de jeu au stade Luigi-Ferraris, il n'y avait plus aucun espoir d'assister à un miracle, plus aucune raison de croire que « les grandes équipes ne meurent jamais ». Une reprise du gauche de Mancini, pas spécialement réussie, déviée par Nedeljkovic, et déjà Belgrade pleurait sur le sort réservé à Milojevic, vingt ans, ne connaissant pas encore les ficelles du métier. Un coup dur qui plongeait dans le désarroi les Yougoslaves. Plus tard, Popovic confiera : « Nous n'avions pas besoin d'encaisser un tel but dans ces conditions, mais de toute façon ce n'est pas l'essentiel. Avant la rencontre, nous savions

qu'avec l'absence de Lukic, Belodedic et Savicevic nous étions placés devant la pire des situations. »

La moue de Savicevic

Du haut de la tribune, à quelques mètres de la presse, Dejan Savicevic était la parfaite image d'une Étoile Rouge décimée, privée de tout génie créatif une fois la ligne médiane franchie. Enfoui dans son pardessus noir, il regardait tristement ses partenaires obligés de faire avec les moyens du bord. Pancev, seul devant, soumis au marquage de Vierchowod et au régime sec de l'attaquant ne voyant pas un ballon, ou quel ballon ! Stosic (excellent), Mihajlovic et Jugovic au milieu, cherchant à mettre un semblant d'ordre dans le jeu, et Najdoski derrière, chargé de couvrir en l'absence de Belodedic, ce qui n'était pas une affaire, vu les défaillances de son entourage, de Radinovic notamment et de Nedeljkovic. Mais pouvait-on réclamer plus à l'Étoile Rouge à Gênes ? Réponse de Savicevic, qui a quelque chose de Platini dans le visage et la silhouette : « Avec une équipe complète, il était possible d'obtenir un meilleur résultat. La Sampdoria ne m'a pas impressionné, sauf Viali et Mancini qui ont fait la différence, et Lombardo. Nous gardons nos chances pour la suite, même si nous sommes moins forts que la saison dernière, c'est évident. »

Quatorze sur la feuille

Comment en irait-il autrement après autant de départs, et compte tenu de la terrible guerre qui déchire la Yougoslavie ? Un sujet que Savicevic laisse de côté volontairement : « C'est trop important pour en parler à la fin d'un match de football. Nous sommes des sportifs, nous sommes ici pour jouer, pas pour faire de la politique. Mais il y a des conséquences. Nous ne pouvons recevoir chez nous, et pourtant à Belgrade il ne se passe rien. J'espère seulement qu'au printemps tout sera fini. Nous avons envie de jouer devant nos supporters, pas dans des stades vides où il y a deux mille personnes. »

Exilée à Szeged, en Hongrie, appelée à rencontrer Anderlecht le 11 décembre à Budapest très probablement, l'Étoile Rouge, cham-

pionne d'Europe en titre, navigue à vue, à courte vue. Moral bas, sans horizon immédiat, nostalgique des dernières années. De nombreux techniciens présents au stade Marassi ont ressenti cette fin d'époque. En tête, Arrigo Sacchi, tout nouveau, tout beau sélectionneur de la Squadra, mesuré et diplomate : « L'Étoile Rouge n'a pas mal joué, mais cette équipe n'a rien à voir avec celle que nous avions rencontrée il y a trois ans. » La plus belle preuve, sans doute, de ce changement : la feuille de match de Gênes. Quatorze noms seulement inscrits, dont un joueur blessé, un gardien, Levkovic, et un junior, Jovanovic. Mieux qu'un long discours, plus que le strict minimum, quand on regarde l'enjeu. Les Yougoslaves auraient-ils renoncé à lutter, devant tant d'adversité, et choisi d'attendre que les jours meilleurs reviennent ?

Dragan Dzajic, l'ex-Bastiais devenu manager général du club, laissait paraître un léger embarras : « Je suis triste, car nous avons toujours une bonne équipe lorsque nous sommes au complet. Maintenant, tout n'est pas perdu avec cette nouvelle formule. A une condition, cependant. Il faut que nous puissions jouer sur notre terrain et que nous ne soyons pas privés de nos joueurs les plus forts. Si tout est réuni, nous aurons notre mot à dire, je vous l'assure. » Une analyse partagée par Vladimir Popovic, ancien milieu de terrain de devoir, international cinquante-quatre fois, aujourd'hui âgé de cinquante-sept ans, qui assure une lourde succession, celle de Petrovic (mias à l'écart à l'Espanol Barcelone) : « Vu les joueurs absents, nous avons fait un bon match et, pour moi, nous n'avons pas été inférieurs à la Sampdoria, comme on peut le croire avec le score de deux buts à zéro. Deux buts que notre gardien aurait dû éviter, mais il n'a pas encore l'expérience suffisante. Nous avons commis deux erreurs, et Mancini et Viali en ont profité. C'est normal, quand on connaît la réputation de ces deux joueurs. »

Duo célèbre

Le célèbre duo génois, bien soutenu par le brillant Lombardo, fut en effet dans le coup des deux buts, puisqu'à la soixante-treizième minute le gaucher de la Samp, d'une ouverture de quarante mètres, envoya au but son com-

C1 (première journée)

POULE A

*Sampdoria Gênes (It.) - ER Belgrade (Youg.) 2-0
*Anderlecht (Belg.) - Panathinaïkos (Grèce) 0-0

POULE B

*FC Barcelone (Esp.) - Sparta Prague (Tch.) 3-2
*Dinamo Kiev (URSS) - Benfica (Port.) 1-0

C2

Huitièmes de finale aller

Liverpool (Angl.) - *Tirol (Autr.) 2-0
*La Gantoise (Belg.) - D. Moscou (URSS) 2-0
Gênes (It.) - Steaua Bucarest (Roum.) 1-0
*AEK Athènes (Grèce) - Torino (It.) 2-2
Sigma Olomouc (Tch.) - *Hambourg (All.) 2-1
Ajax Amsterdam (P.B.) - *Osasuna (Esp.) 1-0
*Neuchâtel Namax (Suisse) - Real Madrid (Esp.) 1-0
*BK 1902 Copenh. (Dan.) - Trabzonspor (Turquie) 1-0



du ciel

père. Pris entre Vassilijevic, son garde du corps, et Najdoski, Vialli parvint à s'extraire, à échapper à l'un et à l'autre, à se retourner, avant d'adresser un tir sec, qui trompa Milojevic, mal placé, incapable de stopper la balle. Un bel exploit à la hauteur du talent de l'attaquant italien, auteur ainsi de son dix-septième but en Coupe d'Europe, et une satisfaction pour Vujadin Boskov, assis entre deux chaises depuis quelque temps à la suite des nombreux revers essuyés en Championnat, à tel point que la Samp se traîne en fin de classement. Pour cet homme jovial et disponible, polyglotte émérite, un sursis ? « Je ne me soucie pas trop de cette question. Je fais mon travail, et notre production face à l'Étoile Rouge m'a ravi. On a vu un vrai match de football, correct, avec de bonnes séquences. Et on a retrouvé la Sampdoria, la grande Sampdoria, avec Mancini et Vialli, nos deux gros atouts à ce niveau ; mais toute l'équipe m'a fait

plaisir. Après ça, vous comprendrez que je ne me préoccupe pas de savoir si on veut me remplacer ou pas ; de toute façon c'est la vie, c'est le football. Je sais simplement que j'ai la confiance du président, et je suis conscient que nous sommes nettement moins bons en Championnat. Peut-être que nous pensons trop à la finale de la Coupe d'Europe ; on ne va pas nous le reprocher. »

La loi du gros poisson

Même la présence de Luis Suarez dans les tribunes, qui n'était pas là pour admirer le paysage, n'avait pas entamé la bonne humeur de Boskov : « Je vous le répète, ce n'est pas mon souci après une telle victoire. » Un Luis Suarez discret, et surtout élogieux pour l'équipe génoise : « Je ne comprends pas les difficultés qu'elle rencontre dans le Calcio. Elle m'a surpris et je ne crois pas qu'elle traverse

une crise. Une équipe en crise n'a pas ce comportement. A mon avis, elle a toutes les qualités pour terminer première de son groupe et aller en finale. »

Enthousiaste et en forme, Luis Suarez pronostiquait dans son élan une finale Samp-Barcelone, oubliant complètement en chemin l'Étoile Rouge de Belgrade, reléguée pratiquement à un rang de figurant. A tort ? Dejan Savicevic en était certain. Ce qu'il avait vu de son poste d'observation le laissait effectivement très froid : « La Sampdoria ne nous a pas dominés vraiment, nous avons tenu le ballon et, à part Mancini et Vialli, qui sont très dangereux, je le redis, c'est un groupe qui n'a rien d'étonnant. Ce n'est pas Milan, la plus forte équipe que j'aie jamais rencontrée. Il y a trois ans, elle était largement au-dessus. »

Un peu comme l'Étoile Rouge qui a atteint le sommet de sa courbe en début d'année,

avant la dispersion de juin. Ce phénomène inévitable arrachait un pauvre sourire à Savicevic mercredi passé : « C'est la loi du gros poisson qui mange le petit. Certains sont partis, d'autres partiront, ce n'est pas nouveau. Et l'Étoile Rouge existera toujours. Je ne suis pas inquiet. Il y a des jeunes prêts à assurer la relève comme Mihajlovic, Lukic, Jugovic, plus d'autres qui vont apparaître à leur tour. L'Étoile Rouge est un grand club, qui a toujours fait de gros efforts dans le domaine de la formation. Le renouvellement s'opère naturellement. Il n'y a pas risque de disparition, ou de régression. »

Tokyo le dernier cadeau

Le sympathique artiste disait-il cela afin de se donner bonne conscience, à l'heure où il s'apprête à boucler ses valises avec Pancev et Belodedic ? Il ne semblait nullement sujet à des états d'âme de ce genre à Gênes, portant au contraire son regard sur l'avenir proche et la finale Intercontinentale de Tokyo contre les Chiliens de Colo-Colo. Ce trophée, les Yougoslaves y tiennent. Savicevic et Belodedic seront sur le terrain ce 8 décembre, habillés par une formidable envie de gagner et de s'imposer une nouvelle fois aux yeux du monde sous le maillot de l'Étoile Rouge. Un peu comme un dernier cadeau. Ce jour-là, Savicevic ne pensera plus aux dix-huit matches disputés en l'espace de cinq semaines, Pancev n'aura plus en tête le précontrat qu'il a signé avec Milan, où Van Basten et Gullit sont sous contrat jusqu'en 1993... Une dernière fois, à l'occasion de la Toyota Cup, l'Étoile Rouge voudra sortir le grand jeu.

Ensuite, il fera jour et il sera toujours temps de voir venir. En deux ans, le club de Belgrade aura laissé partir Stojkovic, Prosinecki, Binic, Stojanovic, Savicevic, Pancev, Belodedic, pour ne citer que les meilleurs. Presque incroyable, mais il sera également dans le même temps retombé sur ses pieds. Avec 70 milliards de lires versés dans ses caisses, on ne peut pas dire qu'il soit à la rue. Mais il ne faudrait pas que la source se tarisse. Sinon attention, le danger guette une étoile déclinante.

Jean-Marie LORANT, à Gênes





Europe

◆ Avant de rencontrer Hambourg en Coupe de l'UEFA, Sigma Olomouc, le club tchèque, présentait un bilan exceptionnel : il n'avait pas perdu le moindre match depuis le 5 mai dernier, Championnat, Coupe et Coupe d'Europe confondus. Série en cours après le nouveau succès des Tchèques en Allemagne.

◆ Après les sorties de Luthi et Fernandez et le passage de Ramzy au milieu du terrain en raison d'un claquage, la moyenne d'âge de la défense de Neuchâtel (Delay, Vernier, Rothenbühler, Fasel et Froidevaux) s'élevait à vingt et un ans. « Extraordinaire, devait dire l'entraîneur, Roy Hodgson, à l'issue du match contre le Real, ce que ces jeunes ont fait. »

◆ C'est à Cologne, et donc selon le mode allemand, que l'entraîneur de Panathinaïkos, Vassilis Daniil, a appris le métier d'entraîneur. Il a d'ailleurs obtenu son diplôme la même année que Sepp Piontek, l'ancien entraîneur de l'équipe du Danemark.

◆ Saravakos est la vedette de Panathinaïkos. Il est aussi le joueur le mieux payé en Grèce (ses gains sont évalués à 7 millions de francs par an). Il a enfin, dit-on, refusé une offre de la Sampdoria Gênes il y a deux ans.

◆ Graeme Souness, l'entraîneur de Liverpool, avait emmené Mark Wright à Innsbruck pour rencontrer le FC Tyrol. Il s'agit d'ailleurs de la première apparition dans le groupe du joueur acheté à prix d'or (22 millions de francs) à l'intersaison à Derby County. Mieux vaut tard que jamais.

◆ Blessé à un genou, Ian Rush est indisponible pour trois semaines. Il n'a donc pas pu tenir son poste mercredi à Innsbruck devant le FC Tyrol.

◆ Les dirigeants grecs du Panathinaïkos cherchent un meneur de jeu. Ils se sont lancés sur les traces de l'international brésilien Neto, qui joue aux Corinthians de Sao Paulo. Mais ils n'ont pas perdu la piste Latorre, lequel appartient à la Fiorentina, mais est prêté actuellement à Boca Juniors.

◆ Les dirigeants d'Anderlecht ont été surpris par le nombre de demandes de billets des supporters de Panathinaïkos en Belgique. S'ils avaient d'ailleurs accédé à la demande, la colonie grecque aurait pu à elle seule remplir le parc Astrid. Mais on ne lui a accordé que 6 000 billets.

◆ Le Dinamo Moscou ne recevra pas La Gantoise dans la capitale soviétique, où les conditions climatiques sont actuellement inacceptables, lors du match retour de Coupe UEFA. C'est à Simferopol, sur les bords de la mer Noire, que les deux équipes joueront la qualification.

◆ La performance du Sparta Prague devant Marseille a éveillé l'intérêt de l'opinion européenne. La preuve : Kukleta est convoité par le Betis Séville — où jouent déjà ses compatriotes Bilek et Grussmann —, Nemecek et Nemecek par Majorque.

◆ Le Dinamo Moscou présentait une équipe amoindrie, mercredi, devant La Gantoise. Kolyvanov, le meilleur buteur, avait rejoint Foggia en Italie, alors que le capitaine Koblelev et Losev (suspendu) étaient également absents.

◆ 16 000 spectateurs, mais 9 000 supporters turcs. Trabzonspor, en vérité, n'a pas été dépaycé à Copenhague.

◆ Vingt journalistes tchèques, mais seulement cent cinquante supporters du Sparta avaient effectué le déplacement à Barcelone. Il faut dire que le prix du voyage — l'équivalent d'un salaire mensuel moyen en Tchécoslovaquie — n'était pas à même d'encourager les vocations.

Incident diplomatique

Sofia ou Genève ? Szeged ou Budapest ? Où l'Étoile Rouge jouera-t-elle son premier match « à domicile » du tournoi final de la Coupe des champions ? « Szeged est un bled perdu, explique Michel Verschuere, le directeur d'Anderlecht. Et les Yougoslaves veulent nous faire jouer là-bas. Il n'y a même pas un hôtel décent. » Anderlecht, après s'être arrangé avec les dirigeants de Honved, a proposé à l'UEFA Budapest. « C'est aussi l'intérêt des Yougoslaves. A Budapest, la recette sera plus intéressante. » Aux dernières nouvelles, la rencontre programmée le 12 décembre pourrait être reportée au 18. Les Yougoslaves, qui rencontrent Colo-Colo le 8, en Coupe intercontinentale à Tokyo, ont demandé ce nouveau décalage, jugeant insuffisant le temps imparti, entre les deux rendez-vous, pour récupérer d'un voyage aussi éprouvant.

◆ Mustafa Denizli, l'entraîneur de Galatasaray, a écopé de deux matches de suspension pour s'être trop « agité » sur son banc lors des huitièmes de finale de la Coupe des Coupes. Il ne sera donc pas à son poste, en mars prochain, à l'occasion des quarts contre le Werder Brême.

◆ A la suite d'un jet de pétard, Vukasin Petranovic a été blessé à la main. Heureusement pour son équipe, cet incident intervint seulement quelques secondes avant le coup de sifflet final.

◆ Malgré la défaite, Urbain Braems, l'entraîneur de Trabzonspor, était très confiant quant au match retour : « Je n'ai pas reconnu l'équipe de Copenhague qui avait passé six buts au Bayern. Si elle joue ainsi à Trabzon, elle n'a aucune chance. »

◆ Luthi et Fernandez, les deux joueurs de Neuchâtel, blessés dans la même minute contre le Real Madrid, ne joueront pas avant le printemps. Tous deux souffrent d'un arrachement des ligaments du genou.

◆ Pour le match retour à Madrid, Neuchâtel sera privé de Luthi, Fernandez, Samjic, Egli et Ibrahim Hassa, ce dernier étant suspendu. « C'est trop, a souligné Roy Hodgson. Il faudrait un miracle pour que nous nous qualifions. »

◆ Concernant la succession de Stielike à la direction de l'équipe nationale suisse, toutes les spéculations sont bonnes. De Gilbert Gress à Roy Hodgson. Pour certains, le Britannique laisserait sa place à Neuchâtel à Stielike, et ce dernier lui offrirait le siège de sélectionneur. Un échange de bons procédés.

◆ Les supporters de BK 1903 ont sifflé Lars Olsen à chaque fois qu'il était en possession du ballon. Les supporters danois n'ont apparemment pas digéré la « trahison » de Lars, parti il y a quelques semaines à Trabzonspor, en Turquie.

◆ Les joueurs tchécoslovaques, évoluant en Bundesliga, ont profité de la venue de Sigma Olomouc à Hambourg pour retrouver les amis. Parmi eux, Jan Kocian (Sankt Pauli de Hambourg, D2) a remis de précieux renseignements à Karel Brueckner, l'entraîneur d'Olomouc. « Le Hambourg SV, a même dit Jan, je le connais mieux que Sigma. »

◆ Pour avoir fauché l'attaquant de Trabzonspor (35*), Unal Karaman, le gardien de BK 1903, a été expulsé. Pour le plus grand bonheur, si l'on ose dire, de son remplaçant, Thomas Risum, qui a donc disputé sa première rencontre de Coupe d'Europe.

◆ L'Étoile Rouge Belgrade a été, à Gênes, le premier club yougoslave rencontré en Coupe d'Europe par Vujadim Boskov, l'entraîneur yougoslave de la Sampdoria. Et pourtant, il a pas mal bourlingué !

◆ S'ils franchissent le cap de ce troisième tour de la Coupe UEFA, les joueurs du Torino toucheront, chacun, une prime de 50 000 F. L'affaire est bien engagée après le nul (2-2) obtenu à Athènes devant l'AEK.

Quand on aime...

Georgios Vardinoyannis a racheté en 1979 Panathinaïkos. Et, s'il a accumulé depuis les titres de gloire et d'honneur, il n'a pas manqué de structurer son club. Constatant que la formation avait été cruellement délaissée, il a créé il y a trois ans une académie du football, à 10 kilomètres du Parthéon, réservée aux talents en herbe. Quatre terrains en pelouse répartis sur un domaine de plusieurs hectares, un motel de marbre blanc doté d'un restaurant, d'un cabinet médical ultramoderne et de chambres luxueuses. Un véritable petit bijou. Grand pétrolier, Georgios Vardinoyannis a mis les petits plats dans les grands pour que l'on reconnaisse Panathinaïkos au plus haut niveau.

Les malheurs de Rui Aguas

C'est lui qui, après trente minutes de jeu, offrit le but de la victoire à Salenko et au Dinamo Kiev après une passe en retrait malvenue. Rui Aguas, l'attaquant vedette, n'était pourtant pas au bout de ses peines. A trois minutes de la fin du match, après un choc avec le défenseur Andreï Alexaneov, il ne pouvait en effet se relever, victime d'une fracture de la jambe droite. Opéré le soir même à Kiev, il a été rapatrié dès le lendemain à Lisbonne. Soirée maudite qui lui coûte plusieurs mois de compétition.

◆ Vienne n'a abrité aucune rencontre de Coupe d'Europe la semaine dernière. C'est finalement à Innsbruck, dans le vieux stade Tivoli, que le FC Tyrol a reçu Liverpool.

◆ Urbain Braems est malin. La veille du match de son équipe, Trabzonspor, à Copenhague, lors de l'entraînement, il a renvoyé au vestiaire ses premier et deuxième gardiens. C'est Mahir, le dernier sur la liste, qui a terminé la séance. Pourquoi ? Parce que Braems avait vu sur le bord de la touche deux journalistes danois !

◆ Entre Kosecki, l'attaquant polonais, et Galatasaray, son club, ce n'est pas le grand amour. Jugeant le montant de la prime insuffisant après la qualification pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes, le Polonais a jeté à terre l'argent qu'on lui remettait. Geste de mauvaise humeur qui lui coûtera une amende.

◆ « Bakero, sur le troisième but, était hors jeu... Dans l'ensemble, d'ailleurs, l'arbitrage nous a été défavorable. » Mais Uhrin, l'entraîneur du Sparta Prague, mercredi dernier, n'a pas voulu y voir les raisons de la défaite de son équipe devant une « grande équipe de Barcelone ».

◆ Les Italiens, qui n'ont pas pu voir à l'œuvre le libero de l'Étoile Rouge, Belodedic (en raison d'une suspension), se rassurent en se disant que, la saison prochaine, il rejoindra le Calcio. Selon les dernières rumeurs, la Sampdoria tient la corde. Mais on dit aussi que le Real Madrid n'a pas abandonné tout espoir.

◆ « D'ici au mois d'avril prochain, la situation politique en Yougoslavie aura, je l'espère, évolué. Auquel cas, nous pourrions recevoir nos adversaires au Marakana. Devant 100 000 spectateurs, je leur souhaite bon courage. » Propos tenus par Popovic, l'entraîneur de l'Étoile Rouge.

◆ Souffrant d'un léger point de contracture à la cuisse, Dejan Savicevic, la vedette de l'Étoile Rouge, a été laissé au repos mercredi à Gênes. « Je dois aussi penser à la finale Intercontinentale en cette fin de semaine. C'est une trophée auquel nous tenons. » Et la raison pour laquelle Savicevic a été ménagé.

Quand Cruyff met des notes

Chacun, au Barça, s'est félicité de l'attitude des supporters, portant leur équipe après l'expulsion d'Amor. Johan Cruyff s'est même autorisé à les noter : « 10 sur 10 pour les présents, 4 pour les absents. » 4, c'est bien payé, mais les soirs de victoire...

AEK, les sept mercenaires

Tenu en échec à Athènes par le Torino (2-2) au troisième tour aller de la C3, l'AEK présente un effectif original. On n'y recense pas moins de sept étrangers : trois Yougoslaves (l'entraîneur Dusan Bajevic, le défenseur Refik Sabanadzovic et le milieu Tony Savevski), l'attaquant du Cap-Vert Batista et, curiosité athénienne, trois joueurs d'origine grecque, donc assimilés. Il s'agit de l'Australien Jim Patikas, de l'Américain Fotis Klopas et du Chypriote George Savides.

◆ Rush, Barnes, Whelan, Walters, Houghton, Burrows et Venison, c'est la liste de tous les blessés de Liverpool. Ce qui n'a pas empêché les Reds de l'emporter, lors du troisième tour aller de la Coupe de l'UEFA, à Innsbruck devant le FC Tyrol.

◆ Charly Musonda était l'un des pions essentiels d'Anderlecht jusqu'à ce qu'une vilaine blessure l'écarte des terrains. Le milieu anderlechtois a d'ailleurs été opéré des ligaments croisés du genou la semaine dernière. Et il sera indisponible jusqu'à la fin de la saison.

◆ Hambourg, le rescapé allemand des Coupes européennes, devrait faire signer dans les jours qui viennent un Polonais de Gornik Zabrze, Ryszard Cyron. Lequel pourrait d'ailleurs rapidement obtenir sa naturalisation, ses parents étant allemands.

◆ Bernard Brochand, le vice-président du P-SG, était mercredi dernier à Barcelone où l'avaient conduit, non pas le football, mais les obsèques d'un de ses proches collaborateurs espagnols.

Carton jaune à l'UEFA...

Par fax, l'UEFA avait fait savoir à Barcelone que Stoichkov et Nando étaient suspendus pour la venue du Sparta. Logique pour ce qui est du Bulgare, mais personne, à Barcelone, n'attendait la sanction frappant le défenseur catalan, n'ayant reçu qu'un seul avertissement cette saison, devant Kaiserslautern. L'UEFA confirma pourtant... Et Cruyff de s'étonner auprès de son joueur, lui demandant même s'il n'avait pas eu quelques paroles déplacées à l'encontre de l'arbitre une fois la rencontre terminée en Allemagne. Nando assura avoir tenu sa langue, et le Barça fit de nouveau valoir ses droits auprès de l'UEFA, qui mena son enquête pour se rendre finalement compte qu'on avait oublié d'effacer le carton jaune reçu par Nando face au Fram Reykjavik... la saison dernière !

De Sart : « Anderlecht sera là »

« Depuis quelque temps, on vous sent sur vos gardes... »

— Je me demande pourquoi les gens ressentent le besoin de me juger après chaque match. J'ai vraiment l'impression d'être en permanence sur un gril. Je le déplore d'autant plus qu'on ne me juge pas sur mes possibilités, mais bien par comparaison avec ce qu'on voudrait me voir faire. Moi, je n'ai rien à prouver à ces gens-là. Le seul qui puisse me demander des comptes est mon entraîneur.

— Précisément : comment Aad de Mos a-t-il jugé votre prestation contre Panathinaïkos ?

— Il s'est déclaré content de moi. A la mi-temps, il m'a même encouragé en me précisant que j'avais vraiment évolué comme il l'avait souhaité. C'est une de ses forces. Il dispose ses joueurs de telle manière que ceux-ci puissent prendre très exactement conscience de ce qu'ils savent ou ne savent pas faire.

— Contre les Grecs, vous êtes souvent monté en soutien direct de vos attaquants. Pourtant, vous n'avez jamais exploité cette situation de surnombre.

— C'est exact en apparence. Mais les Grecs ont remarquablement bloqué le jeu dans leur partie de terrain. Dès lors, je ne bénéficiais d'aucun effet de surprise pour me ruier dans des espaces libres... qui n'existaient pas. J'ai donc dû opérer par l'axe central où, c'est vrai, nous nous sommes un peu bousculés.

— Ce match nul blanc consti-

Transféré à l'intersaison du RC Liège à Anderlecht, en compagnie de Boffin et de Houben, Jean-François de Sart s'est imposé plus tardivement que ses partenaires en équipe fanion du SC Anderlecht.



tue une assez piètre entrée en matière pour le Sporting ?

— Il faut relativiser la portée de ce premier résultat. Il aurait pu se révéler alarmant si nous n'avions rien tenté pour gagner. Ce ne fut vraiment pas le cas. Je considère donc que notre prestation recèle un aspect positif. Ce 0-0 ne nous condamne pas d'emblée. N'oubliez pas que nos meilleurs résultats européens, nous les forçons généralement en déplacement.

— Le Sporting n'apparaît-il

pas un peu essoufflé pour l'instant ?

— Je concède que nous paraissions légèrement émoussés. Qui ne le serait pas après une telle débâche de rencontres aussi importantes ? L'entraîneur nous a d'ailleurs rappelé qu'Anderlecht ne disposait pas que de onze joueurs et qu'il allait effectuer un roulement dans l'effectif pour permettre à chacun, à tour de rôle, de recharger ses accus. Notre objectif n'a pas changé cependant : nous voulons tout gagner jusqu'à la trêve. C'est le reflet de notre devise : jouer offensivement. Ceux qui nous critiquent oublient simplement que jouer offensivement n'est pas synonyme de se ruier à l'attaque sans discernement et sans se couvrir.

— Anderlecht en finale de la C1, c'est toujours possible ?

— Bien sûr. Nous avons, peut-être, réalisé le plus difficile : éliminer le PSV selon la formule habituelle. Maintenant, nous sommes engagés dans un mini-Championnat qui, tout le monde l'a reconnu, apparaît ouvert.

— Croyez-vous que l'Étoile Rouge soit éliminée après sa défaite à la Sampdoria ?

— Attendez donc que nous soyons arrivés à mi-parcours avant d'émettre des appréciations de cette nature. Nous, en tous cas, nous ne nous berçons pas d'illusions mais nous croyons à la possibilité qui nous est offerte d'atteindre, pour la première fois, la finale de la Coupe des Champions. »

Michel DUBOIS

◆ *El Mundo Deportivo*, comme la plupart des journaux espagnols, n'a pas lésiné sur les moyens à l'occasion de l'ouverture de la poule finale. Mais le quotidien barcelonais a décroché le pompon puisqu'il présenta la rencontre Barça-Sparta sur quinze pages !

◆ Tant pour sa voix que pour ses prises de position — contre Franco, notamment —, Joan Manuel Serrat est en Espagne ce qu'Yves Montand était à la vie culturelle et politique française. Autre passion commune : le football. C'est ainsi que le célèbre chanteur catalan commentait, mercredi dernier, la rencontre Barça-Sparta sur TVE 2... Avec un talent certain, assure-t-on.

◆ Au Nou Camp, les clubs de l'Est notamment ne font pas recette. Les socios s'en désintéressent même, et bon nombre d'entre eux, à Barcelone, pensaient que l'affluence pour la venue du Sparta ne dépasserait pas les 30 000 personnes, d'autant que, comme chez nous, la concurrence télé est forcée en Espagne. A la surprise générale, ils étaient pourtant 55 000, mercredi dernier... Comme quoi, depuis l'élimination de l'OM, le club tchèque a acquis une certaine renommée. Amplement justifiée !

◆ Il y a tout juste vingt ans, Panathinaïkos, le club grec, disputait la finale de la Coupe des champions, à Wembley, contre le grand Ajax d'Amsterdam, emmené par Cruyff. L'équipe alors dirigée par Puskas s'inclina 2-0. Engagé cette saison dans le tournoi final, le club grec entend fêter dignement cet anniversaire en se hissant de nouveau en finale.

Du terrain au ministère...

Président mécène de Trabzonspor, Mehmet Ali Yilmaz aura brûlé les étapes. Élu tout récemment député, il vient d'être nommé ministre des Sports par le nouveau gouvernement turc. Il s'est donc rendu à Copenhague — où son équipe rencontrait le BK 1903 — en tant que représentant du gouvernement. Et il a déjà prévu qu'il céderait, dans les jours qui viennent, son poste de président à Sadri Sener, actuellement vice-président de Trabzonspor.

◆ La « guerre » que se livrent, par presse interposée, le président Nunez et Cruyff fait la part belle aux infos plus ou moins farfelues. On apprend ainsi que l'entraîneur du Barça aurait proposé 30 millions de pesetas (à peu près 1,6 million de francs français) de revenu annuel à Mariano Angoy, le gardien de l'équipe réserve. Une véritable fortune pour un joueur de ce niveau... Mais on précise également que Mariano serait le *boy friend* de Chantal, la fille du roi Johan...

◆ 49 166 personnes, c'était, avant mercredi dernier, la moyenne au Nou Camp pour les matches de Coupe d'Europe, sur les sept dernières saisons, pour un total de 1 180 000 spectateurs. Quatre matches, seulement, ont dépassé les 100 000 spectateurs : Juventus et Göteborg en 85-86, Anderlecht en 89-90, et Juventus de nouveau, en 90-91, qui détient le record avec plus de 120 000 personnes. La plus faible affluence (10 000 spectateurs seulement) ayant été recensée pour la venue des Danois d'Aarhus.

◆ 40 000 francs par tête, c'est le montant de la prime fixée par la direction de Hambourg si les joueurs se qualifient pour les quarts de finale de la Coupe UEFA.

La « guerre » a commencé...

Pour la venue du Sparta Prague, 17 000 places seulement ont été mises en vente par le Barça. Il faut dire que les socios (103 000 cette saison) ont entré gratuitement les soirs de Coupe d'Europe. C'est ainsi que, malgré une demande de 15 000 places, Benfica ne recevra que 2 000 billets pour la venue du champion du Portugal au Nou Camp, au printemps prochain. Le Barça respectant d'ailleurs le quota prévu par l'UEFA pour les clubs visiteurs. Benfica n'a pas apprécié, et, pour le déplacement des Catalans dans la capitale portugaise, le nombre de places réservé aux Espagnols est des plus restreints.

◆ Les entraîneurs des équipes de la Sampdoria et de l'Étoile Rouge, face à face à Gênes mercredi dernier, Vujadim Boskov et Vladimir Popovic, étaient coéquipiers dans la sélection yougoslave présente en Suède en 1958 pour la Coupe du monde.

◆ S'il n'a marqué qu'un seul but en vingt-sept sélections en équipe d'Italie, Roberto Mancini, le capitaine de la Sampdoria, a réussi son huitième en Coupe d'Europe, à Gênes, contre l'Étoile Rouge.

◆ En dominant l'Étoile Rouge à Marassi (2-0), la Sampdoria a mis fin à une série de dix-sept matches sans défaite du club yougoslave en Coupe d'Europe.

◆ Il n'est que remplaçant à la Sampdoria, mais, face à l'Étoile Rouge, Giovanni Invernizzi a disputé sa seizième rencontre de Coupe d'Europe.

◆ Depuis le début de la saison, la Sampdoria a aligné quatre joueurs différents au poste de libero : Marco Lanna, titulaire mercredi dernier contre l'Étoile Rouge, le Brésilien Toninho Cerezo, le Slovène Srečko Katanec et Luca Pellegrini. Ce dernier a, depuis, rejoint Vérone.

◆ Si Miodrag Belodedic ne jouait pas mercredi dernier à Gênes contre la Samp, c'est parce qu'il était suspendu. Il avait en effet écopé d'un carton jaune dès la première minute du match de Supercoupe d'Europe face à Manchester United.

◆ Le jeune gardien de l'Étoile Rouge Milojevic ne jouait à Gênes, contre la Samp, que sa deuxième rencontre internationale. Il avait plongé dans le grand bain des Coupes européennes une semaine plus tôt, à Manchester, en arrétant dès la première minute un penalty consécutif à une faute de main de Belodedic — qui lui a coûté un avertissement — et tiré par Steve Bruce.

◆ En fin de contrat à Barcelone, Michael Laudrup a reçu une proposition de l'Atlético Madrid, mais il n'envisage pas pour autant un départ de Catalogne. D'autant que le Barça est décidé à lui renouveler son bail.

Boskov interprète

Vu et surtout entendu lors de la conférence d'après-match, à Gênes, entre la Sampdoria et l'Étoile Rouge : Vujadim Boskov, l'entraîneur yougoslave de la Samp, traduisant pour les journalistes italiens les réactions de son compatriote Vladimir Popovic ! Si Boskov est viré, il pourra toujours, compte tenu de son expérience, se reconvertir comme interprète.



Dans la foulée de Witschge et de Laudrup, le Barça est resté fidèle aux idées de Cruyff malgré l'expulsion d'Amor. Le roi Johan peut être fier de son équipe...

(Photos André LECOQ)



Le Barça, comme un

Le Barça, c'est ça. C'est grand, c'est fou. C'est beau comme un dribble de Laudrup ou laid comme une guerre d'influence entre un président et son entraîneur. Magie du foot d'un côté, tacles assassins de l'autre. Et 103 000 socios au milieu...

C'EST comme dans l'œuvre d'Arrabal. Chez le Franco-Espagnol, c'est même une obsession. Tout et son inverse en quelque sorte comme il le disait dans *Sur le fil* : « Le mauvais goût et le raffinement esthétique, le sacrilège et le sacré, la mise à mort et l'exaltation de la vie, le sordide et le sublime. » C'est ça Barcelone. Et son Barça, aussi. Tout n'est que contrastes et paradoxes.

Une ville éventrée par les travaux olympiques, un club déchiré par une discorde entre le président Nunez et Johan Cruyff, son entraîneur. Une ville ensorcelleuse et baroque à souhait, un club un peu fou — beaucoup — où l'on conjugue encore l'amour du beau jeu. Pas au passé mais au présent. Vous avez dit fou ?

Cruyff l'indépendantiste

Pour ce qui est du foot, Johan Cruyff a toujours dit qu'il mourrait avec ses idées. Les siennes. Pour le reste, c'est à voir... Si l'on en croit la rumeur, la guerre qu'il mène au président Nunez n'est pas sa guerre. Dans l'arrière-boutique, un homme s'agite. Un présidentiable puisque les élections doivent avoir lieu dans les quatorze mois à venir. Quand ? Ça, c'est à Nunez d'en décider... Alors, les paris vont bon train. Non pas sur l'identité de l'homme de l'ombre mais sur la date choisie par l'actuel patron du Barça : après le match à Benfica, si d'aventure Barcelone y ramenait un bon résultat ? Juste avant la finale de la C1 si Zubi et les siens y accèdent ? Ou après la première victoire de l'histoire des Blaugrana en Coupe des Champions ? Oui, quand ?

Faut-il réellement porter crédit à la rumeur ? Peut-être bien car l'entraîneur et son président sortent régulièrement les couteaux et la presse en fait ses choux gras. Au cœur de la discorde, la volonté du roi Johan d'étendre ses pouvoirs

à la gestion du club. Pas seulement un droit de regard mais les pleins pouvoirs et les mains libres. Une totale indépendance sur l'achat et la revente des joueurs, les contrats et le reste, lui qui possède déjà la première des libertés, celle du choix.

La gestion, c'est justement l'un des fondements de la réussite de José Luis Nunez. Quand il est arrivé en mai 1978, les comptes de Barcelone étaient dans le rouge. Depuis, on cite le club catalan en exemple au point qu'il fait partie (avec Bilbao, Osasuna et le grand Real) du carré d'as que la loi n'obligera pas à se constituer en société anonyme pour avoir jonglé avec les découverts comme d'autres enfilent les perles. Fort de ses 103 000 socios, le Barça mène grand train. Et il en a les moyens.

SOS Amor !

C'est pourtant sur ce terrain que Cruyff a attaqué. A découvert, donc. Et le ton n'a pas fini de monter. Jusqu'au lundi précédant la venue du Sparta Prague, Nunez n'avait pas voulu mettre les résultats sportifs dans la balance, se limitant à répondre en substance à Cruyff qu'un « entraîneur doit se contenter d'entraîner ». Mais il a finalement passé la vitesse supérieure : « Le Barça a travaillé pendant quatre ans et investi 3 milliards de pesetas (160 millions de francs environ) pour remporter la Coupe des Champions. Nous avons la meilleure équipe possible et un entraîneur qui peut nous conduire à ce titre. C'est un objectif prioritaire et je n'admettrai aucune excuse. » Faut-il être plus clair ?

Réponse ironique de Cruyff, après le match et le succès devant les Tchécoslovaques alors qu'on lui demandait ce que lui avait dit le président : « Il m'a félicité, mais après une

victoire c'est logique. On félicite toujours l'entraîneur. » En clair : il y était obligé mais il s'en serait bien passé. Stop !

Comment, il est vrai, ne pas dresser d'éloges à Cruyff ? L'entraîneur. Comment ne pas s'émerveiller devant l'esprit qui habite son équipe ? Le Barça, sur le terrain, c'est beau. C'est magique comme le Nou Camp même quand il n'est pas plein. C'est fou. C'est le football comme on l'aime. Quand la tactique se veut offensive et non destructrice. Quand le football, malgré les milliards de pesetas, reste un jeu. Un simple jeu de ballon à la simplicité déconcertante, limpide comme de l'eau de roche pour qui est, chaque semaine, abreuvé à la source du technico-tactique.

Oui ! Que le « Barça est grand », comme l'a dit Koeman parce qu'il reste fidèle à ses idées : trois défenseurs, quatre milieux — dont trois très offensifs — et trois attaquants... A moins qu'ils ne soient six, dix ou même onze en temps normal puisque Zubizarreta et ses longs dégagements à la main (toujours précis) est finalement le premier d'entre eux. Qui dit mieux, aujourd'hui ? C'est le goût du risque mais un risque calculé parce qu'élevé en profession de foi.

Quel autre club que le Barça aurait continué à attaquer après l'expulsion d'Amor et l'égalisation qui en suivit (un coup franc au millimètre de Vrabec) ? Qui, si ce n'est Cruyff, n'aurait pas demandé aux siens d'attendre trop sagement les possibilités de contres alors qu'il restait plus d'une heure dix de jeu ? Qui aurait eu le courage de plaider coupable ? « L'expulsion d'Amor est justifiée. C'était une faute stupide... Un défenseur s'y serait pris autrement. Le plus grave, c'est pour le joueur lui-même. Il venait de purger cinq matches de



cheval fou...

suspension et il sera certainement à nouveau lourdement sanctionné...

Une reprise victorieuse et un tackle par-derrière sur Frydek qui filait au but. En l'espace de deux minutes, Amor est passé du rôle de héros à celui de martyr. SOS Amor...

Ces Tchèques ont des provisions

« Cette expulsion a bouleversé les données du problème. Amor est un élément important dans l'élaboration de notre jeu. Pourtant, il fallait continuer à jouer comme nous le savons. »

Malgré les nombreux contretemps sur le terrain (sans oublier l'absence de Stoichkov), les Catalans n'ont pas dérogé alors que logiquement le Sparta s'enhardissait. Un Sparta qui n'avait rien du sparring-partner annoncé en d'autres temps. En d'autres lieux. Suivez notre regard. Ces Tchèques, décidément, ont des provisions. « Il convient de les féliciter pour la qualité de leur football. Ils savent faire vivre le ballon et nous ont donné beaucoup de difficultés... Ce qui a confirmé ce que je savais déjà sur cette équipe. Elle est sans peur et la clarté de sa démarche me plaît. »

Du Cruyff dans le texte. Un Cruyff en grande forme, comme rassuré par la victoire et plus que jamais sans doute, s'il en était besoin, renforcé dans ses idées. Mais si le Barça a réussi là où beaucoup auraient sombré, il le doit à la totale adhésion de joueurs que le message de l'entraîneur a visiblement séduit : « Les joueurs, réduits à dix, ont donné tout ce qu'ils pouvaient. En dix secondes pourtant, entre l'expulsion et l'égalisation, le sort de la rencontre aurait pu basculer. Mais ils ont su redresser la barre... »

Et ne pas baisser la tête. Témoin Goicoechea, très discret avant la pause, et qui, en seconde période, retrouvant ses vertus d'attaquant de race, n'oublia pas les sombres tâches défensives. Témoin encore Witschge, présent dans tous les bons coups d'un bout à l'autre de la partie. Témoin toujours Laudrup, revenu au niveau qui fut le sien au Mexique en 1986 ou sous le maillot de la Juve. Témoin, enfin, Bakero et son grand cœur, qui fait tout et le fait bien. Quatre noms parmi dix mais tous mériteraient d'être cités...

Voie royale ?

Le Barça c'est donc ça. Et c'est aussi, parfois, les errances défensives, pas forcément coupables. Nemecek et le Sparta en ont profité. Deux minutes après le troisième but catalan, les Tchecoslovaques en ont marqué un second, profitant de l'euphorie qui avait emporté l'équipe sur le terrain et tout le Nou Camp. A dix, le Barça avait marqué deux buts et fait le spectacle... A dix, le Barça a encaissé deux pions. A onze, il aurait peut-être fait aussi bien. Mais il n'a pas perdu. Il a gagné, il a séduit. Etonné. Il a gagné et pas petitement mais avec la manière. Et la nouvelle formule de la Coupe des Champions — Cruyff y croit en tout cas — semble lui ouvrir une voie royale jusqu'à la finale d'autant que Benfica a perdu à Kiev... Le 11 décembre pourtant, au stade de La Luz, le Barça attaquera. Cruyff ne se reniera pas. Même si Nunez a déjà parlé de « rendez-vous décisif »... Et, par les temps qui courent, décisif dans la bouche du président d'un Barcelone ayant déjà perdu son titre, ça veut dire qu'il n'acceptera pas d'excuse...

Mais Johan connaît la musique. Et le Barça, comme toujours, ira comme un cheval fou...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Barcelone

POULE A

*SAMPDORIA GÈNES (Italie) b. ETOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) : 2-0 (1-0).

30 000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet (France). Buts : Nadeljkovic (7^e c.s.c.), Vialli (74^e). Avertissements : Bonetti à la Sampdoria ; Najdoski, Radinovic, Mihajlovic à l'Etoile Rouge.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Vierchowod, Pari — Katanec, Lombardo, Toninho Cerezo (Invernizzi, 84^e), I. Bonetti — Vialli, Mancini. Entr. : V. Boskov.

ETOILE ROUGE : Milojevic — Radinovic, Vasiljevic, Nadeljkovic, Najdoski — Jugovic, Stolic, Ratkovic, Mihajlovic — Ivic (Jovanovic, 68^e), Pancev. Entr. : V. Popovic.

*RSC ANDERLECHT (Belgique) et PANATHINAÏKOS (Grèce) : 0-0.

36 000 spectateurs. Arbitre : M. McGinlay (Ecosse). Avertissement : Kalatzis (49^e) au Panathinaïkos.

RSC ANDERLECHT : Dewilde — Houben, De Sart, Rutjes, De Wolf — Degryse, Walem, Boffin — Oliveira, Bosman (Verhoyen, 83^e), Niliis. Entr. : Aad de Mos.

PANATHINAÏKOS : Wandzik — Apostolakis, Mavridis, Kalitzakis, Kalatzis — Antoniou, Karageorgiou, Christodoulou, Maragos — Saravakos, Athanasiadis (Donis, 68^e), Frantzekos, 89^e. Entr. : Vassilis Danil.

Saravakos

(Photo Piergiorgio GIAVELLI/ZETA)

C1

(1^{re} JOURNÉE)



C3

POULE B

*FC BARCELONE (Espagne) b. SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) : 3-2 (2-1).

50 000 spectateurs. Arbitre : M. Tim Milton Nielsen (Danemark). Buts : Amor (14^e), Laudrup (34^e), Bakero (61^e) pour le FC Barcelone ; Vrabek (18^e), Nemecek (64^e) pour le Sparta Prague. Avertissements : Nemecek (31^e), Frydek (45^e) pour le Sparta Prague. Expulsion : Amor (17^e) à Barcelone.

BARCELONE : Zubizarreta — Nando, Koeman, Serna — Guardiola, Bakero, Amor, Witschge — Goicoechea (Nadal, 77^e). Entr. : Johan Cruyff.

SPARTA PRAGUE : Kouba — Hornak, Novotny, Vrabek, Nemecek — Mistr (Cerny, 73^e), Nemecek, Lavicka (Matta, 80^e), Frydek — Siegl, Kukleta. Entr. : Dusan Uhrin.

*DINAMO KIEV (URSS) b. BENFICA LISBONNE (Portugal) : 1-0 (1-0). 41 500 spectateurs. Arbitre : M. Hackett (Grande-Bretagne). But : Salenko (31^e). Avertissements : Alexanenko (26^e) pour le Dinamo Kiev ; Thern (7^e) pour Benfica.

DINAMO KIEV : Koutepov — Lujni, Alexanenko, Tselba, Chmatovalenko — Iouri Moroz, Victor Moroz, Kovalets, Zaets — Salenko, Charan (Betsa, 80^e). Entr. : Anatoli Puzach.

BENFICA LISBONNE : Neno — Koukov, Paulo Madeira, Rui Bento, Veloso (Rui Costa, 67^e) — Vitor Paneira, Thern, Schwartz, Isaias (Pacheco, 77^e) — Rui Aguas, Youran. Entr. : Sven Goran Eriksson.

HUITIÈMES DE FINALE

FC LIVERPOOL (Angleterre) b. *FC TIROL (Autriche) : 2-0 (0-0).

13 500 spectateurs. Arbitre : M. Fredriksson (Suède). Buts : Saunders (58^e, 79^e). Avertissement : McManaman à Liverpool.

TIROL : Oraz — Streiter, Wazinger, Posch — Russ, Linzmaier, Hörtnagl (Kirchmayer, 71^e), Gorosito, J. Hartmann — Pacult, Westerthaler. Entr. : Happel.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Marsh, M. Wright, Tanner, Ablett — Nicol, Molby, McMahon, Harkness — Saunders, McManaman. Entr. : Souness.

*LA GANTOISE (Belgique) b. DINAMO MOSCOU (URSS) 2-0 (1-0).

6 000 spectateurs. Arbitre : M. Crianascu (Roumanie). Buts : Vandenbergh (32^e), Van der Linden (85^e). Avertissement : Tchernikov.

LA GANTOISE : Potry — Janssens, Vangronsveld, Medved, Verkuyl — De Groote (Porte, 17^e), Verdegem (Herbots, 75^e), Dauwen — Van den Bergh, Van der Linden, Visscaal. Entr. : Van der Eycken.

DYNAMO MOSCOU : Smetanin — Pankratiev, Tsarev, Tchernikov, Drodzov — Smertine, Tetradze, Simoutenko, Timochenko (Sereda, 40^e) — Leonenko, Kiriaikov. Entr. : Gazzavev.

GÈNES (Italie) b. *STEUA BUCAREST (Roumanie) : 1-0 (1-0).

25 000 spectateurs. Arbitre : M. Soriano Aladren (Espagne). But : Skuhravy (22^e).

STEUA BUCAREST : Stingaciu — Cristescu, Gilca, Bucur, Ungureanu — Mirea, Vladouli (State, 59^e), Dumitrescu, Marian Popa — Panduru, Stan. Entr. : Ienei.

GENOA 1893 : Berti — Torrente, Caricola (Ferroni, 63^e), Collovati, Branco (Florin, 85^e) — Eranio, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Aguilera, Skuhravy. Entr. : Bagnoli.

*AEK ATHÈNES (Grèce) et TORINO (Italie) : 2-2 (1-2).

26 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmitzberger (Allemagne). Buts : Batista (22^e), Sabanazovic (73^e) pour l'AEK Athènes ; Casagrande (33^e), Bresciani (36^e) pour Torino.

AEK ATHÈNES : Minou — Koutoulas, Stamatis (Alexandris, 73^e), Sabanazovic, Karajannis — Papaioannou, Karagiozopoulos, Savelski — Batista, Savides, Dimitriadis. Entr. : Bajevic.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Annoni, Cravero, Pollicano — Fusi, Solfo (Cois, 88^e), Martin Vasquez, Venturini — Casagrande (Sordo, 34^e), Bresciani. Entr. : Mondonico.

SIGMA OLOMOUC (Tchécoslovaquie) b. HAMBOURG SV (Allemagne) : 2-1 (2-1).

22 000 spectateurs. Arbitre : M. Damgaard (Danemark). Buts : Furtok (22^e) pour Hambourg SV ; Hapal (10^e, 45^e) pour le Sigma Olomouc. Expulsion : Matysik (89^e) au HSV.

HAMBOURG : Goltz — Beiersdorfer, Rohde, Kober — Spörl (Von Heesen, 62^e), Hartmann, Eck, Matysik, Bode — Furtok, Nando (Eckel, 62^e). Entr. : Schock.

SIGMA OLOMOUC : Pribyl — Slaby, Boklj, Kotulek, Vadura — Hapal, Hanus (Kriz, 89^e), Marosi (Sindelaar, 80^e), Gottwald — Kerbr, Latal. Entr. : Brückner.

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. *OSASUNA PAMPLUNE (Espagne) : 1-0 (0-0).

20 000 spectateurs. Arbitre : M. D'Elia (Italie). But : Bergkamp (47^e).

OSASUNA : Roberto — Larrazariz I, Bustingorri, Pepin, Arozarena — Martin Gonzales, Urban, Larrazariz II, Aguilera — Martin Dominguez, Sola (Cholo, 68^e). Entr. : Zabalza.

Buteurs

1. Papin (Marseille) 7.

2. Youran (Benfica), Vialli (Sampdoria) Smith (Arsenal) 4.

5. Niliis (Anderlecht), Saravakos (Panathinaïkos), Isaias (Benfica), Lombardo, M. Laudrup (Barcelone), Pisont (Honved Budapest) 3.

11. Mihajlovic, Pancev, Ratkovic, Lukic, Savicevic (Etoile Rouge), Beguiristain, Bakero (FC Barcelone), Vrabek (Sparta Prague), Dossena, Christodoulou (Panathinaïkos), Salenko, Kovalets (Dinamo Kiev), Xuereb (Marseille), Funkel, Hotic (Kaiserslautern), Pesirevic, Ptak (Apollon Limassol), McCall (Glasgow Rangers), Ekström (Göteborg) 2.

31. Tanjga, Stolic, Radinovic (Etoile Rouge), Yakovenko, Moroz, Gritsina (Dinamo Kiev), Nemecek, Nemecek, Kukleta, Frydek, Siegl (Sparta Prague), Goicoechea, Amor (Barcelone), Silas, Toninho Cerezo, Mancini (Sampdoria), Pacheco, Rui Aguas, Kulkov (Benfica), Maragos (Panathinaïkos), Degryse, Boffin (Anderlecht), Spies (Hansa Rostock), Svensson (Göteborg), Ellerman, Vanenburg, Kalusha Bwalya (PSV), Christoffe, Eklund, Okochukwu, Vilfort, K. Nielsen (Brøndby), Cservankai, Negrau (Honved), Linighan, Limpas, Campbell, Pates (Arsenal), Degen, Goldbaek (Kaiserslautern), Sauzeo, Angiola, Eyraud, Waddie, Pelé (Marseille), Mehmet, Metin (Besiktas), Strand (Rosenborg), A. Ogris, P. Stöger (Austria Vienne), Dawja (Flamurtari), Ragnarsson, Arnthorsson (Fram Reyjavik), Czachowski, Grech (Zagłębie Lubin), McEvoy (Dundalk), Nemsoudis (Grasshoppers), Tcherhenvov (Etar), A. Popescu, Agaliu (Universitatea Craiova) 1.

1. Saunders (Liverpool FC) 6.

2. H. Hassan (Neuchâtel Xamax), Hani (Trabzonspor), Westerthaler (FC Tirol) 5.

5. Kolyvanov (Dinamo Moscou), Aguilera, Skuhravy (Genoa), Sindelaar (Sigma Olomouc), Batista (AEK Athènes), Spörl (Hambourg), Ferreri (Auxerre), Gerstenmaier (Dinamo Bucarest), Petrovic (Gradjanski Zagreb) 3.

14. Winter, Bergkamp, Jonk, Pettersson (Ajax), Bustingorri, Urban (Osasuna), Kerbr, Hapal (Sigma Olomouc), Houghton (Liverpool), Stan (Steaua Bucarest), Von Heesen, Furtok, Rohde (Hambourg SV), Annoni (Torino), Koberlev (D. Moscou), Ohan, Hamdi (Trabzonspor), Dumitrescu (Steaua Bucarest), Lohovy (Sporting Gijon), Dimitriadis (AEK Athènes), Vandenberg (La Gantoise), Kaus, Mannicke (B 1903 Copenhague), Ombiku (Anorthosis Famagouste), Bursac (Lyon), Kovacs, Vahirua (Auxerre), Omam-Biyik (Cannes), B. Johansson (Tromsø), Möller, Yeboah, Kruse, Bein (Eintracht Frankfurt), Walter (Vib Stuttgart), C. Nicholas (Celtic Glasgow), Smolarek (FC Utrecht), Mazinho II (Bayern), Buchwald (Stuttgart), Mostovoi (Spartak Moscou) 2.

53. Mölby, Marsh, Walters (Liverpool), Cyzio, Seymuzz, Unal (Trabzonspor), Blind, Van Loen (Ajax), Eckel, Bode (Hambourg SV), Verkuyl, Van der Linden (La Gantoise), Ilie, Popa (Steaua Bucarest), Cholo, Sola, Merino (Osasuna), Mottiez, I. Hassan, Bonvin (Neuchâtel Xamax), Kiriaikov (Dinamo Moscou), P. Petersen, Johansson, J. Jensen, Nielsen, Wegner, Udbjerg (B 1903 Copenhague), Papaioannou, Sabanazovic (AEK Athènes), Michel, Butragueno, Aldana, Prosniecki, Villaroya, Hagi (Real Madrid), Grischin, Agashkov, Chugainov,

Tishkov (Torpedo Moscou), Latal, Gottwald, Marosi (Sigma Olomouc), Hörtnagl, Gorosito (FC Tirol), Monchu, Abelardo (Sporting Gijon), Caricola, Branco (Genoa), Mussi, Lentini, Bresciani, Pollicano, Martin Vasquez, Casagrande, Bresciani, Carrillo (Torino), Bouderbala, Fernandez-Leal, Garde, Roche (Lyon), Cocard (Auxerre), Dermendjiev (Slavia Sofia), Skartados, Borkakis (PAOK Salonique), Marlon Brandao, Barny (Boavista), Jorgor (Gornik Zabrze), Galloway, O'Neill, Miller (Celtic), Letchkov, Dimitrov (CSKA Sofia), Rigaud (Spora Luxembourg), Agostini (Parma), Effenberg, Labbadia, Ziege, Munch (Bayern Munich), Jorg Schmidt, Götthaler, Schultz (Rot Weiss Erfurt), Ketsbaia (Anorthosis), Weber, Schmitt, Gründel (Eintracht Frankfurt), Balog, Magyar, Mörkel (Pecsi Munkacs), Cherenkov, Karpin, Radchenko (Spartak Moscou), Cina (Lausanne Sport), Barry (Cork City), Romanec, Hahn (Izzo Vác), De Kruyff, Van der Net (Utrecht), Sammer, Strehmel, Mayer, Svensson (Vib Stuttgart), Dubovsky, Lancel (Slovan Bratislava), Deveric (Sturm Graz), Mijatovic, Krcmarevic (Partizan Belgrade), Hiamilainen (Mikkeli MP), O. Hansen (Ikast), J. Jansson (Öster Våxjö), Wüllbier, Schölbe (Sportklub Halle), Lehtinen, Beifeld (Kuusysi Lahti), Jorge Placido (Salgueiros), Ingesson (FC Malines), Schmoller (Germinal Ekeren), Skulasson (KR Reykjavik), Yordanov (Sporting Lisbonne), D. Fotolan (Inter Milan), Carlos, Bango (Oviedo) 1.

Ont marqué contre leur camp : Allen (Mikkeli) pour Spartak Moscou, Röst (FC Utrecht) pour Real Madrid, Signorini (Genoa) pour Dinamo Bucarest, Matei (D. Bucarest) pour Gènes.

Le ventre mou s'offre un nombril...



Saint-Amand-Lucé, trois divisions d'écart mais une rencontre finalement très équilibrée. Avec des duels âpres...



... et un résultat logique que Saint-Amand tenta en vain de renverser lors du dernier quart d'heure. En vain, le mur lucéen ne se fissurera pas.

(Photos Jean-Claude LAMY)



Saint-Amand-Montrond (PH) s'est incliné, à domicile, contre Lucé (D III). Ou l'élimination, en Coupe, du nombril de la France, par une formation-ventre mou de Troisième Division. Dans l'allégresse !

LA buée des vestiaires ne ramollit pas l'enthousiasme des amateurs. Le pétillant circule sur les bancs, et les Berrichons décompressent. Bruyamment. Rien de plus normal, après tout, pour un sixième tour de Coupe de France. Sinon que Saint-Amand s'est incliné, à un niveau de la compétition inédit pour sa formation, et qu'elle devra dorénavant se reconcentrer sur son Championnat de Promotion d'honneur. L'ombilic s'en fiche ! Cette commune du Cher, membre d'un trio de localités, où des géographes pointilleux situent le centre exact de la France, exulte. A la sud-américaine. Jumelée avec Riobamba (Équateur) — centre du monde ! — la bourgade peut raisonnablement éprouver quelques regrets. Lucé ne l'a guère impressionné. Mathely, le portier de l'ASSA, torse nu, en rigole : « Quand je suis rentré sur le terrain, j'étais bloqué. Là, dans le ventre, je ne sentais plus rien. Mais après... » Après, dès le coup d'envoi, Saint-Amand oublie. Et se défonce. Patrick Meunier, l'entraîneur, a réuni ses joueurs, la veille, au café des Halles, à l'issue de l'entraînement : « Il ne faut pas craquer dans les premières minutes. Mes joueurs sont hypermotivés. Si tu les touches, tu te brûles ! » Faire douter Lucé. Les bousculer. D'autant que Lucé vacille déjà. Jacques Toutay, le président, a beau feindre la tranquillité, son « tout va bien » transpire la peur. Les dernières semaines de l'Amicale lucéenne sont rocambolesques. Démission collective du président et d'Yves Lacaille, l'entraîneur, réintégration des susnommés et expulsion du directeur sportif, frère du président ! Du banal, quoi... Lacaille ne nie pas, quant à lui, les séquelles de ce « divertissement familial » : « J'ai toujours envie d'entraîner et de gagner. Mais, au sein

du club, quelque chose s'est cassé... » Quatorzième du groupe Centre, Lucé, néo-promu en Troisième Division, ne cultive pas la vista. D'ailleurs, les premières minutes du match faillirent lui être fatales. Mais Soudy, l'avant-centre local, rate sa tête, alors qu'il est seul devant le portier lucéen. Quelques secondes plus tard, tout bascule...

Le shampooing de Nehoda

Le libero de l'ASSA dirige sa défense. Le rideau remonte. Très vite. Mais à gauche, Houssière n'entend rien. Il traîne et trahira le boulet de son erreur durant toute la partie. Lucé cueille la balle et ouvre le score. A Saint-Amand, on chouchoute son libero. Jan Fiala (35 ans, 58 sélections en équipe nationale de Tchécoslovaquie) est un monument. Qu'importe si à Bruères-Allichamps, commune voisine, on en a érigé un, qui revendique l'exact centre du pays. Saint-Amand affiche son porte-drapeau. Le genre de joueur à la mentalité irréprochable. Qui s'occupe des minimes et des filets, après avoir côtoyé Nehoda, Ondrus et Panenka dans la sélection tchécoslovaque ! La Première, la Deuxième, la Troisième et la Quatrième Division, il connaît. En France, il a joué au Havre et à Bourges. Saint-Amand murmure d'admiration quand son Tchèque conduit la manœuvre. Légèrement diminué par une petite contracture récoltée à la veille de la rencontre, Jan a fait dans la sobriété. « Contre Lucé, il fallait qu'il assure », remarque Patrick Meunier. A la mi-temps, c'est Lucé qui assure. D'Yves Lacaille : « Je savais que cette équipe possédait une bonne

défense. Mais je savais également qu'elle péchait en attaque. » Bien vu. Le président Alain Zyla, s'il peut se targuer d'installations irréprochables, connaît les limites offensives de son équipe. Rares sont les incursions balle au pied de ses joueurs, dans la surface lucéenne. Saint-Amand se repose plutôt sur quelques artificiers inspirés, tel Sinacer, qui décochent de bons tirs à mi-distance. Et qui vont mettre le feu aux poudres après que les visiteurs eurent doublé la mise.

Le stade-vélodrome Gesser va, d'un coup, s'empourprer. Six à huit cents personnes. Et autant de vociférations amplifiées par l'architecture en colimaçon du vélodrome. Le genre de quart d'heure que l'Américain de Lucé, le latéral Dufrene, ne renierait pas. Saint-Amand ne tend plus que vers un objectif : faire sa fête à Toutain, le portier de Lucé. Indifférent aux quolibets, ce dernier est par deux fois battu mais sauvé par ses bois. Mais il n'y a plus de rémission sur la reprise à bout portant de Cattarelli (1-2). Yves Lacaille ne braille plus ses conseils. Entré même sur le terrain (!) à la place du soigneur pour invectiver ses joueurs, il est muet sur son banc. Enseveli par un public déchaîné. Patrick Meunier, gobelet à la main, et nullement impressionné, réfléchit : « Je suis inquiet pour eux. Ça va être très dur pour Lucé, en Troisième Division. »

Saint-Amand n'égalisera pas. Ses joailliers continueront de ciseler les pépites. Ses imprimeries d'éditer les best-sellers, le Renaudot et le Femina, cette année. Et Fiala de languir. Il ne connaît pas la Division d'honneur. Le nombril pourrait rapidement la lui offrir.

Damien RESSIOT, à Saint-Amand

La Troisième Division en quarantaine



Le sixième tour de la Coupe de France a été plus dévastateur encore que le précédent. Quinze formations de Troisième Division ont disparu, ce week-end, dont onze éliminées par des clubs de division inférieure.

Désormais, elles ne sont plus qu'une quarantaine en lice. Et elles peuvent s'attendre au pire, de la part de Beaumont, Franconville, Agen, Bergerac, Oradour-sur-Glane, Antibes, Gap, Granville, Forbach, Coray et Morlaix, principales lauréates de ces joutes embrumées.



ALSACE	
Bentfeld (P H) - Schiltigheim (D IV)	0-4
Vauban (D H) - Colmar (D H)	1-1
(Colmar aux t.a.b.)	
Sélestat (P E) - Sausheim (P H)	1-2
Wissembourg (D H) - RS Mulhouse (D IV)	2-2
(Wissembourg aux t.a.b.)	
AQUITAINE	
Martignas (D H R) - FC Pau (D III)	0-4
Bergerac (D IV) - Libourne (D III)	0-0
(Bergerac aux t.a.b.)	
Mourenx (D H R) - Blaye (D H R)	2-2
(Blaye aux t.a.b.)	
Lons (D H R) - Mont-de-Marsan (D III)	0-2
Agen (D H R) - Villeneuve (D III)	0-0
(Agen aux t.a.b.)	
ATLANTIQUE	
Carquefou (D R S) - Luçon (D III)	0-1
Mareuil (D R H) - Cholet (D IV)	0-6
ESOF La Roche-sur-Yon (D H) - Montaigu (D H)	2-0
Nozay (D R S) - Orvault (P H)	2-0
La Pommeraye (District) - Thouaré (D H)	1-6
Avrillé (D R S) - La Chaume (D H)	0-2
Intrepide Angers (D R S) - Segré (D IV)	0-0
ASPTT Nantes (D H) - St-Nazaire (D R S)	1-0
(ASPTT Nantes aux t.a.b.)	
Nellezair (P H) - Châteaubriant (D IV)	1-4
St-Brevin (D H) - Pouzauges (D H)	1-2
Fontenay (D H) - Les Brouzils (D H)	3-0
AUVERGNE	
Vichy (D H) - Valvert-le-Puy (D H)	1-0
Clermont-Foot (D H) - Cournon (D IV)	1-1
(Clermont-Foot aux t.a.b.)	
St-Georges-lès-Ancizes (D H) - Mercy (P H)	4-0
Montluçon (D III) - Aurillac (D IV)	2-0
St-Flour (P H) - St-Alban (D IV)	2-1
BASSE-NORMANDIE	
Granville (D IV) - Cherbourg (D III)	2-1
La Ferté (D H) - Honfleur (D H R)	2-1
L'Aigle (D H R) - Vire (D H)	0-5
Argentan (D H) - St-Lô (D III)	0-1
BOURGOGNE	
Charnay (D H) - Nevers (D III)	(remis)
Chalon (D H) - Dijon (D IV)	2-0
Decize (D IV) - Beaune (D IV)	0-0
(Decize aux t.a.b.)	

BRETAGNE	
Guiclan (P H) - Lorient (D III)	1-4
Coray (D S R) - Concarneau (D III)	3-2
Morlay (D S R) - Quimper (D III)	2-1 (a.p.)
Plabennec (D H) - AS Brest (D S R)	1-1
(AS Brest aux t.a.b.)	
St-Pol-de-Léon (D III) - US Montagnarde (D III)	1-2
Quimperle (D S R) - Penmarc'h (D S R)	2-0
Landernéenne (D R H) - Pont-l'Abbé (D H)	2-3
Rennes TA (D S R) - Lanester (D S R)	0-0
(Lanester aux t.a.b.)	
St-Malo (D IV) - St-Brieuc (D III)	1-2
Locminé (D H) - Vitré (D IV)	2-4
Pontivy (D S R) - Vannes FC (D III)	2-3
Plumelec (D H) - Rennes NOCPB (D H)	4-3 (a.p.)
Lehon (D H) - Rennes CPB Bréguigny (D S R)	1-0
CENTRE	
Vierzon (D H) - Châteaudun (D III)	1-4
St-Amand-Montrond (P H) - Lucé (D III)	1-2
Joué-lès-Tours (D IV) - St-Pierre-des-Corps (P H)	2-2
(Joué-lès-Tours aux t.a.b.)	
Romorantin (D IV) - Gien (D H)	4-5 (a.p.)
CENTRE-OUEST	
Angoulême (D III) - Saintes (D IV)	6-0
Cognac (D IV) - Thouars (D III)	2-4 (a.p.)
Jarnac (District) - Vaux-sur-Mer (P L)	2-1 (a.p.)
Rocheffort (D H) - Pons (P H)	2-1
Niort (D III) - La Rochelle (D III)	1-1
(La Rochelle aux t.a.b.)	
Migné-Auxances (P H) - Poitiers (D IV)	0-2
Limoges (D H) - Châtelleraut (D III)	1-1
(Châtelleraut aux t.a.b.)	
Oradour-sur-Glane (P H) - Brive (D III)	2-0
CHAMPAGNE-ARDENNES	
Châlons (D H) - Reims (D III)	1-2
Revin (D H) - Charleville (D III)	0-3
Mesmepré (D H R) - Troyes (D III)	0-3
Valcourt (D H R) - Tinquex (D H)	0-2
CORSE	
Luciana (D IV) - Ghisonaccia (D H)	1-0
FRANCHE-COMTE	
Pont-de-Roide (D H) - Baume-l'Isle (D III)	0-0
(Baume-l'Isle aux t.a.b.)	
Audincourt (P L) - Besançon (D III)	0-2
Beaucourt (P L) - Feschés-Châtel (D H)	0-1
Valdahon (P L) - Lons-le-Saunier (D IV)	0-1



LANGUEDOC-ROUSSILLON	
Mende (D H R) - Pont-St-Esprit (D IV)	2-2
(Mende aux t.a.b.)	
Le Crès (D H) - Sète (D III)	1-2
Marvejols (District) - Le Grau-du-Roi (D H)	0-3
Béziers-Devèze (D IV) - Canet (D IV)	2-0
Pinet (District) - St-Gely-du-Duc (D H R)	0-2
LORRAINE	
Nousseviller (D H R) - Villerupt (D H)	1-3
Forbach (D IV) - Thionville (D III)	1-0
Anould (P H) - St-Dié (D III)	1-2 (a.p.)
Conflans (District) - Marienau (D H)	0-1
Rombas (D H R) - Blénod (D IV)	0-3
Raon (D H) - Bataville (D H R)	2-0
Dieuze (D H R) - Bar-le-Duc (D H)	2-3
MAINE	
La Ferté-Bernard (D H) - Sablé (D IV)	0-0
(La Ferté-Bernard aux t.a.b.)	
Château-Gontier (D S H) - La Flèche (D IV)	0-1
MEDITERRANEE	
Miramas (P H) - Caillols (D H R)	2-1
Gap (D H) - Fréjus (D III)	1-0
Antibes (D H R) - St-Raphaël (D III)	1-0
Mandelieu (P H) - Oraison (P H)	3-0
Peymeinade (P H) - Vallauris (D III)	0-1 (a.p.)

Unique choc programmé dans l'île de Beauté, la rencontre opposant Lucciana (D IV) et Ghisonaccia-Fiumorbu (DH) a été incertaine jusqu'au coup de sifflet final. Mais la logique a été finalement respectée (1-0).

(Photo Pascal ALESSANDRI)

MIDI-PYRENEES	
Carmaux (P H) - Blagnac (D III)	0-2
Tournefeuille (D H R) - Cugnaux (D IV)	1-2
Montauban (D H) - Muret (D III)	0-3
Lavaur (D H) - Toulouse-Fontaines (D III)	0-1
NORD-PAS-DE-CALAIS	
Marcq (D H) - Nœux (P H)	1-0
Loos-en-Gohelle (D R) - St-Omer (D III)	4-7
Beaumont (D H) - Calais (D III)	2-1
Douai (D H) - Le Touquet (D III)	0-3
Wallers (D R) - Cambrai (D H)	0-2
Grande-Synthe (D H) - Lille OSF (D H)	0-1
Loon (D R) - Boulogne (D III)	1-6
Oulévrehain (P H) - Wasquehal (D III)	0-6
Béthune (D IV) - Arques (D H)	(remis)
NORMANDIE	
Arques-la-Bataille (D H R) - Dieppe (D IV)	2-1
Traité (P H) - Neiges (P H)	3-1
Bonneville (P H) - Gonfreville (D H)	1-3
Pavilly (D IV) - Bolbec (D H)	3-0
PARIS-ILE-DE-FRANCE	
Versailles (D IV) - St-Leu (D III)	1-2
Franconville (D H) - Evry (D III)	1-0
Variétés CF (H C) - Ent. Sannois-St-Gratien (P H)	1-1
(Ent. Sannois-St-Gratien aux t.a.b.)	
Malakoff (D H) - Le Plessis-Trévise (D III)	1-1
(Le Plessis-Trévise aux t.a.b.)	
Choisy-le-Roi (D H R) - Noisiel (P H)	2-0
Massy (P H) - Yerres (P H)	2-0
Meaux (D IV) - Noisy-le-Sec (D IV)	0-1
Viry-Châtillon (D III) - Aubervilliers (D III)	2-3 (a.p.)
Paris FC (D III) - INF Clairefontaine (D IV)	2-1 (a.p.)
PICARDIE	
Mouy (P 1 ^{re} D) - Péronne (P 1 ^{re} D)	0-1
Longueau (P H) - Friville-Escarbotin (D IV)	1-4
Amiens-Nord (Dist.) - Chantilly (D IV)	0-5
Château-Thierry (D H) - Hirson (D H)	4-1
Chéry-lès-Pouilly (Dist.) - Chauny (D H)	0-1
St-Just (D H) - Coucy-lès-Eppes (P 1 ^{re} D)	2-0
LA REUNION	
Gauloises-Foucauld	1-0
Saint-Denis - Patriote	2-0
Saint-Paul - Possession	1-0
Saint-Louis - Saint-André	3-1

La région parisienne n'a pas enregistré d'énormes surprises, lors de ce week-end de Coupe. Excepté Evry, qui s'est incliné contre Franconville (DH). Toutes les grosses équipes ont souffert pour s'imposer. Comme Saint-Leu, avec Picot aux commandes, devant Versailles (2-1).

(Photo Jackie DELORME)

RHONE-ALPES	
Montélimar (D IV) - Annonay (D H)	0-1
Vaux-en-Velin (D H) - Vallon (P H R)	2-0
Aubenas (Dist.) - Beynost (P H R)	0-1
Chavanay (P H R) - St-Priest (D III)	0-1
La Duchère (D III) - Bron (P H R)	2-0 (a.p.)
Vénissieux (H R) - CSADN Roanne (P H R)	1-0
USJOA Valence (D III) - Villeurbanne (D IV)	0-0
(USJOA Valence aux t.a.b.)	
Cluses-Scionzier (D IV) - NORCAP Grenoble (D IV)	0-0
(Cluses-Scionzier aux t.a.b.)	
Heyrieux (P H R) - Albertville (P H R)	1-0
Valensolles (Dist.) - Oyonnax (D H)	2-6
Gaillard (H R) - Voreppe (P H R)	4-0
Annemasse (D III) - Rumilly (D III)	0-0
(Annemasse aux t.a.b.)	
St-Egrève (P H R) - Thonon (D IV)	0-1



Coupe

★ Désaccord total entre les spectateurs d'Aurillac et l'entraîneur cantalien Folcher, qui a trouvé, quant à lui, que son équipe avait fait un de ses meilleurs matches depuis très longtemps (en Championnat ou de Coupe ?).

★ Sans chercher d'excuses quant à leur prestation, certains joueurs montluonnais évoquèrent l'état médiocre de la pelouse, interdisant selon eux le jeu à une touche de balle. Ils ont même été jusqu'à imaginer le passage récent d'un tracteur...

★ Pepin Bakekolo, le nouvel attaquant montluonnais, a réussi son premier but sur la pelouse montluonnaise, contre Aurillac.

★ Patrice Bonnaud, le gardien montluonnais, a eu très très peur. Déjà blessé au cou-de-pied droit, son genou a essuyé les crampons de Desjeorges, sur une sortie inutile dans les pieds de ce dernier. Alors que l'arbitre avait sifflé depuis longtemps un hors-jeu.

★ Classée modestement en milieu de tableau de Quatrième Division, l'INF, aujourd'hui basée à Clairefontaine, aligne toujours de jeunes joueurs de grande valeur comme Wellenreiter, Médailon, Fadat, Raviot et surtout l'ailier gauche, Pinquet. Samedi, elle a largement fait jeu égal avec un Paris FC candidat à la D II (1-0).

clin d'œil



Non. Tout va bien pour le club parisien. Après le Racing, à Colombes, c'est au tour de Versailles (D IV) de quitter la Coupe de France, éliminé par le coleader du groupe Nord.

(Photo Jackie Delorme)

★ C'est pour n'avoir pas voulu arrêter la rencontre, alors que deux joueurs saint-politains étaient à terre, que M. Burel, l'arbitre de la rencontre, fut copieusement sifflé par les spectateurs. Une grosse erreur de jugement que le médecin du club saint-politain ne manqua pas, à la fin de la rencontre, de lui signaler. En effet, Hubert Merret, le libero saint-politain, dut sortir et laisser sa place, victime d'une grosse entorse au genou droit.

★ Un doigt de frustration pour Patrice Augustin : son ancien compagnon de route sous les couleurs de Niort Gilles Eyquem était sur le terrain agenais, porteur du numéro 5, alors que lui dut se contenter de suivre la défaite de son équipe sur le banc de touche.

★ Viry souhaitait jouer samedi à 18 heures, comme en Championnat, mais les Albertvilliersiens n'ont pas accepté. Le match a donc eu lieu samedi, mais à 14 h 30.

Repellini et Prieur quittent la Duchère

Moins d'un semestre après son arrivée à la Duchère, Pierre Repellini, jusqu'alors directeur sportif, se retrouve de nouveau sur le marché du travail. Un accord à l'amiable étant intervenu entre Repellini et Jean Rouch, président de l'AS Duchère-Lyon, l'ancien Stéphanois a recouvré sa liberté.

Visiblement pas sur la même longueur d'onde que le Polonais Grobelny, qui a désormais les pleins pouvoirs comme entraîneur, Repellini a estimé en effet qu'il ne servait plus à grand-chose au sein du club. La Duchère pourrait engager prochainement l'attaquant yougoslave Bocanovic (qui évolua au Mans, à Créteil et à Evry), pour pallier le départ de Philippe Prieur.

Ce dernier a signé, vendredi dernier, un contrat le liant au FC Bourges jusqu'à la fin de la saison. Retour en Deuxième Division pour l'ex-Caennais, dont le transfert a été facilité par ses futurs coéquipiers. Ces derniers ont en effet accepté une baisse de leur prime de match pour financer le transfert de leur futur avant-centre.

★ La victoire d'Annemasse sur Rumilly, en Coupe, a permis d'effacer le revers enregistré à Lyon, en Championnat, mais également de préparer au mieux la venue de Châteaudun et le déplacement à Lucé. « Une victoire indispensable pour le moral », a déclaré Thierry Coulon, le coach des Croix de Savoie.

★ C'est l'Annemassien Granjux qui a fait toute la différence lors de la rencontre Annemasse-Rumilly, maîtrisant parfaitement l'ultime penalty dont il avait la charge.

★ En cette fin d'année, l'US Annemasse, qui a démarré le Championnat avec la scoumoune, retrouve peu à peu ses éléments clés. Pendant de nombreux matches, les blessures de Denis, Girard, Gonzales, Nicolini et Bénard ont nui à la qualité du secteur défensif des Hauts-Savoyards.

★ De l'équipe qui opérait avec Montauban en Troisième Division, il ne restait contre Muret que Tacaille, Delgado, Lacombe et Laflorentie.

★ Gonfalone, l'entraîneur d'Evry, aime bien la Coupe. Mais il reconnaissait avoir d'autres chats à fouetter, avec la prochaine venue du P-SG en Championnat. Il est vrai que Viry, malgré de très bonnes prestations, n'arrive pas à décoller du bas du tableau.

★ Après être revenu à 2-2 en deux minutes (79^e et 81^e), grâce à Henriksen, Viry a cédé durant les arrêts de jeu de la prolongation contre Aubervilliers !

★ Khidiatouline, qui avait dû sortir lors du match contre Labège, en Division d'Honneur, a été incertain jusqu'au dernier moment. Il a cependant tenu sa place jusqu'au bout face à Muret, mais visiblement il ne jouait que sur une jambe. Ce qui ne l'a pas empêché d'être irremplaçable !

★ Plus de cinq cents spectateurs : la Fobio, l'enceinte de Montauban, a retrouvé l'ambiance de la Troisième Division, contre Muret. Le spectacle fut de qualité, soit une motivation supplémentaire pour les Tarn-et-Garonnais de retrouver la place perdue.

★ Durant la mi-temps de la rencontre Montauban-Muret, le public put apprécier les talents de jongleur du jeune Michaël De Souza qui, au Parc des Princes, termina sixième de la finale Adidas - Coca-Cola.

★ Patrick Gonfalone, l'entraîneur virois, alignait son équipe type, face à Aubervilliers, à l'exception de Petrynka, son milieu défensif, de nouveau blessé dimanche dernier avec la réserve.

★ Aubervilliers était privé, face à Evry, de son milieu de terrain Leverrier, souffrant du dos, et de son attaquant Bouembassa, victime d'une elongation à la cuisse.

★ Le président de l'US Montagnarde était particulièrement confiant en l'avenir : « Il y a onze ans, nous avions déjà gagné à Saint-Pol sur le même score de 2 à 1 et, par la suite, nous avions battu Angers, qui évoluait en Division I, avant de nous faire éliminer par Orléans, qui fut finaliste de cette Coupe de France ».

★ L'AS Villeurbanne et son excellent portier, Rota, ont poussé les Arméniens de Valence dans leurs ultimes retranchements. Rota, qui avait multiplié les parades, dut cependant quitter le terrain à la 115^e minute, victime d'une luxation d'un doigt. C'est donc avec un gardien de fortune, Khafchaoui, que les banlieusards lyonnais abordèrent la série de tirs au but, au cours de laquelle le Valentinois Eric Pégorer stoppa victorieusement deux essais des Rhodaniens.

★ En réalisant un authentique exploit aux dépens de Montélimar, qui évoluait à domicile, Annonay, bien que réduit à dix, a gagné le droit de prendre part au 7^e tour grâce à un but inscrit par Rieux. Un niveau d'ailleurs déjà atteint l'an dernier : les Ardéchois s'étaient alors inclinés 2 buts à 1 face à Ajaccio.

Solidarité

Hervé Revelli, l'entraîneur de Saint-Priest et ancien avant-centre de l'ASSE, a pris fait et cause pour Jean-Pierre Papin, dans le cadre du litige qui oppose ce dernier au président de Saint-Etienne, André Laurent. « Il faut être joueur pour comprendre la tension qui règne avant un match de ce type », a-t-il notamment déclaré.

« La Mandarine »

Pierre Lechantre, entraîneur du Paris FC, est dorénavant surnommé « la Mandarine » ! Certains supporters et amis du club l'ont ainsi qualifié alors qu'il expliquait ses options tactiques par le biais de quartiers de cet agrume de saison. Pourtant, contre l'INF, malgré la qualification, le PFC a connu quelques pépins...

★ Lors des quatre dernières participations de Villenave à la Coupe de France, les joueurs villenavais sont tombés trois fois au cours de la fatidique séance de tirs au but. Une forme de record dont se seraient bien passés les hommes de Patrice Augustin, de nouveau défaits lors de cet exercice.

★ Alors que l'on s'acheminait vers les tirs au but, à l'issue d'un Paris FC-INF très disputé, l'arbitre siffla un penalty pour une charge irrégulière sur Da Fonseca, dans la surface, à la 116^e minute ! Du coup, les Parisiens se sont qualifiés in extremis, lors de la prolongation (1-0).

★ L'athlétique libero du Paris FC, Arnold Wetzler, qui a recommencé à courir et qui a perdu une bonne dizaine de kilos, pense pouvoir rattraper dans le ballon dans quelques jours... Et faire sa rentrée après la trêve.

★ Trois anciens entraîneurs du Paris FC étaient, samedi, présents à la Porte de Montreuil, pour assister au match de Coupe entre le Paris FC et l'INF : Claude Dusseaux, Antoine Dalla-Cieca et Roger Lemerre. Assistaient également à cette rencontre très serrée MM. Verbecke, vice-président de la FFF, et Borelli, ex-président du P-SG.

★ Saint-Pol-de-Léon ne compte qu'une seule victoire à l'extérieur. Contre l'US Montagnarde, en Championnat. Et peut maintenant se désoler de son unique défaite à domicile : samedi, en Coupe, contre la même équipe...

★ Un blessé, trois cartons jaunes et une défaite qui met fin à une invincibilité à domicile, qui dure depuis le début de la saison. Telle est la triste soirée qui fut offerte aux spectateurs de Saint-Pol. Ils quittèrent le stade avant la fin de la rencontre.

★ La piste du Toulonnais Zahoui paraissant définitivement abandonnée, le staff dirigeant des Arméniens de Valence est toujours à la recherche d'un joueur à vocation offensive. Par ailleurs, un jeune évoluant dans un club d'Honneur pourrait être enrôlé dès cette semaine.

★ Engagé par Nevers pour remplacer Thierry Bocquet, Jean-Yves Chay, le nouvel entraîneur, a annoncé sa décision de « s'engager à long terme avec le club neversois », bien qu'il ait reçu des propositions de deux clubs de DII et d'un de DI marocaine.

★ La rencontre Charnay-Nevers n'a pas repris, à la 46^e minute. Fin des débats à la mi-temps. Le brouillard était trop épais ! La rencontre sera rejouée samedi prochain à 14 h 30. Les Neversois ne se rendront donc pas à Gueugnon pour le compte du Championnat.

★ Quand la rencontre Charnay-Nevers fut arrêtée, Charnay (DH) menait 1-0. Les Saônois avait ouvert la marque dès la 2^e minute par Dargaud, qui a parfaitement exploité un centre de Pelletier.

★ Depuis trois rencontres, les spectateurs retrouvent avec plaisir Guy Festor, Touquettois depuis une dizaine d'années, et qui retrouve le chemin des terrains. Un revenant surprise, à l'image d'Henri Leconte ! dont le Touquet n'a pas à se plaindre...

★ Beaucoup de visages connus à Lons, qui assistaient à la rencontre Lons - Mont-de-Marsan, et qui sont d'anciens transfuges du FC Pau : Liqueur, Laborde, Tamos, Agon, Haudécœur, autant de vieilles connaissances des Montois.

★ Jacques Arat, titulaire depuis quelques matches à Mont-de-Marsan, avait déclaré forfait pour une douleur au genou, lors de la rencontre contre Lons.

★ Patrick Miguel, le capitaine montois, avait apporté le champagne dans les vestiaires pour son anniversaire, mais peut-être aussi pour une qualification en Coupe de France. Bien lui en a pris. Son équipe s'est imposée contre Lons (2-0).

Le tandem des Minguettes

Bernard Caiazza l'a confirmé. Luis Fernandez rejoindra probablement le Paris FC la saison prochaine. La nouveauté, c'est l'annonce de la possible reconstitution du tandem des Minguettes ! En effet, Alim Ben Mabrouk pourrait également rejoindre la Porte de Montreuil. A l'express condition que le PFC rejoigne la Deuxième Division !

★ Etienne Martinot, l'entraîneur de Revin, a assisté au match Messempré-Troyes comptant également pour la Coupe et disputée samedi. Après le match de son équipe contre Charleville, dimanche, perdu 0-3, il a jugé cette dernière nettement supérieure aux Troyens. Information importante : Martinot a été, il y a quelques années, l'entraîneur de Charleville !

★ La rencontre Revin-Charleville ressemblait autant à un match amical qu'à un match de Coupe. Pourtant, pas moins de six cartons jaunes ont été distribués !

★ Il y a bien longtemps que l'équipe du Touquet n'avait réussi à passer deux tours en Coupe de France. Est-ce le signe du renouveau attendu, en Championnat ?

★ A Douai, Le Touquet a enfin marqué des buts. Autre point positif, la bonne prestation du jeune Lasri (ex-Lens), un espoir qui promet pour l'efficacité touquettoise.

★ Lons et Mont-de-Marsan, avant même de se retrouver sur le terrain, étaient déjà, sans le savoir, dans le même hôtel pour le repas d'avant-match. Et le soir, ils ne purent se quitter sans avoir partagé une excellente collation.

Féminines

9^e JOURNÉE

GROUPE A

*Lyon b. Poissy	1-0
*Macon b. Monaco	3-0
*Saint-Clair b. Besançon	2-1
*Strasbourg b. Tournon	2-1
*Villiers b. Grenoble	2-0
Class. : 1. Lyon, 16 pts ; 2. Strasbourg, 14 pts ; 3. Monaco, 10 pts ; 4. Poissy, 8 pts ; 5. Saint-Clair, 8 pts ; 6. Besançon, 6 pts ; 7. Villiers, 5 pts ; 8. Tournon, 4 pts ; 9. Grenoble, 3 pts.	

Rendez-vous

Poissy - Besançon
Macon - Lyon
Saint-Clair - Grenoble
Strasbourg - Monaco
Villiers - Tournon

GROUPE B

*Toulouse OMI b. Saint-Herblain	2-1
*Le Mans et Tours	remis
*Toulouse OAC b. La Roche	4-1
*Paris-SG b. Arpajon	2-0
*Soyaux et Saint-Maur	1-1
Class. : 1. Soyaux, Toulouse OMI, Saint-Maur, 14 pts ; 2. Toulouse OAC, 11 pts ; 3. Le Mans, Paris-SG, 9 pts ; 4. Saint-Herblain, 7 pts ; 5. La Roche, 5 pts ; 6. Tours, 3 pts ; 7. Arpajon, 2 pts.	

Rendez-vous

Saint-Herblain - La Roche
Le Mans - Toulouse OMI
Toulouse OAC - Saint-Maur
Paris-SG - Tours
Soyaux - Arpajon

GROUPE C

Saint-Brieuc b. *Saint-Pierre	1-0
*Condé b. Hem	4-1
Brest b. *Blanc-Mesnil	2-0
*Hénin et Juvisy	remis
Quimper b. Bruay	3-0
Class. : 1. Juvisy, 16 pts ; 2. Saint-Brieuc, 15 pts ; 3. Hénin, Condé, 13 pts ; 4. Brest, 9 pts ; 5. Quimper, 8 pts ; 6. Saint-Pierre, 6 pts ; 7. Blanc-Mesnil, 4 pts ; 8. Hem, Bruay, 2 pts.	

Rendez-vous

Saint-Brieuc - Brest
Condé - Saint-Pierre
Blanc-Mesnil - Quimper
Hénin - Hem
Bruay - Juvisy

Régionaux

CENTRE

(9^e journée)

*Gien et Salbris	remis
*Saint-Jean b. Issoudun	1-0
Orléans b. *Amilly	1-0
*Tours et Sully-sur-Loir	1-1
*Saint-P.-des-Corps et Berrichonne	remis
Exempt : Vierzon	
Class. : 1. Gien, 19 pts ; 2. Issoudun, Saint-Pierre-des-Corps, Sully-sur-Loir, 17 pts ; 3. Berrichonne, Vierzon, 16 pts ; 4. Tours, 15 pts ; 5. Salbris, Amilly, Orléans, 14 pts ; 6. Saint-Jean, 13 pts.	

CORSE

(8^e journée)

*EO Cervione et AJ Biguglia	1-1
*AS Furiani b. FC Borgo	3-0
*GFC Ajaccio et US Ghi Fiumor	remis
*AS Porto-Vecchio et CA Propriano	1-1
*ASA Vescovato b. EF Bastia	1-0
*UJO Sartène et SCO Ajaccio	1-1
Class. : 1. AS Porto-Vecchio, 19 pts ; 2. EO Cervione, SCO Ajaccio, 16 pts ; 3. UJO Sartène, CA Propriano, ASA Vescovato, 15 pts ; 4. US Ghi Fiumor, AS Furiani, FC Borgo, 14 pts ; 5. EF Bastia, AJ Biguglia, 13 pts ; 6. GFC Ajaccio, 12 pts.	

FRANCHE-COMTÉ

(9^e journée)

*Besançon b. Jura Sud Foot	1-0
Pontarlier b. *Béthencourt	5-1
Dole-Tavaux b. *Bletterans	2-0
*Lons et Pont-de-Roide	remis
*Feschès-Chât. et Champagnole	remis
*Montebon et Vesoul	1-1
Class. : 1. Besançon, 24 pts ; 2. Dole-Tavaux, 23 pts ; 3. Vesoul, Bethencourt, 19 pts ; 5. Pont-de-Roide, 18 pts ; 6. Bletterans, Pontarlier, 17 pts ; 7. Feschès-Chât., Montebon, Jura Sud Foot, 16 pts ; 8. Lons, 12 pts ; 9. Champagnole, 11 pts.	

BASSE-NORMANDIE

(9^e journée)

*Bourgeois Sports b. AMSC Lisieux	3-2
*USM Vire et US Avranches	remis
*USON Mondeville et UFC Argentan	remis
*Jeunesse Fertoise et FC Fiers	remis
*FC Alençon b. AST Deauville	2-1
*ASPTT Caen b. St. Malherbe Caen	3-0
Class. : 1. ASPTT Caen, 23 pts ; 2. USM Vire, St. Malherbe Caen, 20 pts ; 3. UFC Argentan, US Avranches, 19 pts ; 4. Jeunesse Fertoise, 18 pts ; 5. USON Mondeville, Bourgeois Sports, 17 pts ; 6. FC Fiers, 16 pts ; 7. FC Alençon, AST Deauville, 13 pts ; 8. AMSC Lisieux, 9 pts.	

Rendez-vous

DIVISION IV

GROUPE A

Epervay - Bethune
Friville - Noisy-le-Sec
Beauvais - Meaux
Roubaix - Reims
Corbeil - Calais
Dunkerque - Valenciennes
Chantilly - Saint-Quentin

GROUPE B

Versailles - Condé-sur-Vire
Paris-SG - INF
Fécamp - Cherbourg
Poissy - Granville
Dieppe - Bayeux
Pavilly - Lisieux
*Fontainebleau - Evreux

GROUPE C

Vandœuvre - Sedan
Haguenau - Saint-Dizier
Mulhouse RS - Toul
Forbach - Sarreguemines
Blénod - Metz PTT
Belfort - Florange
Saint-Avold - Schiltigheim

GROUPE D

Redon - Segré
Le Mans - Saint-Malo
Sablé - Angers
Vannes Velocé - Niort St-Lig.
Châteaubriant - La Flèche
Nantes - Couleaines
Vitré - Cholet

GROUPE E

Dampierre - Cournon
Roanne - Louhans-Cuiseaux
Dijon - Auxerre-Stade
Auxerre - Cluses-Scionzier
Montceau - Villeurbanne
Vermondans - Beaune
Lons-le-Saunier - Thonon

GROUPE F

Montmorillon - Bourges
Cognac - Niort
Romorantin - Tours
Decize - Châteauroux SC
Joué-les-Tours - Blois
La Pallice - Saintes
Nevers - Poitiers

(12^e journée)

* GROUPE G

Agde - Aurillac
Tarbes - Cugnaux
Saint-Gaudens - Rodez
Canet - Castets
Saint-Jean-de-Luz - Saint-Alban
Arpajon - Trellissac
Beziers-Devez - Bergerac

GROUPE H

Istres - Nîmes
Grenoble - Jojo Grenoble
Martigues - Montelimar
Cannes - Lucciana CABG
Pont-Saint-Esprit - Hyères
Norcap Grenoble - Corte
Arles - Ile Rousse

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

(Matches en retard)

GROUPE A

Wasquehal b. *Caen	1-0
--------------------	-----

GROUPE B

*Nancy b. Reims	1-0
*Strasbourg b. Racing 92	2-0

GROUPE D

*Nice b. Toulon	2-1
-----------------	-----

GROUPE E

*Toulouse b. Mont-de-Marsan	4-0
Nîmes b. *Angoulême	4-1

GROUPE F

Nantes b. *FC Vannes	7-0
----------------------	-----

GROUPE G

Le Havre b. *Dreux	9-1
--------------------	-----

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Lens b. *Dunkerque	2-0
Maubeuge b. Valenciennes	3-0

GROUPE B

*Reims et Nancy	2-2
*Magny b. Vaux	1-0

GROUPE C

*Besançon b. Cuiseaux-Louhans	3-0
*Mulhouse b. Vesoul	1-0

GROUPE F

*Toulouse AC b. Montauban	1-0
---------------------------	-----

GROUPE G

*Bordeaux b. Fontenay-le-Comte	3-2
*SBUC Bordeaux b. Libourne	1-0

GROUPE I

Rennes b. *Saint-Lô	3-0
*Le Mans b. Mayenne	2-1

GROUPE J

*Sarcelles b. Evreux	3-1
----------------------	-----

FOOT CENTER

Nouveau catalogue
(56 pages)

Sport
en
famille



80.35.42.77

FOOT CENTER
BP. 4 Zone artisanale
21380 MESSIGNY

Envoi contre 5 Frs. en timbres poste,
 joints au BON DE COMMANDE ci-dessous.

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT CENTER BP.4 21380 MESSIGNY

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Ville : _____

FF 2



Donadoni et Tassotti encadrant Gullit, c'est l'image d'un Milan nouveau, parti à la reconquête du Scudetto, avant de s'attaquer demain à l'Europe.

Photos Alain DE MARTIGNAC



Gullit : le champ du signe

Revenu de l'enfer sur le côté droit, Ruud Gullit s'est découvert la force et l'espace nécessaires à l'expression d'un talent régénéré. Son panache noir tressé est devenu le signe de ralliement de ceux qui croient plus que jamais au Milan de la légende.

«**C**EST la réaction orgueilleuse d'un grand champion, la réponse de Gullit à tous ceux qui promettaient sa fin. » Pan ! sur le bec. Ancelotti, autre courtisan des miracles, lance son trait sur chaque plume qui passe. Et, franchement, il n'est pas loin de faire mouche à tout coup. Tant d'oracles avaient lu l'article de la mort dans un genou ouvert quatre fois en deux ans. Et rédigé illico l'acte de décès. Ruud, pourtant, est ressuscité, a repris figure, a émergé d'entre les ombres.

Celle de Roberto Donadoni, tout d'abord, s'est effacée, qui avait pu passer pour son concurrent direct ou son successeur, c'est selon. Un Donadoni qui s'est mis à traîner la patte, à son tour après avoir tuteuré les dieux, pour s'être, si fragile, trop intimement mêlé à leurs ébats. Celles des éventuels remplaçants, qu'on eût tôt fait de désigner bientôt, se sont évanouies goutte à goutte, Boban étant la

dernière pour une vaguelette. « Ruud a gagné en sérénité, confie Van Basten, qui le connaît bien. Trop longtemps, on a voulu l'opposer à Donadoni, puis trouver un autre étranger pour chausser ses crampons.

Il y avait une telle confusion, tant d'effervescence autour de son nom et de sa personne, qu'il y a puisé la motivation pour revenir mettre tout le monde d'accord. » Tout le monde, détracteurs et hagiographes, partenaires et adversaires y compris. Donadoni, désormais, quand il est titulaire, essaie d'être son pendant sur l'autre aile. Essaie. D'opposition, de comparaison, il n'est plus question.

Au niveau du Ballon d'Or

« Ruud me semble revenu à son extraordinaire niveau de sa première saison en Italie », persiste Ancelotti, le vieux biffin rendu à l'active. « Je le vois dans la même forme que l'année de son Ballon d'Or », s'extasie Capello, l'entraîneur Renaissance. Quatre ans en arrière. Gullit a rajeuni de quatre ans. Et de quatre opérations. Il a perdu quatre ans et il les a gagnés aussi, en maturation. « Pour un joueur, quelle que soit sa classe, il est très important de découvrir le poste le mieux adapté. Ruud, au départ, jouait milieu ; puis il est passé en attaque, puis à droite, puis à gauche... Aujourd'hui il est stabilisé sur la droite, il s'ouvre le chemin devant, il est le patron de ce secteur », explique Van Basten, qui parle d'or lui aussi.

Tassotti, encore un vétéran mis trop vite dans le sac de la disgrâce et resurgi de l'arrière, est en appui : « Gullit est plus discipliné, plus ancré dans une tâche spécifique qui, si elle lui laisse moins d'initiative

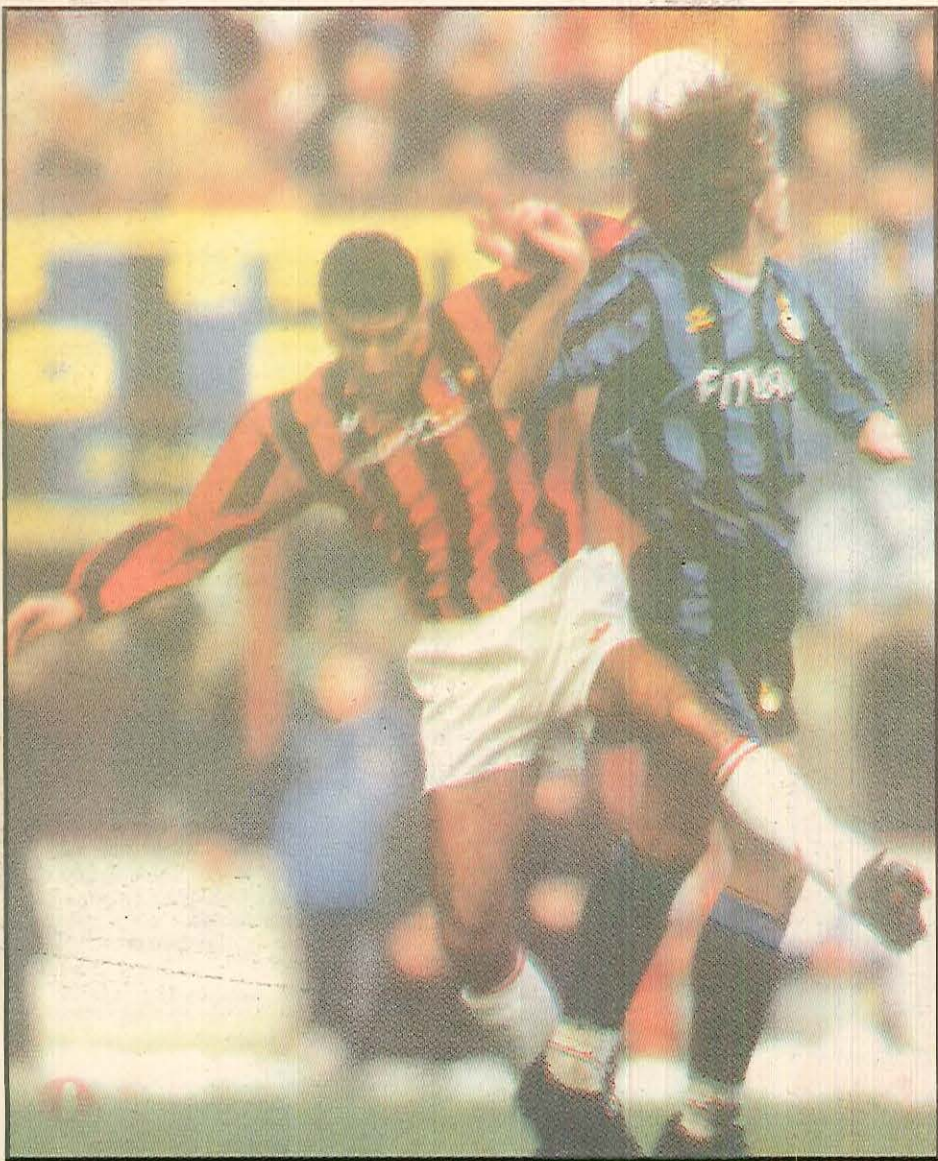
originale, met une pression terrible sur le flanc gauche de l'adversaire. » Et il paraphe de ce constat : « C'est à son extraordinaire physique qu'il doit sa seconde carrière. Venez le suivre à l'entraînement ! » Le suivre ? Demandez à Dino Baggio, Brehme, Montanari s'il en est même question... Sa détente, sa vitesse de pointe, sa présence athlétique n'ont pas d'équivalents dans autant de capacités techniques.

Une revanche en décoction

Gullit, en reprenant sa course en avant, si soudaine, au grand galop, sème le passé. Il l'a dit, il le répète : « Le Gullit des dernières années n'existe plus. J'ai changé de mission : moins attiré par le but, je me consacre essentiellement à un rôle d'assistance à mes partenaires. Je suis concentré sur la construction et je ne veux plus évoluer aux avant-postes. Je n'ai plus la souplesse et l'audace d'antan. Je ne fais plus la différence sur un mètre, j'ai besoin d'espace. Je suis devenu un camion de 90 kilos ! » D'après les fiches — sont-elles réactualisées ? — il n'en accuse que 83, mais cette petite phrase a toujours son effet.

Et elle le fend d'un grand rire, à chaque fois. Il aime vieillir. S'offrir les plaisirs ambigus d'une passe en profondeur décisive, comme pour Massaro dimanche, d'un centre en retrait en offrande ou d'une charge de cavalerie sur l'autre aile, histoire de tester et d'épuiser un Dino Baggio ou n'importe quel autre maton de service. « Servir les autres, c'est une émotion comparable », essaie-t-il de glisser. On a du mal à y croire vraiment. Mais tous ceux qui l'écoutent sont heureux, sincèrement heureux

A Milan, stade San Siro
INTER et MILAN : 1-1 (1-0)
Spectateurs : 80 288.
Recette : 3 315 630 880 liras.
Arbitre : M. Pairetto.
Buts : Van Basten (17') pour Milan ; Klinsmann (55') pour l'Inter.
Avertissements : Montanari (12'), Zenga (53'), Bergomi (58') et Matthäus (77') pour l'Inter ; F. Baresi (21') et Tassotti (87') pour Milan.
Expulsion : F. Baresi (66') à Milan.
INTER : Zenga — Bergomi, Ferri, Montanari — G. Baresi (Desideri, 53'), Matthäus, Brehme, Baggio, Berti — Klinsmann, Fontolan (Ciocci, 80'). Entr. : Orrico.
MILAN : Rossi — Tassotti, Costacurta, F. Baresi, Maldini — Rijkaard, Albertini, Gullit, Donadoni — Massaro (Galli, 67'), Van Basten. Entr. : Capello.
18' : Gullit déboule sur la droite, lance Massaro, lequel centre pour Van Basten dont la reprise à bout portant et du pied gauche est imparable (0-1).
55' : centre de Desideri, intercepté de la tête par Costacurta qui, involontairement, rend le ballon à Berti. Passe à Klinsmann et but de l'Allemand, d'une volée de près (1-1).



de l'entendre. Il aurait les moyens d'être si égoïste.

Sa revanche, il la prend sans avoir l'air d'y toucher, en décoction, à petites gorgées. Comme au soir de sa seconde révélation, le 17 novembre, lorsqu'il imposa le Milan à lui seul, d'une prouesse, à Marassi. Lorsque la Samp en laissa échapper son Scudetto : « La force de l'équipe, c'est la qualité de l'effectif. Nous pouvons nous passer de garçons aussi talentueux que Donadoni, Albertini et Evani tout en conservant la même qualité d'ensemble. » Alors qu'on n'était pas parvenu à se passer de lui.

Ces derniers temps, il a donc pu faire un peu le fier, pas plus que ça, ce n'est pas son genre. Et redevenir simple mortel, après quelques minutes d'éternité : « Ma plus grande victoire, c'est de ne plus passer mes après-matches avec une poche de glace sur la rotule. » Ce fut un sacré combat, d'homme à homme : « Un défi que je me suis lancé à moi-même. » Un jour de liesse, Ruud a même entendu Galliani, toujours manager général, malgré les plombs fondus au Stade-Vélodrome, en mars dernier : « Gullit est le présent et l'avenir du club. » Le présent et l'avenir.

Plus que Boban, Pancev et Savicevic qui s'annoncent. « Les rumeurs, les bruits sur mon compte ou le recrutement m'ont toujours fouetté le sang. »

Gullit a travaillé à sa guérison, d'arrache-genou, comme un condamné. « Mais il ne faut pas oublier la part de Capello, déterminante. Lui-même, quand il était pro, a connu une grave blessure pareille à la mienne ; il sent quand il faut me faire jouer, il sait quand il doit me laisser reposer. Parfois il me sort à la mi-temps, et c'est parfait. » Avant de quitter le terrain, à Gênes, il y est allé d'un doublé. Le dernier remontait au 24 mai 1989. C'était contre le Steaua, écrasé d'une classe. En finale

de C1. « Trente mois déjà ? C'est vrai ? Alors, j'espère que 1992 sera aussi bonne que 1989. » C'était hier, c'était demain.

Tout le monde suit

A vingt-neuf ans, au beau milieu de sa cinquième saison au Milan, le grand Ruud ne veut pas conjuguer au futur : « Nous verrons à la fin de la saison. » Il sera toujours sous contrat, pour un an. Daniele Massaro voudrait bien le garder et avec lui son enthousiasme, un panache retrouvé : « Il revit, et toute l'équipe dans son sillage. » La Tulipe noire, ses dreadlocks réunies en un gros catogan, en un symbole. Il aura suffi d'un signe, du bon. D'un clin d'œil. Et tout le monde suit. Et il recrée le Van Basten de 88 : « Marco est fantastique, s'émerveille Ruud. Laissez-lui un mètre et il fait ce qu'il veut. Je le trouve les yeux fermés ! »

Il avoue que leur plaisir de jouer, il ne l'ont jamais perdu. Que même jamais il n'a été si intense. Ça s'est encore vu dans le derby où, avec un Massaro en flèche, ils ont été les plus enthousiastes. « Je voudrais bien d'un second Ballon d'Or. Pour 1991 j'arrive trop tard, mais l'an prochain j'aurai toutes mes chances. »

Sans doute, parce qu'à des Gullit il suffit de vouloir pour pouvoir. Pour rebondir, bondir. Plus haut que les autres. Et oublier. Berlusconi, dont on ne se souvient pas qu'il ait jamais viré un titulaire, se croit obligé de chanter maintenant : « J'ai une telle affection pour Ruud que je l'ai toujours considéré comme un membre de la famille. » L'avoir déjà considéré comme membre de l'effectif, quand rien n'allait plus, était un joli coup d'instinct. Lui donner un peu de champ, pour qu'il puisse lancer son signe.

Patrick LAFAYETTE, à Milan

Faux frères

Fabio Capello et Corrado Orrico sont arrivés ensemble, cet été, aux manettes. Mais si le premier triomphe avec Milan, le second à l'Inter devrait bientôt tirer les conséquences de sa révolution ratée.

DEPUIS le dernier derbissimo, qui ne remontait qu'à mars dernier, à une époque où Milan s'étiolait, tout juste sorti par l'OM, et où l'Inter allait — en père peinard mais pas en pantoufles — vers sa Coupe de l'UEFA, on nous avait annoncé que tout avait changé. Les Rossoneri, repris en main par Capello, étaient redevenus eux-mêmes. Les Nerazzuri, sous la baguette d'Orrico, tournaient le dos à leur passé. A voir. A découvrir.

Carlo Chiesa, reporter au *Guerin Sportivo*, dépeint de deux phrases la transfiguration milaniste : « En passant de Sacchi-Churchill à Capello le pragmatique, l'effectif a retrouvé la joie de jouer. Il démontre que pour gagner point n'est besoin de sang, de sueur et de larmes. » Milanello aurait accueilli son nouveau patron en libérateur.

Franco Baresi, qui a vécu toute l'équipée d'avant, est le mieux placé pour le dire : « La première année, une fois les schémas de Sacchi assimilés, nous avons surpris toute l'Italie. Puis l'Europe. Ensuite, naturellement, il est devenu plus difficile de confirmer. » D'autant plus difficile qu'au fur et à mesure que les résultats ternissaient, les trois Hollandais sciaient l'autorité technique de Sacchi. La place se libérait. Mais elle n'était pas si nette que ça.

Une place chauffée pour Fabio Capello l'ancien adjoint, poussé par son propre président. Une place masochistement enviable, dans une situation impossible : un Gullit perdu, un Ancelotti fini, un Tassotti promis à la réserve, et personne devant pour sérieusement épauler Van Basten. C'est là, dans ce fog, que le bonhomme, à la surprise générale, s'est affirmé. Il a su utiliser le désir de revanche des anciens promis à la casse, Gullit montrant la voie. Les renforts sont vite redevenus réservistes : Serena, Gambaro, Fuser et Cornacchini ont déserté un onze de base qui est reparti à l'identique, de zéro, seul Albertini ayant encore droit à l'alternance avec Carlo Ancelotti, ragaillardisé par son rappel en Nazionale. Capello a discipliné Gullit, remis en selle Massaro, répondu à l'énigme Donadoni. Bref, en quelques semaines, sans modifier profondément les aspects tactiques, avec « une zone

plus italienne qu'européenne » disent ses rivaux avec un brin d'envie, il a rendu ses esprits au Milan. Il s'envole vers un titre que seule la Juve peut encore lui chiper. Sans l'Europe, Capello n'a qu'un but. C'est son atout.

Corrado Orrico aussi n'a plus qu'un but. Sauver sa tête et, partant, ce qui peut l'être de son projet initial, compte tenu des turbulences qui le ballottent. Il ne se donne d'ailleurs que 20 % de chances de passer l'hiver.

Embauché sans références pour remplacer Trapattoni par un président Pellegrini désireux de colorer l'image d'un Inter noir d'encre et bleu nuit, il avait débarqué avec son plan sous le bras. Révo-lu-tion-nai-re ! L'Inter de Herrera et du Trap allait jouer la zone. Mieux, le WM d'après-guerre. Une remontée aux sources en forme de tentative de réhabilitation : « L'Inter s'est trop longtemps enfermé dans son Calcio à l'italienne caricatural », disait-il, sûr de ses convictions. Mais il fallut bouleverser trop d'habitudes, aller contre trop d'inerties pour obtenir une adhésion immédiate des joueurs.

La salve des critiques, nourrie, a donc conduit Pellegrini, plus ou moins lâché par son comité directeur, à prévenir : « Nous rencontrons des difficultés supérieures aux prévisions. Il y a encore énormément de travail devant nous, notre première mi-temps face au Milan l'a confirmé. » Prévenir avant de guérir, d'un coup de scalpel ? Azeglio Vicini, déjà pressenti l'été dernier, est aujourd'hui libéré de ses obligations nationales...

Sauvé par le gong Desideri, entré en jeu comme une fusée, Orrico a mis de l'eau dans son gaz. S'il tombe, il ne mourra pas avec ses idées. Enfin, plus vraiment. Dino Baggio, accroché au short de Gullit, faisait dimanche une jambe bizarre au M de WM. Pour bien lire son rôle, il fallait des notions de calligraphie très particulières... Quant à Klinsmann, s'il a enfin recouvré la voix devant les filets, aphone depuis déjà sept mois, il continue comme naguère à passer ses dimanches après-midi dos au but, dans l'attente des missiles expédiés au tout petit bonheur par Ferri et Bergomi. Ceux-là, on ne les changera pas...

P. L.



Au secours ! Van Basten reprend son vol !

(Photo Alain DE MARTIGNAC)

Le fossé se creuse

Leeds et Manchester United prennent le large sur leurs poursuivants, mais entre eux rien n'est joué.

QUARANTE ans qu'Everton n'avait pas gagné à Ellan Road ! Eh bien, ce ne sera pas pour cette année. Pourtant, Leeds a frôlé l'échec. Si brillant il y a une semaine sur le terrain d'Aston Villa (4-1), le leader n'a impressionné personne samedi dernier, surtout pas Everton. Les Bleus de Liverpool ont, en effet, dominé la rencontre et eu à plusieurs reprises l'occasion de marquer. Par Watson, Beardsley, Cottee, le Néerlandais Atteveld et Jackson, mais c'est Leeds qui l'a finalement emporté grâce à Rodney Wallace. Un but qui vaut trois points et

justifie bien les 16 millions de son transfert.

Car, à ce moment de la partie, Leeds jouait à dix. Son défenseur central Chris Fairclough avait été expulsé (63') à la suite d'un choc avec Mark Ward. La décision de l'arbitre, M. Tony Ward, a beaucoup fait jaser dans les vestiaires. En effet, s'il a donné un carton rouge justifié au défenseur de Leeds, il n'a attribué qu'un avertissement au joueur d'Everton. Pourtant, l'un comme l'autre sont apparus coupables dans l'altercation qui a suivi l'action. Le mécontentement d'Howard

Wilkinson n'avait d'égal que son soulagement et la déception d'Howard Kendall, l'entraîneur d'Everton. « C'est notre meilleur match depuis le début de la saison à l'extérieur, nous avions l'occasion de le gagner, mais face à Leeds, sans réussite, c'est impossible. » Revanche demain à Goodison Park en Coupe de la Ligue !

Le fait est que Leeds, même s'il ne l'a pas vraiment mérité, a gagné (1-0) et ainsi conservé sa première place. Manchester United, également, s'est brillamment imposé, à Londres, face à Crystal Palace (1-3). Principal artisan du succès de l'équipe d'Alex Ferguson, l'attaquant gallois Ryan Giggs. A dix-huit ans, il est véritablement la révélation de la saison en Angleterre et beaucoup voient en lui le grand joueur britannique des années à venir... même s'il est gallois !

Si le premier but a été l'œuvre de Paul Mortimer (17'), de Crystal, la réaction d'United a été cinglante. Webb égalisait de la tête (26') en reprenant un violent tir (de vingt-cinq mètres) de Giggs repoussé par la transversale ; puis l'Ecosse Brian McClair doublait la mise (57') sur un service de Giggs ; enfin, l'Ukrainien Kanchelskis clôturait la marque (58') en récupérant une remise de McClair consécutive à un centre de... Giggs.

Doté d'un dribble magique et d'un pied gauche étonnant, le jeune Ryan, qui a connu sa première sélection avec l'équipe du Pays de Galles il y a un mois, contre le Luxembourg, est déjà comparé au célèbre George Best. Le légendaire Irlandais, principal artisan du succès d'United en Coupe des champions 1968, était à Old Trafford

et s'est contenté de déclarer : « Ce n'est pas un nouveau George Best mais, tout simplement, le premier Ryan Giggs. » Puis il a ajouté : « J'avais dit en début de saison qu'United remporterait le titre. Je n'ai pas changé d'avis ! »

Manchester United, toujours à un point de Leeds, compte désormais sept points d'avance sur son grand rival de Manchester City — tenu en échec à Main Road (0-0) par Wembley — et sur Sheffield Wednesday. L'équipe de Trevor Francis a d'ailleurs réussi une excellente opération en s'imposant (2-1) à Londres contre West Ham. Dommage néanmoins que la rencontre ait été gâchée par un incident survenu en début de seconde mi-temps : à savoir la sortie sur une civière de Carlton Palmer, récemment présélectionné par Graham Taylor en équipe d'Angleterre, suite à un tacle assassin de Martin Allen. Ce dernier est d'ailleurs connu et surnommé « Mad Dog » (le chien fou) par les supporters de West Ham. Au moment de commettre son exaction, Allen ne foulait d'ailleurs la pelouse que depuis vingt-deux secondes ! Son entraîneur, Billy Bonds, était aussi remonté contre lui que Trevor Francis : « C'était un tacle diabolique et j'ai pensé le remplacer immédiatement, mais je préfère revoir l'action au magnétoscope avant de le sanctionner. »

Allen, avec un simple carton jaune, s'en est plutôt bien tiré. Heureusement, Palmer aussi : sa blessure est moins grave que prévu.

Correspondance Ric GEORGE

Le malheur frappe Lineker

Meilleur buteur actuel du Championnat, toujours en course en Coupe des Coupes avec Tottenham, capitaine de l'équipe d'Angleterre qualifiée pour l'Euro 92 et sous contrat avec un généreux club japonais à partir de l'année prochaine, Gary Lineker avait tout pour être un heureux trentenaire — il a eu trente et un ans samedi dernier —, d'autant plus que son épouse, la charmante Michelle, lui a donné un fils il y a huit semaines.

Le petit George souffre malheureusement d'une leucémie. Gary était un homme comblé, le voilà impuissant face à une telle épreuve. La nouvelle, tombée mercredi dernier, a aussitôt fait la une de tous les journaux anglais. Et un

grand mouvement de solidarité s'est déclenché. Des milliers de cartes et de jouets ont été envoyés au domicile des Lineker. Même le turbulent Gascoigne y est allé de son couplet : « Si le petit George a la moitié du courage de son père, alors il s'en sortira. Gary est vraiment adorable. Lui et sa femme, je les plains beaucoup. »

Sitôt la maladie décelée, le fils de Gary Lineker a été admis à l'hôpital de Great Ormond Street, à Londres, un établissement spécialisé dans le soin des maladies des enfants. Ironie du sort, Gary est très charitable envers les institutions qui luttent contre des maladies de ce type. Mais, malgré tout son dévouement et les moyens dont il dis-

pose, Lineker ne peut plus qu'espérer que son fils supporte le traitement (chimiothérapie) qu'il va devoir suivre. A deux mois à peine.

Gary échangerait bien tout son palmarès contre la survie du petit George. Mais, en attendant, il a été exempté du dernier match contre Arsenal. Peter Schreves, l'entraîneur de Tottenham, a très bien résumé la situation : « Pour Gary, le football n'est pas ce qu'il y a de plus important pour le moment. Nous sommes tous abasourdis, mais aussi impuissants. Et c'est dans ces circonstances qu'on se rend bien compte que le football n'est qu'un jeu. »

Pour Lineker, marquer n'est plus un but ultime.

R. G.

Belgique

Jeu de patience

Anderlecht s'essouffle et le Championnat est relancé. Nul ne s'en plaint, puisque les jeux sont ouverts.

AU coup de sifflet final, Arie Haan, l'entraîneur du Standard, se permit même d'ironiser : « Quand l'arbitre a engagé la rencontre, nous avons été surpris... Nous croyions que nous foulions le terrain... d'entraînement ! »

Ce match qui promettait tant, entre un Sporting qui demeure le meneur de la compétition, mais qui ne marque plus guère, et un Standard qui alignait cinq victoires de rang, a fortement déçu les vingt-huit mille spectateurs. « Sur ce terrain, il était impossible de jouer en un temps, pestait Houben, l'arrière droit du Sporting. Les multiples faux rebonds imprimaient au ballon une course tellement inattendue qu'il était préférable de contrôler celui-ci et d'assurer son service en deux ou trois temps. »

Les Standardmen énonçaient les mêmes doléances. « Nous désirions vraiment livrer un grand match, renchérisait Arie Haan. Les circonstances de jeu nous en ont empêchés. »

L'entraîneur du Standard avait également observé que le Sporting avait adopté, bien qu'évoluant à domicile, quelques précautions. Aad De Mos avait ainsi retiré un médian offensif, Verheyen, pour relancer dans la ligne intermédiaire Kooiman, chassé de son poste de libero par De Sart.

Même si Oliveira tentait quelques débordements incisifs qui dénotaient son retour en forme, Nilis était bien trop isolé en pointe pour imposer à la défense liégeoise une véritable pression. Il l'était d'autant plus que, sur le flanc gauche, Boffin ne se dépeçait pas de l'étau dans lequel Genux et Hellers, commis à son office, l'avaient enserré.

Si la première période n'avait pas suscité d'autre émotion qu'une reprise de la tête de Degryse, bien sauvée par Bodart, le gardien liégeois, qui répondait à un envoi croisé de Vilmots, repoussé par De Wilde, le niveau de jeu baissa encore à la reprise. Incapable d'ébranler l'organisation défensive

adverse, Anderlecht frémit même, à un gros quart d'heure de la fin, quand Wilmots, encore lui, plaça un coup de tête qui frôla l'encadrement.

Au coup de sifflet final, les Liégeois bondirent de joie : « Je vous ferai remarquer que, depuis que j'ai quitté Toulouse, je suis toujours vaincu avec cette équipe », soulignait Stéphane Demol, excellent sur le plan défensif, mais plus imprécis à la relance.

Gilbert Bodart, le capitaine, plaisantait franchement en humant l'ambiance du vestiaire de son équipe : « Regardez-les, ces prétentieux... Ces jeunes viennent d'arracher un point à Anderlecht sur sa pelouse et ils font la fine bouche. Ont-ils déjà attrapé le gros cou ? »

Quant à Aad De Mos, il avait tiré les enseignements du comportement en demi-teinte de sa formation : « La tête veut encore. Ce sont les jambes qui ne suivent plus. Dans ces conditions, il n'y a qu'un remède : le repos. Accorder à tous congé jusqu'à mardi, 10 heures. »

L'entraîneur du Sporting ne profitera pas de ce répit pour achever de négocier avec son président la reconduction éventuelle de son contrat : « Nous verrons cela après le match contre l'Étoile Rouge de jeudi prochain », a tranché le technicien hollandais en niant, par ailleurs, qu'il pourrait poursuivre sa carrière au... PSV Eindhoven.

Le SC Anderlecht aurait dû perdre, ce dimanche, sa première place du classement au profit du Club Bruggeois. L'équipe d'Hugo Broos accueillait en effet à l'Olympiastadion le Sporting Charleroi, lanterne rouge de l'élite. Un but rapide, inscrit contre son camp par Affo, le défenseur togolais de Charleroi, avait semblé lancer Bruges sur la voie d'un succès facile. Mais, depuis quelques semaines, le Club peine. Il compense d'autant moins la longue absence de son buteur Booy qu'Amokachi ne convainc pas franchement et que Dziu-

binski, le successeur théorique de Farina, ne s'impose pas. Charleroi n'avait plus rien à perdre ; il crut à sa chance. A sept minutes de la fin, le Suédois Zetterberg, prêté par Anderlecht, arracha une égalisation amplement méritée.

Comme, la veille, le FC Malinois s'était partiellement rassuré en allant dicter nettement sa loi au Lierse, grâce à deux buts d'Eykkelkamp et à un de Severeyns, les quatre candidats au titre sont désormais regroupés en un seul point, à deux journées de la mi-parcours.

Derrière eux, La Gantoise revient à

grandes enjambées. Le troisième club belge rescapé des Coupes d'Europe ne perd plus depuis quelque temps. Ses trois succès d'affilée en Championnat l'ont ramené à quatre unités du Standard, renvoyé à la quatrième place.

Le classement bougera encore ce prochain week-end : La Gantoise accueillera Anderlecht et Malines affrontera Bruges. Quant au Standard, qui recevra le modeste Alost, il convoitera la première place.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Guimaraes baisse d'un ton

LISBONNE. — La treizième journée n'a pas réservé de grosses surprises, mis à part le match nul de Torriense à Guimaraes (1-1). En effet, Guimaraes, après avoir été leader pendant quelques semaines, semble en nette perte de vitesse. Il a été surpris par le dispositif tactique monté par Torriense, équipe qui sombre dans les profondeurs du classement. Ses attaquants ont visiblement manqué de mordant, et ce n'est que dans les quinze dernières minutes que l'équipe nordiste est revenue au score, après avoir été menée dès le retour des vestiaires. Les prochaines journées diront si ce fléchissement de Guimaraes est bien le signe d'un début de crise ou s'il ne s'agit que d'une simple période de méforme qui sera vite surmontée. Quoi qu'il en soit, Guimaraes occupe quand même une honorable deuxième place, à égalité de points avec Porto. Boavista qui fait, lui aussi, un excellent début de Championnat a eu raison de Paços De Ferreira grâce à un hat-trick de l'international Nigérien et ex-Messin

Richard Owubokiri, dit Ricky, qui consolide ainsi son leadership au classement des buteurs.

Le Sporting, lui, a eu bien du mal pour venir à bout d'Estoril. Il a fallu attendre la 88^e minute pour que le très sémillant Jorge Cadete trouve la faille dans la défense adverse. C'est d'ailleurs la deuxième fois d'affilée que le Sporting assure la victoire dans les toutes dernières secondes. Déjà, lors de la journée précédente, le Sporting avait inscrit le but victorieux devant Farense dans la dernière minute de la rencontre.

Quant à Porto, son succès à Penafiel, samedi soir (2-0), ne souffre pas l'ombre d'une contestation. Enfin, les échos de la défaite à Kiev en Coupe des champions ne se sont pas encore dissipés, et ce en raison de la grave blessure contractée par Rui Aguas. L'international benfiquiste s'est fait opérer samedi dernier, et ce n'est pas de sitôt qu'il pourra reprendre la compétition.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

La Juventus ne plaît pas, mais elle gagne

C'est la Juventus de Trapattoni qui a encore gagné à l'arraché chez elle face à la Roma et qui ne compte plus qu'un point de retard sur Milan, tenu en échec dans le 212^e derby de la Scala. Mais Naples s'accroche également et Laurent Blanc a marqué son premier but.

On aime ou on n'aime pas Giovanni Trapattoni. Dont les méthodes, purement italiennes, soulèvent depuis pas mal d'années déjà de nombreuses polémiques dans la presse transalpine. C'est sûr, avec le « Trap », qui avait tout gagné durant son premier mandat bianconero, le résultat passe trop souvent avant la manière. N'empêche que, même à l'Inter, celui que l'on appelle le technicien de fer du Calcio a gagné en l'espace de trois ans un Scudetto et la Coupe de l'UEFA 1991. Trophées que son successeur Orsico, de plus en plus contesté par les tifosi nerazzurri, n'a même pas su conserver l'espace de quelques mois, puisque l'Inter nouveau a été éliminé d'entrée de jeu, on s'en souvient, par les modestes Portugais de Boavista.

Trapattoni fut et demeure un entraîneur que l'on admire ou que l'on critique selon les cas. Toujours est-il que, depuis son retour dans la capitale piémontaise, où il fait à nouveau équipe avec son vieux compagnon Giampiero Boniperti, l'ancien défenseur du Milan AC, qui avait un jour proprement neutralisé sur le terrain le roi Pelé en personne, connaît, à nouveau, une réussite indiscutable puisque la Juventus,

après cinq longues saisons d'obscurité, réapparait aux premières loges du Championnat. On pensait pourtant que, malgré son opportunisme, qui fait grincer des dents tant de détracteurs du club, l'équipe du Trap ne tiendrait pas la distance face à un Milan redevenu, comme on le sait, impérial. Seulement voilà, si cette Juve n'a rien d'enthousiasmant — on avait pu s'en rendre compte encore une fois lors du derby contre Torino —, elle n'en conserve pas moins un réalisme tel qu'après douze journées elle reste toujours accrochée aux basques du leader rossonero.

Bien sûr, cette Juve du renouveau, ou plutôt revenue à la case départ, est aussi servie par une chance certaine et le match de dimanche contre la Roma, au stade des Alpes, l'a confirmé éloquentement. Figurez-vous qu'après avoir ouvert la marque par l'entremise — enfin ! — de Toto Schillaci, dont on commençait à se demander s'il serait encore capable d'inscrire un seul but dans toute l'année, elle avait été rejointe à la marque consécutivement à un bel exploit du capitaine romain, Giannini.

Il restait, alors, un petit quart d'heure à jouer et, peu après, Tacconi était tout heureux de voir une tentative de Rudy

Völler échouer sur l'un de ses montants. On pensait néanmoins que les Juventini laisseraient un point dans l'affaire lorsque, à deux minutes de la fin, De Marchi, le demi romain, marquait contre son camp ! Encore une fois, dame fortune s'était portée au secours de la Signora et c'est comme ça, donc, que la lutte pour le Scudetto reste plus ouverte que jamais !

Cette victoire à l'arraché permet, en effet, à Julio Cesar et ses coéquipiers de revenir sur les talons des rossoneri, qui ont, comme on vous le raconte par ailleurs, perdu un point dans le 212^e derby de la Scala. Un derby qui avait pourtant paru largement à la portée des hommes de Capello dans un premier temps, mais qui tourna ensuite à l'avantage d'un Inter qui, à défaut d'imagination, est toujours capable de sursauts dangereux grâce à sa vaillance légendaire.

A noter que ce derby avait commencé avec deux capitaines nommés l'un et l'autre Baresi, l'ainé, Beppe, ayant été rappelé pour la circonstance par l'entraîneur interista Orsico. Qui plus est, le meilleur des deux frangins, celui que l'on n'attendait pas, c'est-à-dire Franco, se fit expulser en seconde mi-temps !

Bien entendu, si Milan conserve malgré tout la tête et demeure la seule équipe invaincue de Série A, l'Inter n'est pas pour autant hors course, mais l'outsider le plus régulier et le plus étonnant du groupe semble bien être le Napoli de Ranieri, qui reste solidement installé à la troisième place.

Etonnant et prometteur, le onze napolitain l'est d'autant plus qu'il ne se laisse jamais rebuter par l'adversité, témoin le 3-3 qu'il a réussi ce dimanche à l'Olimpico, où l'on avait longtemps cru que la Lazio, une semaine après la Roma, allait, elle aussi, mettre fin au tabou qui fait que depuis le début de la saison les deux clubs de la Ville éternelle n'arrivent pas à s'imposer sur les bords du Tibre. Pensez, en effet, qu'à dix minutes de la fin, la Lazio, emmenée par un Riedle de plus en plus percutant (il a encore inscrit deux buts), menait 3-1 et paraissait donc à l'abri de toute fâcheuse surprise. Mais il y avait dans les rangs napolitains un certain Laurent Blanc qui, après avoir provoqué un penalty pour faute sur Riedle, se vengea brillamment en inscrivant à la 80^e minute son premier but italien. Le premier dans le bon sens, entendons-nous

bien, puisque le libero de l'équipe de France avait antérieurement marqué... contre son camp. Et puis, à la toute dernière seconde, but égalisateur de l'inévitable Gianfranco Zola, décidément le digne successeur de Maradona. Zola qui figure parmi les meilleurs réalisateurs en compagnie de Baiano et de Riedle (7 buts) et seulement à une longueur du nouveau leader des cannonieri, Marco Van Basten (8 buts). Ce Napoli est vraiment l'une des attractions de la saison en cours.

Pour le reste, on notera que la Sampdoria poursuit sa descente aux enfers, puisqu'elle n'a encore pas été capable de battre Torino qu'elle recevait, et que trois autres équipes ont gagné à l'extérieur, à savoir Parme, qui s'est imposée sur le terrain d'une Atalanta décidément bien imprévisible, Genoa qui a gagné au stade San Nicola au détriment d'un Bari de plus en plus à la dérive, malgré Boban et Platt, et la Fiorentina, qui n'a eu aucune peine à s'imposer face à la Cremonese. Mentionnons encore la victoire de Cagliari, grâce à deux buts de son canonier uruguayen retrouvé, Daniel Fonseca.

Victor SINET, à Milan

Espagne

Délivrance

Libéré par son transfert à Séville, le Croate Davor Suker attend maintenant que sa famille puisse quitter Osijek.

S'IL n'a pas marqué à Saragosse (1-1), Davor Suker a, depuis son arrivée à Séville, redonné un grand souffle d'espoir à l'équipe andalouse. Non seulement par les cinq buts réussis lors de ses trois premières apparitions sous le maillot rouge du FC Séville, mais aussi par la parfaite complémentarité qu'il présente avec le Chilien Ivan Zamorano à la pointe de l'attaque. D'aucuns affirment déjà que c'est là le meilleur tandem d'attaque du Championnat. Et Suker, qui fut meilleur buteur de la Coupe du monde junior 1987, au Chili, avec l'équipe de Yougoslavie, entretient soigneusement la flamme. Ainsi, il ne désespère pas, malgré son transfert tardif, de devenir « Pichichi » en fin de saison.

L'arrivée de Suker en Andalousie frise le rocambolesque. Son agent, M. Naletelic, l'avait proposé à l'Atletico, mais le président Gil voulait un autre joueur croate, un dénommé Boban. Milan AC s'y était alors opposé. Et Gil cherche toujours son joueur prodige...

Naletelic a alors proposé Suker à Séville, en quête de buteur depuis le départ de l'Autrichien Polster pour Logrones. Pour 10 millions de francs environ, l'affaire a été conclue. Suker (vingt-trois ans) a ainsi débarqué à Séville, accompagné de son compatriote (croate) Cerko Petrovic. Un atout pour s'intégrer dans cette ville au caractère latin si proche de son tempérament. Pour communiquer, Suker parle l'italien, langue que maîtrise également Zamorano. D'où leur complicité au-delà des surfaces de réparation. Reste qu'il y a dans l'effectif andalou un quatrième étranger, le meneur de jeu uruguayen Pablo Bengoechea. Pour Victor Esparrago, l'entraîneur uruguayen du club,

l'affaire est complexe. Il n'a pas institué une tournante, comme Cruyff à Barcelone, et Petrovic a menacé de partir s'il ne jouait pas...

Mais ce drame n'est pas bien grave à côté de celui que connaît la famille de Suker, à Osijek. Davor vit dans l'angoisse des siens, bloqués depuis quatre semaines au fond d'un refuge dans la capitale de la Slavonie, cette région de Croatie convoitée par les Serbes et soumise aux assauts de l'armée fédérale yougoslave. Et, alors que les obus s'abattent sur Osijek, Suker est resté muet à Saragosse. Comme pour mieux manifester son indignation !

Pendant ce temps, le Real Madrid a établi un nouveau record. Celui du maximum de points totalisés en un minimum de matches, soit vingt-trois en douze rencontres (sur vingt-quatre points possibles contre vingt-deux sur vingt-quatre, par ce même Real, en 1968-69). Le Real, impressionnant vainqueur de l'Espanol à Barcelone (5-1) — car il a non seulement gagné mais aussi bien joué —, conserve ainsi trois points d'avance sur l'Atletico, également impressionnant face à Valladolid (5-1). Le titre pourrait être d'ailleurs cette saison une affaire de Madrilenos car Barcelone, tenu en échec à Albacete (1-1), pointe désormais à huit points.

Une performance pas si mauvaise que cela pour le Barça qui a dû jouer, encore une fois, à dix après l'expulsion du Néerlandais Ronald Koeman. Comme si la mésaventure d'Amor contre le Sparta Prague en Coupe d'Europe n'avait pas suffi ! Mais, à dix, les hommes de Cruyff ont réussi à revenir au score. Imaginez s'ils jouaient régulièrement à onze !

Correspondance Paco AGUILAR

Allemagne

Dans un mouchoir...

MUNICH. — Première défaite pour le vice-président Franz Beckenbauer depuis qu'il est revenu au Bayern. Devant seulement 18 000 spectateurs, le Bayern s'est incliné devant le Werder de Brême (3-4). C'est d'ailleurs la première victoire de Brême à Munich depuis vingt-trois ans. L'entraîneur, Sören Lerby, avait de nouveau changé de tactique en avançant Jan Wouters au milieu de terrain et en confiant le poste de libero à Christian Ziege.

De la même manière, Lerby changeait ses plans en attaque puisque le Brésilien Mazinho n'entraî qu'en seconde période. Il allait d'ailleurs inscrire deux buts, provoquant le troisième après une frappe sur le poteau, le ballon retombant sur la poitrine du gardien du Werder qui marquait contre son camp.

Pourquoi, donc, le Brésilien n'avait-il pas joué dès le début ? « Il était fatigué », lâcha Lerby. Fritz Scherer, le président réélu la semaine dernière pour trois ans, était sous le choc : « Nous avons joué sans discipline, comme il y a six semaines. » A l'époque de Heynckes, licencié alors, et qui commence à se faire regretter. Franz Beckenbauer et Karl-Heinz Rummenigge quittèrent le stade très vite, sans faire le moindre commentaire. La mauvaise pres-

tation du Bayern leur avait coupé le souffle.

En haut de tableau, le champion en titre, Kaiserslautern, reste bien placé puisqu'il ne compte plus qu'un point de retard sur les trois premiers. Samedi, Kaiserslautern a dynamité le Dynamo Dresde (4-1), le capitaine Stefan Kuntz montrant l'exemple en marquant deux buts.

L'entraîneur Karl-Heinz Feldkamp souriait de nouveau en constatant les progrès de son équipe : « Kadlec est guéri de sa blessure, et avec lui, notre défense est redevenue plus forte. » Son collègue, Helmut Schulte, était forcément moins heureux devant l'ampleur des dégâts : « Quelques-uns de mes joueurs ont peur de ce stade. L'avenir n'est pas rose. Après une prestation pareille, il est difficile de rester optimiste. »

Malgré un modeste nul (1-1) contre Düsseldorf, Francfort reste en tête du classement. Le leader a du mal à convaincre ses supporters à domicile. D'autant plus délicat lorsque, comme samedi, Uwe Bein manque en raison d'une blessure et que tout le match pèse sur les épaules d'Andreas Möller. Rolf Schafstall, l'entraîneur de Düsseldorf : « Nous avons mérité ce point. Il est important de remarquer que

mon équipe peut rivaliser avec n'importe quel autre club en Championnat. »

Egalement en tête du Championnat, le VfB Stuttgart. Grâce à un Guido Buchwald exceptionnel, l'équipe de Christoph Daum a battu Duisburg (2-0). Daum : « Je me suis réjoui surtout de la prestation de Maurizio Gaudino. Il revient en bonne forme. » Son homologue, Willibert Kremer, regrettait : « C'est comme d'habitude. Les compliments sont pour nous, le promu, les points pour les autres. »

Troisième club avec vingt-six points : Borussia Dortmund. Après sa victoire contre Karlsruhe en match avancé, vendredi soir, Dortmund connut même le bonheur d'être leader pour vingt heures. Pour la première fois depuis 1982.

L'entraîneur, Ottmar Hitzfeld, tient cependant à tempérer les enthousiasmes : « Nous n'avons pas joué comme un champion. Notre objectif reste de se qualifier pour la Coupe de l'UEFA. » Dortmund est sur le bon chemin.

Le Bayer Leverkusen va prolonger cette semaine le contrat avec l'attaquant Andreas Thom. Cette nouvelle assurance a donné des ailes au joueur : il a marqué les deux buts du match nul obtenu à Mönchengladbach.

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Le fisc attaque l'Ajax

AMSTERDAM. — Sa Majesté Rinus Michels a été formelle : pas de Championnat avant Grèce-Hollande. Le sélectionneur voulant éviter tout risque de blessure avant ce match, capital pour la qualification à l'Euro 92.

Mais, cette semaine, l'actualité du football s'est déplacée du terrain vers le tribunal, puisque l'Ajax d'Amsterdam a été condamné en appel à une amende de 6 millions de francs, dont la moitié avec sursis, pour fraude fiscale.

Cette sentence rapproche un peu plus le club d'Amsterdam de la banqueroute.

Le juge, confirmant le verdict émis en juillet, a puni sévèrement les protagonistes de cette affaire : Sören Lerby, Ton Harmsen, Lou Bartels et Arie Van Eijden.

Harmsen, l'ancien président du club, a été tenu pour principal responsable d'une fraude portant sur près de 14 millions de francs et s'est vu infliger la peine la plus lourde : un demi-million d'amende et six mois de prison ferme.

Six mois de prison, mais cette fois avec sursis, pour Sören Lerby, ex-joueur de l'équipe et actuel entraîneur du Bayern de Munich. Le Danois recevant de surplus

une amende de 750 000 francs. Peine assez douce pour un Monsieur qui a « oublié » de déclarer quelque chose comme 3 millions de francs au fisc hollandais.

En ce qui concerne l'ancien trésorier de l'Ajax, Lou Bartels, la sanction s'élève à quatre mois avec sursis et plus de 230 000 francs. Quant à l'ancien directeur général Arie Van Eijden, qui occupe à présent la fonction de directeur commercial, il s'est vu condamner à quatre mois de détention et près de 200 000 francs d'amende.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Euro 96

L'Angleterre favorite

Les candidats à l'organisation de la phase finale du Championnat d'Europe des nations sont désormais connus.

Il s'agit de l'Angleterre, des Pays-Bas et du Portugal.

APRÈS les retraits successifs de l'Autriche, de l'Espagne et de la Suisse, ainsi que l'impossibilité faite aux Belges et aux Néerlandais d'organiser conjointement la compétition, l'Euro 96 ne pourra avoir lieu qu'en Angleterre, au Portugal ou aux Pays-Bas. Ces derniers ont donc maintenu, seuls, leur candidature.

Dès jeudi dernier, la Fédération royale néerlandaise (KNVB) avait déposé son dossier. Pour Jo Van Maerle, son président qui déclarait dans les colonnes de *FF*, en août dernier, que l'organisation du Championnat d'Europe des nations devait être réservée aux petits pays, les stades existant à Rotterdam (Feyenoord Stadion) et Eindhoven (Philips Stadion), ainsi que ceux projetés à Amsterdam et à Arnhem, devraient suffire pour accueillir les matches de cette phase finale.

L'UEFA exige en effet d'un pays organisateur qu'il dispose au moins de deux stades d'une capacité de 40 000 places et de deux autres d'une capacité moyenne de 30 000 places. Ces enceintes doivent aussi présenter des normes de sécurité draconiennes. Et, de ce point de vue, l'Angleterre, pour les raisons que l'on sait, a considérablement investi.

La Fédération anglaise (FA), quant à elle, a déposé sa candidature vendredi dernier. Un dossier bien ficelé, et qui a la faveur des pronostics. Candidate pour accueillir la Coupe du monde 1998, l'Angleterre s'était en effet retirée, au mois

d'août dernier, pour concentrer ses énergies sur l'organisation du Championnat d'Europe. Une démarche qui apparaît comme soutenue au plus haut niveau. Le dossier britannique n'était pas à la hauteur de celui de la France pour accueillir un Mondial, mais il semble au-dessus du lot pour une phase finale de Championnat d'Europe, surtout si elle est élargie à douze ou seize finalistes.

Également candidat à l'organisation de la Coupe du monde 1998, le Portugal a suivi la même démarche que l'Angleterre. Huit stades ont été retenus, et, selon la revue sportive *A Bola*, la candidature portugaise bénéficie du meilleur état général des stades et du meilleur soutien politique. Ce dernier élément est important, voire primordial, dans une entreprise engageant de tels moyens financiers.

Si l'Espagne (et le président de sa Fédération, Angel Villar), refroidie par son échec (face à la Suède) pour l'organisation de l'Euro 92, s'est prudemment mise en réserve en vue du rendez-vous de l'an 2000, les cas de la Suisse et de l'Autriche sont à cet égard exemplaires et comparables. Le point d'achoppement dans la constitution du dossier de candidature autrichien réside dans le financement des nouveaux stades. Les frais se seraient élevés à 450 millions de francs, à partager entre l'État et les provinces.

Or, le pourcentage d'engagement de chacun a été l'objet d'un litige insolvable. Le Tyrol réclamait un engagement de

l'État à hauteur de 50 % pour financer la rénovation du vétuste stade Tivoli à Innsbruck, alors que la Styrie se montrait encore plus exigeante pour l'édification d'un stade de 30 000 places à Graz. Le conseil municipal de cette dernière ville s'est même présenté comme un opposant farouche au projet, faisant douter jusqu'au responsable de la candidature. Samedi, 800 personnes seulement étaient venues soutenir le Sturm Graz contre le FC Tirol... Les coûts de l'opération, l'incertitude sur la rentabilité de ces stades et les piètres résultats du football autrichien ont donc entraîné l'inéluctable décision : l'abandon définitif du projet d'organisation de l'Euro 96. Deux heures et demie de délibérations ont suffi, jeudi dernier, pour que le ministre autrichien des Sports, M. Harald Ertl, annonce cette décision.

L'élément psychologique a joué, en Autriche comme en Suisse, un rôle important. La Confédération helvétique, si elle reste candidate à l'organisation de la Coupe du monde 1998, n'apparaissait pas encore disposée à faire un tel effort financier pour l'Euro 96. Si l'équipe nationale s'était qualifiée pour la Suède, il en eût été certainement autrement.

Le nom de l'heureux organisateur sera connu juste avant l'Euro 92, à l'issue de l'inspection des stades par une commission de l'UEFA et d'une réunion du comité exécutif de l'UEFA.

Xavier BARRET
(avec Christian FILLITZ)

UEFA

Du pain sur la planche

Pour la première fois, le comité exécutif de l'UEFA, prévu demain, ne se réunira pas en Suisse, mais à... New York.

La raison en est simple : la plupart des représentants des fédérations européennes seront, en effet, à Manhattan, dans l'attente du tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, dimanche prochain, au Madison Square Garden.

Ce comité exécutif, annoncé par l'UEFA

comme très important, commencera demain à 9 h 30 locales, à l'hôtel Plaza de New York, avec un ordre du jour particulièrement chargé.

Parmi les sujets les plus « chauds » : le cas du Heysel, la préparation du Congrès de 1992, le tournoi final de l'Euro en Suède, le problème des transferts à travers la CEE après les dernières prises de position du Parlement européen, la situation en Yougoslavie, en Albanie et en

URSS, l'admission des pays Baltes — Lituanie, Estonie et Lettonie —, qui pourraient disputer pour la première fois les éliminatoires de la World Cup 94, l'inscription d'Israël dans la zone Europe de ces éliminatoires.

Pas mal de pain sur la planche pour Lennart Johansson, le président de l'UEFA, et Gerhard Aigner, le secrétaire général !

G. M.

Écosse

Les Rangers se rachètent

EDIMBOURG. — Les Glasgow Rangers, victorieux sur le terrain de Motherwell (2-0), ont effacé leur contre-performance de la semaine passée devant Saint-Mirren. Gordon (48') et Gough (51') ont permis aux Rangers de l'emporter et, sans la malchance d'Hateley, le score aurait pu être plus net. L'entraîneur Walter Smith, très fier de ce succès, redoutait ce match, car il répète souvent qu'il est plus difficile de bien jouer contre des équipes mal classées que contre les premiers.

Le second club de Glasgow, le Celtic, s'est défait difficilement de Dunfermline (1-0), comme le reconnaissait son entraîneur, Liam Brady, conscient que ses joueurs n'avaient « jamais dominé leurs adversaires ». Il faudra au Celtic plus de conviction et de brio pour rattraper le leader Hearts, vainqueur de Airdrie (1-0).

Aberdeen, privé de six titulaires, recevant Saint-Johnstone (1-0), en a profité pour

vait Falkirk. Ce n'est que grâce au penalty de Gillhaus (79') que les locaux ont pu réussir le nul (1-1). Hibernian, vainqueur à prendre la quatrième place à Aberdeen.

Mais reste à sept points de Hearts...

Correspondance Glenn GIBBONS

Suisse

Un fauteuil pour trois

ZURICH. — Après avoir éliminé le Celtic de Glasgow puis battu le Real Madrid en match aller des huitièmes de finale de C3, Neuchâtel Xamax a frôlé le tour de relégation du Championnat suisse. Impensable !

Pour éviter une telle catastrophe, il fallait absolument gagner contre Saint-Gall. Un but de l'Egyptien Hossam Hassan a suffi. Avec vingt-deux points, l'équipe de Roy Hodgson est désormais certaine de disputer le tour final. Cela va permettre

aux joueurs de mieux préparer le retour à Madrid, le 12 décembre.

Lausanne, Grasshoppers, Sion, Servette et Neuchâtel participeront au tour final. Il reste donc un fauteuil pour trois : Lugano, Zurich et Lucerne. Le mieux placé est Lucerne, qui reçoit Wettingen, dernier du Championnat, alors que Lugano s'en ira à Saint-Gall et Zurich à Genève rencontrer le Servette.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Irlande

Carton plein pour Derry City

DUBLIN. — Bohemians a remporté une superbe victoire à l'extérieur aux dépens, une fois de plus, d'une équipe en tête du classement. Il y a deux semaines, c'était Derry City qui subissait la loi de Bohemians. Jeudi soir, Dundalk succombait, ne pouvant résoudre le problème posé par le trouble-fête du Championnat, qui monte à la cinquième place grâce au but signé Joe Lawless.

Dundalk paye comptant cette défaite, en perdant la première place au classement général.

Après quinze journées, il compte deux points de retard sur Derry City et Shelbourne, qui se partagent la première place. Derry City, qui réalise le plus gros carton

de la saison en écrasant Drogheda United (7-1) ce dimanche, possédant une nette supériorité en différence de buts sur Shelbourne, qui inscrivait l'unique but de son match face à Saint-Patrick's Athletic d'un tir fracassant de Mick Neville.

Nouvelle déception pour Shamrock Rovers, qui reste quatrième, mais à trois points, suite à sa défaite à domicile devant Cork City 1-2.

A Belfast, samedi, Linfield a conservé son avance d'un point sur Glentoran, en tête du classement nord-irlandais. Quant au champion sortant, Portadown, il se trouve toujours à quatre points du leader.

Correspondance Paul KELLY

Luxembourg

Beggen accroché par le Spora

LUXEMBOURG. — La situation n'a guère évolué en Championnat puisque l'Avenir de Beggen conserve le fauteuil de leader et son invincibilité, malgré son match nul (0-0) contre le Spora.

La Jeunesse d'Esch, son dauphin, n'a pu en profiter, les Eschois ayant abandonné un point à Bonnevoie (2-2) où l'Aris et Heinen ont empêché la formation de Monacelli de se rapprocher.

Le Spora, cramponné à la troisième place, reste bien placé, alors que l'Union a bagarré ferme pour se défendre de la lanterne rouge Wiltz, grâce à deux buts de Morocutti et Groff.

Très engagée, en revanche, est la lutte pour les 5^e et 6^e places, qualificatives pour les play-off. Hespérage a probablement

marqué des points décisifs en refaisant un retard de deux buts, avant d'écraser (6-2) Wormeldange. Grevenmacher s'est hissé à la hauteur des Red Boys (2-1) grâce à un doublé de l'Allemand Horn. La Division nationale va maintenant pouvoir somnoler jusqu'au 26 janvier.

Dimanche, l'entraîneur national, Paul Philipp, emmènera dix-neuf amateurs pour un stage de huit jours à Aix-les-Bains, un groupe auquel se joindra Jeff Saibene, en rééducation. Robby Langers et Guy Hellers seront encore au service de leur club avant de les retrouver pour le grand rendez-vous de décembre, choc des extrêmes, qui l'opposera à l'Allemagne.

Correspondance Gaston SEIL

Autriche

Salzburg, écoutez la différence

Vienne. — C'est vraiment paradoxal. Leader à l'issue de la première partie du Championnat, l'Austria Salzburg se voit ravir son titre par le règlement du play-off : on divise les points par deux et on recommence. Pour éviter les demi-points, on arrondit au point supérieur. Et voilà la surprise : l'Austria Vienne se trouve propulsé à la première place grâce à une meilleure différence de buts. Otto Baric, l'entraîneur de Salzburg, l'a pris avec philosophie : « J'ai souvent été champion d'automne. Nous avons pris 80 p. 100 des points possibles, c'est bien ! » Ce week-end, son équipe n'a eu aucun mal à battre Vienne à l'extérieur (3-1), un score flatteur pour les Viennois.

L'Austria Vienne, qui reprendra donc le play-off en tête, position le 7 mars prochain, n'a pas de quoi jubiler : Herbert Prohaska, l'entraîneur, a parlé du plus mauvais match à domicile de la saison. Les Violets ont, en effet, dû attendre un penalty à la 83^e minute pour remporter les deux points (1-0) face à Saint Pölten. Les jeux sont donc faits grâce au partage des points et les écarts se sont réduits.

Le FC Tyrol n'a que deux points de retard, le Rapid, trois. Un certain suspense

est donc garanti pour la rentrée. Le titre devrait se jouer entre ces quatre clubs. Mais, d'ores et déjà, le fait de trouver Salzburg en tête constitue une grande surprise.

Avec une moyenne de 12 000 spectateurs par match, le club a déjà gagné son pari. Ce chiffre fait rêver l'Austria Vienne qui dénombrait à peine 2 500 inconditionnels samedi. Le succès de Salzburg est celui d'un certain état d'esprit. La direction du club de la ville de Mozart sait qu'il lui faut 9 000 spectateurs en moyenne pour boucler son budget et rembourser une dette de 12,5 millions de francs. Il faut donc livrer du bon spectacle. Apparemment, les Salzbourgeois sont plus assidus et moins blasés que leurs collègues des grands clubs viennois. Politique d'achat, ensuite : on a acheté une bonne partie des joueurs du Rapid en conflit avec leur entraîneur, Hans Krankl. Et voilà que ces joueurs retrouvent toutes leurs facultés. A cela s'ajoute un entraîneur brillant et doué : Otto Baric, qui semble avoir trouvé le ton juste.

Correspondance Christian FILLITZ

Grèce

Voilà Borrelli !

Après avoir approché les Argentins Reynoso et Latorre, ainsi que le Brésilien Neto, c'est finalement sur un autre joueur sud-américain que le Panathinaïkos a jeté son dévolu : Juan José Borrelli (21 ans), milieu offensif de River Plate, actuel leader du Championnat d'Argentine, est donc arrivé à Athènes samedi dernier.

Malgré l'excellent début du Panathinaïkos dans la poule A de la Coupe des clubs champions (match nul 0-0 à Bruxelles contre Anderlecht), le riche président du club, l'armateur crétois Georgios Vardi-

noyannis, a tenu à renforcer encore son équipe. Il avait déjà engagé un Argentin à l'intersaison, Victor Hugo Delgado, un milieu de terrain, venu d'OFI Crète, qui n'a pas réussi à s'imposer. Borrelli, lui, fait partie de la présélection argentine pour le tournoi préolympique qui aura lieu à la fin de l'année à Asuncion (Paraguay).

Le montant de son transfert s'élèverait à un peu plus de 11 millions de francs.

Correspondance spéciale

Danemark

Les héros sont fatigués

COPENHAGUE. — Brøndby a décidé ment du mal à terminer l'année. Déjà éliminés de la C1, les Danois sont tombés en huitièmes de finale de la Coupe du Danemark devant une équipe de Deuxième Division, B 1909 Odense. N'ayant pu faire la différence dans le temps réglementaire (1-1), l'élimination est

venue des tirs au but (5-2). Terminant en tête de la première partie du Championnat, mais en accumulant des matches nuls peu convaincants, les champions n'ont plus gagné depuis deux mois...

Avec la perte de ses meilleurs éléments, passés à l'étranger, mais surtout à cause de l'élimination prématurée en C1, il y a

quelques semaines, la déception est grande. Les héros ont besoin de se refaire une santé et se sont accordé quatre semaines de repos complet. Avant de reprendre l'entraînement fin décembre et un mois de janvier complet.

Correspondance Daniel DRAY

Une victoire qui coûte cher

Un gosse de treize ans qui lance un pétard, lequel dans un nuage de fumée tombe sur le gardien de but de Trabzonspor, Petranovic, qui s'écroule. Mais il y aura plus de peur que de mal et le match reprendra. Cela coûtera cher à B 1903 pour des incidents qui se répètent sur son terrain.

Une heure avant, le gardien local, Pal

Pedersen, le héros du tour précédent, était expulsé du terrain pour jeu dangereux. Cela coûtera également cher à B 1903 car il sera bien évidemment suspendu au match retour.

Lars Olsen, le Danois de l'équipe turque, était déçu par le public de Copenhague (il jouait la saison dernière à côté d'ici, chez les voisins de Brøndby). Des faits divers qui ont fait oublier le

sport. B 1903 a battu (1-0) Trabzonspor en match aller de la C3 sur un but de Lars Nielsen à la quarante-deuxième minute et infligé aux Turcs leur première défaite en trois tours européens cette année. Si tout s'était bien passé, elle aurait été peut-être suffisante, mais, cette victoire, B 1903 risque de la payer comptant.

D. D.

Hongrie

Vac au zénith

BUDAPEST. — Vac, l'équipe surprise de ce Championnat a réalisé une bonne partie de ses rêves en devenant championne d'automne. Un but de Szalai lui a suffi, face à Veszprem (1-0) pour terminer la phase aller en tête. On reverra bientôt Vac en France, car l'ancienne formation de Gyimesi (Ancenis) effectuera un stage de dix jours à La Baule en février, ponctué de matches amicaux.

Ferencvaros a remporté un court succès

devant Diosgyor (3-2). Les auteurs des trois buts sont Deszatkik, Lipcsei et... Florian Albert. Il ne s'agit pas du Ballon d'or 1967, mais de son fils aîné, considéré comme l'un des tout meilleurs espoirs hongrois.

Pas de surprise à Szekesfeharvar, où Videoton — entraîné par Burcsa, l'ancien joueur d'Auxerre — a confirmé ses prétentions à une place européenne, en battant le

Honved (2-1). Selon un sondage, les supporters aimeraient que Laszlo Kubala accède au poste de sélectionneur national. Réponse de l'intéressé : « J'ai des obligations envers la Fédération espagnole, et il est hors de question que je m'engage dans une telle aventure... » Que ne ferait-on pas pour voir la sélection regagner le haut de l'affiche !

Correspondance Mathias IMRE

Bulgarie

Trabzonspor tombe

ISTANBUL. — Le véritable gagnant de la douzième journée de Championnat est sans aucun doute le Besiktas, qui a su s'imposer sur le terrain de Trabzonspor (3-2). C'est la première défaite, depuis deux ans, des joueurs de Urban Braems, au fameux stade Avni-Aker. Privés de leur buteur Unal, blessé à la 18^e minute, les locaux n'ont pas réussi à imposer leur jeu. L'entraîneur anglais de Besiktas, Gordon Milne, était d'autant plus fier de cet exploit qu'il conforte la première place de son équipe. Mais le Fenerbahce, battu la semaine dernière par Sariyer (1-4), reste menaçant après sa victoire sur Gendelbirli (3-1), grâce à deux buts de Colak. Galatasaray, en battant Boluspor (2-1), complète le trio de tête. Trabzonspor, trop éloigné au classement, doit maintenant reporter tous ses espoirs sur la C3.

Correspondance Selçuk MANAV

Le CSKA marque le pas

SOFIA. — Il était temps que les matches aller se terminent pour le CSKA. En effet, au cours des trois derniers matches, il n'a gagné qu'un seul point, et, même s'il est champion d'automne, tout est à refaire.

La quinzième et dernière journée des matches aller était celle des derbys, et le premier opposait au stade national, devant 10 000 spectateurs, Slavia et Levski. Levski dominait en première période et ouvrait le score à la 27^e minute, suite à une action douteuse qui sentait le hors-jeu. A la 47^e, le jeune Stoïlov manquait un penalty. Slavia prenait alors le commandement des opérations, mais, à la 84^e minute, Slavia se laissait piéger par un contre concretisé par Stoïlov, qui se rachetait par un beau but de la tête.

Le deuxième derby de la journée opposait le CSKA au troisième du classement,

Botev. Dès la 15^e seconde, un tir lointain de Letchkov heurtait le montant gauche du but de Botev. A la 2^e minute, Nankov ouvrait le score pour le CSKA, après un cafouillage devant le but adverse, mais sept minutes plus tard, Bakalov égalisait d'une excellente reprise de volée des 22 mètres.

Le troisième derby de la journée, entre Locomotiv Plovdiv et Locomotiv Sofia, se soldait par un nul (0-0).

Enfin, le quatrième derby mettait aux prises Hebar et Mineur, les deux derniers au classement. Hebar avait fait signer la semaine dernière l'ex-attaquant international de Botev Pachev, rentré d'Israël. Celui-ci, auteur d'un doublé, donnait aux siens leur première victoire de la saison.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Archives

AMICAUX

Le 24 novembre, à Dallas (Texas)
ETATS-UNIS et COSTA RICA : 1-1 (1-0).
23 000 spectateurs. Arbitre : M. Castellanos-Orendain (Mexique). Buts : Kinnear (6^e) pour les Etats-Unis ; Montero (59^e) pour le Costa Rica. Avertissement : Doyle (20^e) aux Etats-Unis. Expulsions : Murray (33^e) aux Etats-Unis ; Quesada (33^e) au Costa Rica.

ETATS-UNIS : Meola — Armstrong (Michalik, 45^e), Balboa, Doyle, Clavijo — Murray, Kinnear, Quinn, Henderson — Acosta (Agooa, 65^e), Wynalda. Entr. : Bora Milutinovic.
COSTA RICA : Rojas — Quesada, Gonzalez, Montero, Chacon — Marchena, Guillon, Gomez, Arguedas (Smith, 77^e) — C. Jara, Norman Gomez (Alfaro, 69^e). Entr. : Antonio Moyano Reina.

Le 27 novembre, à Psylva
MALTE b. LIBYE : 2-0 (1-0).
Buts : Brincat (44^e), Sultana (88^e).

Le 27 novembre, à Los Angeles (Californie)
MEXIQUE et COSTA RICA : 1-1 (1-1).
20 000 spectateurs. Arbitre : M. Majid Jay (EU). Buts : Garcia (2^e) pour le Mexique ; Roger Gomez (44^e) pour le Costa Rica. Avertissements : Becerril (24^e), J. Aguirre (50^e) au Mexique ; Guillen (45^e), Ronald Gonzales (48^e) au Costa Rica. Expulsion : Guillen (54^e).

MEXIQUE : Campos — Hernandez, Becerril, J. Aguirre, Munoz — Espana (Ordiales, 65^e), Duana (De la Torre, 46^e), Garcia, Farlan — Valdez, Hermosillo (Luis Garcia, 58^e). Entr. : Luis Cesar Menotti.
COSTA RICA : Hidalgo — Quesada, Ronald Gonzalez, Montero, Chacon — Marchena, Guillen, Roger Gomez (Smith, 84^e), Arguedas (Rowe, 80^e) — C. Jara, Norman Gomez (Alfaro, 67^e). Entr. : Antonio Moyano Reina.

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

Le 1^{er} décembre, à Lusaka
POWER DYNAMOS (Zambie) b. BCC LIONS (Nigeria) : 3-1 (1-1).

Buts : Watiyakeni (41^e), Sikanyika (58^e), Makwaza (68^e) pour Power Dynamos ; Chilufya (27^e c.s.c.) pour BCC Lions.

POWER DYNAMOS : Mwamba — Soko, Watiyakeni, Chilufya, Mumba — Chiyengi, Simambe, Chansa, Makwaza — Nyirenda, Siame.
BCC LIONS : Adedara — Elijah, Ugwu, Pilaakya, Afioma — Mancha, Zaki, Fuludu (Azodo), Igwilo — Jebba, Angwo.

● Power Dynamos remporte la XVII^e Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe (aller : BCC Lions-Power Dynamos, 3-2).

Yougoslavie

Stanic devance Pancev

BELGRADE. — La série noire pour l'Étoile-Rouge s'est terminée par une petite victoire contre Zemun (1-0), grâce à Pancev, à deux minutes de la fin du match. Son prochain grand rendez-vous, le 8 décembre à Tokyo, contre la formation chilienne Colo-Colo dans la Coupe intercontinentale.

L'UEFA a rejeté la demande venue de Belgrade, et en conséquence son match contre Anderlecht se déroulera le 12 décembre à Budapest, à 20 h 15.

A une journée de la fin des matches aller, Partizan a battu RAD (1-0). Partizan est le leader incontestable de la première partie du Championnat, avec une excellente série de huit victoires consécutives, plus précisément avec trois points

d'avance sur l'Étoile Rouge. En ce qui concerne le match Zeljeznikar contre Borac, l'attaquant des cheminots Stanic a marqué les trois buts de la victoire et se retrouve en première position au classement du meilleur buteur avec onze buts, juste devant Pancev, le Soulier d'Or de France Football, avec dix buts.

Derrière l'Étoile Rouge et le Partizan, la lutte est serrée. Ainsi, l'OFK Belgrade s'est incliné à domicile face à la surprenante équipe de Sarajevo sur un score sans appel (3-1). Quant à Proleter, il se débarrassait, non sans mal, de Vojvodina après la séance des tirs au but. Notons la victoire de la lanterne rouge Buducnost sur Sutjeska par le plus petit des scores (1-0).

Correspondance Jovan VELICKOVIC

URSS

Kiev, l'Ukraine qui gagne

KIEV. — La toute nouvelle phase finale de Coupe d'Europe débute sous les meilleurs auspices pour le Dinamo Kiev. Disputant un de leurs plus brillants matches de la saison, les Ukrainiens se sont imposés logiquement au Benfica de Lisbonne.

Les Portugais, largement moins en verve qu'à l'occasion de leur victoire à Highbury contre Arsenal, ont particulièrement joué de malchance. D'abord sur le but de Salenko, consécutif à une maladroite passe en retrait de Rui Aguas. Ensuite, lorsque, dans les dernières minutes du match, ce même Rui Aguas s'est gravement blessé à la suite d'un tackle

anodin d'Alexanenko. Surpris par le jeu de contre très vif du Dinamo, les hommes de Sven-Goran Eriksson ont développé très peu d'actions dangereuses. De plus, la bravoure du gardien Neno a évité que Salenko n'aggrave la marque à plusieurs reprises.

Le Dinamo est sorti très confiant de cette rencontre. De quoi envisager la prochaine confrontation, face au Sparta Prague, avec optimisme. Ce qui ne semble pas être le cas du Dinamo Moscou, dominé nettement par La Gantoise en huitièmes de finale de la C3.

Correspondance Avdey PINALOFF

Roumanie

Radulescu rempile

BUCAREST. — A deux semaines du match retour de Coupe de l'UEFA entre Genoa et Steaua, on peut considérer que la saison internationale est déjà close. Battu sur son terrain (0-1), Steaua ne croit plus désormais qu'à un sursaut d'orgueil, ses résultats n'étant plus à la hauteur d'un passé doré.

L'une des vedettes européennes du calcio a accéléré le « final » : Thomas Skuhravy, qui est venu tromper Stingaciu (18^e), abattant Steaua. Triste final, qui survient après l'élimination de la Roumanie dans la course à l'Euro 92. La Fédération a fait le bilan de Mircea Radulescu en équipe nationale (10 points sur 12, obtenus depuis son arrivée) et a prolongé son contrat. Mieux, elle lui a offert le poste de

directeur technique. L'autre perte de la sélection concerne les internationaux évoluant à l'étranger. Avec cette élimination précoce, ils ne se réuniront pas avant l'automne prochain, pour le début des éliminatoires de la Coupe du monde 1994.

Radulescu devra dans ces conditions faire appel aux locaux, dont seulement Gerstenmajer (Dinamo) pourrait occuper une position avancée. Celui-ci a signé deux des quatre buts de Dinamo contre Otelul Galati (4-1), la révélation du Championnat. Le Dinamo semble en mesure de conserver sa couronne nationale, guère contestée, tandis que l'attention se reporte maintenant sur la lutte concernant la relégation.

Correspondance Radu TIMOFTE

Tchécoslovaquie

Slovan champion d'automne

PRAGUE. — Avec 28 points marqués sur 30 possibles, le Slovan de Bratislava est un champion d'automne indiscutable. Les Slovaques restent invaincus depuis 19 matches. C'est aussi la meilleure attaque du Championnat, avec à sa tête le buteur Dubovsky (19 buts). La victoire facile, lors de la quinzième journée, sur le Dynamo Ceske Budejovice (3-1), confirme la grande forme de cette équipe.

Le Sigma Olomouc, vainqueur de Trnava (2-0), montre qu'il peut encore détrôner le Slovan. Le club, sans défaite depuis 21 matches, a même réussi une bonne performance en allant battre Ham-

bourg en Allemagne (2-1), lors des huitièmes de finale de la C3...

Mais il ne faut pas oublier le Sparta de Prague. Capables de réaliser de grands exploits en Coupe d'Europe, les Tchèques peuvent encore revenir sur le leader. A cette fin, ils ont étoffé leur effectif en recrutant le stoppeur Jeslinek, le milieu du PSV Eindhoven Chovanec et probablement, dans les jours qui viennent, Griga l'attaquant de Feyenoord. De quoi faire trembler Barcelone, Kiev ou Lisbonne en C1 !

Correspondance Pavel VITOUS

COUPE DU MONDE FÉMININE

Demi-finale

Le 27 novembre, à Pnyu
NORVEGE b. SUÈDE : 4-1 (1-1).
Buts : Svensson (39^e s.p.), Medalsen (41^e, 77^e), Carlsen (67^e) pour la Norvège ; Videkull (6^e) pour la Suède.

Le 27 novembre, à Guangzhou
ETATS-UNIS b. ALLEMAGNE : 5-2 (3-1).
Buts : Jennings (10^e, 21^e, 32^e), Heinrichs (52^e, 73^e) pour les Etats-Unis ; Mohr (33^e), Wiegmann (61^e) pour l'Allemagne.

Match pour la troisième place

Le 29 novembre, à Guangzhou
SUÈDE b. ALLEMAGNE : 4-0 (4-0).
Buts : Andelen (7^e), Sundhage (12^e), Videkul (30^e), Nilsson (43^e).

Finale

Le 30 novembre, à Guangzhou
ETATS-UNIS b. NORVEGE : 2-1 (1-1).
Buts : Akers-Stahl (20^e, 77^e) pour les Etats-Unis ; Medalen (28^e) pour la Norvège.

ETATS-UNIS : Harvey — Heinrichs, Higgins, Wenden, Hamilton — Hamm, Akers-Stahl, Foudy — Jennings, Lilly, Bielefeld.

NORVEGE : Seth — Zaborowski, Espeseth, Nyborg, Carlsen — Haugen, Store, Riise — Medalen, Hegstad, Svensson.

Israël

La remontée de Nathanyah

TEL-AVIV. — Le Maccabi de Tel-Aviv a réalisé une excellente opération en s'imposant devant le Maccabi Haifa, champion sortant (2-1), tandis que ses poursuivants n'obtenaient que des matches nuls.

Le Maccabi demeure seul en tête, avec 16 points, mais devra composer dorénavant avec le Maccabi Nathanyah, passé de la 5^e à la 2^e place, à la faveur de son succès (2-0) obtenu face à l'Hapoel de Jerusalem. Le troisième larron — l'Hapoel Petah-Tik-

vah — s'est imposé à l'extérieur (2-0) aux dépens du Betar de Tel-Aviv. Celui-ci a perdu le contact avec le groupe de tête, comptant six points de retard sur le leader.

Cette 8^e journée, disputée en grande partie sous une pluie diluvienne, n'a vu qu'une partie interrompue : Hapoel Holon - Hapoel Beer-Sheba.

L'événement le plus curieux a eu pour cadre une rencontre de Division II entre l'Hapoel de Ramat-Gan et le Maccabi Acco. Ramat-Gan menait 6-1 contre Acco

— le leader — lorsque l'arbitre a soudain décidé de stopper le match, en raison d'une tempête de grêle, phénomène rare en Israël. Après cet intermède, l'arbitre n'a pas fait reprendre la partie, le terrain étant transformé en lac. Les protestations très violentes de Ramat-Gan n'ont pas fait revenir l'arbitre sur sa décision, celui-ci sauvant du même coup Acco d'une première défaite.

Correspondance Noah KLIEGER

Algérie

La palme à l'offensive

ALGER. — Pour la première fois depuis le début de la saison, les joueurs nous ont réconciliés avec le football offensif. Pour cette septième journée, pas moins de vingt-six buts ont été inscrits avec une mention particulière aux Sétifiens et aux surprénants Mouloudiens d'Alger. Ces derniers, contre El-Harrach (4-2), ont inscrit le double de ce qu'ils avaient réalisé en six sorties. Même festival pour Sétif contre Guelma (4-1), qui a pu ainsi calmer la grogne qui commençait à s'instaurer dans son entourage.

Le choc du jour opposait les deux coleaders oranais dans un derby explosif,

compte tenu de la rivalité de quartier qui sépare ces deux équipes. Il s'est terminé, comme on s'y attendait, sur un score de parité (1-1). Mais il s'en est fallu de peu pour que la victoire demeure dans le camp du MCO, qui concédait l'égalisation à la toute dernière minute par Goual.

A Constantine, le MOC, champion sortant, revient progressivement à sa meilleure forme, comme il l'a encore prouvé chez lui devant Annaba.

Au stade des Annassers, à Alger, l'autre derby a mis aux prises Belcourt et le MAHD. Événement insolite, les deux buts

du match — un de chaque côté — furent réalisés par l'avant-centre belcourtois Djarmoune, l'un contre son camp, l'autre pour le Chabab.

Bordj-Menaïel s'est refait une santé chez lui devant la JS Kabylie, toujours en quête d'un successeur à son avant-centre, Bouiche, malgré le renfort de Adj-Adlane, plus ailier que goaleador.

Quant à Tlemcen, il confirme au fil des rencontres sa métamorphose et a remporté une nouvelle victoire (6-1) face aux coriaces MLilis.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Le Widad dévastateur

CASABLANCA. — Le WAC, nouveau leader grâce à sa victoire à Agadir (3-0), a pris seul la tête du Championnat avec un point d'avance sur El-Jadida et Fès, tous deux difficiles vainqueurs à domicile d'Oujda (1-0) et de Tanger (2-1).

Pour la quatrième place, le Raja et Marrakech se sont neutralisés (1-1) lors du sommet de la treizième journée.

Revenons donc sur l'écrasante victoire du leader à Agadir où le réalisme a prévalu. Les visiteurs, revigorés par leurs derniers résultats et motivés par un nombreux public, se lancèrent à l'attaque, mais Fakhreddine d'abord (32^e), le Sénégalais

Moussa ensuite (48^e), puis l'international Daoudi (52^e) enfin se chargèrent de bâtir ce beau succès. A Casablanca, le Raja ne pouvait faire mieux qu'un match nul face à Marrakech (1-1), les Verts évitant tout juste une troisième défaite face à un Kawkab bien préparé.

Tout avait bien commencé pour les hommes de Cabrita, puisque Rachid ouvrait le score (18^e). Les 40 000 spectateurs crurent bien que, une fois de plus, leur équipe allait obtenir une large victoire devant le KACM qui jouait à dix après l'expulsion de Fadil. Mais Khalid égalisait en fin de match (85^e). L'Olympique de

Casablanca s'est imposé facilement devant le FUS (3-0), tout comme le KAC face à Settat (2-0). En revanche, le Moghreb et les FAR, chez eux, ont peine pour battre respectivement Tanger et le TAS sur un score identique (2-1).

El-Jadida, ex-leader il y a quelques semaines, a attendu les toutes dernières minutes avant de gagner chez lui (1-0).

Enfin, l'équipe nationale rencontrera demain à Casablanca son homologue malienne en match amical de préparation à la Coupe d'Afrique des nations.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Le CAB se détache

TUNIS. — Qui arrêtera le CAB ? L'OC Kerkennah, l'un des dauphins, a senti ce rouleau compresseur lui passer dessus cinq fois de suite, dimanche, avant de sauver à deux reprises l'honneur par Ben Tahar. Une fois encore, le Burkinabé Khan a fait des siennes en inscrivant trois buts.

Si le leader continue à planer, certains dauphins passent par des zones de perturbation.

C'est le cas de l'Espérance Sportive de Tunis, qui a récolté en déplacement à

Sousse une courte défaite signée Azzabi. Ni le changement d'entraîneur ni l'incorporation du Roumain Timis n'a plaidé en faveur des Sang et Or.

Cela a permis au Club Africain de prendre seul la deuxième place après une victoire significative à Kairouan (0-2). En dépit de l'absence de Faouzi Rouissi et de Megharbia, les Clubistes ont battu la JSK grâce à un doublé de Touati. L'ascension du CSHL continue. Sa victime, cette fois, s'appelle l'AS La Marsa, battue par un but

de Fitouri (51^e). Parmi les mal classés, le CSS a réalisé une très bonne affaire. Outre sa victoire sur le COT (1-0), il a profité du partage des points entre Zarzis et Monastir (1-1).

La surprise de la journée est signée par l'Olympique de Béja qui a battu à Tunis le Stade Tunisien, en trouvant à deux reprises le chemin des filets par Saffi et Mokrani.

Correspondance HAKIM

Côte-d'Ivoire

Troubles autour de la sélection

ABIDJAN. — La conférence de presse tant attendue du président de la Fédération (FIF), M. Dieng Ousseynou, a laissé tout le monde sur sa faim.

Après avoir fait l'état d'une piètre situation due à des problèmes en tous genres (encadrement, matériel, finances), il a affirmé son optimisme quant aux chances des Éléphants de remporter le trophée continental. « Avec nos prières et un peu de chance, ça ira », a-t-il conclu.

Alors que l'opinion s'attendait à la nomination de Philippe Troussier à la tête de la sélection, celui-ci est apparu à la télévision pour signifier qu'aucune offre officielle ne lui avait été faite, et qu'il

n'était plus intéressé. Entre-temps, une délégation de joueurs s'est rendue au ministère des Sports pour proclamer sa sympathie à Yeo Martial et son opposition ferme à l'idée d'un changement d'entraîneur.

C'est face au « Mena » du Niger que les Ivoiriens ont entamé leur préparation. Le score (5-2) ne doit pas cacher une faiblesse dans le jeu face à un modeste adversaire.

D'autant que l'équipe nationale s'est inclinée (5-3) en semaine devant la Tunisie. La condition physique insuffisante de certains et une cohésion approximative ont d'ailleurs engendré des énervements.

Bilan : trois expulsés en deux matches. Sur le plan intérieur, le flou règne autour de la Coupe du Président, prévue le 6 décembre. L'ASEC a repoussé l'opportunité de cette date, étant donné que tous les efforts doivent tendre vers la sélection.

L'ASEC en a proposé le report, mais ce nouveau bras de fer engagé entre le club et la FIF comporte des risques pour les Éléphants.

Car, en plus des dix internationaux qu'il fournit, Roger Ouégnin, président de l'ASEC, est aussi l'avocat de certains professionnels de la sélection...

Correspondance Nasser EL FADEL

Costa Rica

Intérim heureux

SAN JOSE. — Le Costa Rica vient d'effectuer aux États-Unis une mini-tournée aux résultats plutôt encourageants : deux matches nuls (1-1) contre la sélection américaine de Bora Milutinovic — sélectionneur du Costa Rica lors du Mondiale 1990 — puis face à l'équipe du Mexique désormais entraînée par l'Argentin Luis Cesar Menotti. Un bilan assurément flatteur pour l'entraîneur intérimaire du Costa Rica, l'Espagnol Antonio Moyano Reina. Ce dernier est en effet le superviseur des sélections costariciennes, mais il est contraint d'en être aussi l'homme de terrain depuis que Rolando Villalobos a été destitué au lendemain de la Gold Cup. Auparavant Moyano avait qualifié le Costa Rica, pour les Jeux Olympiques de 1980 à Moscou et 1984 à Los Angeles, ainsi que pour les Jeux Panaméricains de 1979 à Porto Rico. Il a ensuite entraîné le club de Turrialba.

Après une belle victoire au Guatemala (2-1) le 10 novembre, Moyano a confirmé sa détermination. A Dallas, ses joueurs ont livré face aux Américains un match alerte quoique entaché par l'expulsion de Murray (à l'origine du but de Kinnear, 6^e) et de Quesada. L'égalisation de Montero (59^e),

reprenant de la tête un corner tiré par Claudio Jara, était entièrement méritée. Ce match nul entre Américains et Costariciens est le premier de l'histoire de leurs confrontations. Le bilan reste sinon en faveur des Centre-Américains (4 victoires contre 3).

Impression confirmée trois jours plus tard par cette équipe du Costa Rica, au Coliseum de Los Angeles, face au Mexique. Malgré une nouvelle expulsion, celle de Joaquim Guillen (54^e), les Costariciens ont tenu en échec (1-1) les Mexicains pourtant soutenus par 20 000 émigrés de Californie.

Avant leurs prochaines rencontres contre Stuttgart, le 5 février 1992, puis à nouveau les États-Unis le 12, Moyano pourrait voir son intérim se transformer en titularisation. Cette série de bons résultats lui donne un ascendant certain sur ces rivaux déclarés au poste de sélectionneur : le Brésilien Flavio Ortega, entraîneur du Honduras, et les Argentins Carlos Pachamé, ancien adjoint de Carlos Bilardo, et Miguel Malbernat.

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Argentine

River tout seul

BUENOS AIRES. — Le Championnat d'Argentine est devenu fou. Entre matches reportés à cause de la pluie ou d'élections, ceux dont le résultat est décidé par le tribunal de discipline de l'AFA, ceux avancés pour cause de retransmission codée, on joue quasiment chaque jour, personne ne s'y retrouve, et d'ailleurs peu importe car River Plate est déjà assuré du titre de champion du tournoi « Ouverture ».

Le dernier succès de l'équipe de Passarella, dimanche, contre Talleres, fut pétillant : 5-1, dont trois buts de Ramon Diaz, reprenant ainsi la pole-position du classement des goaleadors devant l'attaquant de Velez Sarsfield Esteban Gonzalez.

Avec ce résultat, River compte désormais six points d'avance, laquelle peut être portée à dix avec les deux matches à rattrapper face à Mandiyu (demain) et Estudiantes (le 18 décembre).

Boca demeure deuxième à la faveur d'un nul obtenu sur le terrain d'Independiente, avec un but du revenant Cabanas.

River étant assuré du titre, l'attention se reporte sur les à-côtés du Championnat et de la vie des clubs. La DGI (Direction générale impositive) insiste pour que ceux-ci payent les 17,5 millions de dollars qu'ils doivent à titre d'impôts sur les revenus des joueurs et les transferts, et du coup les dirigeants cherchent de nouvelles sources de financement.

Ils insistent notamment pour que les concours de pronostics rapportent plus au foot. Actuellement, 7 % seulement des enjeux reviennent dans les caisses. Les clubs demandent 17 % et menacent même

d'organiser leur propre concours si l'Etat refuse. En attendant, la solution la plus classique demeure le transfert. River Plate vient ainsi de perdre son meilleur joueur de la saison, Juan José Borelli (vingt et un ans), un brillant milieu offensif qui a signé à Panathinaïkos et s'apprête à disputer la Coupe d'Europe. Initialement, le club grec avait porté son choix sur le joueur de Boca, Diego Latorre. Mais celui-ci appartient à la Fiorentina qui n'a rien voulu savoir. Borelli a été vendu pour 2,2 millions de dollars (13 MF). Mais River n'en encaissera que la moitié, l'autre allant directement dans la poche de l'impresario « propriétaire » du joueur, Settimo Aloisio.

Borelli ne sera sans doute pas le dernier joueur argentin à quitter le pays cette année. Il est en tout cas allé rejoindre la colonie de ses compatriotes évoluant à l'étranger : celle-ci se chiffre actuellement à 310 joueurs, disséminés à travers l'Amérique du Sud, l'Europe ou le Japon, dans différentes divisions.

Une autre solution pour résoudre les problèmes économiques serait d'augmenter les recettes aux guichets. Pour cela, encore faudrait-il que nombre de spectateurs potentiels soient rassurés sur leur propre sécurité, ce qui est loin d'être le cas malgré les efforts du ministre des Sports pour résoudre ce problème... social.

La semaine passée, Uner a été blessé par balle sur un stade de Deuxième Division. Et les joueurs de Ferro Carril Oeste ont été agressés par des hooligans du club Platense. En Argentine, aller au stade n'est pas sans risque...

Correspondance Francis HUERTAS

Diego n'est plus un délinquant

Diego Maradona a un souci de moins. La justice vient en effet de décider de changer l'accusation dont il est l'objet. Sans entrer dans de fastidieux détails juridiques, on peut résumer la chose ainsi : Diego était accusé d'avoir consommé et fourni de la cocaïne; désormais, les juges lui reprochent seulement d'en avoir consommé.

Du coup, son procès est suspendu. Il doit seulement se soumettre à un traitement médical (commencé en fait dès le début de l'affaire) et si, dans un délai de deux ans maximum, il démontre être

« guéri », on lui fichera la paix, dossier classé. Bref, Maradona n'est plus traité comme un délinquant mais comme un malade.

Précision : ce changement ne permet pas pour autant à Maradona de quitter l'Argentine sans l'autorisation des juges ; il devra donc attendre avant de s'installer aux États-Unis comme il affirmait récemment en avoir l'intention, afin d'échapper aux persécutions de la presse et aux « récupérations politiques ».

F. H.

Corinthians finaliste

RIO DE JANEIRO. — Dans l'État de Minas Gerais, Atletico tient la corde. Cruzeiro, son éternel rival et récent vainqueur de la Supercoupe (lorsqu'il infligea en finale une raclée à River Plate, 3-0), ne semble pas être prophète en son pays. Deux défaites successives face à Atletico et Democrato l'ont rappelé à la dure réalité quotidienne et placé dans une situation difficile : il lui faut absolument vaincre America pour rester en course.

A Rio de Janeiro, la victoire de Flamengo sur Vasco de Gama (2-0) a définitivement mis ce dernier sur la touche. L'équipe robronegra de Carlinhos va disputer contre Botafogo le droit d'affronter Fluminense en finale. A Sao Paulo, dans la

compétition la plus difficile du pays, Corinthians s'est aisément qualifié pour la finale. Sa nette victoire (3-1) — plus nette que ne l'indique d'ailleurs le score — devant Portuguesa, dans le groupe A, l'a mis à l'abri de toute mauvaise surprise. Baptisé « le sorcier », l'entraîneur Cilinho a effectivement transformé l'équipe et son style de jeu. Alors que Sao Paulo FC, le grand favori jusqu'à présent de la compétition, piétine dangereusement depuis deux journées et va devoir disputer une rencontre décisive face à Palmeiras. Corinthians, en hausse constante, attend son futur adversaire de pied ferme.

Correspondance Alain FONTAN

Pelé, trente ans après...

Reconnaissance de paternité positive ! L'histoire aurait sans doute plu à Alexandre Dumas. En tout cas, le verdict du juge Eduardo de Almeida Siquiera, de la VI^e Chambre de Santos, vient de confirmer qu'Edson Arantes do Nascimento, dit Pelé, est bien le père de Sandra Regina Machado, une jolie brunette, vendeuse de profession. On n'arrête décidément pas le progrès. Les examens de DNA réalisés au laboratoire Genomic ont un coefficient d'exactitude de 99,99 %. Mais Pelé aura la faculté de faire appel de cette décision, même si l'absence de son avocat, M^e Samir Abdulack, au tribunal, laisse prévoir le contraire.

L'athlète du siècle a encaissé le coup très sportivement. Interviewé par TV Globo, en Chine, où il assistait aux demi-finales du Mondial féminin, il a déclaré : « Du fond du cœur, l'unique

déception que je ressens est de ne pas connaître Sandra Regina, de ne pas l'avoir élevée comme mes autres enfants, Edson, Kelly, Cristina et Jennifer, tous issus de mon mariage avec Rosemary. Quand on est jeune, on fait beaucoup de bêtises. J'avais vingt-deux ans à l'époque et ne me souviens plus de ses « namoro » ni de la mère de cette jeune fille que je m'engage à traiter avec tendresse et respect », a-t-il commenté.

Pour le plus célèbre joueur du monde, les occasions de but étaient, il est vrai, si nombreuses alors (elles continuent d'ailleurs de l'être) que l'on ne saurait lui tenir rigueur des faits. Sa réaction a été extrêmement saine et il tiendra ses promesses. Reste à savoir pourquoi l'intéressée a attendu si longtemps pour se manifester.

A. F.

États-Unis

World Cup en chantier

WASHINGTON. — La nouvelle ne vint pas de Los Angeles, New York ou Washington — les sièges du comité d'organisation — mais de Guangzhou, en Chine, où se déroulait le premier Championnat du monde féminin.

Et elle vint la veille du *Thanksgiving Day*, le jour de fête américain. Une semaine avant le début de l'opération « World Cup USA 1994 » et du tirage au sort des éliminatoires à New York, le comité d'organisation est de nouveau secoué par la réorganisation de son comité directeur.

Alan Rothenberg, président de la Fédération (USFF), assume une double responsabilité au sein du comité : celle de président et celle de directeur général. Charles Kenny, un banquier californien, se trouve à la tête du comité exécutif, et Hank Steinbrecher, directeur général de l'USFF, est appelé à jouer un rôle majeur.

Rothenberg est le quatrième *big boss* de la World Cup 94 en moins de quatre ans. Paul Stiehl a été écarté peu après l'attribution de l'organisation de la Coupe du monde — en 1988 — et fut remplacé par Scott Le Tellier (1989). Celui-ci a perdu l'essentiel de son pouvoir suite au coup d'État au sein de l'USFF, il y a seize mois, qui a propulsé à sa tête Rothenberg aux dépens de Werner Fricker (président de l'USFF depuis 1984). Chuck Cale, ami de Rothenberg et directeur général du comité organisateur depuis l'avènement de celui-ci, est la dernière victime en date.

Les difficultés rencontrées par le comité en matière de gestion et de marketing —

spécialité américaine — sont troublantes sinon embarrassantes pour l'opinion. La World Cup 94 n'a dégagé qu'un seul sponsor jusqu'ici : la compagnie American Airlines. Les douze villes qui accueilleront les cinquante-deux rencontres n'ont pas encore été désignées. Vingt-trois stades ont été proposés. Si les inspecteurs de la FIFA apprécient leur côté fonctionnel, ces stades nécessitent, selon les cas, le traitement de leur pelouse (actuellement artificielle), l'agrandissement de l'aire de jeu. Sans oublier l'accord à déterminer avec les clubs de base-ball, leurs locataires en été.

La question des retransmissions télévisées reste également à résoudre. La Coupe du monde n'a jamais retenu l'attention des trois chaînes nationales (CBS, NBC et ABC). Entre l'état de l'économie américaine et l'inflation des droits en matière d'événements sportifs pour lesquels ils ont chèrement payé, les networks ne sont pas pressés d'acquiescer les droits d'un sport de second ordre comme le soccer.

D'après un récent sondage, la Coupe du monde ne figure même pas parmi les cinquante événements sportifs les plus suivis par la population. Le défi de la FIFA et des organisateurs reste grand. La World Cup 94 devra s'établir et s'imposer sans le soutien financier du gouvernement.

Nous ne doutons pas du succès futur de cette compétition, et de la vente des 3,5 millions de billets. Malheureusement, nous ne sommes pas encore convaincus qu'elle aura un impact sensible dans le plus grand pays sportif du monde.

Correspondance Paul KENNEDY



Frank Rijkaard et les Néerlandais devront prendre un point en Grèce pour avoir l'esprit tout à fait tranquille et s'ouvrir, dès mercredi, les portes de l'Euro suédois...

(Photo PRESSE SPORTS)

Grèce - Pays-Bas

L'avertissement de Gullit

LES retrouvailles qui s'annoncent seront froides, voire glaciales, car l'ironie du sort veut que l'équipe orange joue son dernier match de qualification pour l'Euro 92 à Salonique. La ville où s'est réfugié Thijs Libregts, l'entraîneur des Pays-Bas chassé voici deux ans, lors d'un coup d'État à l'aéroport de Schiphol.

Treize des seize joueurs de l'équipe nationale annonceront à la presse qu'ils ne joueraient plus sous la direction de Libregts. Ce coup de force était dicté par le trio milanais, qui n'a jamais supporté le style un peu terne de Libregts. Il quitta donc les Pays-Bas, pour tenter ailleurs sa chance : d'abord aux États-Unis en tant que conseiller de la sélection et, depuis le 9 octobre, à Salonique en qualité d'entraîneur d'Heraklès.

A une année de distance, Libregts reste l'un des personnages clés de l'équipe nationale. Le malaise a débuté après le titre européen. Libregts s'était juré de ne rien changer à la formule Michels. Mais la parfaite harmonie de l'Euro 88 devint vite un pâle souvenir. Le résultat fut désastreux : mini-révolte en novembre puis l'intérim — voué à l'échec — de Beenhakker au Mondiale, avant le retour un peu maladroît de Michels. Le résultat devint l'une des priorités de l'équipe, qui découvrit la froide logique du réalisme. Résultat : défaite en Sicile contre l'Italie, et au Portugal en compétition. Les joueurs — Gullit et Van Basten en tête — exigent alors le retour à la formule Ajax. Et les Pays-Bas, soudainement, redeviennent conquérants : Grèce (2-0), Malte (8-0), Malte encore (1-0), Por-

tugal (1-0). Grâce à la victoire des Portugais contre la Grèce, la qualification pour l'Euro 92 semble une simple formalité. Bien que le spectre de 1983 subsiste, lorsque l'Espagne avait réussi l'exploit de battre Malte 12-1.

Théoriquement, la Grèce peut encore se qualifier, en battant les Pays-Bas puis en inscrivant 9 buts contre Malte. Le risque est infime, mais suffisant pour que l'on assiste à un match peu spectaculaire, même si Gullit, depuis Milan, a annoncé qu'une attitude défensive constituerait un pur suicide. « Nous devons attaquer » a-t-il répété. Rinus Michels aura, pour une fois, peu de problèmes pour bâtir sa sélection. Seul Van Aerle est blessé, et sera remplacé par Peter Bosz, de Feyenoord.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Les sélectionnés

PAYS-BAS

Gardiens : Van Breukelen (PSV Eindhoven), Hiele (SSV Doordrecht'90).

Défenseurs : Blind (Ajax), Ronald Koeman (FC Barcelone), Van Tiggelen (PSV Eindhoven), Erwin Koeman (PSV), Bosz (Feyenoord Rotterdam).

Milieu : Witschge (FC Barcelone), Winter (Ajax), Rijkaard (Milan AC), Wouters (Bayern Munich), Gullit (Milan AC).

Attaquants : Kieft (PSV), Bergkamp (Ajax), Van Basten (Milan AC), Huistra (Glasgow Rangers).

Sélectionneur : Rinus Michels.

GRÈCE

Gardiens : Karkamanis (Aris), Sarganis (Athinaikos).

Défenseurs : Kalitzakis (Panathinaïkos), Apostolakis (Panathinaïkos), Karapialis (Olympiakos), Lavonidis (PAOK), Kolomitrousis (Aris).

Milieu : Karageorgiou (Panathinaïkos), Tsiantakis (Olympiakos), Tsalouhidis (Olympiakos), Torsunidis (PAOK), Papaioannou (AEK), George Papadopoulos (Heraklès).

Attaquants : Saravakos (Panathinaïkos), Athanasiadis (Panathinaïkos), Borbokis (PAOK), Dimitriadis (AEK).

Sélectionneur : Andonis Georgiadis.

Allemagne

(20^e journée)
FC COLOGNE - VIL BOCHUM : 1-0 (1-0)
13 000 spect. But : Sturm (40').

FC KAISERSLAUTERN - Dynamo Dresde : 4-1 (2-1)
29 547 spect. Buts : Hotic (11'), Kuntz (36' s.p., 54'), Hofmann (75') pour Kaiserslautern ; Zander (44' s.p.) pour Dresde. 68' : carton jaune, rouge pour Scholz (Dresde).

HAMBOURG SV - SCHALKE 04 : 2-1 (0-0)
23 197 spect. Buts : Furtok (65', 71') pour Hambourg ; Christensen (90') pour Schalke.

EINTRACHT FRANCFORT - FORTUNA DUSSELDORF : 1-1 (0-0)
17 000 spect. Buts : Weber (80') pour Francfort ; Demant (73') pour Dusseldorf.

FC NUREMBERG - HANSA ROSTOCK : 0-0
27 000 spect.

BAYERN MUNICH - WERDER BREME : 3-4 (0-2)
18 000 spect. Buts : Mazinho (54', 89'), Reck (67' c.s.c.) pour le Bayern ; Ruler (7'), Bode (32'), Kohn (52'), Borowka (85') pour Brême.

VIB STUTTGART - MSV DUISBOURG : 2-0 (1-0)
17 000 spect. Buts : Sverrisson (8'), Gaudino (75').

BORUSSIA MOENCHENGLADBACH - BAYER LEVERKUSEN : 2-2 (0-1)
15 000 spect. Buts : Klinkert (48'), Kastenmaier (77') pour Moenchengladbach ; Thom (19', 74') pour Leverkusen.

BORUSSIA DORTMUND - KARLSRUHE SC : 1-1 (0-0)
35 020 spect. But : Povlsen (42').

WATTENSCHIED 09 - KICKERS STUTTGART : 4-1 (0-1)
3 000 spect. Buts : Tschiskale (63'), Bach (67'), Ibrahim (86'), Sané (90') pour Wattenschied ; Marin (17') pour Kickers.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	26	20	10	6	4	44	23
2. VfB Stuttgart	26	20	11	4	5	36	18
3. B. Dortmund	26	20	10	6	4	35	30
4. FC Kaiserslautern	25	20	10	5	5	35	20
5. FC Nuremberg	22	20	8	6	6	29	24
6. Werder Brême	21	20	8	5	7	27	25
7. B. Leverkusen	21	20	6	9	5	21	20
8. Hambourg SV	21	20	6	9	5	21	23
9. Schalke 04	20	20	7	6	7	30	25
10. FC Cologne	20	19	4	12	3	25	24
11. MSV Duisbourg	20	20	5	10	5	25	26
12. Bayern Munich	19	20	6	7	7	27	30
13. Karlsruhe	19	20	7	5	8	24	30
14. Hansa Rostock	17	20	6	5	9	27	31
15. Moenchengladbach	17	20	6	5	9	18	29
16. Stuttgart Kickers	16	20	5	6	9	29	34
17. Fort. Dusseldorf	16	20	5	6	9	25	33
18. Bochum	16	20	5	6	9	22	34
19. Wattenschied 09	15	20	4	7	9	23	31
20. Dynamo Dresde	15	19	5	5	9	15	28

BUTEURS	
1. F. Walter (Stuttgart)	11
2. Chapuisat (Dortmund)	11
3. Banach (Cologne)	10
4. Tonnies (Duisbourg)	10
5. Sippel (Francfort)	9
6. Yebouah (Francfort)	9
7. Eckstein (Nuremberg)	9

Rendez-vous	
(7 décembre 1991, 21 ^e journée)	
Bochum - FC Kaiserslautern	
Dynamo Dresde - Hambourg SV	
Schalke 04 - E. Francfort	
Fort. Dusseldorf - FC Nuremberg	
Hansa Rostock - Bayern Munich	
Werder Brême - B. Dortmund	
Karlsruhe - VfB Stuttgart	
MSV Duisbourg - Moenchengladbach	
B. Leverkusen - Wattenschied 09	
Stuttgart Kickers - FC Cologne	



Angleterre

(18^e journée)
ARSENAL - TOTTENHAM : 2-0 (0-0)
32 340 spect. Buts : Wright (68'), Campbell (77').

CHELSEA - NOTT. FOREST : 1-0 (0-0)
19 420 spect. But : Dixon (46').

COVENTRY - SOUTHAMPTON : 2-0 (1-0)
8 585 spect. But : Gallacher (23'), Pearce (70').

CRYSTAL PALACE - MANCHESTER UTD : 1-3 (1-1)
29 017 spect. Buts : Mortimer (17') pour Crystal Palace ; Webb (26'), McClair (57'), Kanchelskis (58') pour Manchester Utd.

LEEDS UTD - EVERTON : 1-0 (0-0)
30 043 spect. But : Wallace (87').

LIVERPOOL - NORWICH : 2-1 (2-1)
34 881 spect. Buts : Molby (3'), Houghton (30') pour Liverpool ; Beckford (34') pour Norwich.

MANCHESTER CITY - WIMBLEDON : 0-0
22 429 spect.

NOTTS COUNTY - QUEEN'S P.R. : 0-1 (0-0)
7 901 spect. But : Ferdinand (89').

OLDHAM - ASTON VILLA : 3-2 (1-1)
15 370 spect. Buts : Sharp (34' s.p., 82'), Palmer (65') pour Oldham ; Blake (10'), Regis (58') pour Aston Villa.

SHEFFIELD UTD - LUTON : 1-1 (0-0)
21 604 spect. Buts : Bryson (88') pour Sheffield Utd ; Telfer (79') pour Luton.

WEST HAM - SHEFFIELD WED. : 1-2 (0-1)
24 116 spect. Buts : Breacker (80') pour West Ham ; Harkes (24'), Jemson (85') pour Sheffield Wed.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds United	39	18	11	6	1	32	13
2. Manchester U.	38	17	11	5	1	28	9
3. Manchester City	31	18	9	4	5	24	19
4. Arsenal	29	17	8	5	4	33	21
5. Sheff. Wednesday	29	18	8	5	5	29	22
6. Aston Villa	27	18	8	3	7	25	22
7. Crystal Palace	27	17	8	3	6	27	33
8. Norwich	26	18	6	8	4	23	21
9. Liverpool	25	16	6	7	3	17	13
10. Everton	25	18	7	4	7	24	22
11. Chelsea	25	18	6	7	5	25	24
12. Nottingham Forest	23	17	7	2	8	30	26
13. Coventry	23	18	7	2	9	20	18
14. Oldham	22	17	6	4	7	26	26
15. Tottenham	20	14	6	2	6	22	14
16. Wimbledon	20	18	5	5	8	22	24
17. West Ham	19	18	4	7	7	19	23
18. Notts County	18	18	5	3	10	19	28
19. Queen's P.R.	18	18	5	3	10	16	26
20. Sheffield United	16	18	4	4	10	24	34
21. Southampton	16	18	4	4	10	25	26
22. Luton	12	18	2	6	10	12	38

BUTEURS	
1. Lineker (Tottenham)	15
2. Small (West Ham)	10
3. Fashanu (Wimbledon)	8
4. Smith (Arsenal)	8
5. Bright (Crystal Palace)	8
6. Wright (Arsenal) (+1)	7
7. McClair (Manchester Utd) (+1)	7
8. Cottee (Everton)	7

Rendez-vous	
(7 décembre 1991, 19 ^e journée)	
Aston Villa - Manchester City	
Everton - West Ham	
Luton - Leeds Utd	
Manchester Utd - Coventry	
Norwich - Crystal Palace	
Nott. Forest - Arsenal	
Queen's P.R. - Sheffield United	
Sheffield Wed. - Chelsea	
Tottenham - Notts County	
Wimbledon - Oldham	
Southampton - Liverpool	

Belgique

(15^e journée)
COURTRAI - LA GANTOISE : 2-4 (1-1)
8 000 spect. Buts : Van Durne (12'), Timmerman (70'), pour Courtrai ; Vandenberg (10'), Verdegem (52'), Bauwen (57'), Balenga (80'), pour La Gantoise.

ANDERLECHT - STANDARD LIEGE : 0-0
28 000 spect.

EKEREN - BEVEREN : 0-0
4 000 spect.

LOKEREN - WAREGEM : 3-0 (0-0)
2 500 spect. Buts : Weyt (72'), Jacobs (82'), Meszaros (84').

FC LIEGE - RWD MOLENBEEK : 1-1 (0-0)
7 000 spect. Buts : Varga (79'), pour Liège ; Emenalo (89'), pour Molenbeek.

FC BRUGES - CHARLEROI : 1-1 (1-0)
12 000 spect. Buts : Asso (9' c.s.c.), pour Bruges ; Zetterberg (83'), pour Charleroi.

FC LIERSE - FC MALINES : 0-3 (0-1)
10 000 spect. Buts : Eykelkamp (30', 63'), Severyens (78').

ALOST - CS BRUGES : 0-1 (0-0)
5 000 spect. But : Karacic (75').

RC GENK - ANTWERP : 0-2 (0-1)
6 000 spect. Buts : Czermansky (8', 70').

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	23	15	9	5	1	24	7
2. FC Bruges	22	15	9	4	2	33	14
3. FC Malines	22	15	10	2	3	26	11
4. Standard Liège	22	15	8	6	1	24	10
5. La Gantoise	18	15	7	4	4	26	23
6. Antwerp	17	15	8	1	6	19	16
7. CS Bruges	17	15	6	5	4	25	26
8. FC Liège	16	15	6	4	5	21	23
9. FC Liège	15	15	4	7	4	16	15
10. Ekeren	15	15	4	7	4	14	18
11. Lokeren	14	15	4	6	5	22	19
12. Beveren	13	15	4	5	6	20	20
13. Waregem	13	15	6	1	8	21	23
14. Courtrai	11	15	3	5	7	14	28
15. RC Genk	9	15	3	3	9	10	19
16. RWD Molenbeek	9	15	3	3	9	14	26
17. Charleroi	7	15	1	5	9	7	20
18. Alost	7	15	2	3	10	6	24

BUTEURS	
1. Weber (CS Bruges)	14
2. Booy (FC Bruges)	12
3. Eykelkamp (Malines)	(+2) 9
4. Czerniatynski (Antwerp)	(+2) 8
5. Rekoal (Lierse)	7
6. Viscaal (La Gantoise)	7
7. Van Vossen (Beveren)	6
8. Vos (Standard)	5
9. Polley (Ekeren)	5
10. Nills (Anderlecht)	5

Rendez-vous	
(8 décembre 1991, 16 ^e journée)	
RWD Molenbeek - Lokeren	
Charleroi - FC Liège	
FC Malines - FC Bruges	
CS Bruges - FC Liège	
Standard Liège - Alost	
La Gantoise - Anderlecht	
Antwerp - Courtrai	
RC Genk - Beveren	
Waregem - Ekeren	

Yougoslavie

(16 ^e journée)	
*Zeljznica b. Borac	3-0
E.R. Belgrade b. Zemun	1-0
*Vardar b. Spartak Subotica	3-0
Radnicki b. *Pelister	1-0
*Proleter et Vojvodina	(4-3) 1-1
*Sloboda et Velez Mostar	(3-2) 1-1
*Buducnost b. Sutjeska	1-0
Sarajevo b. *OFK Belgrade	3-1
*Partizan Belgrade b. Rad	1-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P. Belgrade	25	16	12	1	2	1	30
2. E.R. Belgrade	22	16	10	1	1	4	36
3. Zemun	17	16	8	1	1	6	26
4. Sarajevo	17	16	8	1	2	5	20
5. Proleter	17	16	7	3	0	6	22
6. Belgrade	17	16	7	2	3	4	29
7. Vardar	16	16	7	2	1	6	21
8. Vojvodina	15	16	7	1	0	7	19
9. Radnicki	15	16	7	1	0	8	20
10. Zeljznica	15	16	6	3	0	7	18
11. Borac	14	16	6	2	3	5	12
12. Rad	12	16	6	0	2	8	21
13. Velez Mostar	12	16	5	2	1	8	19
14. Sloboda	12	16	5	2	0	9	15
15. Pelister	11	16	5	1	1	9	16
16. Sutjeska	10	16	5	0	1	10	21
17. Buducnost	9	16	4	1	4	7	12
18. Sp. Subotica	8	16	4	0	3	9	11

BUTEURS	
1. Stanic (Zeljznica)	(+3) 11
2. Pancev (Etoile Rouge)	(+1) 10
3. Petrovic (Zemun)	9
4. Mijatovic (Partizan)	9
5. Loncar (Belgrade OFK)	8

Malgré deux joueurs de Duisbourg, l'Islandais Sverrisson marque. Le VfB Stuttgart s'imposera finalement 2-0. (Photo AP)

Écosse

(21^e journée)
ABERDEEN - FALKIRK : 1-1 (0-1)
10 600 spect. Buts : Gillhaus (79' s.p.), pour Aberdeen ; Duffly (37'), pour Falkirk.

CELTIC GLASGOW - DUNFERMLINE : 1-0 (1-0)
20 452 spect. But : Coyne (31').

HEARTS OF MID. - AIRDRIANANS : 1-0 (0-0)
12 073 spect. But : Crabbe (71' s.p.).

MOTHERWELL - GLASGOW RANGERS : 0-2 (0-0)
15 350 spect. Buts : Gordon (48'), Gough (51').

ST MIRREN - DUNDEE UTD : 1-1
35 000 spect. Buts : Broddie (53'), pour St Mirren ; Cleland (83'), pour Dundee United.

ST JOHNSTONE - HIBERNIAN : 0-1 (0-0)
6 717 spect. But : McIntyre (78').

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Mid.	34	21	15	4	2	29	15
2. Glasgow Rangers	31	21	14	3	4	50	15
3. Celtic Glasgow	28	21	12	4	5	46	24
4. Hibernian	27	21	9	9	3	29	12
5. Aberdeen	26	21	11	4	6	28	16
6. Dundee Utd	24	21	8	8	5	34	25
7. Motherwell	19	21	6	7	8	21	25
8. Falkirk	18	21	6	6	9	32	37
9. St Johnstone	18	21	7	4	10	24	36
10. Airdrianans	13	21	5	3	13	24	40
11. St Mirren	9	21	2	5	14	16	40
12. Dunfermline	5	21	1	3	17	10	48

BUTEURS	
1. McCoist (Glasgow Rangers)	16
2. Nicholas (Celtic Glasgow)	13
3. Coyne (Celtic Glasgow)	(+1) 12
4. Hateley (Glasgow Rangers)	9
5. Crabbe (Heart of Mid.)	(+1) 8
6. McAllister (Falkirk)	7
7. Ferguson (Dundee United)	7
8. Weir (Hibernian)	7
9. May (Falkirk)	6
10. Jess (Aberdeen)	6
11. Wright (St Johnstone)	6

Rendez-vous		
(3 et 4 décembre 1991, 22 ^e journée)		
Aberdeen - Glasgow Rangers		1
Celtic Glasgow - Hibernian		1
Heart of Mid. - Falkirk		1
Motherwell - Dundee Utd		1
St Mirren - Dunfermline		1
St Johnstone - Airdrionians		2
(7 décembre 1991, 23 ^e journée)		
Aberdeen - Airdrionians		1
Celtic Glasgow - Dundee Utd		2
Heart of Mid. - Dunfermline		
Motherwell - Falkirk		4
St Mirren - Hibernian		
St Johnstone - Glasgow Rangers		6

Pays-Bas	
(Matches en retard)	
FC GRONINGEN - FC UTRECHT : 2-0 (1-0)	8 500 spect. Buts : Van Duren (10 ^e) et Roossien (90 ^e s.p.)
FC VOLENDAM - FC LA HAYE : 0-0	4 500 spect.
DE GRAAFSCHAP - VV VENLO : 1-0 (0-0)	6 241 spect. Buts : De Wiss (52 ^e)
LA HAYE - WILLEM 2 : 0-2 (0-1)	2 200 spect. Buts : Vincent (21 ^e) et Hofstede (52 ^e).

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. PSV Eindhoven	27 16 11 5 0 38 17
2. Feyenoord	26 17 10 6 1 24 9
3. FC Twente	21 16 8 5 3 32 19
4. Ajax	20 14 9 2 3 35 10
5. Vitesse	20 17 7 6 4 24 15
6. Roda JC	19 17 7 5 5 23 21
7. Sparta Rotterdam	19 16 6 7 3 27 26
8. FC Groningen	18 16 6 6 4 24 17
9. FC Utrecht	18 17 5 8 4 19 17
10. RKC Waalwijk	16 17 5 6 6 31 29
11. Maastricht VV	15 17 4 7 6 16 21
12. FC Volendam	13 16 4 5 7 15 18
13. Willem II	13 17 4 5 8 17 24
14. SVV Dordrecht	13 15 5 3 7 25 37
15. Fort. Sittard	10 16 1 8 7 16 27
16. De Graafschap	9 16 3 3 10 13 26
17. VV Venlo	7 16 1 5 10 14 34
18. FC La Haye	6 14 0 6 8 8 34

COUPE	
(Match en retard, 8 ^e journée, finale)	
*Sparta b. Willem 2	3-1

Rendez-vous	
(6, 7 et 8 décembre 1991, 18 ^e journée)	
Willem II - FC Groningen	
De Graafschap - RKC Waalwijk	
FC Utrecht - PSV Eindhoven	
Fort. Sittard - Maastricht VV	
FC Twente - Feyenoord	
Sparta Rotterdam - FC Volendam	
Ajax - Vitesse	
FC La Haye - SVV Dordrecht	
Roda JC - VV Venlo	

Hongrie	
(15 ^e journée)	
*Raba Eto b. Zalaegerszeg	4-2
*Videoton b. Honved Budapest	2-1
Szolok b. Pecs	2-1
*MTK VM b. BVSC	2-1
*Ferencvaros b. Diosgyor	3-2
VAC Izzo b. Veszprem	1-0
*Ujpest b. Haladas	3-1
*Tatabanya b. Vasas Budapest	1-0

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. VAC Izzo	21 15 7 7 1 29 15
2. Szolok	20 15 9 2 4 24 16
3. Honved Budapest	19 15 8 3 4 25 16
4. Videoton	19 15 6 7 2 20 14
5. Ujpest	18 15 5 8 2 23 16
6. Ferencvaros	18 15 5 8 2 18 12
7. MTK VM	17 15 7 3 5 25 15
8. Pecs	17 15 6 5 4 11 9
9. BVSC	15 15 5 5 5 19 16
10. Vasas Budapest	15 15 6 3 6 16 13
11. Haladas	14 15 5 4 6 16 17
12. Raba Eto	13 15 4 5 6 16 19
13. Veszprem	11 15 3 5 7 10 20
14. Diosgyor	10 15 3 4 8 12 25
15. Tatabanya	10 15 2 6 7 9 25
16. Zalaegerszeg	3 15 0 3 12 9 34

BUTEURS	
1. Orosz (VAC)	12
2. Eszenyi (Ujpest)	(+ 1) 11
3. Negrau (Honved)	7
4. Vincze (Honved)	6
5. Claude (Vasas)	5

Eire

(15 ^e journée)	
*Shelbourne b. St Patrick's	1-0
*Derry City b. Drogheda Utd (1)	7-1
*Galway Utd b. Athlone Town	1-0
Sligo Rovers b. Bray Wanderers	2-1
Cork City b. Shamrock Rovers	3-1
Bohemians b. Dundalk	1-0

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Derry City	22 15 9 4 2 20 3
2. Shelbourne	22 15 9 4 2 21 10
3. Dundalk	20 15 8 4 3 20 10
4. Shamrock Rovers	19 15 6 7 2 16 7
5. Bohemians	17 15 6 5 4 19 14
6. Cork City	16 15 4 8 3 17 16
7. St Patrick's	16 15 5 6 4 16 18
8. Sligo Rovers	12 15 3 6 6 15 16
9. Bray Wanderers	12 15 4 4 7 9 17
10. Drogheda Utd	10 15 2 7 6 10 22
11. Athlone Town	7 15 1 5 9 8 21
12. Galway Utd	6 15 2 2 11 14 31

BUTEURS	
1. Speake (Derry City)	(+2) 7
Irwin (Dundalk)	7
Ennis (St Patrick's)	7
4. Caulfield (Cork)	6
Mernagh (Galway)	6
6. Swan (Shamrock)	(+1) 5
Lawless (Bohemians)	(+1) 5
Arkins (Shamrock)	5
Tilson (Bohemians)	5
Gormon (Shelbourne)	5
(1) Suite à une décision de la Ligue, Drogheda Utd se voit retirer 1 point au classement.	

Portugal	
(13 ^e journée)	
UNIAO FUNCHAL - FAMILICAO : 1-0 (1-0)	5 000 spect. But : Manu (18 ^e).
PENAFIEL - FC PORTO : 0-2 (0-1)	5 000 spect. Buts : Joao Pinto (45 ^e), Magalhaes.
BEIRA MAR - BRAGA : 1-0 (0-0)	12 000 spect. But : To Manel (67 ^e).
SALGUEIROS - CHAVES : 1-1 (1-0)	8 700 spect. Buts : Nikolic (26 ^e) pour Salgueiros ; Saavedra (53 ^e) pour Chaves.
BOAVISTA - PACOS DE FERREIRA : 3-0 (1-0)	15 000 spect. Buts : Owubokini (22 ^e , 60 ^e , 81 ^e).
GIL VICENTE - MARITIMO FUNCHAL : 1-1 (0-0)	7 000 spect. Buts : Armando (53 ^e) pour Gil Vicente ; Carlos Jorge (63 ^e) pour Marítimo.
Guimaraes - UNIAO TORRIENSE : 1-1 (0-0)	15 000 spect. Buts : Ziad (78 ^e) pour Guimaraes ; Bene (53 ^e) pour Uniao Torriense.
SPORTING PORTUGAL - ESTORIL PRAIA : 1-0 (0-0)	25 000 spect. But : Cadete (88 ^e).
FARENSE - BENFICA : 2-2 (0-1)	8 000 spect. Buts : Ricardo (60 ^e) et Stefan (79 ^e) pour Farense ; Youran (35 ^e) et Kulikov (62 ^e) pour Benfica.

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. FC Porto	19 12 8 3 1 17 1
2. Benfica	19 13 7 5 1 21 9
3. Guimaraes	19 13 8 3 2 22 12
4. Boavista	18 13 7 4 2 17 9
5. Sp. Portugal	17 13 7 3 3 19 7
6. Beira-Mar	13 13 4 5 4 11 11
7. Chaves	13 13 5 3 5 13 15
8. Marítimo Funchal	12 13 3 6 4 10 12
9. Estoril Praia	12 13 4 4 5 11 14
10. Farense	11 12 4 4 3 15 15
11. Braga	11 13 4 3 6 13 17
12. Salgueiros	11 13 4 3 6 11 15
13. Gil-Vicente	11 13 3 5 5 8 12
14. Famalicão	10 13 4 2 7 13 23
15. Uniao Toriense	9 13 3 3 7 16 19
16. Pacos de Ferreira	9 13 3 3 7 11 17
17. Penafiel	9 13 3 3 7 7 15
18. Uniao Funchal	9 13 3 3 7 8 19

BUTEURS	
1. Owubokini (Boavista)	(+3) 12
2. Ziad (Guimaraes)	(+1) 7
3. Caote (Sporting)	(+1) 5
Mitharsky (FC Porto)	5
Dane (Fama Picao)	5
6. Joao Pinto (Boavista)	4
Bigo (Torriense)	4
Chiquinho (Braga)	4
Rui Alberto (Salgueiros)	4
Timotte (FC Porto)	4

Rendez-vous	
(8 décembre 1991, 14 ^e journée)	
Benfica - Beira-Mar	
Braga - Uniao Funchal	
Famalicão - Penafiel	
FC Porto - Salgueiros	
Chaves - Boavista	
Estoril Praia - Farense	
Pacos de Ferreira - Gil-Vicente	
Uniao Toriense - Sp. Portugal	
Marítimo Funchal - Guimaraes	

Irlande du Nord

(10 ^e journée)	
*Larne b. Carrick	5-0
Ballymena b. Ballyclare	5-2
Cliftonville b. Glenavon	2-0
Portadown b. Crusaders	2-0
*Glentoran b. Bangor (1)	3-1
Linfield b. Coleraine	3-1
*Newry b. Distillery	2-1
*Ards b. Omagh	2-0

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Linfield	26 10 8 2 0 25 5
2. Glentoran	25 10 8 1 1 26 10
3. Portadown	22 10 7 1 2 18 5
4. Larne	18 10 5 3 2 19 12
5. Ards	18 10 5 3 2 21 17
6. Omagh	15 10 5 0 5 15 11
7. Ballymena	14 10 4 2 4 15 13
8. Crusaders	13 10 4 1 5 17 14
9. Glenavon	13 9 4 1 4 13 13
10. Newry	12 10 4 0 6 10 16
11. Cliftonville	11 10 3 2 5 10 17
12. Coleraine	9 10 2 3 5 12 20
13. Ballyclare	9 10 2 3 5 16 25
14. Carrick	6 10 1 3 6 9 24
15. Distillery	5 9 1 2 6 9 24
16. Bangor	4 10 2 1 7 12 25

BUTEURS	
1. Armstrong (Ballyclare)	(+ 1) 9
McGaughey (Linfield)	9
3. Erskine (Ards)	(+ 2) 7
Morrison (Glentoran)	(+ 1) 7
5. Barnes (Larne)	(+ 3) 6
6. McBride (Glenavon)	5
Hunter (Linfield)	5
Cowan (Portadown)	5
Matthieson (Glentoran)	5

(1) Suite à une décision de la Ligue, Bangor se voit retirer 3 points à son classement.

Suisse	
(21 ^e journées)	
LUGANO - SERVETTE : 0-2 (0-0)	4 500 spect. Buts : Molnar (68 ^e , 92 ^e).
NEUCHÂTEL XAMAX - SAINT-GALL : 1-0 (1-0)	8 800 spect. But : Hassan (15 ^e).
LAUSANNE - FC SION : 0-0	13 600 spect.
YOUNG BOYS BERNE - LUCERNE : 0-0	8 000 spect.
FC ZURICH - AARAU : 0-0	3 300 spect.
WETTINGEN - GRASSHOPPERS : 0-3 (0-1)	1 600 spect. Buts : Elber (2 ^e , 33 ^e), Sutter (47 ^e).

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Lausanne	28 20 9 10 1 36 15
2. Grasshoppers	27 21 11 5 5 37 23
3. FC Sion	26 21 8 10 3 31 20
4. Servette	26 21 10 6 5 37 28
5. Neuchâtel Xamax	22 21 8 6 7 26 21
6. Young Boys	21 21 8 5 8 30 27
7. Saint-Gall	20 20 8 4 8 25 30
8. Lucerne	19 21 5 9 7 21 26
9. Lugano	19 21 6 7 8 23 34
10. FC Zurich	18 20 4 10 6 22 25
11. Aarau	14 20 3 8 9 20 32
12. Wettingen	8 21 1 6 14 18 45

BUTEURS	
1. Molnar (Servette)	(+ 2) 12
Kozle (Grasshopper)	12
3. Van Den Bogaard (Lausanne)	11
4. Cina (Lausanne)	9
5. Blatter (Saint-Gall)	8
Zuffi (Lugano)	8
7. Baljic (Sion)	7
Jakobsen (Y. Boys)	7
Graciani (Lugano)	7

Rendez-vous	
(8 décembre 1991, 22 ^e journée)	
Aarau - Neuchâtel Xamax	
Grasshoppers - Lausanne	
Lucerne - Wettingen	
FC Sion - Young Boys	
Saint-Gall - Lugano	
Servette - FC Zurich	



Duel au sommet dans l'Empire du Milieu entre l'Américaine Akers-Stahl et la Norvégienne Storere. A ce jeu, ce sont les Américaines qui ont dominé les Vikings des épaules et de la tête... en remportant la Coupe du monde.
(Photo AP)

Roumanie	
(Matches en retard)	
FC Bacau b. Rapid Bucarest	3-1
Politecn. Timisoara et Gloria Bistrita	2-2
(13 ^e journée)	
*FC Bacau b. Elect. Craiova	2-0
*Sportul Bucarest et Rapid Bucarest	0-0
*Dinamo Bucarest b. Otetul Galati	4-1
*Petrolul Ploiesti b. Progresul Braila	3-1
*Corv. Hunedoara b. ASA Electromures	4-2
*Univ. Craiova b. Gloria Bistrita	2-0
Steaua Bucarest b. Politecn. Timisoara	3-0
*FC Farul Constanta b. FC Arges Pitesti	1-1
*Inter Sibiu b. FC Brasov	2-0

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Dinamo Bucarest	24 13 11 2 0 36 7
2. Petrolul Ploiesti	19 13 9 1 3 23 17
3. Steaua Bucarest	18 13 8 2 3 21 9
4. Univ. Craiova	16 13 6 4 3 14 7
5. Otetul Galati	15 13 7 1 5 17 17
6. FC Bacau	14 13 6 2 5 13 19
7. Gloria Bistrita	13 13 5 3 5 19 18
8. Pol. Timisoara	13 13 5 3 5 17 17
9. Elect. Craiova	13 13 5 3 5 10 11
10. Farul Constanta	12 13 5 2 6 10 10
11. Rapid Bucarest	12 13 5 2 6 13 15
12. FC Arges Pitesti	10 13 3 4 6 15 16
13. FC Brasov	10 13 4 2 7 20 25
14. Inter Sibiu	10 13 3 4 6 14 21
15. Corv. Hunedoara	9 13 4 1 8 18 24
16. ASA Electromures	9 13 4 1 8 13 22
17. Sportul Bucarest	9 13 2 5 6 12 21
18. Progresul Braila	8 13 3 2 8 12 21

Luxembourg

(12 ^e journée)	
*Aris Bonnevoie et Jeunesse Esch	2-2
*Grevenmacher b. Red Boys	2-1
*Beggen et Spora Luxembourg	0-0
*Hesperange b. Wormeldange	6-2
Union Luxembourg b. Wiltz 71	2-1

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Beggen	19 12 7 5 0 27 9
2. Jeunesse Esch	17 12 5 7 0 28 9
3. Spora Luxembourg	15 12 6 3 3 23 14
4. Union Luxembourg	14 12 6 2 4 25 16
5. Hesperange	13 12 5 3 4 22 21
6. Red Boys	10 12 3 4 5 22 25
7. Aris Bonnevoie	10 12 3 4 5 14 20
8. Grevenmacher	10 12 3 4 5 15 24
9. Wiltz 71	6 12 2 2 8 15 32
10. Wormeldange	6 12 1 4 7 11 32

BUTEURS	
1. Morocutti (Union)	(+1) 10

Turquie	
(12 ^e journée)	
*Fenerbahce b. Genclerbirligi	3-1
*Galatasaray b. Boluspor	2-1
Besiktas b. Trabzonspor	3-2
*Adana Demispor et Sariyer	1-1
*Ankaragucu et Samsun	2-2
*Bakirkoy et Gaziantep	2-2
*Konyaspor b. Altay	2-0
*Bursaspor et Aydin	1-1

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Besiktas	30 12 9 3 0 28 12
2. Fenerbahce	28 12 9 1 2 29 15
3. Galatasaray	27 12 8 3 1 15 8
4. Trabzonspor	20 12 6 2 4 24 14
5. Sariyer	17 12 5 2 5 16 15
6. Genclerbirligi	17 12 4 5 3 20 20
7. Aydin	17 12 4 5 3 14 17
8. Ankaragucu	15 12 3 6 3 17 16
9. Gaziantep	14 12 3 5 4 15 16
10. Konyaspor	13 12 3 4 5 16 16
11. Bursaspor	13 12 3 4 5 13 14
12. Bakirkoy	13 12 3 4 5 17 20
13. Adana Demispor	11 12 2 5 5 12 24
14. Boluspor	10 12 2 4 6 13 17
15. Altay	9 12 2 3 7 11 20
16. Samsun	



■ Selon la Fédération espagnole, pas moins de 27 joueurs yougoslaves — croates compris — évoluent cette saison dans les rangs des clubs professionnels de Première (17) et Deuxième Division (10). Certains clubs comme le Deportivo La Corogne et le Real Oviedo en D1, ainsi que Castellon en D2 en comptent même trois dans leur effectif.

■ On parle beaucoup de la venue de Thomas Hässler au Bayern Munich. Il semblerait d'ailleurs que Beckenbauer ait noué les premiers contacts avec Rome. Quant au joueur, il ne fait pas mystère de ses intentions. « En Italie je n'ai été qu'une pâle copie de ce que j'étais à Cologne. Un retour en Allemagne ne serait donc pas pour me déplaire. »

Vous avez dit « entraîneuse » ?

En Chine, à l'occasion de la première Coupe du monde de football féminin, Gunilla Paijkull, l'entraîneur-sélectionneur de l'équipe de Suède, est la seule femme à ce poste. Ses onze autres collègues sont tous des hommes. Vous avez dit « entraîneuse » ?...

■ Depuis son départ de Galatasaray, Tanju Colak, le célèbre buteur turc, ne fait plus l'unanimité. Et, à Fenerbahce, son nouveau club, on s'inquiète des performances déplorables de l'avant-centre.

■ « Klinsmann a besoin d'un psychiatre. » C'est le remède découvert par la presse italienne pour permettre à l'attaquant allemand de retrouver le chemin des filets. Klinsi, en effet, n'a plus marqué le moindre but pour l'Inter depuis le 19 mai dernier.

■ Juraj Krauckopf est le quatrième entraîneur du Championnat de Première Division tchécoslovaque à perdre sa place depuis le début de la saison. C'est, pour l'instant, son adjoint, Vladimir Hrivnak, qui dirigera Dunajska Streda.

■ Anders Limpar, milieu de terrain d'Arsenal et de l'équipe de Suède, vient de recevoir le Ballon d'Or du meilleur footballeur suédois 1991 décerné par le quotidien du soir *Aftonbladet*.

■ Andy Brehme quittera l'Inter à l'issue de la saison. Et, s'il a reçu des offres d'Italie et de France, il n'a pas caché qu'un retour au Bayern — dont on connaît les problèmes à l'heure actuelle — l'intéressait au plus haut point.

■ Souvent remplaçant en équipe d'Allemagne, Jürgen Klinsmann, le Milanais, admet volontiers qu'il n'est pas encore dans le coup cette saison. « J'ai commis certaines erreurs, mais je suis sûr que je regagnerai ma place en équipe nationale. Ce n'est qu'une question de temps. »

■ Très critiqué au Bayern, Olaf Thon pourrait retourner à Schalke, l'équipe de ses débuts. Les deux clubs sont actuellement en contact, mais les Munichois ne sont-ils pas trop gourmands en exigeant une indemnité de transfert de 15 millions de francs ?

■ L'arbitre international turc Yusuf Namoglu (qui s'illustra, on s'en souvient, en expulsant le Yougoslave Bazzarevic, ensuite suspendu pour une année) fera ses adieux internationaux le 17 décembre, à l'occasion du match Albanie-Espagne Espoirs.

■ Manchester United est considéré comme le club le plus riche du Royaume-Uni. Les bénéfices de la saison dernière ont d'ailleurs été estimés à 53 millions de francs. Qui dit mieux ?

■ Kaizer Chiefs, équipe de Johannesburg, a remporté le Championnat d'Afrique du Sud devant Mamelodi Sundowns, le champion en titre. Mais ce nouveau champion sud-africain ne pourra pas, cette année encore, participer à la Coupe d'Afrique des clubs champions.

■ Après une longue indisponibilité due à une intervention chirurgicale au tendon d'Achille, Ray Wilkins a fait son retour avec Queen's Park Rangers à l'occasion d'un match contre Manchester City.

clin d'œil



Quels pieds ?

Pour l'international néerlandais Jan Wouters, récemment transféré de l'Ajax d'Amsterdam au Bayern Munich, il apparaît plus facile de changer de maillot que de trouver chaussure à son pied !

(Photo Scen SIMON)

■ Un cinquième Albanais dans le Championnat de Roumanie de Première Division ! Après Demollari (D. Bucarest), Agalliu (U. Craiova), Canaj et Minga (Brasov), c'est Kokalari, plusieurs fois international albanais, qui est sur le point de rejoindre Otetul Galati.

■ Ça y est ! Franz Beckenbauer et Karl-Heinz Rummenigge sont officiellement vice-présidents du Bayern Munich. Leur nomination, effective depuis un mois, a été entérinée, à la majorité, au cours de la réunion annuelle du club à Munich. La nouvelle présidence du club bavarois — Fritz Scherer, le président, Kurt Hegerich, le trésorier, et Hans Schiefel ont été reconduits — est désormais composée de cinq personnes, élus pour trois ans.

■ Depuis son arrivée à Blackburn (D2 anglaise), Kenny Dalglish, l'ancien joueur et entraîneur de Liverpool, a recruté Colin Hendry de Manchester City pour 700 000 livres (environ 7 MF), Alan Wright de Blackpool pour 500 000 (environ 5 MF) et enfin Mike Newell. Cet attaquant d'Everton, international anglais B, a coûté à l'ambitieux Blackburn la somme de 1,1 million de livres (environ 11 millions de francs).

■ Bien que sous contrat à Bologne, Nicolai Iliev, le stoppeur de l'équipe de Bulgarie, ne joue qu'en équipe nationale. Bernd Stange, l'ancien sélectionneur de l'équipe de RDA, se trouvait à Sofia il y a dix jours pour superviser Iliev en vue de son transfert dans un club de Berlin.

URSS, dix et der

Dans le cadre de sa préparation à l'Euro 92, la fédération soviétique a établi un programme de dix matches internationaux. L'URSS effectuera d'abord une tournée aux États-Unis (20 janvier-2 février), avec trois rencontres contre une sélection nationale américaine les 25 et 28 janvier et le 1^{er} février. L'équipe d'Anatoli Bychovets jouera ensuite en Israël (le 11 février), puis contre l'Espagne (le 19 février) et sans doute le Portugal (le 25 mars). Retour au pays avec une rencontre contre l'Angleterre, le 29 avril, au stade Lénine de Moscou. Les Soviétiques termineront leur préparation en participant fin mai à un tournoi en Irlande et en allant jouer contre le Danemark, le 3 juin, à Copenhague.

■ Le sélectionneur yougoslave, Ivica Osim, vient de perdre son assistant, Kabrinovic, parti au Koweït pour prendre en main une équipe locale.

■ N'Diaye ne sera resté que quelques semaines au sein de l'Étoile du Sahel. Il vient, en effet, de rejoindre les Lions du Sénégal en stage de préparation à la phase finale de la XVIII^e Coupe d'Afrique des Nations.

■ L'une des jumelles de l'équipe de Suède, Ingrid Johansson, milieu de terrain et auteur du premier but suédois lors de la première Coupe du monde de football féminin en Chine, est mère d'une petite fille de vingt mois. « J'ai repris, dit-elle, l'entraînement huit semaines après l'accouchement, et ça n'a pas été trop dur de retrouver la forme. » Quelle santé !

■ Torsten Frennstedt est journaliste suédois à *Arbetet*. Il n'a pas manqué une seule rencontre de l'équipe nationale féminine de Suède. Il a en effet assisté aux 117 matches de ces dames depuis le début des compétitions officielles féminines, en 1973. Il pourrait, sans aucun doute, entrer dans le *Livre des Records*.

Sécurité au prix fort

Si la sécurité est l'un des chevaux de bataille de tous les organes majeurs du football anglais, les clubs se plaignent, aujourd'hui, des charges considérables qui leur incombent dans ce domaine. C'est ainsi que les dirigeants de Wimbledon n'ont pas hésité à mettre les pieds dans le plat. « La police nous a présenté une facture de 12 millions de francs pour la saison dernière, explique David Barnard, le directeur général du club. C'est excessif, tout le monde vous le dira. » Et d'ajouter : « A titre d'exemple, pour la sécurité à l'occasion du match contre Coventry l'année dernière, il nous a fallu débours 54 % de la recette aux guichets. » C'est la raison pour laquelle tous les dirigeants de clubs anglais demandent une nouvelle réglementation.

Alloy « le héros »

Si Maastricht VV est, à mi-Championnat des Pays-Bas, bien calé en milieu de tableau, c'est en grande partie grâce aux prouesses de son gardien Alloysius Unzoma Agu. A vingt-trois ans, ce joueur est une authentique vedette dans son Nigeria natal, où le nom de Agu signifie « héros ». Un sobriquet qu'il porte avec une fierté non dissimulée mais justifiée.

Péril jaune

Dix clubs se disputeront le premier titre de champion du Japon en 1993. Afin de crédibiliser cette nouvelle compétition, les dirigeants de ces clubs — sponsorisés par de grosses entreprises — entendent lui donner une connotation européenne. Après avoir convaincu Lineker, on leur prête maintenant l'intention d'approcher d'autres stars. Sur leurs tablettes figurent Matthäus, Häßler, Buchwald, Gullit, Rijkaard, Baresi, Brehme, Klinsmann, Thom, Allofs. La presse allemande n'a d'ailleurs pas hésité à évoquer le péril jaune...

■ Grand amateur de cricket, Brian Clough, le manager de Nottingham Forest, a été invité à commenter la prochaine Coupe du monde (février-mars) de la spécialité. « Pourquoi pas ? a expliqué l'intéressé. Surtout si mon équipe a assuré son maintien. » Ladite équipe, en effet, ne brille pas de mille feux cette année.

■ La Coupe du monde en 2002, un Championnat professionnel en 1993, c'est pour préparer ces échéances que Stuart Baxter, l'entraîneur anglais de Halmstad (Suède), vient de signer un contrat avec l'équipe d'Hiroshima, patronnée par la firme automobile Mazda. « Pour l'argent aussi », a-t-il honnêtement reconnu.

Le Toro voit rouge

Alors qu'Enzo Scifo effectuait avec Torino sa rentrée en Championnat d'Italie — il avait été suspendu pour deux matches — contre la Sampdoria, ses coéquipiers Pasquale Bruno et Roberto Policano étaient absents de Gênes. Tous deux avaient en effet été expulsés lors du derby turinois contre la Juventus. Bruno a d'ailleurs écopé de huit matches de suspension pour menaces à l'arbitre.

■ A l'occasion de sa grand messe annuelle à Munich, les responsables du Bayern ont présenté le bilan financier de la saison 1989-90. Ainsi le bénéfice du club bavarois est de 1,434 million de marks (environ 4 MF) pour un chiffre d'affaires record de 38,9 millions de marks (plus de 100 MF).

■ Étant à cours de points et d'argent, Mineur, la lanterne rouge du Championnat de Bulgarie, a fait appel à tous ses juniors, en sorte qu'une quarantaine de joueurs se battent à chaque entraînement pour le droit d'être titulaire. Cette décision du club semble être la bonne, puisque Mineur s'est aussitôt imposé 2-0 sur Yantra pour le compte de la 14^e journée alors qu'au cours des treize journées précédentes il n'avait marqué en tout que trois buts et récolté à peine six points.

Zico, l'espoir...

MALADE de son football, le Brésil attend tout du projet Zico. Celui-ci devra être voté cette semaine par la commission spéciale de la chambre des députés, composée de dix-sept parlementaires. Huit votes favorables suffiront à l'envoyer au Sénat avant la ratification officielle du président Collor. Arthur da Tavola (parti social-démocrate), un fin musicologue qui connaît aussi bien les faux rebonds que les fugues, en est le rapporteur. Il s'apprête à soutenir les idées progressistes du meilleur buteur brésilien de tous les temps après Pelé. Dans un match contre l'imposant lobby créé par Ricardo Teixeira, président de la CBF qui pratique le pressing, même si jusqu'à présent il ne semble pas en mesure d'empêcher l'offensive de ceux qui souhaitent le changement : l'argent ne saurait être éternellement et pour tout le monde le nerf de la guerre.

Pourquoi cette réforme souhaitée par (presque) tous ? Le sport brésilien demeure régi par des lois vieilles d'un demi-siècle. Fasciné alors par les victoires de Mussolini et les troupes de l'Axe au cours du premier acte de la guerre, Getulio Vargas, le président de la République de l'époque, promulguait des lois fascistes. Celles-ci ne pouvaient vouer le sport brésilien qu'à sa perte. L'étonnant se révèle d'ailleurs que le football ait mis si longtemps pour se retrouver au bord du gouffre.

Les structures archaïques et ultracentralisées qui le tiennent sous le boisseau ont pu rester en place parce que l'égoïsme et la corruption ont pourri la situation au fil des ans. Les vingt-six États (y compris ceux du Nord, où le football professionnel n'existe pas) élisent pourtant le président de la CBF. Ces petits barons, qui ne représentent rien, tiennent avant tout à leurs privilèges, aux voyages, aux Coupes du monde, aux hôtels 5 étoiles. « Après nous le déluge ! » semblent-ils dire.

Zico, alors secrétaire des Sports, a, le premier, levé la bannière de la rébellion. Pour avoir ressenti dans sa chair le poids des erreurs, fruit de l'incompétence des dirigeants fédéraux et les drames dont la profession est remplie, il a, mieux que personne, connu les souffrances cachées du ballon rond « tri-campeao » du monde. Combien de milliers de joueurs de petits clubs — les Madureira ou Moto-Club de cet immense pays — se sont retrouvés abandonnés et démunis à la suite de blessures graves ? Combien de joueurs se sont drogués, « afin de tenir le rythme », sans que la CBF ne prenne la moindre mesure ? Combien d'élections de clubs ont été faussées (dont celles de Vasco de Gama, commentées dernièrement dans la presse) sans que l'entité ne lève le petit doigt ?

La volonté marquée de Zico reste de démocratiser un sport qui appartient à tout le monde et non à une petite caste de privilégiés, et d'en finir avec le fait du prince : illustre inconnu au bataillon du ballon rond il y a quelques années encore, Ricardo Teixeira est considéré dans le milieu comme un « parachutiste » qui vit dans l'ombre de son beau-père, Joao Havelange, président de la FIFA. C'est d'ailleurs grâce à ce dernier, et uniquement grâce à lui, que son gendre a été élu. Aussi sentimental qu'il peut être dur, comment Havelange pourrait-il refuser quoi que ce soit au père de ses petits-enfants ? C'est humain !

Dans le « projet Zico », rappelons que les grands clubs acquièrent le droit de vote pour la présidence de la CBF ; les taxes sur les matches sont revues à la baisse, et le contrat à temps entre en vigueur. Rien de bien révolutionnaire, comme vous pouvez le constater. Toutefois, dans un contexte féodal, ces nouveautés font l'effet d'une explosion nucléaire.

Afin de mieux mettre dans le vent le « projet Zico », la CBF n'a rien trouvé de mieux que de modifier ses statuts, de promouvoir en toute hâte une élection (ou réélection) anticipée de six mois, et de porter de trois à quatre ans la durée du mandat de son président. Bref, une stratégie cousue de fil blanc destinée à maintenir tous ces « grands électeurs » dans le fromage.

Trop, c'est trop ! La CBF ayant fait table rase de cette loi, le service juridique de Flamengo a estimé qu'il y avait là supercherie et preuve d'immoralité. Car tout est lié : Zico, l'idole de Flamengo, étant parti au Japon, Marcio Braga, président du club et secrétaire des Sports de l'État de Rio (un formidable rénovateur soucieux d'aérer et de faire entrer de l'oxygène dans un sport qui sent le renfermé), a pris le relais. Il a battu le rappel du « Club des 13 », association qui regroupe l'élite du football brésilien. Le moment était venu de secouer le cocotier, les clubs promirent de s'engager comme un seul homme, mais, à l'heure où l'avocat leur adressa une procuration afin d'introduire un procès, seule celle du Flamengo revint signée. C'est donc le club le plus populaire du Brésil — et lui seul — qui est entré dans l'arène. L'élection à la sauvette anticipée par la CBF (un officier de justice arriva sur les lieux quelques instants trop tard) a été placée *sub judice*. L'affaire sera prochainement jugée.

Les statuts de la FIFA n'acceptant pas l'intromission de la justice civile dans les affaires du football, Teixeira a fait appel à beau-papa. Havelange prétend n'avoir rien à voir avec ce genre de litige. C'est peut-être exact, mais il n'en reste pas moins que, lorsque son gendre téléphone à Zurich pour exiger une punition, tout le monde tremble dans le bâtiment. Sur l'heure, la FIFA a donc prié sèchement Flamengo de retirer sa plainte. Braga et son avocat se sont rendus en Suisse pour présenter leur dossier. On n'en a pas tenu compte. Mieux, l'article 57 des statuts de l'entité signale qu'en cas de litige entre un club et son association, un tribunal arbitral doit être nommé « en accord avec les deux parties ». Mais comble d'ironie : la CBF n'a voulu reconnaître que son propre tribunal (dont tous les membres ont été choisis par Teixeira). Contredisant allégrement ses statuts, la FIFA a reconnu valable ce tribunal qui n'est qu'un bras de la CBF, donc à la fois juge et partie.

Les dés étaient pipés. Après avoir menacé un moment l'ensemble du football brésilien, la FIFA a ciblé Flamengo le lampiste, symbole de Zico et de son projet. L'illégalité étant contagieuse, la FIFA a ainsi omis son article 42, qui précise son autorité sur les associations affiliées. Jamais, en revanche, il n'y est question de clubs, tous du ressort de leur propre fédération. Et, pourtant, Flamengo n'a plus le droit (pour un temps indéterminé) de jouer contre une équipe étrangère. Plus que jamais, le « projet Zico » est attendu.

Alain FONTAN

■ L'attaquant international de Levski Sofia, Sirakov (ex-Saragosse et Espanol Barcelone), est en contact avec Galatasaray. Le club turc n'a pas encore donné sa réponse. Les dirigeants, en effet, s'inquiètent des exigences du joueur qui aurait demandé une indemnité de 3 millions de francs à la signature.

■ En Bulgarie, la valse des entraîneurs continue : Trankov, le coach d'Hebar, est la sixième victime. Il a même établi un record sans précédent en Bulgarie. Il a passé à Hebar un mois : sous sa direction l'équipe a joué quatre matches de Championnat, et elle les a tous perdus.

■ Sergueï Neïman, le joueur du Dinamo Moscou qui avait remplacé le Chilien Patricio Yanez au Betis Séville il y a deux ans, est actuellement à l'essai à l'Étoile du Sahel. Aura-t-il plus de réussite que son compatriote Chaïmov recalé pour test non concluant ?

■ Sparvgen est l'un des plus vieux clubs de la capitale suédoise — Limpar, par exemple, y a débuté — en Première Division. Pour la première fois en Suède, l'industrie prend le relais. Il s'appellera désormais Miarvik FF, du nom d'une entreprise de bâtiment qui assume la totalité du budget.

■ Le Tunisien Tarak Dhiab, l'Égyptien « Bibi » El Khatib et le Saoudien An Naïma ont été désignés par l'Union arabe de football comme « ambassadeurs du fair-play » pour assister à la cérémonie d'ouverture de la Coupe arabe des clubs vainqueurs de Coupes, à Dubaï (Émirats arabes unis).

Maghreb : bientôt une sélection ?

Projet datant de 1968, année de la création du CMS (Comité maghrébin des sports), la constitution d'une sélection maghrébine revient à l'ordre du jour. Rachid Mekhloufi, l'ancien joueur de l'équipe d'Algérie, plaide pour la concrétisation du projet. Il propose que cette équipe nationale du Maghreb dispute six rencontres internationales, à l'occasion de chaque fête nationale des cinq pays faisant partie de l'Union du Maghreb arabe, plus un match pour célébrer l'anniversaire de la création de l'UMA.

■ Après Chovanec, un autre grand ancien du Sparta pourrait revenir à Prague. Il s'agit de l'avant-centre international tchécoslovaque Stanislav Griga, qui n'est plus titulaire au Feyenoord Rotterdam.

■ La finale de la Coupe des Balkans opposera le club turc de Sariyer à l'Otelul Galati. L'équipe roumaine a éliminé au tour précédent la formation d'Albanie de Tomori Berati (4-0).

■ Sariyer, l'une des cinq équipes d'Istanbul, vient de recruter l'attaquant soviétique de Simferopol, Alexandre Gaydas.

■ Peter Dubovsky est la nouvelle vedette du football tchécoslovaque. Auteur de 18 buts (dont 10 penalties), le joueur du Slovan Bratislava est le meilleur buteur du pays. Une performance appréciable quand on saura qu'il n'a que dix-neuf ans.

■ Paal Lydersen, l'arrière international norvégien, a finalement reçu son permis de travail pour jouer à Arsenal. Son transfert, de l'ordre de 5 millions de francs, est le plus cher jamais réalisé par un club norvégien, en l'occurrence Start de Kristiansand.

■ Opéré il y a six semaines d'un genou, Frankie Vercauteren a repris l'entraînement. Mais le Molenbeekois ne pourra pas rejouer avant un mois.

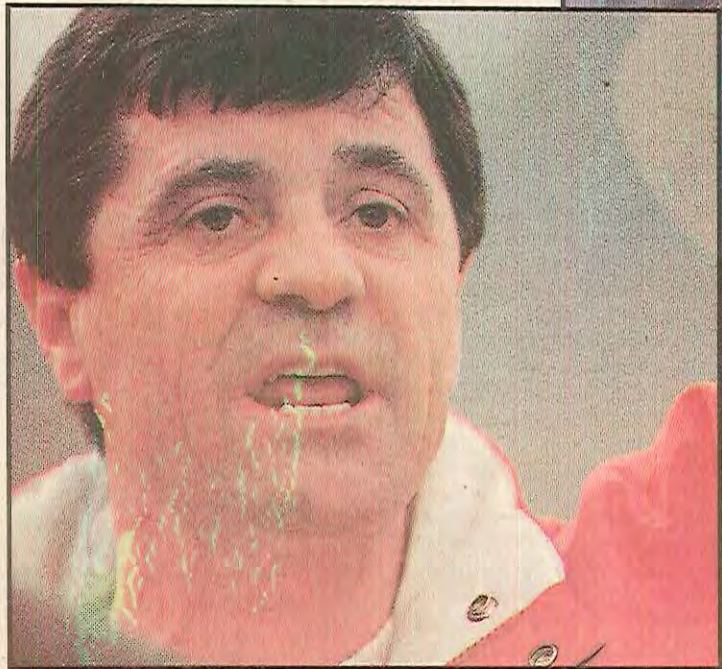
■ Trois joueurs danois, les frères Laudrup et Schmeichel, quatre Suédois, Brolin, Limpar, Thern, Larsson figurent dans le Top 100 des meilleurs mondiaux présentés par le mensuel anglais *World Soccer*.

■ C'est mercredi dernier, à El Menzah, face à l'équipe de Tunisie, que les Éléphants de Côte-d'Ivoire ont entamé leur préparation en vue de la phase finale de la CAN.

« Sukerman » est arrivé !

Le buteur tant attendu au FC Séville pourrait être croate ! Davor Suker, l'ancien avant-centre du Dinamo Zagreb, a réussi, en une rencontre de Coupe d'Espagne et un match de Championnat, la bagatelle de cinq buts. Depuis les supporters du club andalou l'ont surnommé « Sukerman », et les dirigeants du club, eux, se frottent les mains...

L'entraîneur de Colo-Colo, le Yougoslave Jozic, espère bien remporter la Coupe Intercontinentale. Pour cela, il compte, entre autres, sur Garrido, le libero de l'équipe du Chili...



(Photos Atsushi KONDO/ZETA)



Colo-Colo, c'est « loco-loco »...

**L'équipe du...
Yougoslave Mirko
Jozic plane en
Championnat, mais
rame au plan
international.
Montrera-t-elle le jeu
offensif loco-loco
(fou-fou) ?**

LES dernières saisons sud-américaines ont été marquées par l'apparition au sommet de clubs émanant de pays de seconde zone footballistique.

Ce fut le cas en 1989, quand Nacional Medellin offrit à la Colombie sa première Copa Libertadores.

Ce fut le cas en 1990, quand Olimpia Paraguay remporta un trophée qu'elle n'avait gagné qu'une fois auparavant.

Ce fut encore le cas cette année, avec les Chiliens de Colo-Colo, sacrés champions d'Amsud pour la première fois aussi, profitant à leur tour de la relative décadence, pour cause d'exode massif des vedettes, des équipes du triangle d'or Argentine-Uruguay-Bresil.

Dans tous les cas, cependant, la victoire des seconds rôles ne s'explique pas seulement par la régression des « grands ».

La Colombie prouva lors du Mondiale 90 que l'aventure de Nacional Medellin se justifiait par le talent d'une génération « libérée » par Francisco Maturana.

Pizarro, yanez, et les Argentins...

Olimpia Paraguay, en 1990, offrit le visage d'une équipe séduisante avec ses attaquants Gonzalez, Samaniego ou Amarilla. Et, cette année, le couronnement de Colo-Colo fut la conséquence d'un style de jeu remarquable, prioritairement fondé sur l'habileté technique et la volonté

offensive. Olimpia Paraguay, Boca Juniors ou Nacional Montevideo ont tous cédé face au tourbillon d'un secteur offensif souvent irrésistible.

Conclusion de ce préambule : le candidat sud-américain à cette finale intercontinentale 91 est à prendre au sérieux.

Colo-Colo, officiellement fondé en 1925, est le club de (quasi)ment tous les Chiliens. C'est une équipe de Santiago, mais son nom (celui d'un vieux cacique indien) et son histoire (17 titres de champion national) lui ont valu une popularité qui va du nord au sud de cette longue frange de terre coincée entre la cordillère et le Pacifique, et qui compte une douzaine de millions d'habitants.

La victoire en Copa Libertadores 91 (après une finale perdue en 73) emplit d'orgueil un peuple qui avoue un goût prononcé pour un football qui représente son identité.

Au contraire de beaucoup d'entraîneurs européens qui dénaturent le style des footballeurs dont ils ont la charge dans un autre pays, Mirko Jozic a eu l'intelligence de s'appuyer sur celui-ci.

Ce Yougoslave de cinquante et un ans, qui entraîna la sélection juniors de son pays sacrée championne du monde en 1987 au Chili (avec plusieurs futures vedettes de... l'Étoile Rouge), a ainsi formé une équipe dont les caractéristiques principales sont l'habileté et la vivacité propres aux joueurs chiliens. Dans ce cas, aux meilleurs joueurs chiliens. Car Colo-Colo compte dans ses rangs l'ossature de la sélection nationale : l'excel-

lent libero Lizardo Garrido (33 ans), les latéraux Miguel Ramirez (21) ou Javier Margas (22), le stoppeur Eduardo Vilches (28), les joueurs de milieu Gabriel Mendoza (22) ou Jaime Pizarro (27), les attaquants Patricio Yanez (30) ou Hugo Rubio (31), ce dernier acquis à l'intersaison (à Sankt Gall) après la Copa America, où tout ce beau monde fit vibrer les 70 000 personnes du stade Nacional.

Trois de ces joueurs forment la « colonne vertébrale » de l'équipe : Garrido derrière (très bon dans la relance), le créatif Pizarro au milieu (garant du jeu collectif) et le rusé Yanez devant (qui apporte les changements de rythme).

Une revanche à prendre...

Mais Colo-Colo compte aussi sur sa légion étrangère : en l'occurrence, une triplé d'Argentins. Dans les buts, Daniel Moron (31 ans), un gardien qui inspire confiance. Au milieu de terrain, le remarquable Marcelo Barticotto (24), en contacts avec l'OM en juillet (avant que Tapie lui préfère Leo Rodriguez), rapide, inventif, bon technicien. Et en attaque, Ricardo Dabrowski (29), un joueur puissant et déterminé (meilleur réalisateur de l'équipe en Copa Libertadores avec 6 buts).

Compléments : Ruben Martinez (26) ou Miguel Perez (20), qui se distingua lors de la finale retour de la Libertadores en inscrivant deux des trois buts de la victoire contre Olimpia Paraguay.

Après les fastes de la Libertadores, Colo-Colo fut invité début août à rencontrer le Real Madrid à Chamarin. Ce qui flatta son président, Eduardo Menichetti, une sorte de Berlusconi local. La « déculottée » (6 buts encaissés !) fut mise sur le compte de la décompression et des fatigues engendrées par la Copa America (pour les internationaux).

Depuis, la Supercopa (épreuve qui oppose tous les clubs sud-américains ayant remporté au moins une fois la Copa Libertadores) a confirmé que Colo-Colo, s'il demeure un brillant leader de l'actuel Championnat, a perdu de sa flamme au plan international.

L'équipe de Jozic fut éliminée au premier tour. Elle ne s'inclina certes qu'aux penalties face au futur vainqueur de l'épreuve (Cruzeiro Belo Horizonte), mais sans réussir à inscrire le moindre but, quand elle en passait quatre à Nacional Montevideo, trois à Boca ou Olimpia en fin de saison passée.

« Cela ne m'inquiète pas trop, dit Jozic. Ce fut un accident. Je suis bien placé pour considérer que nous avons autant de chances de remporter la finale intercontinentale que l'Étoile Rouge. »

En Amérique du Sud, ce titre est toujours considéré comme celui de champion du monde des clubs. C'est un objectif du plus haut intérêt sportif, en dehors des royalties qu'il permet d'engranger. Colo-Colo, s'il retrouve son jeu d'attaque « loco-loco », a les moyens de l'atteindre.

Francis HUERTAS

PALMARES		
1960	Real Madrid - Penarol	5-1, 0-0
1961	Penarol - Benfica	5-0, 0-1, 2-1
1962	FC Santos - Benfica	3-2, 5-2
1963	FC Santos - AC Milan	4-2, 2-4, 1-0
1964	Inter Milan - Independiente	2-0, 0-1, 1-0
1965	Inter Milan - Independiente	3-0, 0-0
1966	Penarol - Real Madrid	2-0, 2-0
1967	Racing B. A. - Celtic	2-1, 0-1, 1-0
1968	Estudiantes - Manchester U.	1-0, 1-1
1969	AC Milan - Estudiantes	3-0, 1-2
1970	Feyenoord - Estudiantes	2-2, 1-0
1971	Nacional - Panathinaikos	1-1, 2-1
1972	Ajax - Independiente	1-1, 3-0
1973	Independiente - Juventus	1-0
1974	Atl. Madrid - Independiente	0-1, 2-0
1975	(pas de compétition)	
1976	Bayern Munich - Cruzeiro	2-0, 0-0
1977	Boca Juniors - M'Gladbach	2-2, 3-0
1978	(pas de compétition)	
1979	Olimp. Paraguay - Malmö	1-0, 2-1
1980	Nacional - Nott. Forest	1-0
1981	Flamengo - Liverpool	3-0
1982	Penarol - Aston Villa	2-0
1983	Porto Alegre - Hambourg SV	2-1 (a.p.)
1984	Independiente - Liverpool	1-0
1985	Juventus - Argentinos J.	2-2
	(Juventus aux penalties)	
1986	River Plate - Steaua	1-0
1987	FC Porto - FC Penarol	2-1 (a.p.)
1988	Nacional - Eintracht	2-2
	(Nacional aux penalties)	
1989	AC Milan - N. Medellin	1-0
1990	AC Milan - Olimpia	3-0
* Toyota Cup :		
jouée à Tokyo sur un seul match.		

... qui aura à surveiller,
dans les rangs de l'Étoile
Rouge, Jugovic et
Mihajlovic, les rescapés de
la finale de Bari.



(Photos Didier FEVRE)



CHALLENGE FOOT

CHARTON

Devenez
président,
entraîneur,
joueur ...

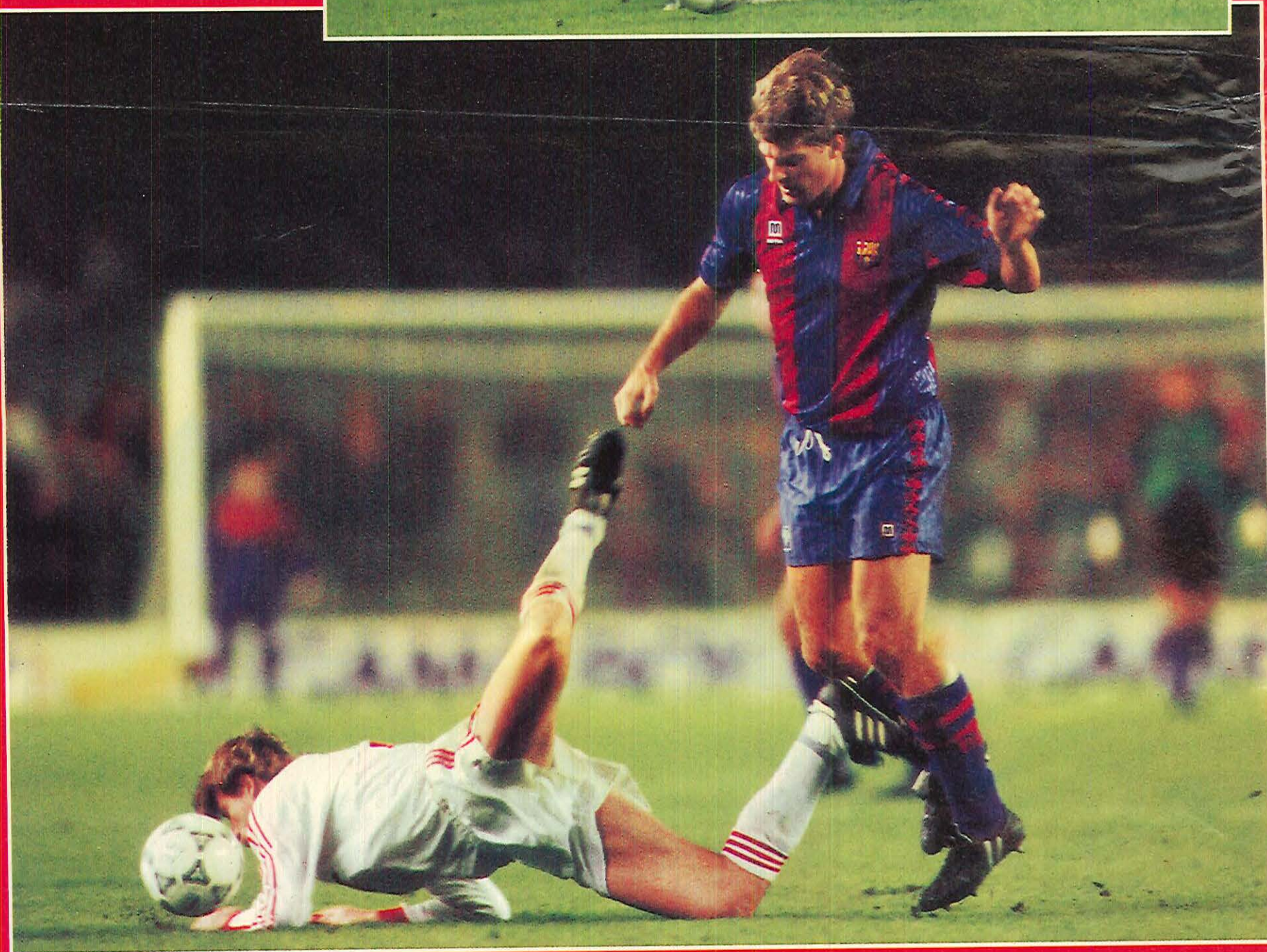
Prenez votre
club en main
et menez le
à la victoire !





Le Barça s'arrache

A dix contre onze pendant une heure et quart, les partenaires de Goikoetxea et Laudrup ont prouvé qu'ils savaient aussi lutter pour s'imposer. Mais Prague, tombeur de l'OM, a confirmé sa valeur européenne.



ANDERLECHT - PANATHINAÏKOS : 0-0

Anderlecht à la sauce grecque

Les Belges croyaient au match facile devant l'outsider du groupe. Mais, en arrachant le nul vierge, Panathinaïkos a montré un visage rigoureux qui devrait lui permettre de jouer les trouble-fête.



Photos: PHOTONEWS

SAMPDORIA - ÉTOILE ROUGE : 2-0

Les jumeaux de la Samp

Mal en point dans le Calcio, la Sampdoria de Gênes rêve d'un triomphe au sommet de l'Europe. La classe du duo Viali-Mancini lui a déjà ouvert la voie devant une Étoile Rouge méconnaissable.



Photos: Alain LANDRAIN

GAULOISES
Blondes



20 Cigarettes Filtre

SAATCHI & SAATCHI ADVERTISING

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES